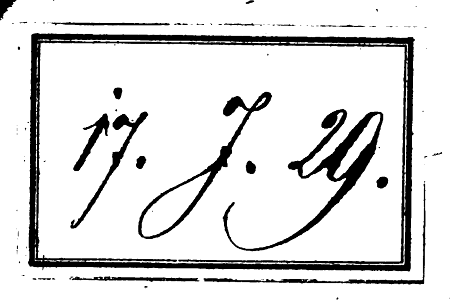
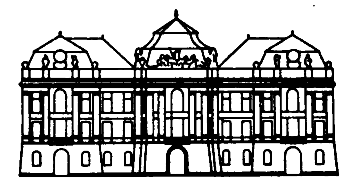
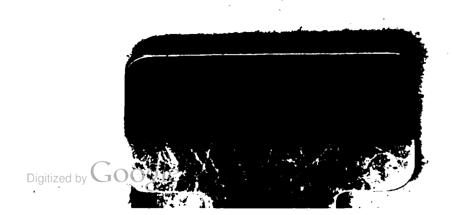


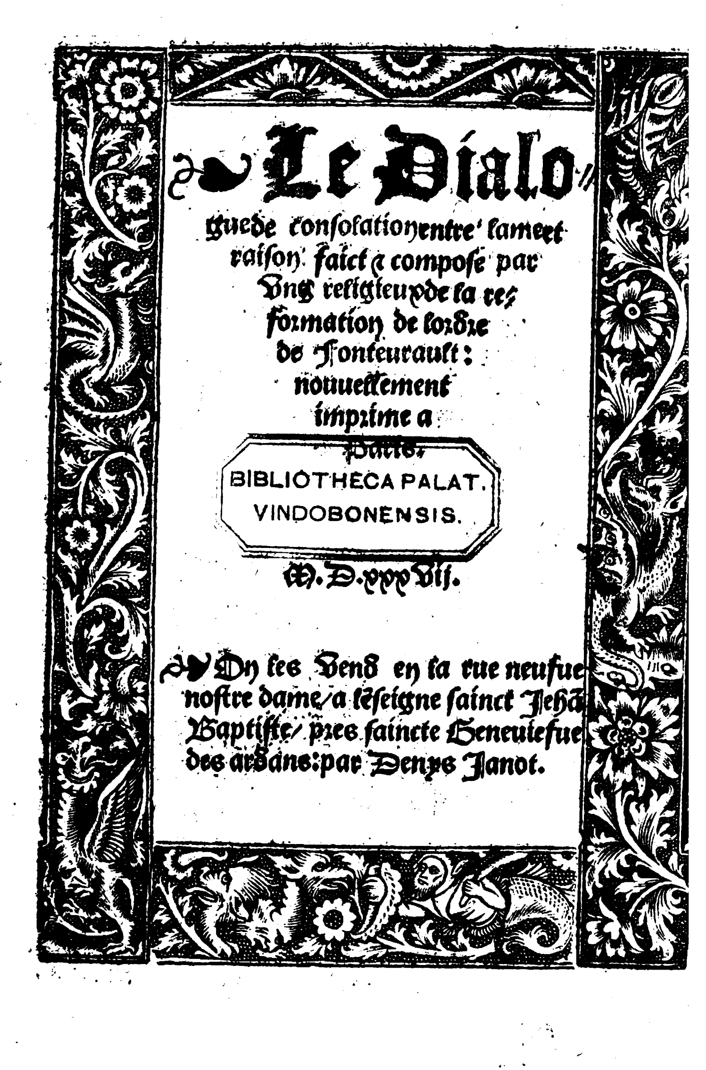

17. J. 29.





Le-Roy, François


Digitized by Google



Le Dialogue de consolation entre lame et raison: faict & compose par Vng religieux de la reformation de lordre de Fonteuraust: nouuellement imprime a Paris.

M.D.xxxvii.

On les vend en la rue neufue nostre dame/a lenseigne sainct Jehā Baptiste/ pres saincte Geneuiefue des ardans: par Denys Janot.

te gloriosus apostolorum — te prophetarum laudabilis

te per orbem terrarum s — te martirum candidatus

Te deum laudamus — te eternum patrem omnis



¶ Sensuyt vng dialogue auquel raison console lame constituee en diuerses tentations/ en luy donnant plusieurs remedes: et demõstrãt le proffit et vtilite qui en procede. Aussy parle amplemẽt des fruictz de religion bien obseruee/ et de la beatitude eternelle/ et des vices et vertus: auec plusieurs aultres matieres consolatiues contre diuers scrupules.

¶ Raison parle.

Quare tristis es anima mea. O mõ ame pourquoy es tu en tristesse. Lame. La cause est clere & manifeste/ quelle ioye et lyesse puis ie auoir/ veu & cõsidere les grandes & griefues tẽtations desquelles ie suis cõtinuellement assaillie. Helas helas/ mes ennemys mõt enuironnee de toutes pars. Et qui plus est/ ilz sont tellemẽt multipliez & en si grãt nõbre/ q̃ souuent ie ne scay auſq̃lz resister. Veritablement ie puis dire auec le psalmiste royal. ☞ Multiplicati sunt super capillos capitis mei qui oderunt me gratis. Or maintenãt raison considere si iay matiere de consolation. Raison. Spera in deo. O mon ame espere en dieu. Car il te donnera force et puissance de resister. iouxte ce que dit lapostre: ☞ Fidelis deus qui non patietur vos tentari supra id quod patistis. Cest a dire/ q̃ dieu est si loyal quil ne vous permettra point tenter oultre vostre vertu et puissance. Et qui

Complainte.

Esperãce.

plus est: apres la tribulation il donne consola-
tion. Laquelle chose tesmoigne le prophete Da-
uid disant: ☞ Secundū multitudinē dolorū
meorū in corde meo consolationes tue letificaue
runt animā meā. Cest a dire: O sire dieu selon la
multitude de mes douleurs et tentations/tes cō-
solations ont letifie et resiouy mon esperit: par-
quoy mon ame quant tu es en tribulation tu
doibs esperer et attendre consolation a lexemple
& imitation de Job qui est le mirouer de pacien-
ce. lequel disoit: ☞ Post tenebras spero lucē.
Cest a dire. Apres les tenebres de tentation / ie
espere la lumiere de consolation. Lame.

Je scay et cōgnois tes parolles estre veritta-
bles. mais quant ie considere ma fragilite & de-
bilite/et la force & puissance de mes aduersaires/
leur crudelite et tyrannie/ ie suis toute esbahye/
et crains de succumber et estre finablement sur-
montee. Raison. ☞ Viriliter age et con-
fortetur cor tuum. O mon ame monstre toy vi-
rile et constante. Prens bon couraige. car tes en-
nemys sont infirmes & debiles. lesq̄lz nont point
de puissance de te nuyre/pourueu que tu ne leur
donnes pas consentement. Il est vray que selō
q̄ dit le deuot sainct Bernard Les dyables nous
peuent subgerer et persuader mauuaises cogi-
tations: mais il est en nostre franc arbitre auec
la grace diuine de les reffuser ou accepter. Len-
nemy frappe a ta porte. garde toy de luy ouurir
lhuys. & il ny pourra entrer: car touteffois & quā-
tes que tu resistes / tes aduersaires sont confun-

s. Ber-
nard.

durz suppeditez et surmontez. Les anges sont resiouys et consolez: et ton createur reuere et honore. En apres tu as faict querimonie et cōplainte de la grant multitude de tes ennemys. Considere au contraire mon ame que les anges bataillent pour toy contre tes aduersaires et te conseruent et gardent affin quilz ne te facēt aulcū oultraige. Et qui plus est tō prince et capitaine cest a scauoir Jesus est auec toy pour te donner ayde et secours: et finablemēt victoire et triumphe de lennemy: de laquelle chose parle le psalmiste royal/disant en ceste maniere: Juxta est dominus his qui tribulato sunt corde. Cest a dire q̄ dieu est aupres de ceulx qui sont en tribulation. Et en vng aultre pas il dit en la personne de nostre saulueur: Cū ipso sum in tribulatione. Cest a dire/ie suis auec celuy qui est cōstitue en tentation. Sur lequel pas sainct Bernard dit vng mot fort consolatif. O sire dieu ie vouldroye doncques estre tousiours en tribulatiō affin que tu fusses cōtinuellement auecques moy. car tentation est signe et coniecture de ta presence. Lame. Cōbien que tes parolles sont fort cōsolatiues par lesq̄lles tu dys q̄ dieu est auec la personne tentee. toutesfoys ie crains estre aucunement delaissee. Raison. O mon ame cest lheure comme dict est que dieu est auec toy suppose que tu ne le cōgnoisses pas. Cōmēt peulx tu croire ou estimer que ton prince/ton roy/et capitaine/si doulx et si begnin te laissast en la bataille toute seulle sans te donner ayde et secours

Nul peche: sans cōsentement.

Ayde diuin.

s. Ber.

Cōfort.

lequel la demonstre si grant amour & charite/ ql a souffert mort tresignominieuse pour te donner vie. lequel cõme vaillant prince est entre le premier en la bataille & par le baston de la croix il a obtenu victoire & triũphe de tes ennemys. Et pour plus amplement prouuer que tu nes pas delaissee en tribulation reduitz a memoire vng exemple de mõseigneur sainct Anthoine. Lequel apres ce quil eut virilement bataille contre ses ennemys il veit vne lumiere par laquelle il cõgneut la p̃sence de son sauueur Jesus. Et pourtant il commenca a dire les parolles subsequentes: O bon Jesus ou estoyes tu au cõmencemẽt de ma bataille. Auquel fut faict telle respõse. O Anthoine/ anthoine. ie estoye auec toy/ mais ie vouloye veoir ta bataille. Et pource que tu es virile & constant; et que tu as eu victoire & triũphe de tes aduersaires ie te feray reclamer & honorer par tout le monde. Semblablement mon ame quant tu resistes aux subgestions dyaboliques ton createur est auec toy / lequel te donne force & puissance. Et pour prouuer ce que dessus est dit Escoute la parolle consolatiue de. s. Jehã crisostome disant en ceste maniere : O vaillant cheualier cõsidere q̃ tu batailles en la p̃nce diuine contre ton aduersaire/ il te donne ayde & secours affin q̃ tu le surmontes/ il te fauorise affin que tu puisses obtenir victoire. Quãt tu batailles il est assistant. Quant tu resistes a lennemy il est present. Et de tant ton ennemy est debilite/ q̃ tu luy repugnes cõstantement. Ton createur te dõ

S. Anthoine.

Crisostome.

ne armes spirituelles / lequel brise et froisse les dars de tō aduersaire. ¶ La p̄sence diuine augmente et accroist ta vertu et puissance: et diminue celle de ton ennemy. Parquoy mon ame attendu ce q̄ dessus est dit / tu as grande matiere de consolation en ta tribulation / iouxte ce q̄ dit lescripture: ☞ Omne gaudiū existimate: cū in varias tētationes incideritis. Lame. O raison iay escoute voulentiers tes raisons / p̄ lesquelles tu te efforces me cōsoler et prouuer quil est auec moy en tentation / auec ce quil a vng amour et dilection speciale a moy. Mais sil estoit ainsi il me semble quil ne deuroit point permettre que ie fusse en telles peines et tristesses / lesquelles ie seuffre a cause de mesdictes tentations. Car quant aulcun est en tribulation / son amy le console et conforte iouxte son pouoir: et met peine & diligence quil retourne dauersite en prosperite. Aultrement il ne se monstreroit pas bon & loyal amy. Raison. O mon ame tu peulx congnoistre que cest vng tresgrant signe damour & dilectiondiuine quāt tu seuffres quelque tentation / car il est escript: que dieu corrige ses esleuz / et les prouue ainsi que lor et largent en la fournaise. Considere que ceulx que dieu a aymez ilz ont este exercez en diuerses tribulatiōs: comme Abraham / Les patriarches / prophetes / apostres / & aultres sainctz et sainctes. Et saiches mon ame que cest la voye & le chemin de beatitude: iouxte lescripture: ☞ Per multas tribulationes oportet intrare in regnum celorū.

Signe damour diuin.

Exemples hystoriales.

Cest a dire ql fault etrer au royaulme des cieulx par plusieurs tribulations. ¶ Les pierres de tail le sont premierement dolees/⁊ ont maint coup de marteau deuat q estre mises ⁊ colloquees en ledi fice. ¶ Semblablement lorfeure qui veult faire vng beau vesseau dor pour seruir deuant le roy. Premierement il le met dedas le feu pour le purger ⁊ nectoyer de toute ordure: puis apres il le dilate ⁊ eslargist son or du marteau/⁊ finablement il faict vng precieux vaisseau. En ceste maniere sainct paul par le marteau de tribulatio fut faict le vaisseau de election: de laqlle chose est faicte mention es actes des apostres: Vas electionis erit michi iste: ego ostendam illi qnta oporteat eum pati pro nomine meo. Ce sont les parolles de nostre saulueur disant. Cestuy cy/cest assauoir paul sera vng vaisseau de election dedans lequel ie reposeray ⁊ mettray mes graces. Mais ie luy monstreray combien il doit souffrir pour lamour de moy. Par ce que dess⁹ est dit il appert que dieu flagelle ses esleuz. ⁊ ceulx qui desirent viure auec Jesuchrist ilz seuffrent persecution: ☞ Omnes qui volunt pie viuere in christo persecutionem patiuntur. Et en vng autre pas: ☞ Beatus qui suffert tentationem. ⁊c. Cest a diree que la personne qui seuffre tentation est bieneuree. Car apres ce quelle aura este prouuee. la couronne de vie luy sera donnee. Et pourtat mon ame considere le loyer de ton labeur. la remuneration de ta tribulation. Cuide tu auoir le pris de beatitude/sans obtenir victoire. Estime

Similitudes naturelles.

Saict Paul.

La couronne des vaillas cheualiers

tu quoit triumphe sans batailler. Et comment peulx tu batailler sans aduersaires et parties contraires. En quelle maniere pourras tu congnoistre ta vertu et puissance / se tu nas quelque exercice. O mon ame tu es trop deli-cate : ainsi que dit sainct Jehan Chrisostome: Se tu cuydes surmonter et vaincre ton ennemy sans batailler. triumpher sans resister. Et pour-ce exerce ta force a dextre et a senestre. persiste en la bataille / demeure au champ iusques a la victoire. Cest grand honte et confusion au che uallier sen fuyr deuant ses ennemys : lesquelz il peult facilement surmonter sil veult. ¶ Lame.

O raison tu me donnes grant couraige / et veritablement iay este au parauant trop pu-sillanime et deiectee: et me sembloit en ma tribu lation estre de dieu delaissee. Toutesfoys ie te prie raison que tu me demonstres par aulcuns exemples familiers / comme dieu permet ses amys souffrir tant de tribulations et de batail-les. ¶ Raison. O mon ame la chose est cle-re et euidente. Tu scays et congnoys quant le roy a vaillans cheualliers / il se console et dele-cte a veoir batailler : et se resiouyst de congnoi-stre la puissance et viriles couraiges de ses-dictz cheualliers : lesquelz pour estre en la grace de leur prince / ilz bataillent virilement et expo-sent leur vie pour lamour de leur roy. Et de tant quilz bataillent constamment : le roy en a plus grande amour et dilection enuers eulx. Nonobstant quilz souffrent peines et labeurs

Exemple des che-ualiers du roy.

en ladicte bataille. ⁊ aucunesfois sont gettez en bas. Mais ilz ne sont pas moins prisez quant ilz se relieuent. ¶ Cōbien que tes ennemys/o mon ame ne te peuent nauirer ne ietter en bas se tu ne veulx donner consentement et te rendre vaincue. ¶ Considere en apres mon ame/que le bon pere de tant quil a plus grant amour ⁊ dilection a son filz/auquel il veult laisser ses biens ⁊ son heritaige/ il le corrige ⁊ met soubz discipline en tenant estroictement. ¶ Semblablemēt le maistre est plus soingneux de corriger les escoliers et disciples ausquelz il a plus grāde dilection ⁊ les veult bien instruyre ⁊ enseigner. mais au contraire ceulx qui sont incorrigibles ⁊ indisciplinables il les laisse comme indignes de correction. ¶ Oultreplus la bonne et piteuse mere laisse aulcunesfois son petit enfant et se cache et occulte pour veoir se fondit filz retournera a elle/ auquel apres elle donne le laict de consolation. ¶ Et tu dois scauoir mon ame que ladicte mere qui ayme cherement son enfant. Premieremēt elle le nourrist tendrement en luy donnant toutes choses doulces . puis apres quant il a aage ⁊ quil cōmēce auoir vsaige de raison elle corrige et faict ployer fondit enfant. ¶ Pareillement nostre doulx saulueur donne au commencement aux imparfaictz plusieurs consolations pour les tirer a luy : mais quant ilz commencent a prouffiter: tribulation ⁊ tentatiō viennent pour les exerciter. Pour laquelle chose plusieurs sesbayssent quilz seuffrent plusieurs ten-

Exemple du pere/enuers du filz.

Exemple du maistre enuers les disciples.

Exemple ð la mere enuers ses enfans.

Consolation.

Tribulation.

lations/ et sont plus exercitez de leurs prochains en religion que au monde. et pourtant leur semble aucunesfois quilz feroyent mieulx leur salut en une autre vocation et estat/auec les seculiers mais ilz deuroyent cõsiderer ce qui est escript au saige: ☞ Fili accedens ad seruitutem dei prepara animam tuam ad tentationem. Cest a dire: Mon filz qui accedes et viens au seruice diuin prepare ton ame a tentation. Par les choses dessusdictes il appert que dieu permect iustement ses amys estre tentez en diuerses manieres/ et que tribulation est signe de lamour diuine. Lame. O raison ie croy ce que dessus est dit estre veritable: mais il me semble q̃ ie seruiroye beaucoup mieulx mon createur se iestoye en cõsolation et hors de tentation. Raison. O mõ ame cõsidere ce que disoit le psalmiste royal: ☞ Benedicam dñm in omni tempore. Cest a dire ie loueray et rendray graces a mon createur en tous temps/ cest assauoir en prosperite/ et en aduersite ainsi que faisoit le bon Job disant: ☞ Dominus dedit dñs abstulit. sit nomẽ dñi benedictum. Cest a dire dieu ma donne consolation et puis apres tribulation: son nom soit benoist. Et pourtant ceulx sont moult impfaictz qui veulent louer leur createur seullement quãt il leur donne consolation. Il y a en ceste maniere plusieurs q̃ sont amys durant quon leur faict des biens: mais ilz deffaillent en aduersite. Desquelz parle le psalmiste: ☞ Confitebitur tibi cũ benefeceris ei. Plusieurs suyuoyẽt nostre sei-

Louer dieu en pࠀsperite et en aduersite.

gneur par long temps: mais quant tribulation fut venue/cest assavoir leure de sa passion il fut delaisse de ses disciples: Et pourtant mon ame ainsi que dit sainct Augustin: Tu dois louer to createur & en adversite & en prosperite: & en ung autre pas sur le psaultier il dit. Quant ton saulveur te donne quelque grace. ou quil tenvoye aucune tentation/tu luy dois rendre graces & louenges. Et comme dict sainct Ambroise sur Beati immaculati. Ce nest pas grant chose quant nous loude dieu en nostre prosperite. mais plus tost quāt nous sommes agitez de la tempeste daversite. Et aussi mon ame tu es plus a recōmander & louer/de servir dieu en tribulation & tentation que en consolation & prosperite. Car tu te sers a tes despens/pourtant que tu seuffres: et neantmoins tu ne laisse point a le louer. Et pareillement par ce appert la fervente amour & dilection que tu as envers ton createur: quant en adversite & prosperite tu te efforces de le louer/cōgnoissant quil est bon & iuste.

Augu.

Ambroise.

Lame.

O raison nonobstāt q̄ iouxte tes parolles ie doy louer mon createur en tous temps en prosperite & aversite: toutesfoiz il me semble q̄ ie suis plus familiere & en la grace de mon dieu en devotion & consolation que en tentation.

Raison.

O mon ame selon la doctrine de maistre Jehan gerson en son livre des reigles morales. Sentir en affection cōsolations spirituelles/ce nest pas signe infallible que grace soit en la personne. Et au contraire navoir par telles consolations: ce

Gerson

Sentement de cōsolation.

nest pas pourtant a dire que len soit hors de gra
ce. car assuefaction & habituation naturelle com
plexion. ou dyabolique illusion sont aucunesfois
causes dauoir telles consolations. Lame.
Je suis moult esmerueillee de la sentence dessus
dicte de maistre Jehan gerson/par laquelle il af
ferme que cosolation & deuotion spirituelle peult
proceder par illusion dyabolique. En quelle ma
niere se peult il faire. Comment peult lennemy
donner deuotion laquelle il na pas. Raison.
O mō ame ioupte que le docteur dessus allegue
dit en vng autre liure quil a compose des reme
des contre scrupulosite: lennemy peult immuer
nostre nature corporelle/& la portion inferiore de
lame/& la delecter par doulceurs & ioyes sophisti
ques/& par icelles la personne qui na pas expe
rience des fallaces et deceptions dyaboliques
pourra en telle maniere estre tyree & alechee/ que
finablement elle se resiouyra et sentira grande
consolation es puissances superiores de lame:
tellement que a grāt difficulte la personne pour
roit croyre ou estimer que lesdictes suauitez et
doulceurs ne procedassent de dieu. & neantmoins
pour certain ilz procedēt aucunesfois par le dya
ble denfer. Lame. Je suis moult es
baye des choses dessusdictes et pourtant raison
le desire scauoir et congnoistre pour quelle cause
lennemy excite la personne a telles doulceurs.
Raison. Ledit docteur au liure preal
legue dit que le dyable se efforce causer telles cō
solations en la personne: affin de le esleuer en or

Deceptiō de lennemy

Cautelle d nre auersite

gueil et presumption. et aussi affin quil face cheoir la personne en aultres plusieurs maulx par abusion et indiscretion de ladicte faulce et deceptiue cosolation. Lame. En apres raison ie te demande se lennemy subgere aulcunesfoys a la personne/faire quelque oeuure qui soit bonne de soy. Raison. O mon ame selon le dit Gerson en son liure quil a faict de diuerses tentations. Lennemy enhorte aucunesfoys a entreprendre aulcunes haultes et difficilles oeuures de vertus comme sont / ieusnes/et abstinences inmoderees/ou aultre operation semblable/affin que par immoderation de telz ieusnes la personne qui est de complexion debile viene en euacuation de cerueau & toute triste et melencolique/ en grant detriment de soy mesmes/ & en la charge de la communite en religio:au seruice de laquelle par indiscretion elle sest rendue inhabile et impotente. En oultre/lennemy persuade et subgere aulcunesfoys dire par coustume et habituation grande multitude doraisons vocales/ affin que par ce la personne se griefue/ou quelle en soit ennuyee et fastidiee en les disant sans deuotion / ou quelle sen esliеue par presumptio/ ou quelle delaisse a faire aultre chose plus vtile et necessaire / ou affin quil luy semble que pour la multitude & frequentes oraisons dessusdictes dieu la doyue tousiours exaulcer en toutes ses petitions & requestes. Lame. Les astuces de lennemy sont grandes/lequel soubz espece de bien pretend tousiours mal. Semblable

Discretion necessaire.

Copa raiso de lenemy.

au pescheur lequel cache et occulte dung peu de chair le ayn qui est de fer / pour prendre le poisson. Aussi il est a cōparer a ung faulx mōnoyeur / lequel faict accroyre q̄ plōb soit argēt ou q̄lque aultre vil metal q̄ ce soit pur or. Et pourtāt il est escript q̄l se trāsfigure en ange de lumiere: Angel⁹ sathane trāsfiguratur in angelū lucis. Mais pour retourner a nostre propos et a la matiere subiecte de spirituelle consolation et aultres sentemens et doulceur. Je demande touchant deux personnes. lune a deuocion et ferueur: laultre ne par oraison ne par priere la peult auoir combien quelle la desire / assauoir mon laquelle est plus parfaicte desdictes deux personnes. Raison. Monseigneur sainct Bernard en ung sermon de la circoncision dit que nostre doulx et begnin saulueur a de coustume tyrer a luy les imperfaictz et pusillanimes en leur donnāt consolations et doulceurs spirituelles: mais au contraire plusieurs aultres q̄ tout le tēps de leur vie sefforcent et tendent a obtenir et auoir telles suauitez et sentemens de deuotion / et toutesfoys iamais ny peuent paruenir / mais apres quilz sont hors de la prison de ce corps mortel / dieu leur rend et restitue parfaictement en eternelle beatitude ce que par sa prouidence diuine ne leur auoit voulu donner et octroyer en ce monde. Et ainsy mon ame par les parolles dessusdictes dudict sainct Bernard nous est assez donne a entendre / que ceulx qui desirent auoir deuotion / et neantmoins ny peuent paruenir / sont

Question.

S. Ber.

aucunesfois plus parfaictz et agreables a dieu que ceulx qui ont lesdictes doulceurs realement & de faict. Parquoy mon ame se dieu te donne devotion tu ten dois reputer indigne & garder q a loccasion dicelle ne soyes orgueilleuse ne presumptueuse en desprisant les autres. comme feist le pharisien le publicain. & aussi doibs craindre que dieu ne te vueille remunerer en ce monde par telles consolations spirituelles. Et pour plus amplement parler de ceste matiere & doner solution a ta question Maistre Jehan gerson dit que sentement de devotion & spirituelle doulceur & consolation nest pas argument & asseurace destre en la grace de dieu: & pource nest pas plus parfaicte que les autres. Semblablement quant la dicte grace de devotion luy est ostee: la personne nest pas pourtat reprouvee ne moins parfaicte q les autres. Car deux personnes desquelles lune a consolation spirituelle & lautre non. Et non obstant ilz peuet estre pareilles & egalles en charite devant dieu. & qui plus est se diligemmet on considere celluy qui a la doulceur de devotion pourra estre en plus grant peril et danger.

Humilite necessaire en devotion.

Gerson

Lame. En quelle maniere? Raison

Car se la personne ayant telle suavite et consolation si elle se confie en ceste grace de devotion: et quelle delaisse a considerer ses imperfections elle sera plus reboutee & loing de dieu que approchee: pour sa presumption & folle confidence. ¶ A loppposite la personne aride sans humeur de devotion & spirituelle doulceur: laquelle tou-

Propre cosiderace est dangereuse

tesfois se efforce iouxte son pouoir de obtenir deuotion a laquelle ne peult paruenir. Jacoit ce q̃ de cueur aride ⁊ esperit froid ⁊ tepide elle paye ⁊ face son seruice a dieu en se vitifiant: ⁊ louāt la misericorde diuine / neantmoins a cause de son humiliation elle sera plus agreable a dieu et de plus grant merite que lautre / pourueu cōme dit est quelle se efforce selon sa facultē et puissance sans fiction de obtenir ladicte grace de deuotiō. Car selon que disent aucuns docteurs. Il nest pas souuent si meritoire de croyre reallement et de faict comme de vouloir croyre ⁊ neantmoins souffrir fantasies a lopposite. Semblablement auoir contrition sensuelle ⁊ douleur de ses pechez nest pas aucunesfois si meritoire cōme vouloir auoir ladicte compūction ⁊ ne pouoir: car iouxte que dit le psalmiste royal: Desiderium pauperum exaudiuit dn̄s preparationem cordis eorū audiuit auris tua. Cest a dire q̃ dieu exaulce le desir des poures cest assauoir des humbles: ⁊ a ouy la preparatiō de leurs cueurs. A ce propos len peult inferer ⁊ conclure que pareillemēt il est aucunesfois plus salutaire de vouloir auoir deuotion ⁊ spirituelle cōsolatiō ⁊ ny pouoir paruenir q̃ de lauoir ⁊ la sentir. ¶ Dit oultre le dit Gerson / ql est expedient ⁊ plus vtile ⁊ proffitable aux personnes simples tendantes a perfection de nauoir pas ⁊ sentir lesdictes consolations spirituelles ⁊ principallement a celles qui nont pas les sens encores exercitez pour discerner ⁊ cōgnoistre: cōme souuēt lange de tenebres

Gerson plurimi facimus voluntatem quam factum

Cōsolation cōtre plusieurs scrupules.

Gerson

se transfigure en ange de lumiere pour decevoir. Et pourtāt la personne qui a lesdictes suavitez pour les raisons dessusdictes nest pas aucunesfois si agreable a dieu a cause de sa propre confidence ⁊ presumption/ne de si grant merite cōme lautre qui est aride sans devotion ⁊ se humilie devant son createur en recōgnoissant son imperfection qui demāde ⁊ requiert seullemēt layde divin en ses necessitez ⁊ tētatiōs ⁊ non les doulceurs ⁊ sentemens dessusditz. qui oultreplus demande remission de ses pechez lesquelz elle a commis ⁊ perpetrez ⁊ non pas cōsolations spirituelles/laquelle en apres postule ⁊ requiert puremēt la misericorde divine. ⁊ non pas singuliere grace de devotion ⁊ iouxte la volunte de son createur elle faict son service en labeur ⁊ en douleur. laquelle en ce monde ne quiert pas consolations. mais elle les attend apres ceste vie en eternelle beatitude. ⁊ se aucune consolation luy est donnee elle la recoit en craincte ⁊ humble action de graces. Et apres ce que ladicte consolation sen est allee ⁊ departie elle nen est pas pourtāt plus triste ne plus negligēt a servir a dieu. Veritablement cestedicte personne en faisant les choses dessusdictes acquiert son salut ⁊ milite ⁊ sert a dieu a ses propres coustz ⁊ despens. Mais il nest pas ainsi de lautre laquelle ne veult militer ⁊ servir le roy souverain sil ne luy donne doulceurs ⁊ consolations spirituelles desq̄lles souvent use mal/cuidant les avoir ꝑ ses merites. Or passons oultre mon ame ⁊ te suffise de ce q̄ dessus est dit iouxte

la doctrine de maistre Jehan gerson. Lame.
O raison ie te prie que nous arrestons encore a parler de la suauite & doulceur q me semble estre requise a recepuoir le sainct sacrement de lautel: auquel ie croy que apres la prolation des parolles sacramentelles proferees par le prestre/la substance du pain est conuertie en vray noble & precieux corps de nostre doulx & bening sauueur Jesuchrist/lequel est nasqui de la vierge intemere Marie sans semence virile. Mais par loperation du sainct esperit ainsi que on chante: Non ex virili semine sed mistico spiramine. Verbum dei factum caro. Donques attendu come dit est que la est le tressainct corps de mon sauueur par conuersion & toute la diuinite de la trinite y est par concomitance & association/ quelle deuotion/ quelle ferueur/quelle suauite & saueur doibs ie auoir a la reception dudit sacrement. Helas quel signe damour & dilection me pouoit il demonstrer plus grant sinon en donnant soy mesmes a moy sa poure creature. Et pourtant raison te semble il pas que ie doy desister & delaisser a recepuoir ce tresexcellent sacrement se ie nay les doulceurs et suauitez & spirituelles consolatios dessusdictes.
Raison. Pour donner solution a ta question q est vtile & proffitable a scauoir principalement a gens de religion: Vng docteur archeuesque de Florence/ en la tierce partie de sa somme au.xiiij. tiltre dit en ceste maniere/ q la personne q veult celebrer ou recepuoir ce sainct et venerable sacrement se elle cuyde et estime estre bien & suffi-

qstio du faict sacremet d lautel

sammēt disposee quāt elle a sensible cōpunction de cueur/profusion de lermes / ferueur et deuo-tion et autres sentemens / a cause desquelz elle croit alors seullement estre bien preparee. Mais a lopposite quant elle ne sent telles doulceurs et sentemens elle estime estre indeuemēt preparee a la reception dudit sacrement:ladicte personne en ce chemine moult incautement et souuentesfois

Thōas de cra-couia.

est deceue. Lame. Pour quelle cause. Raison. Car souuent plusieurs qui nont pas lesdictes suauitez et doulceurs sont en treshault estat de grace.et au contraire ceulx qui ont lesdictz sente-mens sont aucunesfois hors ⁊ priuez de la grace diuine. Il aduient souuēt que la personne est em-peschee dauoir telle ferueur sans sa coulpe et pe-che: mais qui plus est a son grant merite. Et cō munement les personnes antiques ou debiles/et languentes de corps / ou qui ont grandes cures et solicitudes/peines ⁊ labeurs/cōme a prescher: ouyr confessiōs/ gouuerner malades/⁊ faire au-tres oeuures necessaires ne peuent pas sentir ne experimenter grandes doulceurs audit sacre-ment ne en oraison. Et se seroit chose irraisonna ble et cruelle que lesdictes personnes fussent fe-cluses et separees du sacremēt de pitie et priuees de la refection sacramentalle. Lame. Oraison il me semble que ie le dois recepuoir en deuotion.

q̄ cest q̄ deuotiō.

Raison. O mon ame tu nentēs pas q̄ cest deuo tion:et pour te en dōner la diffinition. Deuotion nest autre chose que prōptitude de couraige:et de bonne volunte a seruir a dieu. laquelle certaine-

ment ne consiste pas seullemẽt en souspirs/lermes et gemissemens et autres doulceurs/ mais aussi elle peult estre trouuee/comme a prescher: escouter confessions et autres oeuures de misericorde tãt spirituelles que corporelles. Et nõobstãt que les contemplatifz soient cõmunemẽt plus deuotz et feruens: neãtmoins la sacree communion nest pas a denyer aux autres bõnes personnes veu et considere que mesmes entre les contemplatifz lung est plus deuot que laultre / et toutesfois celuy qui est moins deuot nest pas tenu ne oblige se abstenir dudit sacremẽt attẽdu que la bonte de lhõme est et cõsiste plus en la vertu du couraige que en sensitiue suauite. Et quit plus est ceulx q̃ vaquẽt seullement a cõtemplatiõ et sont attẽtifz et diligens a oraisons toutesfois quãt ilz sont aggrauez et occupez es solicitudes et cures dessusdictes ilz sentẽt peu ou riens de la suauite ⁊ doulceur dudit sacremẽt. En oultre saches mon ame que les Juifz et les Gentilz par grande affectiõ ilz pleurent aucunesfois en faisant leurs cerimonies et sacrifices. et toutesfois il est cler et manifeste que ilz perpetrent ⁊ cõmettent offense cõtre dieu en leursdictz sacrifices nõobstant quilz ayẽt suauite et doulceur/lermes ⁊ pleurs cõme dit est: car ce peult proceder de naturelle cõplexion ou dyabolicq̃ operatiõ. Et pourtãt la saincte cõmunion ou celebration ne doit estre delaissee par deffaulte desdictes cõsolations/ les grans pecheurs sentẽt aucunesfois telles affectiõs suppose q̃lz perseuerent en mal. Nous lisons q̃ aucũ auoit grãde

Exẽple

De cracouia.

Exẽple

Exemple. compunction en lermes & gemissemẽs en souspi-
rant par bons desirs & neantmoins il ne renon-
coit point aux põpes & vanitez mõdaines & se-
culieres & q̃ plus est ne pposoit pas de laisser ses
pechez mortelz desq̃lz il estoit enuelope: & si ne eui
toit pas les occasions excitantes a peche/ par-
quoy appert q̃l estoit hors de grace/ nonobstant
q̃l sentist lesdictes affections lesquelles ne proce-
dent pas tousiours de grace faisant la personne
agreable a son createur. Lame. O raison te
voy bien & cognois q̃ plusieurs sont deceuz par
lesdictes affections/suauitez & doulceurs silz ne
sont enluminez p la grace du sainct esperit & biẽ
fondez en la vertu de humilite par laquelle on
Hũilite euade les lacs de len nemy. euade les astuces de lennemy. Raison. Il fut
reuele a saĩct Anthoine q̃ seulle humilite euade-
roit les tentations & deceptions dyaboliques et
sans icelle nul nentrera au royaulme celeste tou-
te q̃ dit nostre saulueur: Nisi efficiamini
sicut paruuli non intrabitis in regnũ celorũ. Or
passons oultre. Lame. O raison iay plusie^rs
questions desquelles ie desiroye moult en auoir
solution/touchãt ce treseccellent sacremẽt: mais
ie crains te mettre trop loing de ton ppos & pre-
miere intẽtion/ par laq̃lle tu auoyes cõmence a
me dõner cõsolation en tẽtation: toutesfois ie te
prie au moins que tu me declaires & dõnes a en-
tendre pour quelles causes dieu soubstrait & oste
aucunesfois lesdictes suauitez/doulceurs & con-
solatiõs a ses amys & esleuz. Raison. O mõ
ame ie te ay ple assez longuemẽt pour ceste pre-

sente matiere de la doulceur ꝛ suauite de deuotiō iouxte la doctrine des docteurs expertmentez en telz cas pour ꝛ affin q̄ tu soyes cautle ꝛ prudē-te a bien vser desditz sentemēs / ꝛ discerner entre bien ꝛ mal.toutesfois ie te enhorte et admonne-ste q̄ touchant le sainct sacremēt duquel nous a uons parle tu faces diligence te discuter et exa-miner si tu es en peche / ꝛ te confesser en cōtrictiō deuant que acceder audit sacremēt / ꝛ principale-ment peche mortel.car offense ꝛ coulpe venielle ne prohibe pas la sacree cōmunion / ꝛ aussi exci-te toy a mediter lexcellence ꝛ magnificence de ce tressainct sacremēt:ꝛ la doloreuse passion de Je-sus ꝛ daultre part ton imperfection ꝛ indignite cō me faisoit Cēturio q̄ disoit en grande humilite: Dn̄e non sum dignus vt intres sub tectū meū. En ce faisant tu acquerras reuerence audit sa-cremēt. Lame. Et si apres diligēte discussiō de ma conscience il y auoit q̄lq̄ peche mortel.duq̄l ie nay pas congnoissance pquoy nen puis faire cōfession particuliere / pecheroye ie mortellement dacceder en cest estat audit sacrement. Raison. Vng docteur nōme Durant en son quart liure Durāt de sentences.ꝛ sēblablemēt maistre Jehā gerson Gerson en son liure de pollutiō nocturne disent q̄ la per-sonne q̄ a discute sa cōsciēce cōme elle feroit pour Discus gaigner quelque grāt chose ou pour euader q̄lq̄ sion de grant dōmaige / se apres ladicte discussion de pe- cōsciēce che mortel / pourueu quelle nait autre empesche-ment notoire comme de excōdication ou irregula-rite:ꝛ aussi quelle nait pas propos ne voulēte de

pecher mortellement suppose quelle fust en peche mortel/duql elle nauroit pas cögnoissance selon la sentẽce desdits docteurs ladicte personne ne pecheroit pas/mais q̃ plus est sondit peche mortel lequel ne congnoist pas luy seroit pardonne par la vertu ⁊ efficace dudit sacrement pourtãt que ladicte personne a faict ce q̃ est en elle/ ⁊ dieu ne requiert poĩt oultre le pouoir de lhõme. Ou aultremẽt/par la vertu dudit sacrement son peche luy seroit reuele ⁊ reduyt a memoire ⁊ cögnoissance/ainsi quil est cler ⁊ manifeste de plusieurs/lesquelz au commencement de la dignite sacerdotale en continuant a celebrer sont venuz a la cõgnoissance de plusieurs griefz ⁊ enormes pechez. Semblablemẽt plusieurs ont eu ⁊ obtenu ceste grace quilz sont entrez en religiõ. Et adonc que lesdits pechez sont reduitz a memoire/ la psonne les doit cõfesser en opportunite/cõbiẽ q̃ luy sont desia pardõnez:mais pour le cõmandemẽt de leglise de confesser vne fois chascun peche mortel duql on peult auoir ɋgnoissance elle y est tenue.

Gerson ⁊ si dois scauoir q̃ gẽs de religiõ qui se cõfessent souuẽt en peu de tẽps ilz peuẽt examiner leur cõscience ⁊ cögnoistre leur inclinatiõ ou ilz pechẽt plus souuẽt:car cõe dit est au regard des pechez venielz cest pfectiõ ⁊ nõ pas necessite les cõfesser: mais si la psonne doubtoit egallemẽt daucune faulte si elle est mortelle ou venielle selõ.s.Bo

Bonauẽture. nauẽture en sonquart/elle doit cõfesser lad faulte:autremẽt elle se mettroit en danger/car aucunesfoiz aucũs pechez sont mortelz qũd cuyde estre

Veniels. Parquoy lad personne die sad faulte de laq̃lle elle doubte ainsi quelle gist en sa cõsciẽce: ⁊ doit delaisser au cõfesseur a determiner et discerner se led peche est veniel ou mortel. toutesfois il est bon ⁊ expedient q̃ lad psonne en ait cõtritiõ ⁊ desplaisance cõe sil estoit mortel selõ le docteur dessus allegue. Lame. O raisõ maintenãt retournõs a la q̃stiõ q̃ iay proposee. Cest assauoir pourquoy dieu soubstrait aucunesfois. lesd suauitez ⁊ doulceurs de ses esleuz. Raison. Le docteur au parauant allegue: cest assauoir Larcheuesq̃ de florẽce dit en la tierce ptie de sa somme q̃ la substractiõ ⁊ priuatiõ de telles suauitez est aucunesfois vtille ⁊ prouffitable pour plusieurs causes ⁊ raisons. Premieremẽt affin q̃ nous moderõs nostre ioye par tẽtatiõ / cõe est tẽpere le vin p leaue: car autremẽt on se pourroit esleuer p presumptiõ / ou destruire son corps par indiscretion a cause desd ferueurs. Secõdemẽt affin q̃ nostre merite soit plus grãt en cheminãt par ferme foy cõe en croyãt a cest excellent sacremẽt ⁊ autres choses spũelles suppose q̃ ne les goutõs ou sauourõs pas / ioupte nostre desir p expériẽce: car plusieurs q̃ ont lesd suauitez se estudiẽt et adherent plus ausdictes doulceurs q̃ a ferme foy ⁊ credulite: ⁊ a ceste cause ilz delaissent les autres occupations ⁊ bonnes oeuures ⁊ vacquẽt plus a oraison ⁊ cõtẽplatiõ pour auoir lesd cõsolations q̃ pour la gloire de dieu ou acq̃rir vertus. ¶ Tiercemẽt lad grace de doulceur ⁊ deuotiõ est ostee affin q̃ nous la de-

Larcheuesq̃ de florẽce.

¶ Tẽperance.

Ferme foy.

Intẽse ferueur

sirons plus feruentement: ꝛ q̃ la receuõs en plus grãde action de graces ꝛ aussi q̃ la gardõs plus songneusement. Quartemẽt affin q̃ quãt ladicte doulceur ou suauite nous est ostee nous cõgnoissons nostre imperfection negligẽce ꝛ tepidite et recõgnoissons aussi de refferer tout a la grace de dieu/ ꝛ q̃ quãt nous sommes aucunesfois prõptz ꝛ feruẽs au seruice diuin nous ne latribuõs pas a noz merites ne a nostre vertu ou puissance.

Notice de iperfection.

Quintemẽt lad grace nous est soubstraicte affin q̃ nous ne iugeõs pas les autres en les desprisant ꝛ cõtẽnãt cõe ideuotz ꝛ negligẽs/mais plus tost deuõs auoir cõpassion. Ceulx q̃ ont este malades supportẽt plus voulẽtiers les infirmitez dautruy: ꝛ ceulx q̃ sont ꝛ ont este en plusieurs tẽtatiõs scauẽt ꝛ cõgnoissent mieulx dõner aux autres semblablemẽt tẽtez/les remedes cõuenables ꝛ deuemẽt les cõsoler. A ce ꝑpos ceulx q̃ ont experiẽce de ferueur de deuation/ꝛ puis apres sont aucunesfois arides/ilz ont pl⁹ grãt support ꝛ cõpassiõ enuers les autres. Septemẽt lesd cõsolatiõs no⁹ sõt ostees po² garder ꝛ cõseruer la vertu de hũilite q̃ est le fondemẽt de toute vertu: Fundamẽtũ oim̃ virtutũ ꝛ custos est hũilitas. Et aussi pour euiter vaine gloire: car souuent a loccasion desd graces on viẽt a presumptiõ ꝛ estimatiõ de soy mesmes ꝛ est moult difficille q̃ ceulx q̃ auroyent tousiours telles cõsolatiõs feussent ꝑseruez de la vanite ꝛ elatiõ de lespit/silz nestoyent refrenez ꝛ rabessez ꝑ tẽtatiõ ainsi q̃ fut. s. paul. Lame. O raison pource q̃ au cõmẽcemẽt de nostre collocutiõ

Fuir iuger son pchain

A ; mlj

cõseruatiõ dhumilite.

tu mas cōsolee en tētatiō ꝛ excitee a resister a pe‑
che p plusieurs exēples ꝛ raisons; ie te prie de re‑
chief me dōner aucūes instructiōs excitatiues a
virilemēt batailler/p la cōsideration desqlles ie
puisse obtenir victoire ꝛ triūphe ꝛ prēdre bō cou
raige cōtre to⁹les assaulx dyaboliqs. Raison.
O mō ame iouxte mō pouoir en ceste matiere te
vueil obtēperer touchāt laqlle vng docte² pape
nōe Pierre de tarētasia en son exposition sur les
epistoles.s.paoul.ꝛ sēblablemēt guillaume de pa
ris en son liure des tētatiōs ꝛ resistēces mettent
plusieurs exhortatiōs ꝛ monitiōs p lesqlles no⁹
deuōs animer ꝛ prēdre couraige a resister cōme
vaillans cheualiers a noz aduersaires. ¶ La.j.
cause excitatiue a batailler cest loyaulte a tō pri
ceꝛ createur/p laqlle tu as pmis garder ses loix
ꝛ cōmādemēs/ꝛ aussi mō ame dieu ta tiree hors
des tenebres degypte.ꝛ mise ꝛ ɔstituee au dsert de
religiō po² te itroduire finablemēt en la terre de
pmissiō en Hierusalē celeste: audit desert de reli‑
giō en faisant pfessiō en lieu faict en la pñce de
plusieurs tesmoigs: cest assauoir en lassistēce de
dieu/des anges/ꝛplusieurs psonnes religieuses:
tu les obligee p veu expres ꝛ solenel a garder o‑
bediēce: chastete ꝛ pourete; ꝛ de ce en as passe let
tre signee ꝛ approuuee du vexille ꝛ estādart ou
bāiere de la croix laqlle d ta ppre maī tu y as ap‑
posee ꝛ sōt les armes de tō roy ꝛ prīce Jesuchrist:
ainsi tu es obligee cōe dit est garder loyaulte. Et
pourtāt qꝫ lennemy q est vng mauuais faulsaire
veult rōpre ꝛ dstruire les lres obligatoires reduit

Petrus de tarē‑ta.
Guil‑laume d paris
La pre‑miere excitati ue a ba tailler cest p‑messe.

Omne pmissũ de iure lencdũz est.

tousiours a memoire le cõtenu de ton obligatiõ/ laquelle tu as passee voluntairemẽt ⁊ est necessaire a tenir selon droict ⁊ raison. Et garde q̃ ladicte obligation demoure tousiours entiere ⁊ saine/ ⁊ non pas chancellee absolue ⁊ adnullee: car autremẽt ta promesse ⁊ desloyaulte desplairoit a dieu loupte ql est escript. ☞ Displicet deo ĩfidelis pmissio. Et aussi ce seroit grãt deshonneur ⁊ hõte de vouloir aller a lencontre de ladicte obligation faicte ⁊ promise a vng si noble seigneur ⁊ excellent prince le roy des roys: si loyal/ si veritable/ ⁊ liberal a ceulx qui gardent leur loyaulte ⁊ luy font hõmage. Or cõsidere mõ ame se seullement vng bourgeois auoit promis par cedule approuuee de son seing manuel a payer a vng simple laboureur la somme de dix escus/ se apres ledit bourgeois vouloit renyer ⁊ non pas recongnoistre son signe ⁊ promesse/ sil en estoit cõuaincu il seroit deshõnore/ cõtemne/ ⁊ desprise/ ⁊ si lon diroit quil seroit vng hõme desloyal auquel iamais on ne deuroit adiouster foy: et oultre il seroit condamne rendre ⁊ restituer ladicte somme. Considere en oultre mon ame que tu veulx que dieu te garde ses promesses/ lesquelles sont ineffables ⁊ incõprehensibles/ car cõme il est escript: ☞ Oculus nõ vidit nec auris audiuit/ nec in cor hoĩs ascẽdit/ q̃ pta preparauit deus diligentibus se. Cest a dire: q̃ iamais oeil ne veit/ ne oreille ouyt/ ne cueur ⁊ entendemẽt humain pourroit comprendre ce q̃ dieu a prepare a ceulx qui loyment ⁊ luy gardent loyaulte. Doncques mon

ame cōme il soit ainsi q̄ tu veulx loyaulte ⁊ pro
messes de dieu estre gardees ⁊ ētretenues/a tout
le moins garde luy ce petit que tu luy as pro-
mis.non pas q̄l en soit plus riche ou puissant.
iuxte q̄ dit le psalmiste royal. Dn̄s bonorū
meorū nō eges. Mais tout viēdra a ton prouf-
fit ⁊ vtilite si tu luy gardes loyaulte. Lame.
Et veritablemēt cest chose iuste ⁊ raisonnable
q̄ luy garde ma promesse ⁊ loyaulte. Et les cho
ses dessusdictes me doiuent moult exciter a viri
lemēt resister a lennemy pquoy desormais moyē
nāt sa grace ie me vueil mōstrer loyal: ⁊ iamais
ne venir a lencontre de madicte obligation.
Raison. Nous trouuons mon ame ainsi q̄ recite
sainct Augustin en son liure de la cite de dieu q̄ Augus.
les Rōmains suppose q̄lz fussent gētilz ⁊ ydola-
tres toutesfoys ilz eslisoyent plus tost la mort q̄
faire cōtre leur foy ou sermēt. Et entre les au-
tres il racōpte dung prince Rōmain nōme marc Marc
regulus/leq̄l auoit mene guerre cōtre ceulx de car regulꝰ
tage/desq̄lz il auoit prins plusieurs nobles pri- fidelite
sonniers/⁊ les enuoya a Rōme: finablemēt ledit gardāt.
marc regulus fut prins en bataille de ses aduer-
saires de la cite de cartage/mais ilz offrirēt audͣ
regulus q̄lz le laisseroyēt aller franc ⁊ deliure/sil
vouloit rēdre les prisonniers/lesq̄lz cōe dit est il
auoit enuoyez a Rōme/ausq̄lz respōdit ⁊ pmist
par sa foy ⁊ sermēt q̄l feroit deliurer lesdͣ prison-
niers ⁊ les rēdre/ou q̄l retourneroit a ceulx de car-
tage pour estre de rechief leur prisonnier. Par-
quoy ilz laisserēt retourner a Rōe ledit regulus:

leql en publiq cõsistoire cõseilla luy mesmes aux senateurs de Rõe q pour le biẽ de la chose publiq ilz ne rẽdissent pas les psonniers de cartage/ ⁊ q au regard de luy il retourneroit en cartage se rẽdre psõnier aisi ql auoit pmis p sa foy ⁊ sermẽt. Et ce fut faict en ceste maniere: cest assauoir q de sa frãche voulẽte sãs cõtrainte il ptit de Rõe ⁊ sen alla en cartage liurer ⁊ bailler de rechief a ses ennemys pour entretenir sa pmesse: lesquelz voyãs ql nauoit pas faict deliurer les psõniers q estoyẽt de cartage/ mais auoit cõseille le cõtraire/ le prĩdrẽt ⁊ firẽt mourir cruellemẽt p horribles ⁊ diuers tourmẽs q ie laisse a reciter pour euiter plixite. Se led regulus souffrit de frãc couraige cõbiẽ ql fust payẽ ⁊ ydolatre la mort si ignominieuse pour garder ⁊ ẽtretenir sa foy ⁊ sermẽt ⁊ acqrir la gloire ⁊ louẽge mõdaine/ p plus forte raison mon ame q es regeneree p la grace baptismale ⁊ appellee au sainct estat de religion tu dois entretenir ta pmesse ⁊ obligation pour lhõneur diuin ⁊ acqrir le loyer ⁊ gloire eternelle. A ce ppos. s. augu. allegue plusieurs exẽples au liure dessus allegue pour exciter les chrestiẽs ⁊ dõner couraige a resister aux tẽtatiõs souffrir aussi peines ⁊ labeurs/ mesmemẽt la mort qnt le cas se offreroit aisi q ont faict les martirs pour soustenir la foy catholiq. Lame. Ledit exẽple et autres sẽblables me sont agreables ⁊ cõuenables a nostre matiere subiecte/ mais passõs oultre.

Secondement dieu no⁹ exci te a batailler.

Raison. ¶ La .ij. cause mõ ame pour laqlle tu dois estre excitee a virilemẽt batailler cest q ton

prince & capitaine te inuite & enhorte a surmõter lennemy en nous disant telles parolles: selõ.s.augu. O mes esleuz & speciaulx cheualliers batailles & ie vo⁹ dõneray ayde & secours/apres le triumphe et victoire de voz ennemis, Je vo⁹ dõneray la couronne de gloire. Je suis le pmier entre en bataille pour vous instruire & enseigner a batailler / et vous dõner couraige a virilement batailler et resister. Et cõe dit.s.paul vous nauez pas encore resiste en repugnãt a peche iusqs a leffusiõ de vostre sãg: ramenez a memoire les peines labeurs afflictiõs & tẽtatiõs lesqlles iay soustenues pour vostre salut/& en cõpaisõ dicelles vo⁹ estimerez les vostres cõe riẽs.p ce moyẽ naurez poĩt occasiõ de faire aucũe cõplainte ou grimonie.pquoy batailles cõstãtemẽt ie suis auec vous en tẽtatiõ. O mõ ame cõsidere les parolles dessusd & pren bon couraige puis q tõ prĩce est auec toy. Suppose q tout le mõde te fust cõtraire & aduersaire. q dois tu craĩdre: qlle chose te peult nuyre se tu es virile & cõstãte. q te peult cõdãner se dieu te iustifie. Et pourtãt le psalmiste royal leql mettoit en dieu toute sa cõfiãce disoit. Dñs illumiatio mea & sa.mea quẽ ti.cest a dire: Mõseigneur dieu mõ illuminatiõ & mõ salut: & q craĩdray ie. Dñs protector vite mee. Dieu est mõ ptecteur & defẽse & de q auray ie craĩte. Si cõsistãt aduer.&c. Et se to⁹ les chasteaulx & exercites diaboliqs: eslieuẽt cõtre moy pour massaillir/ mõ cueur ne craĩdra poĩt: Si exurgat aduersum me &c. Se la bataille se tourne a lẽcõtre de moy en ce iauray espãce.

Franc couraige.

¶ Et en autre pas: Si ambulauero in medio umbre mortis nõ timebo mala qm̃ tu mecũ es. Se ie chemine au meilleu de lõbre de mort:ie ne craindray point les maulx car mõ dieu est auec moy. En ceste maniere mõ ame a lexẽple ⁊ imitation dudit psalmiste royal tu dois prẽdre bon couraige en mettãt ta fiance en dieu. ¶ La tierce cause excitatiue cest q̃ tu dois cõsiderer mon ame q̃ quant deux cheualiers bataillent singulierement lung contre lautre a oultrance/⁊ q̃ le lieu ⁊ le tẽps est determine ou se doit faire ladicte bataille:tous les parẽs ⁊ amys desditz cheualiers cõuiennẽt ensemble auec plusieurs aultres pour les veoir iouster ⁊ chascũ desire la victoire pour sa partie. Semblablemẽt mon ame quãt tu batailles cõtre lennemy qui est ton aduersaire partie/tes amys cest assauoir les anges y sont assistens:te regardans batailler/lesquelz font priere ⁊ reqste au roy souuerain quil te doint victoire ⁊ triumphe cõtre ton aduerse partie/ ⁊ finablemẽt q̃ apres ladicte bataille finie ⁊ obtenue tu soyes glorieusement courõnee en grant ioye ⁊ triũphe de toute la court celeste. Au cõtraire mõ ame les ennemys sont presens dautre part q̃ se efforcent obtenir victoire a ta grande confusion et honte detrimẽt ⁊ dõmaige/⁊ attendent cõme loups rauissãs ⁊ bestes cruelles te rauir ⁊ deuorer te affliger ⁊ tormẽter au gibet infernal silz te peuẽt surmonter. Or mon ame veu ⁊ attendu ce q̃ dessus est dit cõsidere diligẽment que cest chose glorieuse ⁊ triũphante de virilement batailler ⁊ obtenir

Tiercemẽt les anges cõsiderẽt nostre bataille

Victoire en la presence de si grant multitude dan-
ges. Et a loppposite q̃lle honte/confusion ꝛ igno
minie cest te succũber ꝛ te rendre vaincue ꝛ sur-
mõtee. Regarde q̃lle ioye ꝛ lyesse les anges ont
de ta victoire. Et au cõtraire se par ta faulte tu
te laisses vaincre comme ilz sont frustrez de leur
expectation ꝛ attẽte. Lame. Veritablement
raison ie dois bien considerer ces choses/ ꝛ desor
mais estre virile ꝛ constante. Raison. La
quarte cause q̃ te doit esmouuoir a batailler cest
cõsideration de ta noblesse. Tu dois scauoir ꝛ cõ
gnoistre qui tu es: autremẽt tu es a cõparer aux
bestes ainsi q̃ dit le psalmiste royal. ☞ Homo
cũ in honore esset nõ intellexit: cõparatus est iu-
mẽtis insipientibus ꝛ similis factus est illis. Et
q̃ plus est mõ ame si tu es ignorãte de ta cõditiõ
tu es digne non seullemẽt destre auec les bestes:
mais plus fort destre mise ꝛ redigee apres les be
stes irraisonnables: car cõme dit Boece en son li
ure de cõsolatiõ: cest grãt vice a lhõme se ignorer
veu ql a raison ꝛ entendement mais ce nest q̃ la
nature de vne beste se ignorer. de laq̃lle chose est
faict mẽtiõ es cãtiq̃s: ☞ Si ignoras te o pul
cherrima mulierũ abi ꝛ egredere post greges so-
daliũ tuorũ. Il dit notãment post greges/ ꝛ non
pas cũ gregibꝰ: pour la cause dessusdicte de boe-
ce. parquoy mon ame cõsidere ta noblesse/tõ ex-
cellence/ta creation. Tu es faicte ꝛ cree de dieu
a son ymaige ꝛ similitude en ce que tu as trois
nobles vertꝰ ꝛ puissãces: cest assauoir/entẽdemẽt/
memoire ꝛ volũte/q̃ represẽtent la saincte trinite/

Quartement consideratiõ de nostre noblesse nous excite a batailler.

car ainsi que tu as trois puissances dessusdictes
& toutesfois ce nest que vne ame. Pareillemẽt il
y a trois personnes en la trinite & vne essence en
deite. doncques mon ame considere ta noblesse q̃
tu es lymaige de ton createur quel deshõneur tu
luy feroyes de te souiller & deturper par peche.
Tu es cree pour aymer tõ createur & es capable
de beatitude eternelle & seullement le bien souue-
rain te peult rassasier Parquoy tu dois estre bel-
le/clere/nette/aornee & painte des belles vertus:
affin q̃ dieu te recõgnoisse estre son ymaige. Au-
trement tu dois craindre sa sentence par laqlle il
dira aux mauuais: nescio vos: & ite maledicti in
ignem eternum. Lame. Helas raison ie nay
pas eu tousiours ceste consideration/ car ie me
suis souillie de lordure & immundicite de peche/et
toutesfois ie congnois que se vne noble person-
ne se exercoit et occupoit a exercer q̃lque oeuure
deshonneste ou quelque vile office et contempti-
ble non cõuenable a son estat/il seroit moult vi-
tupere et contemne des mondains lesquelz iour-
te leur pouoir & puissance se efforcent de se parer
& aorner de precieux vestemẽs esquelz ny a pas
vne macule & toutesfois cest pour plaire au mõ
de fie et estre prisez et louez. Helas ie nay pas mis
ne adhibe telle peine et diligence de me parer et
adorner des vertus pour plaire et estre agrea-
ble a dieu mon createur: Las comment auray ie
audace ne hardyesse de reto^rner a luy pur & net
ainsi orde & souillee. O raison ceste chose me tou
che fort au cueur/ & suis replye damertume quãt

Cõplain te de la-me po^r son im-pfectiõ.

le considere mon ingratitude/ et que pour vne ordure et puantise de peche iay delaisse mon doulx et bening pere/ et auec lenfant prodigue men suis allee en regions loingtaines. Helas iay perdu et consume mes biens spirituelz/ comment ay ie este ainsi aueuglee. Qui ma ainsi destournee de la voye de verite droicte. Pourquoy ay ie ainsi suyuy les chemins tortus et obliques. Qui ma tiree de la lumiere de vertu es tenebres de peche. O corps mortel/pouldre/cendre/et viande a vers tu as este occasion de ma ruyne/ Car toute ton inclination est a toute lasciuite et auoir toutes tes delices. Ne consideres tu point que tu seras puny auec moy pourquoy donches mes tu contraire et si grant aduersaire. Quant ie vouloye vacquer a contemplatiõ/iestoye abessee et recur/uee par ta laschete. Quant ie vueil veiller en oraison tu es prompt a dormir. Helas/helas/ie ay trop obey a toy et obtempere. Et de tãt plus que ie tay baille et octroye tes petitions/ et demandes/ de tant plus en as encores voulu auoir. Je trouue par experience lescripture veritable/disant en ceste maniere: ☞ Qui delicate nutrit seruuum suum: inueniet eum contumacem. Celuy qui nourrist trop delicatemẽt son seruiteur: il le trouue apres contumax et rebelle. Helas ie deuoye estre la dame et maistresse: et tu mas faict ta chamberiere. Je deuoye dominer/et tu mas faict seruir: ie deuoye presider et aller deuant: et ie tay suyuy derriere. las que iay este abusee. Helas comme a este lordre de droict

ainsi puertie en moy. Faulte de cōsiderer ma no-
blesse & dignite de faqlte / o raison / tu mas parle
par cy deuāt iamais ie neusse laisse aīsi dominer
ce corps / iay este par luy redigee fort bas et re-
curuee. O corps miserable ie vous ay dōne trop
de bādon: ie vous ay le tēps passe laisse la bride
sur le col: mais doresenauāt ie vous tiēdray sur
le court: ie vous ay parauāt dōne trop dauaine
parquoy voulez ginguer & recalcitrer: mais ie
vous feray maintenāt enpoys & mesure māger
des chardons: o raison q̄ ten semble / dy moy ton
oppiniō doy ie pas ainsi faire. Raison. O mō
ame saichez que en toutes choses il fault tenir le
moyen & garder discretion q̄ est le chartier & con
ducteur des aultres vertus. Parquoy Orace dit
Est modus in rebus sunt certi deniq3 fines: vl-
tra quos citraq3 nequit cōsistere rectū. Cest a di-
re quil fault garder mesure & certains termes et
limites: lesquelz ne fault transgresser ne passer:
& comme dit lescripture il ne fault decliner a la
dextre ne a la senestre / mais il conuient tenir le
moyen ou consiste vertu: car es deux extremitez
ou trop hault / ou trop bas la gist le vice. Et plu-
sieurs q̄ ont voulu ensuyuir leur zele & ferueur
de ainsi tenir decourt leurs corps / sont venuz a
grās inconueniens tellement q̄ leur corps est de-
failly & sont venuz en euacuation de cerueau / &
ont perdu lusaige de lentendemēt / & pourtāt mō
oppinion est telle / que tu dois tellement regir et
gouuerner ton corps quil te puisse seruir et non
pas le destruire ql soit cōtrainct de faillir. Mais

Orace.

Discretion en abstinēce.

le fault tenir en telle discipline par discretiõ quil ne soit tellemẽt rebelle ⁊ cõtumax quil ne vueil le obeyr ⁊ obtẽperer a ce q̃ est deu ⁊ raisonnable. Pour au surplus te consoler touchant ta queri- monie ⁊ complaicte que tu es souillee ⁊ maculee par peche pour laquelle chose tu crains a retour ner a dieu ton pere spirituel. Saiches mon ame que touteffois ⁊ quãtes q̃ tu vouldras retourner a luy en desplaisance de tes pechez perpetrez ⁊ cõ mis contre sa maieste/il est prest de te receuoir/⁊ tout te pardõner ainsi q̃ fist le bon pere a son en- fant prodigue enlembrassant ⁊ acolant par grãt ioye ⁊ lyesse quil auoit du retour ⁊ cõuersion de sondit filz/Parquoy incontinent le fist vestir de beaulx ⁊ nouueaulx vestemens en faisant vng grãt coup a disner pource q̃ sondit filz estoit per- du ⁊ il estoit reuenu: il estoit mort ⁊ puis apres resuscite. O mon ame tu entens assez que cest a dire ladicte parabole. Saiches que les parolles du prophete ezechiel/mais qui plus est de nostre saulueur sont veritables/lequel dit: que touteffois ⁊ quãtes que le pecheur aura desplaisance ⁊ con triction de son peche ie mettray toutes ses iniq̃- tez en oubly en luy faisant pardon ⁊ indulgẽce.

Bonne esperance.

Lame. Helas raison mes pechez sont gra- ues ⁊ enormes tellement q̃ ie puis dire: Quoniã iniquitates mee supergresse sunt caput meum et sicut onus graue grauate sunt super me. Helas mes iniquitez mont totalement couuerte ⁊ enuel- lopee/⁊ ainsi que vne pesante charge mõt aggra uee ⁊ recrutuee/las que ie suis griefuement na-

dieu est medecin tout puissant.

uree. Raison. O mon ame tu es moult deso lee/mais tu dois scauoir & congnoistre q̃ au me-decin tout puissant nulle playe/infirmite/ou ma ladie est incurable/& la misericorde diuine est in-finie & plus grande q̃ tous les pechez des filz de Adã. Parquoy quãt Cain se desespera pource ql auoit occis son frere Abel/disant: Maior est iniq tas mea q̃ vt veniã merear. Cest a dire mõ ini quite est plus grãde q̃ ie puisse obtenir indulgẽ-ce de mon offense. Respond. s. Augu. sur ce pas disant: O Cain tu as menty/ton peche nest pas si grant q̃ la misericorde diuine. Et pourtãt mõ ame q̃lque offense q̃ tu as faicte/perpetree & com mise contre la mageste royalle/ seullement recon gnois ta faulte en disant auec le prophete royal: Tibi soli peccaui. Et ton peche sera pardonne. Mõstre ta playe au vicaire de dieu & a son lieu-tenant en confession & le souuerain medecin est prest de la guarir. Reduis a memoire les grãs pe cheurs q̃ sont venuz de leur infirmite & maladie a conualescence spirituelle q̃ ont este resuscitez de mort de peche a vie de grace/ ramenez de tene-bres a la lumiere. Considere les pechez enormes du sainct prophete Dauid/ sainct Pierre/ sainct Paul/sainct Matthieu/marie Magdalene & plu sieurs autres: cõme saincte Pelagie: la niepce du bon hermite Abraham nõmee Marie: leurs pe-chez te sont assez cõgneuz parquoy nest besoing les reciter & ce seroit chose longue & trop prolixe a racõpter semblables autres exemples/lesquelz tu peulx en ton secret rememorer. O mõ ame

S. aug.

Exẽple

maintenant que crains tu. ¶ Toute la court celeste est en grant lyesse a merueilleuse resiouyssance de ta conuersion/ ainsi que dit lescripture: ☞ Gaudium est in celo super vno peccatore penitentiam agente. Et ton saulueur que dit il de ta penitence: ☞ Congratulamini michi quia inueni ouem que perierat. Cest a dire: O mes amys resiouyssez vous auec moy. Car iay trouuee vne ouaille qui estoit perie a perdue. Je lay trouuee empres les portes denfer/ a lay reduitte a ramenee. Elle estoit prinse des loups rauissans a le leur ay ostee: Je lay veue et consideree toute nauree a apres lay prinse a chargee sur mes espaules/ guarie a medicinee. Et pourtant mon ame gette toute ta confiance a ton medecin a pour certain il te guarira. Dis luy en profonde humilite les parolles du prophete: Erraui sicut ouis que periit quere seruum tuum domine. O mon doulx dieu iay erre ainsi que louaille perie a perdue parquoy quiers moy. O doulx pasteur iay laisse le troppeau a me suis separee des autres/ pour laquelle chose helas ay este prinse a tellement nauree quil ny a point de sante en moy. En ce faisant mon doulx a bening saulueur te receptura: car il a dit: ☞ Nolo mortem peccatoris: sed magis vt conuertatur et viuat. Cest a dire: Je ne vueil point la mort du pecheur: mais plus tost sa conuersion/ affin de luy donner la vie eternelle. O mon ame accede doncques et retournes a ton saulueur Jesus. Il a les bras estendus en la croix pour te receptuoir et te embrasser. Il a son pres

Dieu le souuerain pasteur

cieulx chef incline en signe de benignite et clemẽce: il a le coste perce en demonstrãce damour et dilection affin q̃ tu luy baillez ton cueur en te disant: Prebe mihi cor tuũ filia. Et il te rappelle si doulcement es Cantiques: Reuertere reuertere. Retourne retourne a moy. Lame. O raison tu mas dõne grãde consolation en me esleuant p bõne esperãce. mais sil te plaist passons oultre et retournons a nostre premier propos en me excitãt encores plus a batailler et resister virilement aux tentations diabolicq̃s. Raison. ¶ La q̃nte cause motiue et excitatiue a garder leaulte et loyaulte a ton createur / cest quil ta faict telle prerogatiue q̃ tu es son espouse. Or cõsidere se la royne oseroit faire ou dire chose deshonneste desplaisante au roy en sa p̃sence / et se aucun cheuallier persuadoit a la royne de deshonneur / cõme rompre sa foy de mariage au roy: en q̃lle maniere par indignation elle rebouteroit ledit cheuallier loing / et principalemẽt se la chose venoit a la cõgnoissance du roy. Or mon ame tu dois scauoir et cõgnoistre et fermemẽt croyre sans doubter q̃ toutes tes cogitatiõs / locutiõs et operatiõs sont patentes / cleres / et euidẽtes a ton espoux. ainsi quil est escript: ☞ Speculator astat desup q̃ nos dieb9 oĩbus actusq3 nostros ꝓspicit a luce prima in vesperũ. Cest a dire. q̃ tõ espoux est par dess9 toy aĩsi q̃ vng speculateur leq̃l regarde tous les iours toy et tes oeuures depuis le matĩ iusques au vespre: dõcques mon ame se tu consideres la presence de ton espoux q̃ te regarde cõment lose

Quintement: lame est espouse de dieu.

Dieu tousiours nous voit.

roys tu laisser qui est si noble et si puissant pour te bailler et liurer aux corrupteurs ifernaulx im mundes et deshonnestes q ne demandent q ta perdition et dānation. Et pourtant mon ame quāt les ennemys te persuaderōt a laisser ton espoux Jesus et cōsentir a peche: donne leur telle respōse q fist saincte Agnes au filz du puost. Lame. En qlle maniere. Raison. Aisi quil sensuyt: O nourrissement de peche/ o viāde de mort. departz toy doncqs de moy. Car ie suis ia puenue dung autre espoux leql ma offert ornemēs plus precieux q les tiēs. Car seullemēt tu me offres vne ordure: cest assauoir delectation mauuaise et deshōneste en peche: Mon espoux a enuironne mon col de pierres precieuses/ il a mis en mes oreilles marguerites inestimables/ il a emprait vng signe en ma face affin q ne recoyue autre amy q luy: il ma vestue dung vestemēt dor/ il ma mōstre tresors incōparables: lesquelz il ma promis dōner se ie luy garde promesse. doncqs ie ne pourroye pas regarder autre que luy et delaisser vng tel amy: auec lequel ie suis conioincte et lyee par amour et charite. duquel la noblesse est si haulte/ si excellēte/ la puissance si forte/ le regard si plaisant/ lamour si doulce. Auquel les anges ministrēt/ duquel le soleil/ la lune/ et les estoilles esmerueillent la beaulte: par lodeur duquel les mors sont resuscitez. par la touchement dicelluy les malades viennent a conualescence/ duquel les richesses ne peuent iamais defaillir ne diminuer. A icelluy seul ie garde ma foy et promesse. Pour

Virile resistēce a peche.

les parolles dessusdictes et plusieurs autres: ledit iouuenceau filz du preuost fut tout confus. En ceste maniere mon ame tu dois resister a lennemy en considerant la beaulte de ton espoux et amy dune part: et dautre coste en considerat la vilite et deshonneste subgestion et persuasion de ton aduersaire. Lame. Veritablement ma dame saincte Agnes estoit une vraye espouse de Jesuchrist virile et constante laquelle respondit en la maniere dessusdicte au filz du preuost: a lexemple et imitation de laquelle ie vueil resister au dyable denfer. Raison. La sixte cause qui te doit exciter a virilement resister aux tentations dyaboliques cest la debilite de tes ennemys. Car comme dit Guillaume de Paris en son liure des tentations: le dyable nous peult tenter: mais non pas vaincre ne surmonter par sa puissance: sinon en nous rendant et baillant voluntairement en ses mains. Autrement ne peult auoir domination sur nous. Et pourtant mon ame se tu ne luy bailles tes armes, cest assauoir consentement: il ne te peult frapper ne naurer. Et selon que dit sainct Bernard: lennemy peult exciter en toy la motion de tentation: mais il est en oy se tu veulx luy donner ou denyer consentement: il est en ta voulente de faire ton ennemy ton seruiteur. Exemple: ton ennemy enflambe en ton desir de vanite: ou te suggere cogitatios de impatience: ou excite en toy motion de volupte: seullement ne donne point de consentement et tu feras autant de fois couronnee que tu resi-

Septement noz ennemys sont debiles.

flferas. ¶ Dit oultre vng autre docteur en son liure nōme Malogranatum: que les cogitations tant soyent peruerses immundes / et deshonnestes ilz ne souillent et ne maculent point le cueur de la personne / pourueu que raison ny consente.

¶ Et semblablement dit que combien que la personne soit assaillie par cogitations illicites: et delectations mauuaises contre chastete: pour lesquelles ladicte personne seuffre plusieurs empeschemens comme en oraison et aultres bonnes oeuures. et a loccasion desdictes cogitations / elle a remors de conscience / et tristesses de cueur toutesfois icelles cogitations en quelque temps et heure quilz viennent ne sont point a craindre mais que on y resiste virilement: car en telle bataille en laquelle la voulente resiste a la peruerse delectation / cest peine et labeur: et pource que tentation donne fatigation / elle forge la couronne de eternelle remuneration. Dit oultre Sainct Augustin. Nostre vie / cest peregrination / laquelle ne peult estre sans tentation qui nous est vtile et prouffitable et nul ne peult congnoistre sa force et puissance sil nest tempte: et nul ne peult estre couronne sil na victoire: il ne peult obtenir victoire sans bataille: et ne peult batailler sil na des aduersaires. Et qui est celluy esleu et amy de dieu qui ne soit assailly par diuerses temptations. Ne crains point doncques ton temptateur: car tu as vng misericordieux sauueur / qui donne force et constance. Tu es tempte / affin destre prouue.

Nul peche sans consentement.

¶Tu es tempte pour te cōgnoistre. ¶Tu es tēpte Hugues pour estre couronne. ¶Dit en apres Hugues de saict de sainct Victor en son liure de larche Noe. sil ny Victor. auoit point delectation en la cogitation il ny au roit point de peine & labeur en la contradiction & repugnance. Car on resisteroit facillemēt a tou tes choses ou il ny a point delectation: mais la gist le labeur/batailler auec ce qui est agreable & delectable a la sensualite: reprouuer ce qui plaist a la sensualite: sentir seullement la delectation sans consentement: cest labeur & affliction & non Ber. pas coulpe ou peche. Pareillement sainct Ber-nard dit en ceste maniere. se la personne sent en soy aucune motion excitante a ce qui est indecēt & non conuenable elle doit resister & non cōsentir: car seullemēt le consentemēt nous faict coulpa-blee: la bataille est moleste/mais aussi fructueu se/le sentemēt de la tētation ne nuyst point sans consentemēt: le filz de dieu nous enhorte & admō-neste a batailler: il nous donne ayde & secours pour vaincre nostre ennemy et le surmonter: ceulx qui ont victoire il les veult couronner. Consequēmēt a ce propos dit vng docteur nō-Pierre me Pierre damiā. Par bataille on viēt a paix: damiā. p labeur on passe en repos/ne sans bataille vi-ctoire/ne sans victoire on ne peult paruenir en gloire. Et le venerable Bede dit que cest chose vtile & prouffitable estre examine par le feu de tentation. Car apres ce que on a este prouue on recoit le tres excellēt pris & loyer. Dit plus mai-stre Jehan gerson en ceste maniere. Il fault no-

ter pour vne reigle generalle q̃ quelcõques cogi-tations mauuaises: soit cõtre chastete/ denuie/ de rãcune/ ire/ blaspheme/ orgueil/ vaine gloire/ et aultres presentations de peche ne sont imputees a vice mais que la personne tẽtee face diligen-ce de ny consentir pas. Et en ce faisant elle sera seure q̃ lesdictes peruerses tentations ne seront point peche mortel: mais qui plus est quant on y resiste en la maniere dessusdicte cest matiere et occasion de vertu ⁊ de grande ⁊ singuliere remu-neration. Car nous ne serons pas iugez selon le sentement de la sensualite/ mais seullement sil y a consentemẽt en la partie de lame superiore cest assauoir en la raison. Lame. O raison com bien que lesdictes cogitations ⁊ presentatiõs de peche me desplaisent desq̃lles ie vouldroye estre desliuree/ ce nonobstant iay aucunesfois craincte q̃ ie ny resiste pas si virilemẽt ou cõstantement quil appartient. Raison. O mon ame: selon maistre Jehan gerson pour la paix ⁊ transquil-lite ⁊ consolation tu peulx dire en cõfession non pas si en especial: mais seullement en general en ceste maniere: Jay eu telles mauuaises cogi-tations: toutesfois par la grace de mon createur ilz ne mont pas pleu ne este aggreables. ⁊ neant-moins ie crains q̃ ie ny aye pas si tost resiste cõe ie deuoye ⁊ ainsi q̃ ieusse peu auecques layde di-uin: mais selon ledit docteur sil aduenoit que es-dictes subgestions/ cogitatiõs/ ⁊ presentatiõs on donnast consentement il le fauldroit confesser ex-pressemẽt ⁊ speciallemẽt: ⁊ encores plus q̃ execu- Gerson

teroit par dehors en oeuure son mauuais propos & consentemẽt/que lon auroit donne au parauant a la delectation de peche. Lame. O raison ie te prie dy moy q̃ cest que consentement.

Raison. Selon le docteur dessus allegue en lung de ses liures. Nous ne pechons pas mortellement quant nous auons mauuaises & peruerses cogitatiõs quelzconq̃s ilz soyẽt. Mais seullement quant nostre volunte y fauorise & quelle les embrasse voluntairement auec delectation: & se resiouyst q̃lz sont presentees. Au contraire quant lesdictes cogitations luy desplaisent et les a en horreur detestation & abomination: il ny a point de danger de peche mortel: aincoys luy serõt en augmentation de gloire. Et note q̃ de tant plus que tu es affligee de tẽtation a laq̃lle tu resistes cõme dit est/tu en seras plus glorieusemẽt couronee se tu batailles virilement. & auec ce tu auras double loyer & remuneration pour la peine & labeur lequel tu as souffert/ pour resister ausdictes tentations. Lame. O raison tu me con- q̃stion.
soles moult: mais dy moy ie te prie pource q̃ suys scrupuleuse/est il necessaire touchant les cogitations de blaspheme & contre chastete qui sont si execrables & abhominables: les confesser tousiours ainsi & en la maniere q̃lz viẽnẽt en la fantasie/ou q̃lz ne sont presentees par la suggestion dyabolique: car premierement lesdictes presentations me affligent & desplaisent desq̃lles voul- droye estre deliuree. Et pourtant ny a point de peche aisi que tu mas afferme & prouue par les

allegations des docteurs dessusditz. Raison.
Pour donner solution et responce a ta qstion/ tu dois noter selon maistre Jehan gerson q la personne deuote ne doit pas confesser lesdictes tentatiōs griefues et abhominables indifferētemēt a chascun prestre. Lame. Pour quelle cause.
Raison. Pource que plusieurs nont pas tousiours la science ou experience de telles matieres pourquoy ilz pourroyent la mettre en desesperation par leur indiscretion et ignorance. et cuident que la personne qui seuffre/ et a telles abhominables cogitations ne soit pas digne de porter labbit de religion: mais plustost digne de mort. Au contraire lesdictes personnes indiscrettes deueroyent estimer quilz ne sont pas eulx mesmes dignes dauoir telles tentations: lesquelles dieu ne leur enuoye pas pour leur imperfection et debilite: et pourtāt ilz deuroyent plus craindre que les autres personnes temptees cōme dit est: qui seuffrent lesdictes execrables cogitations a laugmētation de gloire et remission de leurs pechez.
Lame. A quelles personnes dois ie auoir recours. Raison. A personnes deuotes religieuses et experimentees en tel cas. Et pour retourner a nostre propos selon ledit Gerson/ il nest point necessaire declairer en especial et si particulierement telle turpitude et deshonneste delectation: cest a dire telles cogitations ainsi execrables et abhomiables esqlles la personne ne veult pas consentir: mais suffist les dire en telle maniere que le cōfesseur entēde le cueur du cōfitent.

Mais quãt la personne les a expliq̃es Une fois au cõfesseur pour auoir cõseil si elle en est encores par plusieursfois vexee & affligee sera assez dire sa tẽtation en general a icelluy mesmes confesseur q̃ entẽd & cõgnoist desia ladicte personne. Et pour plus amplemẽt parler de ladicte matiere/note ce q̃ dit Gerson en Ung autre liure en ceste maniere: Il est expedient dire & conseiller aux personnes scrupuleuses q̃lz ne soyẽt pas en leurs cõsciences trop estroictes pour exposer & declairer en cõfession leurs faultes Venielles si pticulierement: mais leur doit suffire les dire & expliq̃r briefuement & cõe en general. Mais les pechez q̃ seroyẽt grãs & enormes esquelz gist le peril de lame/ilz doiuẽt mettre peine les cognoistre & diligẽmẽt en especial les declairer au cõfesseur Vicaire & lieutenãt de dieu. Toutesfois cõuient noter q̃ aucũes cogitatiõs ordes & execrables immundes & deshõnestes cõe de blaspheme & cõtre chastete ne sont pas de necessite a dire & cõfesser tout ainsi en la forme & maniere q̃lz Viennẽt en la fantasie: mais il suffist q̃ le cõfesseur entẽde le cueur de la psonne q̃ se cõfesse/& q̃ hõnestete soit gardee en parlant entãt q̃l est possible: car cõbien q̃ humilite soit requise a confession toutesfois pour la reuerence tant du sacrement de penitence q̃ du confesseur il fault conseruer & garder honnestete cõme dit est deu & attẽdu q̃ lesdictes cogitations soit de blaspheme ou ipudicite vexent & trauaillent affligent & tormẽtent les psonnes deuotes: lesq̃lles mauuaises subgestiõs procedẽt souuent

Cõseil aux scrupuleux.

de lennemy: parquoy luy serõt reputees a merite puis quilz luy desplaisent: et icelles cogitatiõs ne souillent ne maculent le cueur de ladicte psonne: aincois le purgēt et nettoyent pour la peine et la sueur quelle seuffre a resister contre lesdictes cogitations. Car quelconque chose que ce soit qui afflige la psonne cõtre sa volũte et ne luy plaist pas ou delecte / lennemy ne luy peult nuyre. Et celuy qui vouldroit tousiours cõfesser si en espe cial et particulier lesdictes cogitations: et y estre trop scrupuleux: Veritablement quant telle per sonne se confesseroit cent fois pour iour / elle nen acqrroit pas pourtãt la paix de son cueur / mais plus tost loppposite: et si donne occasion a lennemy en estre plus inquietee et vexee: et auec ce q̃ plus est elle sera aussi preste de rechief soy confesser cõme deuãt / lendemain cõme auiourdhuy. Lame. O raison tu dois scauoir q̃ lesdictes cogitatiõs me sont moult griefues et molestes / parquoy sou uent y pense et men confesse cuydant par ce estre aucunement allegee et finablement deliuree. prudẽce en con fession.

Raison. O mon ame selon q̃ dit maistre Jehã gerson en vng beau et prolixe sermon. lequel se cõ mence: Venite ad me omnes q̃ laboratis. Il nest riens plus dur ne plus grief a tollerer et porter a la personne amoureuse de purete et chastete q̃ cogitations immũdes ordes et deshonnestes: les quelles vueille ou non / passent parmy la fanta sie / mais neantmoins mon ame tu ne dois pas pourtant desesperer et deffier de layde et secours diuin: car dieu permet tenter ses esleu et amys

pour leur donner a congnoistre silz ont vraye a-
mour et dilection enuers luy comme vaillans et
loyaulx cheualiers. Au regard mon ame de te
troubler si fort a cause desdictes tentations cest
signe de imperfection et faulte de considerer luti-
lite et proffit de tentation laquelle dieu nous en-
uoye. ¶ Premierement affin que congnoissons
nostre fragilite et ramenons a memoire combien
layde diuin no⁹ est necessaire: aussi pour scauoir
si nous aymōs de cueur parfaict nostre createur
pour lamour duquel nous efforceons vaincre et
surmonter lesdictes tentations: car on congnoist
son vray amy en necessite et aduersite. Sainct
Pierre dist a nostre saulueur que il estoit prest de
mourir auec luy: mais quant vint lheure de sa
passiō a la seulle voix dune chāberiere il renya
son saulueur. Et adōc cōgneut son infirmite: il
y a plusieurs autres vtilitez lesqlles iay intentiō
te declairer plus amplemēt a la fin de ce present
dyalogue. Mais pour retourner a tes parolles p
lesqlles tu dis q̄ tu te cōfesses souuēt desdictes tē
tatiōs affin q̄ tu en soyes plus tost deliuree. Sa
ches mō ame ql te aduiēdra loppositе q̄ tu en se-
ras plus agittee et tormētee a cause q̄ tu y pēses
ainsi souuēt et par tes frequētes et cōtinuelles cō
fessions. Lame. Cōment se peult il faire: car
par ce ie requers et demāde les remedes. Raison.
O mon ame se tu demādes les remedes ainsi q̄
tu dis touchāt lesdictes cogitatiōs execrables q̄
te desplaisent. escoute mō cōseil/ nō pas le mien/
Gersō. mais celluy de maistre Jehan gerson/ disant en

ceste maniere/q̃ la psonne surmontera mieulx la tẽtatiõ abhominable de blasphemie ꝛ autres q̃lz conq̃s q sont seullement en cogitation en les contẽnant ꝛ desprisant et mettãt en oubliãce par occuper son entendemẽt a autre chose que en voulant litiger/ disputer/ parler ꝛ directement repugner ausdictes cogitatiõs. Lame. O raison dõne moy exẽple. Raison. Se aucun se efforcoit de estaindre vng grãt feu pour fort souffler de tãt plus il seroit embrase ꝛ allume. Ainsi est il de nostre fantasie ꝛ puissance ymaginatiue. O mõ ame cõment peulx tu oublyer vne chose laquelle tu pẽses tousiours cõbien q̃ tu ny arrestes pas pour lauoir aggreable/aincoys pour la chasser dehors. En q̃lle maniere pourras tu vaincre la tentation de blasphemie a laquelle deuant q̃lle soit venue aucunesfois tu y resistes pour le grãt zele ꝛ ferueur q̃ tu as de la surmõter: ꝛ apres que ladicte tentation de blasphemie est passee subitement ꝛ cõme leclet contre ta volunte parmy ta fantasie/ tu reuocques ꝛ rappelles ladicte cogitatiõ detestable pour litiger ꝛ batailler directemẽt auec elle en luy disant q̃ tu nas cure delle: ꝛ q̃ tu la detestes ꝛ abhomines en parlant en ceste maniere longuemẽt toute triste ꝛ ennuyee auec ladicte presentation. Et cuydes tu mon ame ainsi la surmõter: Et saiches mon ame que en ce faisant ladicte tentation se imprime beaucoup plus fort en la fantasie/tellement que a toutes heures en seras agitee ꝛ tourmẽtee: ꝛ ainsi pdras toute deuotion. ¶ Et de ce viẽt aucunesfoiz q̃ tu auras

lesdictes presentations plus de dix ans. Se tu di soyes tousiours que tu ne veulx point penser a la cite de romme en disant ces parolles cõtinuellement tu imprimeroys tellement Romme en ta fantasie que tu y penseroyes a toute heure/sans la pouoir mettre en oublyãce. Considere en oultre mon ame/ qui veult empescher leaue de son cours/est elle pas plus vehemente ⁊ impetueuse au lieu auql est mise ladicte resistence/empeschement ⁊ obstacle. Entẽs vng aultre exemple cõforme au precedant. Si le pelerin ou viateur q passe chemin se vouloit tousiours arrester a getter des pierres aux chiẽs qui aboyẽt apres luy/ en seroyent ilz pas plus animez ⁊ ardẽs a courir apres luy pour le mordre: mais sil nen tiẽt cõpte en passant chemin sans les arguer/ cõmunemẽt ilz nen font seullement que aboyer ⁊ incontinent se taisent. Quant le batelier ou nautonnier estãt en sa nauire sur la mer ses voilles cõtre le vẽt/ en est il pas plus fort ⁊ ĩpetueux: note en apres mon ame que celuy q plus se grate plus se cuist ⁊ demẽgeust. ie te dõneray encore vng exemple combien que ien pourroye alleguer plusieurs. Nous lisons que vng hõme auoit noise ⁊ debat auec sa femme ⁊ la vouloit faire taire ⁊ garder silẽce: mais elle ploit encores plus fort en disant a son mary qlle ne se tairoit la pour luy. Et oncques pour tout son effort ne la pouoit garder de parler/mais en estoit plus loquace ⁊ garuleuse. Semblablemẽt mon ame se tu veulx litiger et parler auecques ceste mauuaise ⁊ execrable fem

Exẽple du pelerin.

Exẽple du nautõnier.

me de blaspheme en la voulant faire taire et cessser de te impugner/ elle en sera plus forte contre toy: mais laisse la sans litiger et parler avec elle en appliquant ton entẽdement a mediter aultre chose et elle sera cõtraincte sen aller et departir: il suffist mon ame q̃ tu te adheres quant a la partie superiore a ton createur/ lequel ne te iugera pas pource quil passe p la fantasie q̃ te desplaist vexee et tourmẽtee. Je scay et cõgnois quil te sera difficile a contẽner lesdictes presentatiõs sans les vouloir ainsi impugner et directement litiger et noiser avec elles. Car psonnes scrupuleuses demãdent assez de conseil pour scavoir les remedes contre leurs tẽtations et neãtmoins souuẽt ilz nen font rien et ne mettẽt a execution le cõseil qui leur est dõne/ parquoy ne se doiuent pas esbahir se tousiours en sont impugnez/ veu quilz ne veulent acquiescer et obtẽperer a cõseil cõme dit est. Lame. O raison iay crainte destre surmõtee et de cõsentir a si execrables presentatiõs parquoy directement ie my oppose et obsiste: ie bataille et litige/ le cõfabule et parle avec elles pour les vaincre et mettre dehors/ cõbien q̃ ie congnois en ce faisant que iouxte ta doctrine ien suis plus vehementemẽt tentee vexee et tourmentee: et se impriment tellemẽt en ma fantasie que ne mẽ puis despescher: Au tout le moins en les impugnãt en la maniere dessusd ie leur resiste. Raison. O mon ame dy moy quel proffit te viẽt de telle resistẽce. Lame. Aultre chose ie nen scay/ sinon que ie souffre si grãde et vehemente affliction a cause desdictes

Crainte de lame tentee de blaspheme.

presentatiōs execrables q a grād difficulte ie le pourroye explīqt. Raison. Je croy ta parolle estre veritable q tu souffres beaucoup: mais cest en partie par ton indiscretion. Lame. En qlle maniere. Raison. Car tu ignores comme il fault directement resister a telles cogitations/ou se tu en as la congnoissance tu ne la metz pas a execution en acquiescent a conseil. Lame. Je tay declaire cy dessus la maniere de ma resistence/ie my oppose directement/ie les bataille a lespee/est ce pas bien resiste? Raison. Bien indiscrettement. Lame. O raison tu dois scauoir que telles execrables presentations me sont aucunesfois offertes en la fantasie/cōe se ie les vouloye/ou q ie croy de mon dieu & des sainctz tout autre chose que saincte eglise croit: ou du saict sacremēt de lautel & autres mille fantasies que ie noseroye expliquer/& semblablemēt cōtre chastete/ordes/deshonnestes & abhominables cogitations. Semblablement de mal sentir de mes prochains: ou quilz ont perpetre ou cōmis aucuns pechez enormes que iamais ne congneus en eulx ne par relation ou autrement. Toutes lesquelles presentations dessusdictes sefforcent me induire a croire & estimer quil est aisi & en ceste maniere tant de dieu que des sainctz & aussi des autres fantasies: ie croy raison q tu me entens assez sans exprimer mes tentations plus clerement/lesquelles combien quilz impugnent ma fantasie comme dit est/toutesfois ie scay et congnois quant a la portion & puissance superio

Diuersite de tēptatiōs.

re quilz me desplaisent et les ay en abhominatiõ. Raison. O mõ ame tu me prouoqs presq̃ a rire. Lame. Rire / q̃ dis tu raison: lesd̃ tẽtatiõs me priuẽt de toute ɔsolation: & tremble de paour. Raison. O mõ ame lennemy te cuyde espouẽter et esbahir leql iette ses grosses bõbardes cõtre toy q̃ ne sont q̃ ordure et fiente: sans nulle puissãce se tu veulx. Mais ie voy q̃ tu es sẽblable aux petis enfans ausqlz quãt on leur faict la moue ou cachinatiõ pour les espouẽter ilz cõmẽcẽt a crier de paour. As tu poĩt veu mõ ame vng espouẽtail de cheneuiere ou ce q̃ on met es arbres pour espouẽter les oyseaulx / et sẽble q̃ ledit espouẽtal vueil le tirer flesches de sõ arc pour tuer lesd̃ oyseaulx cõ biẽ ql ne face riẽ. a tout le moĩs il leur faict paour et les espouẽte. Pareillemẽt lennemy voyãt vne bõne psonne religieuse laqlle ne vouldroit point offenser son createur mortellement / il sefforce a tout le moins le espouenter en luy p̃sentãt merueilleuses fantasies cõtre la foy ou ordes et deshõnestes cõe luy / cõtre purete ou de desesperãce: de fiãce de la misericorde diuine et autres sẽblables. Lame. O raisõ il me sẽble q̃ les autres psonnes ne sont poĩt ipugnees cõe moy de si grãdes et griefues tẽtatiõs lesqlles ie seuffre. Raisõ. O mõ ame se tu auois veu / cõe dit Guillaume de pis / les grãs et tresfors chasteaulx. Cest a dire les pfaictz / lesqlz lennemy assault nõ seullemẽt de bõbardes et canõs q̃ sont cõmũs: mais auec ce de choses imũdes ordes et deshõnestes si execrables et abhominables q̃ cest horreur a les

Lennemy espouẽte les deuotz.

Exemple.

racompter. Et ce nonobstant cest a laugmentation de leur gloire veu q̄ lesdictes presentations leur desplaisent. Lame. O raison ie esliroye plus tost souffrir maladies/ieusnes/vigiles/disciplines et aultres peines et labeurs q̄ auoir lesdictes tentations. Raison. O mon ame/Guillaume de paris en son liure des tentations dyaboliques dit q̄ aucuns sont tellement molestez et affligez desdictes suggestions qlz aymeroyent mieulx soustenir martyre q̄ icelles tentations. Lame. Dy moy sil te plaist raison aucuns exemples pour ma consolation comme plusieurs ont este si griefuement tentez. Raison. O mon ame ce seroit chose trop longue et prolixe a reciter les grandes tentations de plusieurs personnes lesquelles ont trouue es docteurs: toutesfois pour te donner ayde et confort ie vueil obtemperer a ta requeste en recitant aucuns exemples lesquelz vng docteur archeuesque de florence met en la quarte ptie de sa somme. Nous lisons q̄ le docteur q̄ a compose le liure septe donis congnoissoit vng bon et deuot religieux merueilleusement affligé et griefuement tente. Premierement assauoir se le monde estoit realement et de faict: ou se cestoit seullement fantasie et fictio de toute la machine du monde. Secondement il estoit tente assauoir sil auoit vne ame: de laquelle tentation procede p consequent quil ny a point de beatitude et remuneratio/ et q̄ on meurt comme les bestes sans q̄ lame soit remuneree. Tiercement il estoit assailly dune autre grosse bombarde de lennemy: assauoir sil estoit vng dieu vng createur/ pour laquelle

Exemple dung religieux.

chose en souffroit vne si griefue peine iusqs a mourir: leql estoit/en brief/prest de se desesperer: mais il declaira lesdictes tetatiōs & obtēpera au cōseil/par lequel on luy dist/qͥl cōtēnast & desprisast lesdictes p̄sentatiōs & q̄ ce nestoit pas peche ne coulpe veu & attendu quilz luy desplaisoyent.

¶ Recite & dit enoultre le docteur dessusdit de septem donis/q̄ cōe il estoit en vne ville & cite cōmis & estably inquisiteur de la foy contre les heretiq̄s: vint vne noble dame innocente & deuote: laqlle se offrit audit inquisiteur pour estre bruslee cōe heretique disant qlle auoit des cogitatiōs execrables cōtre les articles de la foy & les sacremens de saincte eglise. Et cōe linquisiteur de la foy linterroguoit se lesdictes cogitatiōs & presentations luy estoyent plaisantes & aggreables: elle respondit en lermes & gemissemēs qlle aymeroit mieulx mourir & estre bruslee q̄ auoir aggreables lesdictes cogitatiōs si abhominables. Adōc ledit inquisiteur de la foy saige & discret la cōsola & cōforta moult doulcemēt & benignement en luy disant qlle ne tenist cōpte desdictes p̄sentatiōs neāt plus q̄ de riē & qlle ne offensoit pas son createur pource q̄ lesdictes presentatiōs luy desplaisoyēt: pour lesquelles parolles cōsolatiues ladicte bone & deuote dame fut toute cōfortee/& pourtant qlle obtēpera a cōseil/lesdictes tētatiōs se esuanouyrent comme fumee sans en estre plus affligee. Lacte[a] de septē donis.

Lame. O raison ie suis moult cōsolee desdictes exēples. mais recite de ceulx qui sont contre purete & mundicite de cueur. Raison. Nous

S. Katherine d'Seines Lisons mon ame en la tierce partie de la cronicq̃ de larcheuesque de florence que vne bonne & tres-pure vierge de lordre saict Dominique: cest assauoir saincte Katherine de seines: q̃lle fut griefuement tentee cõtre chastete/a laq̃lle les dyables subgeroyẽt choses detestables. & ce seroit horreur a dire & expliquer les laides/ ordes/ & deshonnestes abhominables/immondes cogitatiõs & execrables/ lesquelles les ennemys presentoyent en sa fantasie & ymagination. Or cõsidere mon ame quil estoit grief a ceste pure vierge de laq̃lle le cueur estoit si net: souffrir telles p̃sentatiõs desquelles elle estoit de toutes pars assaillie. Et qui plus est son doulx espoux Jesus ne la visitoit plus en luy donnant spirituelles consolatiõs comme sil sestoit eslongne delle. Pour laquelle chose ceste saincte vierge estoit mult desolee et affligee/ triste et ennuyee/ craignant que dieu leust delaissee toutesfois elle vacquoit tousiours a oraison en faisant ce q̃lle auoit acoustume nõobstant lesdictes tentations. Et auec ce ladicte vierge se increpoit & blasmoit disant en ceste maniere. O tres ville creature es tu digne daucune cõsolation? nas tu point de recordatiõ de tes peches & iniqtez? Ce doit il pas suffire que dieu te face grace de ne trebuscher pas a cheoir en eternelle dãnation? As tu propose & estably seruir a dieu en ceste vie mortelle pour y auoir telles cõsolatiõs/ est il pas plus vtille & prouffitable les auoir en eternelle beatitude/q̃ maintenãt. En ceste maniere lad vierge se cõfortoit en soy humi-

tiant a proposa de porter a soustenir ioyeusemēt toutes ces molestes tāt q̄l plairoit a dieu. Et apres la victoire desdictes tētatiōs vint vne lumiere q̄ enlumina toute sa chābre: en laq̄lle lumiere luy apparut nostre sauueur Jesuchrist tout rēply deffusiō de sang leq̄l appella ladicte vierge en luy disant. Ma fille Katherine regarde cōbien iay souffert pour toy: parquoy ne te soit point moleste a grief de souffrir aucūe chose pour moy/ auq̄l la vierge Katherine r̄ndit: O mon doulx saulueur a seigneur a en q̄l lieu estois tu/ quāt mō poure cueur estoit ainsi afflige vexe a tormēte de presentatiōs si deshōnestes. A laq̄lle dist le crucifix. Ma fille ie estoye dedans ton cueur a lheure desdictes tētatiōs. Auq̄l r̄ndit la vierge. O bon Jesus en q̄lle maniere puis ie croire a estimer q̄ tu feisses ta residēce ton habitation a demourāce dedans mon cueur/ lequel estoit habondant et rempli de cogitations si immondes si deshonnestes si execrables a detestables. A laquelle donna telle responce le crucifix. Je te demande ma fille Katherine si lesdictes presentations donnoyent a ton cueur ioye ou ennuy/ liesse ou tristesse/ consolation ou desolation. Et saincte Katherine dist O bon Jesus ilz mont donne tresgrant tristesse a desolation. Adōc luy dist Jesus. Ma fille a dou procedoit que lesdictes deshonnestes cogitations ne te plaisoyent pas ne estoyēt aggreables: mais plus tost en detestatiō/ sinon pource que ie estois residēt en ton cueur: ma presence faisoit lesdictes tentations te estre en horreur: aultrement tu y

Jesus parle a s. Ka.

eusses prins delectatiõ ⁊ par ce moyen ilz eussent penetre ton cueur/or cõsidere maitenãt mõ ame quelle ioye ⁊ liesse auoit ladicte Vierge apres sa tẽtation surmontee:parquoy semblablement mon ame tu dois attẽdre la cõsolation apres tẽtation ⁊ la courõne de gloire apres le triũphe ⁊ la Victoire. Et combien que ton espoux Jesus ne se manifeste pas a toy en ceste presente Vie/toutesfois telles ⁊ semblables exẽples sont escriptes a ta cõsolatiõ. Et aisi enchеminãt par foy tu acqers tresgrãt merite. Je Vueil encores mõ ame te demõstrer la discretiõ que cesteõ Vierge auoit a resister aux tentatiõs dyaboliques. Lame. Je lescouteray Voulentiers. Raison. Ceste bõne Vierge disoit a ses religieuses en les enhortãt en ceste maniere: mes seurs quãt nous sommes assaillies des tẽtatiõs dyaboliques ne nous mettõs iamais a disputer auec lennemy:car il ne demãde autre chose que nous efforceõs de litiger ⁊ disputer auec luy. Certainemẽt il se cõfie en sa grãde subtilite cautelle fraude ⁊ malice ⁊ que par ses raisons sophistiques faulces ⁊ deceptiues il nous surmontera. Et pourtant mes seurs ainsi que la bõne ⁊ loyale ⁊ chaste espouse ne doit point escouter chose que lincite a mal faire/ne luy dõner aucune respõse:aincois se doit diuertir le plustost quelle peult iouxte son pouoir/et auoir recours a lespoux auquel a promis garder loyaulte. Sẽblablemẽt lame qui est cõioincte a son espoux Jesus par amour diuin iamais ne doit respõdre a lennemy ne litiger auecques luy cõtre ses cauilleuses tentatiõs/mais incontinent doit re-

Bonne instruction.

courir a son dit espoux par oraison en demãdãt ayde et secours et contẽnãt et desprisant lennemy.
Lame. O raison q̃ ceste vierge estoit discrette a resister aux tẽtatiõs dyaboliq̃s: et veritablemẽt son cõseil est moult utile et prouffitable/leq̃l est tout conforme a la doctrine de M. J. gerson. Gersõ.
Je cõgnois maitenãt/q̃ iestoye trop indiscrette en mes violentes resistences contre blasphemie.
Raison. O mon ame ceste instruction te sera moult prouffitable se tu la veulx mettre en executiõ. ¶Tu dois scauoir q̃ si vng cheualier vouloit aucune chose impetrer enuers le roy/leq̃l ne vouldroit iamais exaulcer ledit cheualier en ses petitions et req̃stes: il ne pourroit mieulx escõduire et denier audit cheualier sa demãde q̃ en ne le voulant point ouyr ne pler a luy/car en ceste maniere ledit cheualier se verroit cõtẽne et desprise: pquoy seroit cõtrainct se en aller et departir tout cõfus: ainsi nous deuõs contẽner lennemy sans litiger auec luy en la forme dessusdicte. ne fault escouter tentation.
Lame. Ledit exẽple est cõuenable a nostre propos. Raison. O mon ame te suffist il des allegatiõs dessusdõ pour ceste matiere. Lame. O raison veritablement il me doit suffire / toutesfois se tu veulx encore alleguer aucũes doctrines des docteurs ce seroit plus grãd cõfirmation et ton cõseil en seroit plus ferme et stable. Raison.
O mon ame ie ne vueil poït q̃ tu soyes semblable a plusieurs personnes lesq̃lles cõbien q̃ cõtre leurs tentatiõs et scrupules ilz ayẽt eu plusieurs fois cõseil et de plusieurs notables gẽs et experi-

mentez en telz cas. toutesfois ilz craignent tous-iours estre deceuz & arguent & disputent se ledit conseil est bon & utile/& souuẽt ne le mettẽt pas a execution. Parquoy ne suis pas esbahy si telles personnes ne sont point deliurees de leurs tẽtations/mais demeurẽt tristes & ennuyees sans auoir paix de cõscience. Lame. O raison cest chose merueilleuse que de la fragilite humaine: & pource ie te prie q̃ ne laisses pas a moy instruire & enseigner. Raison. Je te vueil obtẽperer & condescendre en te declairant la doctrine & enseignement de monseigneur sainct Gregoire disant en ceste maniere: Touchant la matiere subiecte nous ne pouons pas vaincre ne surmonter les tentations contre la foy de blasphemie & contre chastete en repugnãt & litigeant auecques elles. Car de tant plus que en sommes indignez/tristes & ennuyez contre nous mesmes en disputãt auec elles de tant plus en sont fortes & cruelles: mais il les fault contemner & despriser sans les craindre: car il suffist ny donner point de consentement/& les porter paciẽment comme vng vẽt dyabolique qui passe: lequel ne peult aultrement estre vaincu & refrene sinon nen tenir compte. Celles tentations sont signe de la grace & consolation spirituelle aduenir/ et purgent les vices & augmentent la personne en merites. Lame. Les parolles de sainct Gregoire moult me consolent & donnent grand esperãce. Raison. O mon ame ie te prye lieue ton cueur a escouter et entendre la doctrine dung homme Climacus le-

Saict Greg.

Doctrine a batailler.

quel fut abbe du mõt de Sinay. Pour lexcellen ce & saincteté duquel/vng autre sainct abbe ap⸗ pelle ledit Climacus docteur tresexcellent le pe⸗ re des peres & esgal a vng ange. Lame. Je escouteray voluntiers les enseignemens dung pasteur qui a eu le gouuernement des autres:le⸗ quel cõme ie croy/auoit experience de telles ten⸗ tations de blaspheme. Raison. Ledit Cli⸗ macus dit en son liure de perfection au.xxiij. de gre que lesperit de blaspheme est le plus cruel en nemy & impugnateur de tous:leql a grant diffi⸗ culte on veult expliquer ou confesser au mede⸗ cin spirituel:pour laqlle chose ledit esperit cause & engendre a plusieurs obstination & desespera⸗ tion:lequel ainsi que le ver qui ronge le boys/ semblablemẽt cedit esprit immunde cõsomme leur esperance. Et qui plus est a lheure que len celebre messe ou que len veult receuoir le sainct sacrement ce deshonneste & ord esprit sefforce mal parler contre ce sainct mistere du precieux corps de Jesuchrist & diffamer & blasphemer sõ createur:mais nous deuons scauoir & congnoi⸗ stre q̃ ce nest pas nostre ame q̃ ple dedans nous telles execrables & abominables parolles/ mais plus tost le dyable denfer/lequel hait & blasphe⸗ me son createur. Se lestoyent mes parolles ab⸗ hominables & immũdes/cõment seroit il possible que en icelle mesme heure ie adorasse ce sainct sa crement en le receuãt? Cõment se pourroit il fai re q̃ ie puisse ensemble louer/adorer/& mauldire & blasphemer mõ createur? Est il dõc pas euidẽt

La pro⸗ priete d̃ blasphe me.

cler ꝛ manifeste que ce sont les parolles execra-
bles de lennemy. ce mauuais esperit immunde se
ducteur trompeur ꝛ corrupteur des ames a faict
perdre a plusieurs souuent lusaige de leur sens ꝛ
cheoir en merueilleuses follies: il ny a poit de co-
gitatiõ si griefue ꝛ difficille a confesser q̃ celle de
blasphemie/pour laquelle cause elle se enracine ꝛ
enuieillist en plusieurs personnes: il ny a riẽ qui
dõne aux cogitations dyabolicques si grant for
ce ꝛ puissance cõtre nous/cõme les cacher occul-
ter ꝛ nourrir en son cueur sans les vouloir cõfes
ser expliqr ꝛ declairer au medeci spirituel a tout
le moins vne fois ou deux pour auoir conseil.
Ne cuide pas la personne ne ne doit estimer q̃lle
soit cause desdictes cogitations: car dieu qui con
gnoist les cueurs/ scait q̃ sont les parolles blas-
phematoires des noz ennemys: lesdictes cogita-
tions immũdes ꝛ deshonnestes execrables ꝛ ab
hominables viẽnent durãt q̃ sommes en oraison
mais apres q̃ le diuĩ seruice est finy ꝛ acõply ilz
sen võt ꝛ departẽt. Icelluy esperit immunde nõ
seullement il blaspheme dieu ꝛ toutes les choses
celestes ꝛ sainctes: mais q̃ plus est il ple deuans
nous aucunes parolles tres deshõnestes immun-
des ꝛ abhominables: affin de nous empescher a
prier dieu: ꝛ faire cheoir ꝛ trebuscher en desespera
tiõ. Certainemẽt ce mauuais ꝛ immũde esperit
a faict cesser plusieurs prier leur createur ꝛ em-
pescher aucũs de celebrer ou communier. Le ty-
rãt cruel ꝛ inhumain esperit a faict deffaillir plu
sieurs corporellemẽt par ennuy ꝛ tristesse: les au-

tres il a faict donner et trop discipliner leurs corps par ieusnes / et aultres exercices sans avoir paix ne repos: et qui plus est / ce mauvais esperit leur subgere que desormais ilz nayent plus desperance de leur salut: en leur declairant quilz sont plus miserables que les payens et infidelles. Veu quilz ont telles cogitations abhominables / desquelles toutesfois il est cause. Mais celuy qui veult estre delivre de ceste griefve passion et dyabolique tentation sil veult directement luy repugner par son industrie et litigerpil bataille en vain. Car se il veult retenir ledit esperit quil ne dye et subgere ses blasphemies il est semblable a celuy qui veult enclorre et garder les vetz de souffler: ou qui veult retenir la chorruscation et lescler du tonoirre: qui est tout subitement passe: il est manifeste que on ne scauroit arrester lescler / et semblablement lesdictes presentations quilz ne passent / lesquelles sont si subites quilz ne donnet pas le temps et espace de y obvier ou repugner: parquoy ce seroit grant insipience et indiscretion les revoquer / et rappeller en sa fantasie pour litiger avec elles. Lame.

Exemple du vent et de lescler.

Veritablemet raison la doctrine de ce docteur lequel tu appelles climacus est moult utile et proffitable / par laqlle ie me trouve porte resiouye et consolee comme si iestoye saillie et yssue de tenebres en lumiere / de tristesse en lyesse / de desolatio en cosolation. Or maintenat ie voy et congnoys comme lennemy me cuydoit decepvoir et faire cheoir en plusieurs inconveniens lequel ma tentee et tourmentee par plusieurs annees dessdictes

presentatiõs de blaspheme: mais ie nauoiz pas la discretion de le contemner & despriser ainsi que mas donne conseil. Raison. O mon ame se tu es deliuree de ladicte tentation rens & referes graces & louẽges a ton createur. Au surplus ne soyes point esbahye ne esmerueillee se tu as este affligee par plusieurs ans de ladicte tentation. Car le docteur dessus allegue nõme climacus racõpte en son liure de .xxx. degrez de perfection qͥl a congneu vng religieux bon & deuot lequel a este vexe & tormẽte de ladicte tẽtation lespace de vingt ans / lequel apres ce qͥl eut macere dome & affligie son corps par ieusnes & vigilles: & neãtmoins pource il ne sentoit pas aucune alleuiation de ladicte tẽtation. Il proposa aller deuers vng saict hõme & luy declairer non pas de bouche mais par esperit ladicte tentation deuãt les piedz duqͥl sainct pere ledit religieux se prosterna en luy baillant vne cedule en laquelle estoit escripte sa tentation. Apres ce que le bon pere experimente eut veu ladicte lettre il commenca a rire en esleuãt de terre ledit religieux prosterne / & luy dist: Mon filz metz ta main sur ma teste / laqͥlle chose fist le frere tempte auquel dist le bon pere: mon filz ie prẽs sur moy ce peche de ta tentation parquoy nen tiens plus de cõpte. Et cõme ledit religieux sesmerueilloit pour lesdictes parolles le bon pere respõdit: Mon filz ladicte tentation te plaisoit elle / & donnoit ioye & cõsolation en laccep tant agreablement. Auquel ledit frere donna telle response. Ja a dieu ne plaise que ladicte ten

Exemple dung religieux tẽte .xx. ans.

tatiõ me ait este agreable laquelle ma tousiours
desplEu & si griefuement afflige & tourmẽte. Or
donc dist le bon pere: il est cler & manifeste que tu
as souffert ladicte tentation par linstigation et
subgestiõ dyaboliq̃/& po^r tãt desormais nẽ soyes
plus fatigue triste ny ennuye mais dy a lennemy
en ceste maniere: O esperit immũde/ la blasphe-
mie soit retorquee sur toy/ie ny Vueil auoir part
ne portion. Au regard de moy ie adore & hõnore
mon dieu auquel ie croy & au regard de toy/ie te
contẽne & desprise auec toutes tes astuces & trõ-
peries. Vade retro sathana: deum meũ adoro/& il-
li soli seruio. Ledit religieux creut le cõseil q̃ luy
fut donne parquoy deuãt quil partist hors de la
chambre dudit sainct pere il fut deliure de sa ten
tation. Lame. O raison maintenãt ie Vueil
contemner & despriser lennemy leq̃l par son enuie
ma tant affligee. Raison. Pour faire fin tou-
chant ceste matiere ie te Vueil enseigner encores
Vne oraison contre lesperit de blaspheme laquel-
le met maistre J. gerson & dit que premierement Gerson
quãt lesdictes cogitatiõs deshõnestes immũdes
et abhominables assaillent la personne/elle nen
doit point estre espouentee ne trop triste ou en-
nuyee/ne pour lesdictes tentations estimer/ ou
cuyder estre de dieu delaissee tant soit ladicte co-
gitation de blaspheme contre lhonneur et reuerẽ-
ce de dieu/ contre la foy catholique ou chastete:
mais plus tost elle doit pour ce auoir esperance
& grãde cõfiãce estre des esleuz de dieu en luy di
sant de cueur & de bouche loraison subsequente.

Oraison contre blaspheme. O mon doulx saulueur & redempteur tu scais & congnois q̃ ie seuffre, ceste griefue tẽtatiõ cõtre ma volunte: touteffois pource q̃ iay perpetre et cõmis plusieurs offẽces cõtre ta royalle maieste cest chose iuste & raisonnable q̃ ie soye moult affligee & vexee. Ce nõobstãt mõ dieu iay cõfiance q̃ me voulez mettre au nõbre de voz grãs et esleuz cheualiers/ veu & cõsidere que mauez enuoye vne si forte bataille. doncq̃s mon createur se cest vostre volunte q̃ ceste griefue tẽtatiõ me colaphize & tourmẽte ie ne reffuse pas la peine & le labeur mais hũblement ie vous supplie q̃ me dõnez vertu & puissance de surmõter & vaincre ladicte tẽtation a laq̃lle iamais ne cõsente. O sire dieu tu cõgnois linfirmite & impuissance de ta poure creature & si ne ignores pas la malice et enuie de mes ennemys inuisibles. Quãt la psonne aura ladicte oraison ꝑmise le plus deuotemẽt q̃lle pourra/apres face le signe de la croix en soy absterg ãt de leaue benoiste si elle en a/& puis ne tiengne cõpte de lennemy/mais le contẽne & desprise cõme dit est sans litiger auec luy. Lame. O raison ie te mercye car tu mas donne souuerains remedes/ tãt par auctoritez & allegations des docteurs q̃ par exẽples dignes de memoire: & finablemẽt par oraison q̃ doit estre tousiours mõ reffuge en toutes mes tẽtations: & pourtãt il me suffist de la doctrine q̃ mas dõnee biẽ amplemẽt laq̃lle mettray a execútiõ moyẽnãt layde diuin. Raison. Or passons oultre. Lame. Je le vueil: mais encores dautres tentatiõs me affli-

gent ausquelles ie te prie q̃ me dõnes remedes. Et premieremẽt ie suis tẽtee de desesperãce de mõ salut. Raison. Se ladicte tẽtation de desesperance procede a cause des pechez que tu as ppetrez ⁊ cõmis le tẽps passe: ie tay dõne par cy deuãt plusieurs remedes en te esleuãt en esperãce. Parquoy nest point besoing de repeter ce q̃ dessus est dit. Lame. Jay encores memoire de ta doctrine dessusdicte/ mais neãtmoins ie suis assaillie daultre part. Raison. En q̃lle maniere? Lame. Lenemy me suggere q̃ ie ne seray point du nõbre des sauluez: mais plus tost reprouuee: pour laq̃lle chose ie nay ne goust/ ne saueur/ ne plaisir au seruice de mon createur. Raison. O mon ame contẽne toutes les suggestiõs de lennemy/ leq̃l est priue par son orgueil de la beatitude eternelle/ ⁊ pourtãt il a enuie q̃ tu mõtes au lieu duq̃l est descẽdu ⁊ trebusche, Et a lencõtre de ladicte tentation tu peulx dire ⁊ respondre en ceste maniere selon la doctrine de maistre Jehan Gerson. En quelconq̃ maniere q̃ dieu aura ordõne de moy toutesfois si est il digne destre ayme/ hõnore/ seruy ⁊ adore. leq̃l cõme il soit ainsi q̃l est veritable ⁊ ne peult mẽtir/ sans doubte ⁊ infalliblement il dõnera la gloire eternelle a ses seruiteurs ⁊ q̃ garderõt ses cõmandemẽs. Et cõbien q̃ ma fin me soit incongneue/ toutesfois ie scay ⁊ congnois que bõne vie maine ⁊ cõduit a bõne fin. Parquoy de plus en plus me efforceray a faire biẽ ⁊ seruir mõ createur. Lame. O raison ta respõce me plaist/ toutesfois iay encore quelq̃ pe

Tentatiõ de desespoir.

Bõe rñse contre desespãce.

Opposition de lame.

tite difficulte. car dieu cōgnoist toutes choses: et pourtāt il scait se ie seray dānee ou saulvee/ suppose q̄ ie face bien ou mal selon ses cōmādemēs ou cōtre iceulx. Que me peult dōcqs proffiter a le seruir: q̄ me peult nuyre de prēdre mes delices en ce monde veu ql congnoist ma dānation ou saluation. Raison. O mon ame ta question nest pas digne dauoir rāse: car elle est irraisonnable & insipiēte. Lame. Je te prie raison que touchant ce point & article tu me cōsoles. Raison. A telle q̄stion on doit dōner semblable solution & rāse.

Solution pertinente.

Tu dis mon ame q̄ dieu scait & congnoist se tu seras saulvee ou dānee: ie te demāde pareillemēt se dieu cōgnoist quant ton corps ira de vie a trespas. Lame. Je te respōs q̄ ouy. Raison. Et pourquoy le nourris tu en luy dōnāt tous les iours quelq̄ refection: pour quelle cause quāt tō corps est ifirme ou malade tu demādes les medecins. Lame. O raison ie le demāde medecine affin q̄ mon corps retourne a sante & conualescēce: ie le refectiōne tous les iours/ car aultrement il mourroit. Raison. Semblablement mon ame pour conseruer ta vie & acquerir beatitude eternelle: ta refection cest faire & acomplir les cōmandemens diuins: & en y perseuerāt sans doubte & infailliblement tu viendras a la vie eternelle: mais se tu veulx trāsgresser la loy de dieu/ & tes veux de religion. lesquelz as promis & que tu perseueres en tes pechez sans faire penitence soyes certaine que tu descēdras en enfer auec tous les dyables infernaulx. Dieu ta

La vie de lame.

donne franc arbitre: ⁊ a mis deuant toy paradis ⁊ enfer. eslis lequel q̃ tu vouldras / pren le bien ou le mal / choisis la mort ou la vie. Côme iay dit au parauant / dieu veult ta saluation / ⁊ accomplira ce quil ta promis es sainctes escriptures / se tu veulx obseruer ⁊ garder tes promesses esquelles tu es obligee a luy / ⁊ affin que tu puisses mettre a execution ses commandemens ⁊ tes veuz il est prest de te donner sa grace.

Lame. O raison tu mas donne maintenãt grande consolation. Et veritablement ie congnois que lennemy me vouloit deceuoir / lequel nest que vng trompeur / ⁊ plain de fallace / et de iniquite: auql ne vueil iamais consentir. Et selon la doctrine que tu mas donnee cy deuant il ne fault disputer ne litiger auec lennemy / ne escouter ses raisons sophistiques / et deceptiues. mais plus tost les fault contemner ⁊ despriser.

Raison. Or passons oultre pour tousiours expedier nostre collocution. Lame. Jay encore vne autre tentation. Tu scais ⁊ cõgnois q̃ suis appellee en lestat de religion: ⁊ suis ⁊ demoure en congregation / en conuersant auec plusieurs personnes / desquelles lune me increpe ⁊ reprent: lautre me accuse en chapitre ou parle de mes meurs de mes cõditions ie ne faictz rien q̃ soit aggreable a tous. lung me dit faictes cecy: lautre faictes cela. Je ne scay a qui obtemperer ne obeyr. Quant iestoye au monde iauoye esperance mais q̃ ie fusse en religion q̃ ie vaqueroye tousiours a oraison: ⁊ cest a loppposite: car se ie

Cõplainte d plusieurs d religiõ.

Vueil vacquer a contéplation/entendre a lecon:
il me fault aller a la cuysine/au iardin et gouuer
ner les malades:et auec ce on me cõtrainct a fai
re aucunes oeuures manuelles lesquelles sont de
nulle valeur/proffit/vtilite/ne reputatiõ:pour
lesquelles choses dessusdictes ie suis triste et en
nuye en mon esperit/tellement quil me semble q̃
toutes mes operatiõs cest perdition de tẽps. Et
pourtant raison se iestoye en quelq̃ lieu solitaire
ainsi q̃ sont les hermites ie euiteroye les occasiõs
de murmurer et de impaciẽce:car on ne me diroit
mot quelconq̃/et si vacqueroye a oraison et a cõ
templation quant ie verroye lheure et le temps
opportun souyte mon desir et volunte. Raison.
O mon ame ie note et considere en tes parolles
troys poinctz et articles/ausquelz ie vueil respõ
dre par ordre. Quãt au premier poĩct tu as faict
querimonie et cõplaincte que en congregation tu
es increpee/et reprinse/et arguee de tes imperfe
ctiõs:ie croy mõ ame q̃ tu veulx acq̃rir vertus.
Lame. Il est vray. Raison. Mais cest sans
y mettre peine et labeur. Et en quelle maniere se
ras tu vertueuse se tu nas aucun exercice de tes
prochaines. Tu es semblable a aucuns escolliers
lesq̃lz desirent estre clercs et paruenir a perfection
de science mais ne veulent estudier ne vacquer
a lecon. Sẽblablement mon ame tu veulx estre
paciente sans auoir quelq̃ aduersite/cõtradictiõ/
et repugnance: aultrement pour vne parolle tu
en rẽdras quatre. et q̃ plus est en apres par long
tẽps occuperas ton entẽdemẽt a mediter et pẽser

La premiere q̃rimonie: cest de chapitre.

Vertu est acq̃se p exercice frequent.

la dicte parolle/suppose quelle ne soit pas fort in-
iurieuse/tellemēt que ton corps en laissera a dor-
mir et prēdre sa refection et faire autres oeuures
utilles et prouffitables. Quāt viendra en orai-
son ou au seruice diuin tu auras recordation di-
celle parolle plus tost q̄ de tō createur et si ne mō-
streras pas les signes damour et dilection a ton
prochain comme au parauāt. En apres mon a-
me tu desires auoir la vertu de humilite pour-
ueu que tu soyes prisee et hōnoree et exaltee par
dessus les aultres en grande reputation. Et se
au contraire aucunesfois aduiēt que tu soyes cō-
tēnee et desprisee: la chose te touche fort au cueur
en disant q̄ on ne tient cōpte de toy. Oultre plus
tu affectes acquerir la vertu de obedience mais
que on ne te commande rien et que on face tout
ce que tu dis. Et se ton prelat ne te ose rien com-
mander/ou pource quil te cōgnoist murmuran-
te ou obeyr sinon par contraincte. Alors tu te e-
stimes vraye obediente: disant que tu acomplis
tout ce que ton maior te commande. Je le croy
bien: Car il ne te cōmāde rien pour les causes
dessusdictes. Consequemment tu veulx pouure-
te/sans souffrir aucune indigence/mais que dis
le indigence? Tu veulx auoir de toutes choses
abondance/car autrement tu murmures contre
ton prelat disant quil suruient plus tost aux ne-
cessitez dautruy q̄ aux tiēnes. Finablemēt tu de-
sires acquerir/cōme tu affermes/ ce beau ioyau
et paremēt qui est moult decēt et cōuenable a les-
pouse de Jesuchrist cest assauoir virginite: et ton

lesfois tu ne euites pas les occasiõs des empes-
chemens qui te peuent nuyre/ comme regardes/
& autres curiositez lesquelles ie passe pour le pre-
sent. Lame. O raison en ceste presente collo-
cution ie ne demande que cõsolation/contre mes
tentations & tu me viens increper & arguer de
mes imperfections. Ie te demãde raison: & qui est
la personne qui nait plusieurs fragilitez humai-
nes. qui est celuy qui puisse dire: Je suis innocẽt
& sans peche. Et qui plus est celluy qui est au-
iourdhuy bien stable: le iour subsequent il peult
estre muable. Et qui est maintenant vertueux
il pourra estre demain vicieux. Et au contraire
se ie suis au iourdhuy vicieuse/ il est possible q̃
demain seray vertueuse: pourquoy doncques me
increpe tu. Souffray ie pas assez d̃ molestes en
nuys & tristesses a cause de mes tẽtations sans
tes reprehensions: pour quelle cause adioustes tu
affliction sur afflictiõ/douleur sur douleur. Tu
scays & cõgnois que les maladies sont guaries
par choses contraires/comme desolation par cõ-
solation/tristesse par lyesse. Raison. O mõ
ame/& quelle consolation te puis ie donner plus
grande se desires paruenir a perfection: sinon en
te demonstrant ton imperfection affin de te con
seruer & garder de presumption & elation et que
tu soyes fondee & enracinee en parfaicte humi-
lite/& affin q̃ tu congnoisses ce q̃ dit lescripture:
☞ Qui te beatificant ipse te seducũt. Cest a
dire que ceulx qui te louent ilz te seduysent & de-
coyuent. Et ie croy que tu ne ignores pas que

les increpatiōs de lamy sont plus utilles ꝛ pus fitables q̄ les adulatiōs de lennemy. Et pourtāt le psalmiste royal disoit. ☞ Corripiet me iu stus in misericordia ꝛ increpabit me: oleū autem peccatoris non impinguet caput meū. Et pour parler plus amplemēt se tu veulx avoir mede cine competente ꝛ convenable il fault congnoi stre ton infirmite ꝛ maladie. Et encore dit plus Boece en son livre de cōsolatiō q̄ le malade doit mōstrer ꝛ d̄scouurir sa playe au medeci sil veult avoir ayde ꝛ secours: mais mō ame tu faictz au cōtraire: car non seullement tu ne veulx descou urir ta playe/ mais q̄ pis est tu ne veulx souf frir quon te la monstre. Lame. O raison ce nest pas oeuvre dung iour que mortifier ses pas sions. Cuydes tu raison q̄ ie soyes dame ꝛ mai stresse incontinent de ma sensualite qui est si re belle ꝛ difficille a domer. Raison. O mon ame ie scay et congnois la chose veritable/ et q̄ selon la doctrine de sainct Bernard. Nul est su bitement parfaict ꝛ q̄ en montāt de degre en de gre: et non pas en volant on parvient en hault de leschelle. ꝛ a ma voulente mon ame q̄ en qua rante ans tes passions fussent bien domees/ et mortifiees. Je congnois assez que quāt tu as promis en ton veu de religion: conversion de tes meurs ce nest pas a dire ne entendre que soyes incontinent parfaicte. Car qui plus est mon ame durant que seras en ce corps mortel il te fault tousiours batailler et sentiras une con tradiction ꝛ rebellion du corps a lesperit.

Boece.

Saict Bern.

Car cõme il est escript en la vie des peres nous ne pouons pas totallement arracher noz cogitations & passiõs / qui ne demeure tousiours quelque racine q̃ pullule & croist par succession: mais ainsi que les vignerons rescindẽt & couppẽt les superfluitez de la vigne semblablemẽt nous deuõs rescinder & coupper les mauuaises brãches de noz passiõs qui pullulent tousiours : suppose quil en demeure quelque racine. Nous voyõs q̃ les cruelles bestes comme les ours & lyons sont domees & lyees. Sẽblablement il cõuient domer & refrener noz appetitz destreiglez & affectiõs desordonnees par succession. Et doit la personne cõsiderer sa complexion naturelle par laquelle elle est plus encline a vne passion que a lautre & y donner & mettre remede contraire. Lame.

Saict Bern.

Monstre moy raison tes parolles par exẽples. Raison. Mon ame escoute en ceste matiere maistre Jehan gerson lequel dit / se tu es trop scrupuleuse en ta conscience de choses q̃ sont de petite reputation & esquelles ny a point de peche grief: tu te dois estudier a lencontre a querir liberte de cueur / car aucunes personnes sont qui en toutes leurs oeuures & locutiõs ilz craignẽt trop de faillir / & ne fusse q̃ parler vng mot ou deux / ou mãger vng petit oultre q̃ leur ymagination dit. cõme disant / se tu mãges encore telle viande: ou se tu prẽs encores cest oeuf / tu offenseras: & autres semblables innumerables scrupules / tous lesqlz il fault contemner & despriser / veu & considere q̃ les choses dessusdictes ne sont point contre le cõ

Gersõ.

Aucũs craignent / ou ny a poit de crainte.

mandement diuin. Et se ta conscience te disoit q̃ cest peche mortel laisse telle conscience erronee et la depose/car se en tel & semblable cas vne psonne te demãdoit se cest peche mortel.tu luy diroys incontinent q̃ non.parquoy prẽs pour toy le cõseil q̃ tu dõnes a autruy. En ceste maniere lennemy sefforce de faire a plusieurs leur ɔsciẽce trop estroicte cõe sil disoit. Tu erres/tu fauldras/ tu peches/& te dãnes. Et par ainsi il leur engendre vne crainte en plusieurs choses esq̃lles ilz ne deuroyẽt point craindre/ iouxte le psalmiste royal. Trepidauerũt timore vbi nõ erat timor. Et a ceste cause lesdictes psonnes scrupuleuses ne sont iamais en la paix & tranquillite de leur cõsciẽce: tellemẽt q̃lz ne pouẽt se cõuertir en oraison ne faire quelq̃ chose pource q̃ lennemy leur demõstre q̃ la voye de dieu est merueilleusement estroicte/laq̃lle toutesfois est biẽ large/iouxte ce q̃ dit lescripture. Latũ mandatũ tuũ nimis. En ce lennemy est sẽblable a aucũs q̃ pour faire paour aux enfans ilz leur disent/ tu cherras/ tu cherras. Je me recorde q̃ vne fois p chemin en passant a cheual vne eaue/vng homme cryoit apres moy en me disant ces parolles/ se tu passes ceste eaue/tu te noyras/& veritablemẽt le passay sãs aucun dãger: & de faict ny auoit aucun peril ne dãger mais seullemẽt ladicte personne me vouloit faire paour & craincte/ car vne aultre psonne veritable me disoit loppposite q̃ ie passasse hardiment/si ieusse voulu adiouster foy & credence a la personne qui me donnoit crainte ie me fusse

Chapitre des scrupuleux.

Exemple de croyre bõ conseil.

retarde de mon chemin. Pareillement lennemy faict paour a plusieurs en ceste maniere pour les espouenter/retirer de perfection/et garder de proffiter. Mais telles personnes scrupuleuses doiuent acquiescer a conseil. En apres mon ame se tu es naturellement triste/tu te dois tirer a la partie opposite:cest assauoir a lyesse et monstrer ioyeuse face a tes prochains. Se a loppposite tu es trop ioyeuse affin que ne soye dissolue et sans bride il fault tenir maturite et grauete. In populo graui laudabo te. Se ton zele est trop vehement et impetueux pour corriger et reprendre selon rigueur de iustice tu le dois moderer et mitiger par doulceur et mansuetude:car vng noble couraige/cõme dit Seneque/est plus tost cõduit et mene par doulceur que tire par violence et rigueur: et ce poinct et article cõcerne et regarde les prelatz et maieurs/lesquelz toutesfois ne doiuent pas estre si piteux et begnines q̃ laissent pulluler les vices et pechez en leurs subiectz/en grant detriment et destructiõ de religiõ:car autremẽt on en respõdroit deuãt dieu. Il fault que misericorde et iustice regnent ensemble: ☞ Misericordiam et iudicium cantabo tibi domine. Et en vng aultre pas: ☞ Misericordia et veritas precedent faciem tuam. Toutesfois misericorde precede iustice: et fault que en plusieurs choses le maieur soit doulx et beningn/en se condescendant a linfirmite des subgectz/et en petites faultes esquelles ny a pas peche grief ou mortel:se on veult corriger tout par maniere de dire ric a ric/on destruyt souuent religiõ plus

Moderation par tout.

Seneca

tost q len ne ledifie/pour cause des grades noi-ses & discordes qui en procedet. Et a chose sem-blable pour plusieurs commandemens & exorta-tions de choses qui ne sont pas peche qui feroit a lencontre/pourueu quil ne feust deffendu par le maieur/communement les subiectz en sont en grans scrupules & perdent la paix de leur con-science/& souuent nonobstant lesditz commande-mens/on faict a lopposite/soit par fragilite hu-maine/ou qui pis seroit/par contenant ledit pre-lat/parquoy a cause desditz commandemes qui ne sont pas comme dit est de soy de grat valeur ou prouffit/les subgectz offensent aucunesfois griefuement pour les cotemps/murmures/noi-ses/& discordes q en peuent proceder. Parquoy en toutes choses fault tenir & garder le moyen: car q trop fort se mouche il en tire le sang: & doit congnoistre le pasteur les conditions & comple-xions & inclinations de ses ouailles. Si vng cordonnier vouloit chausser toutes personnes a la forme grandeur & mesure de son soullier/ il se abuseroit. Et pource il a plusieurs mesures con uenables a vng chascun. Et pour faire brief q veult conduire & mener regir & gouuerner vne cogregation par impetuosite il destruit tout: car comme dit vng poete: Mala cucta ministrat im-petus. Cest lart des ars/ la science des sciences bien entretenir vne communite en paix vnio & charite. Car comme dit sainct hierosme. les mo-nastaires auec concorde & charite cest vng para dis/& les habitas/son anges/Mais sans icelle/

Le poe-te.

Hiero.

les couuens cest vng enfer: & les habitans sont dyables. Lame. O raison pource que tu as parle de la rigueur de iustice laquelle on obserue en plusieurs religiōs: & demonstre par tes parolles comme il fault dissimuler souuent & ne corriger pas ainsi ric a ric. Et ie te demande raison: Veulx tu q̄ les faultes faictes en religiō demourent impugnies: Tu congnois q̄ vng poete dit:

Ouide. d reme. amoris

Pricipiis obsta sero medicina paratur: cū mala per longas conualuere moras. Il fault obuier au cōmencemēt du mal & de la playe: & nest pas tēps de bailler la medecine quāt le mal est desia eracine. Et ouide en son liure de methamorfose dit.

Ouide. metha.

Sed immedicabile vulnus ense recindendū est. La playe qui est incurable il la fault recinder & coupper par le glaiue. Et cōe len dit il ne fault que vne brebis rongneuse pour gaster tout le troupeau: Veulx tu doncques raison q̄ par faulte de correction vne cōgregation tēde & viegne a destruction. Raison. O mon ame ia a dieu ne plaise q̄ ce aduiēgne: car ie desire le bien vtille prouffit & augmentation de toute religion et de lamendement des subgectz. Et si tu considerees mes parolles precedētes ie ne vueil pas forclore & separer iustice dauec misericorde: mais sa

Misericorde auec iustice.

ches mon amie que a loccasion daucunes corrections impetueuses qui procedent par trop grād ferueur: ou plus tost par fureur / il en vient plus de maulx / de scandalles / de discordes / et dissensions / & destruction de religion que amendemēt & edification. il y a mō ame faultes & faultes: il

y a temps et temps: il y a complexion et complexion: il fault par tout garder mesure et discretion: et sil ne te suffist de mes parolles mon ame/ie te prie escoute Guillaume de paris/lequel parle biē amplement de ceste matiere en son liure de la rouenge des vertus disant en ceste maniere: Aucuns sont qui disent tousiours ceste parolle iudaique: Crucifigatur/crucifigatur. Lesq̄lz veulent tout corriger fors que eulx mesmes: aux subiectz tresimmisericordieux/ implacables et trescruelz persecuteurs et non pas spirituelz medecins ne correcteurs. Leur puissāce et auctorite/cest vng glaiue en la main dung furieux: ilz ne donnent pas la medecine proporcionnee selon la diuersite des maladies/ et la condition et complexion des patiens mais incontinēt pour remede opportun ilz veulent seulement trancher/ coupper/ et brusler: ne cōsiderās pas la doctrine sainct Augustin q̄ dit: Que la medecine q̄ guarist loeil nest pas cōuenable au talō/ny a la main. Ilz donnēt seullement la potiō de absinthe tresamere q̄ nest que tourmēt et amertume: sans bailler medecines lenitiues et cōsolatiues: ilz veulent batailler a lespee cōtre les mousches des faulses venielles/ parquoy sensuit la mort spirituelle de leurs subiectz: ilz sont sēblables a celluy leq̄l voyāt vne mousche sur la teste dung aultre/il print vng glayue pour tuer ladicte mousche: mais il frappa sur la teste de son prouchain telemēt quil en fist saillir le cerueau. ¶ Ilz sōt en oultre a cōparer a ceulx q̄ veulent reffaire et mettre q̄lq̄ piece a vieilles

G. de Paris.

Indiscretion en correction.

Exemples.

poilles ou chaulderons ilz frappent aucuneffoiz dessus si grât coup de marteau q̃ pour vng pertuys ilz en font quatre/ & si augmentent le lieu & ouuerture laquelle ilz vouloyent estoupper et recloxre. Ilz deuroyent considerer la nature des vaisseaulx/les vngs sont dargent/ les aultres de boys q̃ ne peuẽt soustenir lardeur du feu/ les autres de terre qui nôt pas la vertu de porter le coup du marteau. En ceste maniere est il de la diuersite des psonnes. Et pourtât est il de necessite q̃ discretiõ de vray & sainct zele pcede de la vertu de misericorde. Et fault ensuyure & imiter les bons medecins corporelz/lesquelz vsent de grât benignite & doulceur enuers leurs malades & paciens/tant soit grande la maladie/ilz ne se courroucẽt point contre les malades: mais en toute doulceur suauite & benignite ilz les cõsolent & les confortẽt a porter lamaritude de la medecine: et q̃ plus est lesditz medecins boiuent aucuneffois deuant le paciẽt de la medecine amere pour luy dõner couraige. laquelle chose semblable fist nostre seignr en beuuât le calice de sa passion pour donner exemple aux aultres. Mais a loppposite cesditz medecins spirituelz ne veulent riẽs faire ou souffrir/& leur suffist q̃ les autres souffrent. Et persecutẽt non pas les vices mais les psonnes q̃ est chose trop vituperable veu & cõsidere q̃ les medecins nẽtendẽt autre chose sinõ guarir la personne malade/& donner remede a la playe/ sans se indigner/courroucer ou menacer la psonne malade. Au contraire font lesditz correcteurs

Les bõs medecins.

naturelz

lesquelz veulent estre reputez zelateurs & ilz sont furieux/ilz sont sẽblables a vng iuge lequel pour estre repute bon & grant iusticier il fist couper la teste a sõ ꝑpre filz poᷣ vne petite & legere faulte. Lame. O raison la doctrine dessusdicte du docteur preallegue est de grãt vtilite & proffit et q̃ lentẽdroit en la mettant a execution il ny auroit pas tant de dissensions & scandales en religion. Car ꝑ la discretiõ du maieur vne cõmunite est conseruee/entretenue & gardee en paix & vnion. Et a lopposite ꝑ indiscretiõ la cõgregatiõ viẽt en dissension & perturbatiõ: mais ie te demande raison dou ꝓcede telle immoderatiõ & impetuosite en aucũs prelatz. Raison. Le docteur dessusdit en son liure preallegue met trois causes: La ꝑmiere cause est ꝑ inexperiẽce: car telz prelatz ne furẽt iamais soubz discipline & correctiõ/ilz ne scauent q̃ cõmãder/& ignorẽt q̃ cest q̃ obeyr & obtẽperer. La secõde cause est incõsideration de sa ꝓpre infirmite & fragilite. Et par ainsi ilz nont point de cõpassion aux autres. La tierce cause est vne amour desordonnee de vaine gloire & vanite/ꝑ laq̃lle on appete estre repute bon iusticier zelateur & grant correcteur: cõe il appert du iuge duquel cy dessus est faicte mention. Lame.

Maieurs discretz tresnecessaires.

O raison quel remede quelle prouision peult len donner en telz cas. Raison. Le docteur dessusdit recite vng exemple et dit ainsi/ que en son temps il y auoit vng abbe/lequel estoit tres inhumain et cruel enuers ses freres et subgectz touchant corrections indiscrettes & impetueuses

Mais les religieux dudit abbe y donnerēt sur ce bonne prouision par remede opportun. Lame. En q̄lle maniere. Raison. Lesditz religieux voyās ⁊ considerans q̄ leurdit abbe nauoit pas experiēce de la grant rigueur de iustice/ou plus tost iniustice/correction ⁊ discipline laq̄lle il exercoit enuers eulx. Ilz le prindrent ⁊ dung cōmun accord ⁊ cōsentement le firēt asseoir lespace dūg moys entre les freres cōe vng simple nouice en le increpant ⁊ arguāt. ⁊ q̄ plus est luy dōnerent la discipline moult aigrement. Et puis apres ledit tēps reuolu ⁊ acōply le restituerent en sa dignite abbatiale ensuy disant: Nostre reuerēd pere vo⁹ auez este a lescole d̄ discipline p̄ lespace dūg mois ⁊ nō seulemēt vo⁹ auez ouy ⁊ escoute la doctrine ⁊ instructionde discipline/mais q̄ plus est no⁹ vous lauons faict sentir par experiēce. Il nest pas merueilles se vo⁹ ignoriez la forme ⁊ maniere cōe il falloit exercer discipline ēuers voz subiectz: car vous ne lauiez pas apprinse iusques a present. Et pourtāt ayez memoire ⁊ recordation de la discipline laq̄lle nous vous auōs apprise. Aultremēt se loublyez/no⁹ vous en ferōs auoir encores souuenāce. Lame. Je croy que ledit abbe fut moult instruit ⁊ enseigne p̄ la discipline laq̄lle il apprint par experience: ⁊ quil ne la mist pas en oublyance. Raison. Je croy mō ame que ce luy fut moult profitable. car il apprint q̄l ne deuoit pas tenir si grāt rigueur de iustice immoderee: mais plus tost vser de misericorde: iouxte q̄ dit le psalmiste royal: ☞ Corripiet me

iustus in misericordia ꝛ increpabit me. Et en au
tre pas: Cum supuenit mãsuetudo ꝛ corri Correctiõ mi-
piemur. Semblablement dit Esaie: Egre- sericor-
dietur virga de radice iesse. La verge de corre- dieuse.
ction doit pceder de la racine de iesse. cest assauoir
damour/charite/ꝛ dilection. Parquoy mon ame
cõme dit est au cõmencemẽt la psonne q̄ est trop
zelante p rigueur elle se doit moderer par miseri-
corde. Et q̄ est enclin a se courroucer subitemẽt/
il se doit estudier a mansuetude ꝛ doulceur. Et q̄
est trop tenãt se doit estẽdre a largesse ꝛ liberali-
te. ꝛ ainsi des autres passions ausq̄lles fault ob-
uier p leur cõtraire. Lame. Or passons oul-
tre raison cest assez parle de ceste matiere. Rai-
son. Pour retourner a nostre propos ꝛ venir Rũse a
au secõd point ꝛ article auq̄l tu as faict querimo la.ij.q̄-
nie ꝛ cõplainte q̄ a lheure q̄ tu veulx vacquer a rio.de la
oraison ꝛ contẽplation il te fault par obediẽce al- me.
ler a quelque oeuure manuelle cõme a la cuysine
au iardin/a gouuerner les malades: pour laquel
le chose tu es descõfortee/triste ꝛ ennuyee cuydãt
que cest perdition de temps/au moins que plus
tu proufficterois ꝛ acquerrois plus grant merite
a vaquer selon ta volunte aux exercices spiri-
tuelz cõme lecon/meditation/ꝛ oraison pour te
dõner en ce cõsolation. Saiches mõ ame selon q̄
dit maistre Jehan gerson en vne epistre laquel- Gerson.
le est escripte a vng chartreux en la.iij. conside-
ration/que la chose est meilleure/ de plus grant
prouffit ꝛ vtilite/plus noble et excellente/ plus
proffitable ꝛ delectable/ plus honneste ꝛ agrea-

ble de tant quelle approche & accede plus pres de obedience: suppose que la chose en laquelle on o- beyst soit vile/abiecte/& orde/inutile/laborieuse vaine & tant soit deshõneste pourueu quil ny ait point de peche en faisant la chose dessusdicte: car se le maieur q̃ ia dieu ne plaise commãdoit quel- que chose contre le commandement diuin ou les veux de religion: en ce cas ne luy fauldroit pas obeyr: car le maieur mesmes est tenu & oblige de obseruer & garder la loy diuine aultrement il pe- cheroit. Et pourtant mon ame entendu lutilite & prouffit dobedience tu acquiers plus grãt me- rite en faisant les choses dessusdictes desq̃lles tu as faict querimonie q̃ en vaquant a ta volunte a aultre spirituel exercice. Car cõme dit lescriptu re: Melior est obedientia q̃ victima. Obedience est meilleure q̃ sacrifice. Et aussi mon ame pour te donner a entendre/tu ne peulx pas tousiours vaquer a vng exercice: mais fault faire main- tenãt lung puis apres laultre. Lame. O rai- son pource q̃ la matiere sest offerte a parler do- bedience/ie te prie que men donnes plus ample instruction & enseignemẽt. Raison. Je vueil mon ame que en saiches & cõgnoisses la diffini- tion. Obedience cest voluntaire et raisonnable abnegation de sa propre volunte. Et saiches q̃ obedience selon que dit sainct Thomas daquin/ est la plus excellente des vertus moralles: vray est que les trois theologales: cest assauoir/foy/ esperance/& charite/sont encores de plus grande excellence que nest pas obedience. Lame.

Diffini tion do- bediẽce.

Pour quelle cause. Raison. Pource que pe-
che ⁊ vice est consiste en ce que lhōme se adhere
aux biens muables temporelz en delaissant ⁊ cō
temnant le createur. Et au contraire le merite
dune operation vertueuse consiste en ce que lhō
me contēne les biens creez pour se adherer a son
dieu: ioupte que dit le psalmiste royal. Et a te qd
volui super terram mihi autem adherere bonum
est. Tu dois scauoir ⁊ congnoistre que la fin est
meilleure que les moyens par lesquelz on vient
a la fin. Lame. Donne moy exemple.
Raison. Quant la personne est constituee en
maladie/sa fin ⁊ intētion est sante ⁊ venir a cō-
ualescence: pour laquelle acquerir elle prent me-
decine comme le moyen. Or ainsi que sante est
meilleure que medecine: semblablemēt la fin est
meilleure ⁊ plus excellente q̄ le moyen. Et pour
tant se lhōme contēne les biēs muables pour se
adherer a son createur cest plus grande louenge
de vertus par ce que on se adhere a dieu/ q̄ par
ce que lon contēne et desprise les biens terriens.
Et a ceste cause mon ame les vertus par lesql-
les on se adhere au createur cōme sont lesdictes
vertus theologalles/foy/ esperance/ et charite/
sont plus excellentes que les autres vertus mo
ralles par lesquelles on contemne aucune chose
terrienne. Et pource que entre les biens tempo-
relz et les biens de lame le principal cest la vou
lente. A ceste cause ie vueil conclure et dire que
obediēce par laquelle on delaisse sa propre vou-
lente pour se adherer a dieu est plus excellente

Pour-quoy les vertus theolo-galles excedēt les aul-tres vtus.

Lexcel- lence do bedièce.

que les autres vertuz morales par lesquelles on contēne & desprise les biēs creez cōme les biēs tē porelz & delices corporelles. Car de tant q̄ la vo- lunte est plus noble & excede les biēs temporelz/ de tant la vertu dobedience est plus excellente q̄ les autres vertus moralles cōme dit est. Et cest la doctrine theologalle de larchevesq̄ de Florence qui cōmunement ensuyt sainct thomas daquin. ¶ Il me semble raison attendu les parolles que obedièce est la principale des trois veuz. Rai- son. Cest chose veritable: car par le veu de po uvete on contemne & delaisse on biens temporelz tant seullemēt. Par le veu de chastete on delais- se les mauvaises concupiscences: en mortiffiant la sensualite. mais par le veu dobedience/on re- nonce a sa propre volunte q̄ est chose plus grāde plus noble & plus excellente. il est facile a laisser les biēs temporelz & plus difficile a contēner les delices & cōcupiscences perverses du corps: mais encore il est tresdifficile renōcer a sa propre vou lente. la personne peult delaisser & contemner les biens temporelz a ung iour: mais a grant diffi culte elle delaisse parfaictement sa propre volun- te en quarante ans. Car suppose q̄ on la delais- se/ce nonobstant on la veult souvent reprendre/ tant est difficile a domer. Et pourtant le saige dit: ☞ Qui dominatur animo suo fortior est expugnatore urbiū. Cest a dire que celuy qui est seigneur de son couraige: & a domination sur sa propre volunte il est plus fort & puissant q̄ celuy qui a victoire et triumphe sur les villes & citez.

Et par ce q̃ dessus est dit il appert q̃ la personne q̃ est en religion/suppose quelle soit de bas lieu ⁊ condition ⁊ poures parens indigens/⁊ mendiēs toutesfois se elle laisse sa propre volunte elle est plus a louer ⁊ recõmander que lautre qui seroit de lignee royalle ou imperiale ⁊ delaisseroit vng royaulme/mais retiēdroit sa propre volunte. Et ose dire ⁊ affermer que celle qui est poure de biēs temporelz qui a renonce a sa propre voulente a plus delaisse que lautre q̃ retient encore sa voulente ⁊ a delaisse/cõe dit est/vng royaulme. Parquoy quāt lennemy subgere aux personnes religieuses telles vanitez en leur disāt en ceste maniere. ¶Tu es de treshaulte ⁊ noble lignee. ¶Tu es descendue du sang royal ⁊ imperial. ¶Tes freres sont ducs ⁊ contes/cardinaulx/archeuesques/euesques ⁊ sont moult riches en terres ⁊ possessions. ¶Tes parens sont vestuz dor de velour ⁊ autres habitz precieux. Parquoy ce nest chose iuste ne raisonnable q̃ telle ⁊ telle q̃ sont poures ⁊ de bas lieu te soyent preferees ⁊ q̃ tu leur portes hõneur ⁊ reuerēce en les seruant: mais plus tost ilz te doiuent seruir obtēperer ⁊ obeyr. Pour vaincre ladicte subgestion dyabolique de vanite la personne doit mediter au contraire ce qui sensuyt en disant. Au regard de moy/iay peu de chose laisse: car les biens mondains sont caduqs incertains muables temporelz ⁊ deceptifz/a loccasion desq̃lz plusieurs vont a damnation parquoy suis deliuree dung grant peril ⁊ danger de les auoir laissees/desprisees ⁊ contēnees. Et qui

Pour vaīcre vanite mōdaine.

plus est ie ne suis point bien mortifiee de ma volunte laq̃lle souuẽt ie vueil imiter et ensuyr et delaisser celle de mes maieurs. Et pourtant ie nay pas tãt delaisse q̃ les autres q̃ ont rendee et delaisse leur volũte suppose q̃lz soyẽt de poures parẽs/po² laq̃lle cest chose iustemẽt et raisõnablemẽt faict/q̃ soye la d'niere: et q̃ ie serue autres en toute hũilite. Et touchãt q̃ suis de noble lignee: la vraye noblesse est et cõsiste en vertu par laq̃lle lame est paree et adornee. Et q̃ plus est selõ q̃ dit Boece en son liure de cõsolation. Nous sõmes tous creez dũg pere createur du ciel et de la terre/ auq̃l nous disons. Pater noster q̃ es in celis. parquoy nous sommes tous freres et seurs et ny a point de cause raisonnable de me p̃ferer aux autres. En ceste maniere on garde hũilite. ¶ Nous lisons en la vie des peres que saincte Eufraxe fut de tresnoble lignee a laquelle sa mere disoit les polles subsequẽtes: Ma fille crains dieu et hõnore toutes tes seurs en leur faisant seruice en toute humilite: iamais ne pẽse en ton cueur q̃ tu es du sang royal: et q̃ pour ceste cause on te doit seruir. Lame. Or passõs oultre pour parler de lexcellence dobedièce. Raison. Pour retourner a nostre ꝑpos nous lisons au liure de genese q̃ Jacob filz de ysaac veit vne eschelle si grãde q̃ elle sestẽdoit de la terre iusques au ciel/en laquelle il veoyt les anges descẽdre et mõter/et au hault di celle eschelle dieu estoit residẽt. Lame. Quest ce a dire raison. Raison. Leschelle signiffie obedièce laq̃lle se estẽd depuis la terre iusq̃s au ciel:

La vraye noblesse est vtu.

S. eufra.

Figure

Obediẽce est leschel-

car obediẽce meine & cõduyt la psonne de ceste pe|regrinatiõ & desert de refugiõ en la terre de pmis|siõ en Hierusalem celeste. les deux costez de ladi|cte eschelle denotẽt abrenũciation & abnegation de son propre sens & volunte: les anges qui mõ|tent & descendẽt en ladicte eschelle demonstrent q̃ cest vng estat angelique que viure en obedien|ce. Au regard que dieu estoit au couppeau dicel|le eschelle cest a dire que la fin & remuneration dobedience cest dieu/ a la vision & fruiction du|quel on paruient par la vertu de obedience.

le de la|cob.

Lame. Ladicte figure est moult belle/ par laquelle ie congnois lexcellence dobedience. Et pourtant raison ie te prie que tu me declai|res les conditions requises a parfaicte obediẽce.

Raison. O mon ame iay parle main|tenant dune eschelle spirituelle a laquelle nous mettrons sept marches & degrez ou eschellons. p lesquelz nous entendrons sept conditions requi|ses a la perfection de obedience: lesq̃lles. s. Bern. declaire en lung de ses sermons. & semblablemẽt larcheuesque de florẽce en la quarte partie de sa somme. Lame. Je suis preste non seul|lemẽt les escouter mais aussi a layde de dieu les mettre a execution. Raison. Le p̃mier degre de lescheile de obedience cest obeyr volun|tiers sans contradiction de laquelle chose nostre saulueur mirouer de vertu nous en a demonstre exemple lequel dit. Meus cibus est vt faciã vo|luntatem eius qui misit me. Ma viande & refe|ction dist il/ cest faire la voulente de mon pere.

Obe|dience volun|taire.

O que celluy est vray obedient qui prẽt telle de-
lectation a faire la voulente de son prelat cõme
il feroit a mãger ꝗlque viande delicieuse. O que
les sainctz peres auoyent en grande reuerẽce da
me obediẽce: laquelle ilz aymoyẽt sur toutes cho
ses. Et pourtant ilz obeyssoyent voulentiers.
Veulx tu mon ame congnoistre vng obedient
voluntaire? Lame. Ouy. Raison. Cõ
Lobe- sidere. s. Paul leq̃l cõe il alloit en Damasce pour
diẽce. s. persecuter les chrestiens nostre sauueur luy dist:
Paoul. Saule saule: quid me persequeris? Et inconti-
nent sainct paoul respõdit: Domie quid me vis
facere. O sire dieu q̃ veulx tu q̃ ie face. O vraye
obedience par laq̃lle il se offroit voluntairemẽt
acõplir la volunte diuine. Au cõtraire plusieurs
sont lesq̃lz ne demãdent pas a leur maieur: Que
vous plaist il q̃ ie face. cõmandez ce quil vous
plaira. Mais a lopposite il fault au iourdhuy q̃
le superieur demãde aux subiectz q̃lle chose leur
plaist a faire: et touteffois pfaicte obediẽce doibt
proceder non pas de nostre voulente: mais prin-
cipallemẽt de celle du maieur. Telz obediẽs sont
a cõparer a laueugle auq̃l nostre seignr deman-
de en ceste maniere: Quid vis vt faciam tibi.
Cest a dire: q̃ veulx tu q̃ ie te face. Et laueugle
req̃st/ non pas remissiõ de ses pechez: ne beatitu-
de eternelle. mais seullement ce q̃ luy sembloit e-
stre delectable: cest assauoir veoir et regarder:
Dñe vt videã. Sire ie vueil veoir. Pareille-
Propre mẽt souuẽt on ne veult faire sinõ ce q̃l plaist ou
volũte. est delectable et aggreable a nostre ꝑpre volun-

le ⁊ non pas a celle des maieurs. Lame. O raison en quelle maniere pourray ie mõter iusqs au dernier degre ou escheson de obedièce/veu et cõsidere q̃ suis si loing du p̃mier. Raison. O mõ ame a cueur vaillant riẽ impossible. Et cõe dit. s. Bern. se le labeur te esbaist ou espouẽte/cõsidere ton loyer ⁊ ta remuneration. Se cest chose difficille a obeyr/le prouffit ⁊ vtilite dicelle te doit oster toute difficulte. Lame. Or passons oultre. Raison. Le. ij. escheson ⁊ degre de leschelle de obedièce/cest obeyr simplemẽt sans excusatiõ iouxte ql est escript. In simplicitate cordis querite illũ. Mais. s. Bern. pl̃e cõtre aucũs qui ne obeyssent pas simplemẽt disant en ceste maniere. Nous voyõs plusieurs ap̃s le cõmandemẽt du maieur faire diuerses q̃stiõs. Cest assauoir pour quoy/pour q̃lle cause mõ maieur me cõmãde faire cecy/dou viẽt ceste chose: q̃ a trouue ce cõseil: ⁊ p̃ ainsi ilz font plusieurs q̃rimonies ⁊ cõplaintes/interrogatiõs ⁊ demãdes: ⁊ pource en procedẽt murmuratiõs/ indignatiõs plaines damertume/frequẽtes excusatiõs/simulatiõs ⁊ fictiõs: cõe le causer dipossibilite ⁊ ne pouoir mettre en effect ou execut'õ le cõmandemẽt du p̃lat. Lame. Mõstre moy raison par exẽple vne siple obedièce sans discussion. Raison. Cõsidere mõ ame cõe dit. s. Bern. ce grãt patriarche Abraham q̃ est la lumiere de foy/ ⁊ la forme dobediẽce. Nostre seigneur luy cõmanda ql saillist hors de sa terre de sa cognation ⁊ maison de son pere. Et tãtost sans recalcitration il laissa son pays/

Obedience simple.

Saict Bern.

il contemna les biens & heritaiges pour venir en la terre & region laquelle dieu luy devoit monstrer. Lame. O raison si dieu me commandoit a faire aucune chose/ie vouldroye obeyr simplement sans discuter ainsi q̃ fist Abraham/mais aultre chose est de mes maieurs q̃ ne font pas ce quilz commandent: il ne leur est pas difficille a commander: mais il couste beaucoup a faire. Je auroye plus tost impose cẽt cõmãdemẽs que en mettre a execution ung seullemẽt.

Raison. O mon ame: tu te demonstres imparfaicte en deux manieres. Premieremẽt tu dis q̃ se dieu te cõmãdoit q̃lque chose tu obeyrois simplemẽt. ¶Tu dois scavoir mon ame que ton maieur represente la personne de dieu cõme faict ung lieutenant la p̃sonne du baillif/& le vicaire le lieu de levesque/& lebassadeur ou herault la p̃sonne du roy. Et pourtãt nr̃e seign^r disoit: Qui vos audit me audit: & q̃ vos spernit me spernit cest a dire mes apostres/mes vicaires/mes lieutenãs/ceulx qui vous escoutent & obeyssent ilz me escoutent & obtemperent: & au contraire ceulx qui vous contemnent me desprisent. Parquoy mon ame/quant tu obeys a ton maieur/accepte & prens son commandement cõme sil procedoit de la bouche de dieu/& obeys a ton prelat en estimant q̃ tu obeys sans aucune doubte a ton createur. Pour laq̃lle chose prouver/nous lisons ung exemple escript au livre de perfectiõ cõpose par ung nõme climacus leq̃l recite q̃ cõme il estoit en une religiõ pour y veoir exẽple de saictete &

Obeyr au prelat: est obeyr a dieu.

Climacus.

edification/aduint q̃ vne fois il prenoit sa refe-
ction en refectouer auec le prelat & religieux: de-
uant lequel climacus le prelat fist leuer de table et
venir deuant luy vng religieux nõme Laurẽs
lequel auoit .iiij. vingtz ans: & auoit demoure en
religion .xl viij. ans. lequel religieux depuis le com
mencemẽt de la refection iusq̃s a la fin il se tint
sans dire q̃lq̃ parolle deuant son maieur. & a͠ps q̃
le disner fut finy le p̃lat enuoya ledit religieux di
re au portier Le cõmẽcemẽt de ce pseaulme. Ex-
pectãs expectaui dominũ. Lequel obeist simplemẽt
sans murmurer: suppose q̃l neust pas p̃ris sa re
fectiõ cõe les autres freres. Climacus q̃ racõpte
ledit exemple demãda en apres audit religieux
antique appelle Laurẽs. q̃lle chose il meditoit en
estãt deuãt le maieur si longuemẽt. Auq̃l respõ-
dit ledit religieux en ceste maniere. O climaq̃ ie
me tenoye deuãt mõ p̃lat cõe se ieusse este deuãt
lymaige de Iesuchrist/ & ce q̃ meust este cõmãde
ie le vouloye prẽdre & mettre a execution/ cõe le
cõmãdemẽt q̃ me seroit enioingt nõ pas dũg hõe
mais de dieu. Iestoye au surplus deuãt la table
du refectouer cõme deuãt le sainct & sacre autel
de leglise: & sy te diray verite climaque/ q̃ durãt
q̃ iestoye assistãt deuãt mon prelat: ie nay point
eu mauuaise cogitation ne intẽtion cõtre mõ su
perieur. Et saiches q̃ celluy q̃ chemine en simpli-
cite prudente & voluntaire innocence iamais ne
dõne lieu a lennemy. Or maintenant mon ame
cõgnois q̃ cest obeyr simplemẽt. Lame. Ve-
ritablemẽt raison tu mas demonstre vng nota-

ble exemple: & cognois lescripture veritable disant. Qui ambulat simpliciter: ambulat confidenter. Raison. Je vueil mon ame consequemment respondre a ta seconde imperfection par laquelle tu as dit que tes maieurs ne mettent pas a effect ce quilz commandent. ie te prie mon ame ne soyes point curieuse a discuter le faict de ton prelat. Considere en apres que sainct Paoul dit: Obedite prepositis vestris non tantum bonis: sed etiam discolis. Cest a dire obeyssez a voz prelatz/non seullement aux bons/mais aussi aux mauuais/pourueu que leurs commandemens ne soyent contraires a la loy diuine. Regarde en apres que dit nostre saulueur aux subiectz des prelatz peruers: Que dicunt facite: que autem faciunt nolite facere: cest a dire: faictes ce quilz disent: et ne faictes pas ce quilz font. Lame. O raison ie congnois mon imperfection maintenant: mais passons oultre en me plant encores en brief du second eschellon qui est simple obedience.

Lobedience de Abraham.

Raison. Retournons a nostre sainct patriarche Abraham/auquel dieu commanda ce qui sensuyt. Tolle filium tuum vnigenitum ysaac quem diligis: & offer michi illum in holocaustum. Cest a dire: Abraham/pren ton filz vnique ysaac lequel tu aymes/& me loffres en sacrifice. Or considere icy la grande simplicite de lobedience de Abraham sans repugnance/sans murmurer/sans contradiction. Il pouoit respondre et dire: Helas sire cest mon filz/lequel vous me auiez promis & dit que en luy toutes gens seroyent beneistes/et de la semence duquel plusieurs peuples deuoyent descendre

Helas sire cest mon filz Unique/ lequel mauez dō
ne en ma Vieillesse: si ien auoye deux/ au moins
lung seroit ma cōsolation et esperance: mais il est
Unique. Helas sire/ cest ysaac mon doulx et bien
ayme filz. Or Voy mon ame les obiections les-
quelles Abraham pouoit faire/ et nonobstāt sans
contradiction/ sans repugnance il se prepara in-
continent a executer le cōmandement diuin. Se-
blablemēt Ung religieux q auoit Ung filz Uni- Exem
q par le cōmandement de son maieur il se getta ples.
dedans Ung feu ardant: mais par la prouidence
diuine il neut aucune lesion. Combien q se main-
tenant Ung maieur cōmandoit a son subiect ql
se gettast dedās le feu: ou ql se occist dung glai-
ue: il ne seroit pas tenu ne oblige de le faire. Car
il est aduenu des cas particuliers lesquelz nest
pas de necessite imiter ne ēsuyuir: mais au moīs
mon ame obeys simplement en ce que ta reigle
cōtient: et pour tendre a perfection es choses que
ton maieur te cōmandera pourueu que ce ne soit
pas repugnāt ne contre les commandemens di-
uins/ suppose q la chose cōmandee/ soit de nulle
Valeur/ car le merite de obedience la rendra et se
ra moult fructueuse. Lame. Donne moy ex-
ēple. Raison. Nous lisons es Vies des pe
res q Ung bon abbē cōmanda a son religieux ql
enrousast tous les iours Une brāche toute seiche
sans racine iusques ad ce q ladicte branche por-
tast fruict: ledit religieux obeyst simplement cō-
bien quil sembloit q ce fust labeur et peine pdue:
mais toutesfois long tēps apres ainsi que ledit

religieux perseueroit ladicte racine comencea a reuerdir et porter fruit de simple obedièce. Nous lisons plusieurs semblables obedièces mises a execution en simplicite sans murmure ou cōtradiction. Lame. Mōtons plus hault raison/et parlons du tiers eschelon dobedience. Raison. Le tiers degre de nostre eschelle spirituelle/cest obeyr ioyeusemēt sans tristesse/de laqlle chose parle s.bernard et dit en alleguāt lescripture saicte: Hilarē datorē diligit deus. Cest a dire/q dieu ayme celuy q luy dōne et faict sacrifice ioyeusemēt. Et Lapostre dit: Non ex necessitate aut tristitia. Il ne fault pas obeyr ne obtēperer a son plat p necessite ou tristesse. Et dit oultre ledit s. Bernard vng beau mot. Serenite et transqllite en la face de lobedièt et doulceur enparolles dōne grāt couleur de obedièce. les signes exteriores demōstrent souuēt la volunte du couraige/et il est difficile q ceulx qui muēt leur volunte que ensemble ilz ne muent leur face en changeant couleur au visaige. La cōposition du corps nubileuse et la face couuerte des tenebres de tristesse/demonstrent le cueur de linobedient. Et pourtant dit Ouide: Heu q difficile est crimen nō pdere vultu. O ql est difficille q on ne manifeste ou demōstre son imperfection en la face. Lame. Dōne moy quelq exemple. Raison. Cōsidere mon ame au vieil testamēt cōme dauid en instrumēs de musique il faisoit reporter ioyeusemēt larche de dieu deuāt laquelle pour la grande lyesse quil auoit il saillloit et tripudioit suppose ql fust con-

Obedience ioyeuse

Ouide.

Dauid

stitue en la dignite royalle du peuple disrael. Et pourtant dit sainct Bern. Tu cognois cõbiẽ hylarite et lyesse en execution dobedience est necessaire et couenable. Et q̃ est le maieur q̃ vueille cõmãder a son subiect q̃l demõstre tousio^{rs} tristesse et son visaige rechigne a cause de lobedience laq̃lle luy est ipose/pquoy se tu desires estre pfait recoy et prẽs en grãde hylarite de couraige et ioyeusemẽt les cõmandemẽs de ton prelat/et dois ioindre hylarite a simplicite. Mais larchevesque de florence dit q̃ plusieurs sont semblables a la roe dung chariot laquelle continuellemẽt crye par deffault de vnction. pareillemẽt pource que aucũs nõt pas lonction de mansuetude/mitite/doulceur/benignite et suauite: tousiours cryent/ tousiours murmurent: ilz sont durs/rebelles et intractables: iamais on ne peult avoir vne belle parolle dieculx si on leur commande quelque chose/ ce nest que murmure/ clameur/quermonie et complainctes. En oultre/ la roue dung chariot iamais ne se part dung lieu se lautre roue ne desmarche avec elle. En ceste maniere plusieurs ne veulent obeyr ne obtemperer se les aultres ne executẽt pareille obedience. Aultrement en murmurant ilz disent. Pourquoy me commande mon prelat ceste chose. Que ne la faict il faire aussi bien a telle et a telle qui sont plus fortes et puissantes que moy. Sont ilz pas tenues de obeyr et obligees comme moy. Voire on na point compassion de moy. Tousiours on me charge/mais len supporte les aultres. Parquoy qui a cõmander

Linobedient pareil a la roe dung chariot.

ceste chose si la face: ie me vueil reposer cõe les autres. Et pourtãt mõ ame regarde se tu es se-blable a la roe du chariot. Lame. Passons oultre raisõ car tu me touches au vif/et ne puis cõtredire q̃ mon imperfection ne soit notoire et manifeste en plusieurs manieres. Raison. Le.iiij. eschelon dobedience cest obeyr diligẽment et prõ-

Prõpte obedien.

ptemẽt. Lame. Donne moy a entendre ce point et article car raison ie te demãde: veulx tu q̃ pour executer mon obediẽce ie soye si diligente q̃ ie coure corporellemẽt toute eschauffee en faisant bruit et tumulte p legliſe en dortouer et autres officines. En ce faisant ie donne empesche-ment aux autres. Raison. O mon ame ie vueil q̃ ton corps soit bien cõpose en toute hõneste discipline. Mais p ce q̃ ie dy q̃ obediẽce soit diligẽte ie vueil p ce forclorre et mettre hors vne

Mode-stie.

longue paresse et negligence par laq̃lle on veult retarder le cõmandement du plat et procrastiner de iour en iour sans lexecuter iusq̃s a ce que on ne puisse reculer. Lame. Enseigne moy q̃lle doctrine de vraye obedience diligente. Raison. Escoute linstruction de.s.Bern. leq̃l dit q̃ le dili-

Sainct Bern.

gent et loyal obedient il ignore longue demeure et tardation et ne procrastine pas. il preuient son maieur pour obeyr/ainsi q̃ aucũs vrays obediẽs voyent aucuns signes par lesquelz ilz coniectu-rent q̃ le prelat veult cõmander ou faire aucune chose/ilz demandẽt en ceste maniere: Vous plaist il quelque chose commander. Dit oultre le deuot sainct Bernard que le diligent obedient prepa-

re ses yeulx a veoir et regarder ce qui luy est cõ
mãde. Ses oreilles a escouter le cõmãdemẽt. In
auditu auris obediuit michi. Il prepare sa lan-
gue a doulcemẽt respõdre et parler / ses mains a be
songner / ses piedz a cheminer pour acõplir et ex-
ecuter le cõmandemẽt du maieur. Veulx tu mõ
ame escouter diligẽte obedience? Lame. Vo
luntiers. Raison. Cõsidere quant nostre sei-
gneur dist a zacheus en ceste maniere. zachee festi
nans descende. cest a dire: zachee haste toy de di- zacheus.
ligẽtement descendre de larbre auquel tu es mõ-
te et vien a moy. Ledit zacheus tantost descẽdit et
receut nostre seigneur ioyeusemẽt ainsi qͥl est es-
cript en leuãgile: Et festinãter descendit et exce-
pit illum gaudẽs. Et pour epyloguer et en brief
repeter ce que dessus est dit. Apres ce q̃ tu auras
adiouste volunte frãche et cordiale a ton cueur /
simplicite a oeuure / hilarite a face: tu dois ioin-
dre ensemble au cõmandemẽt diligẽce. Lame.
Dy moy ie te prie raison et recite encore quelque
exẽple daucun religieux diligent en obedience.
Raison. Nous lisons q̃ labbe Silvanus auoit Le disci-
vng disciple nõme Marc duq̃l lobedience estoit ple d sil-
grande / pour laquelle cause ledit abbe auoit a- uanus.
mour et dilection enuers luy. Ledit Silvanus a-
uoit vnze autres disciples lesquelz estoyent con
tristes q̃ ledit Marc estoit le mieulx ayme: ainsi
quil peult aduenir en religion quant le maieur
se monstre plus affecte ou familier aux vngz q̃
aux autres: Vray est que les meilleurs subiectz
et plus vertueux sont plus a louer / aymer / et re-

commander/ mais ce nonobstant quant aux si-
gnes ou familiaritez exteriores il fault avoir
grant discretion: car aultrement il en vient des
murmures ⁊ autres inconueniens. ¶ Nous
lisons de nostre seigneur: Quod stetit in medio
discipulorum. Cest a dire/ que nostre saulueur
se mist au meilieu de ses disciples: ce qui est au
meilleu il est esgal/⁊ aussi pres de lung q̃ de lau-
tre. Lame. Donne moy exemple visible.
Raison. Regarde ceste figure rõde/ ⊙/dedãs
laquelle y a vng petit point q̃ nous appellons
le cẽtre:lequel point est demoure au meilleu du
rõdeau ⁊ approche neãtplus dũg coste q̃ dautre.
Pareillement le maieur doit estre cõme le centre:
ou ledit point au meilleu de ses subiectz en plu-
sieurs choses. la coulonne ou le pilier q̃ est assis
⁊ stabilie au meilleu de la maison soubstient et
porte mieulx la charge de ladicte maison q̃ si elle
estoit seullemẽt a vng des costez ou en ũg coing
dicelle maison. Or retournõs a nostre propos en
declairant lexẽple cõmencee. ledit abbe siluanus
voulant demõstrer la diligente obedience de son
disciple marc vit aux celles ou chãbres de chas-
cun de sesditz disciples en les appellant/lesq̃lz fu
rent negligẽs de venir a leur prelat. puis apres
vint frapper a lhuys de la celle de son bon disci
ple Marc. ⁊ lappella. lequel incõtinent alla a son
prelat sans faire tardation ainsi q̃l appert: car
ledit siluanus trouua q̃ sondit disciple auoit lais-
se vne lettre imparfaicte en escripuãt cest assa-
uoir vng/o/ pour venir diligẽmẽt a son prelat

Le ma-
ieur soit
au meil
leu.

lequel demõstra aux autres freres leur negligē-
ce par la diligēte obediēce dudit Marc. Et pour
ceste cause nõ seullemēt il fut ayme de sõ maieur
mais aussi de to⁹ les autres freres/lesq̃lz au pa-
rauant estoyēt indignez cõtre leur abbe pour la
cause dessusdicte. Or doncq̃s mon ame considere
q̃ cest diligente obediēce. Lame. Il me suf-
fist de la doctrine precedēte. Montons iusq̃s au
quīt eschellõ de nostre eschelle spirituelle. Raison. Virile & forte obediēce.
Le quint eschellon & degre dobediēce cest obeyr &
obtemperer virilement: iouxte q̄ dit le psalmiste
royal. ☞ Viriliter agite & cõfortetur cor ve-
strum. Cest a dire faictes voz obediēces virile-
mēt & vostre cueur soit cõforte. Ne mõstrez pas
lasche couraige: veu q̃ dieu vo⁹ a dõne force &
puissance suffisante. Mõstrez vo⁹ vaillãs cheua
liers: nul bien sans peine. Et pourtãt mon ame
soyes virile a executer tes obediēces. Cõsidere
q̃ le vignerõ pour acq̃rir quelq̃ pris & loyer tē-
porel il besongne depuis le matin iusq̃s au soir
es vignes nonobstãt la pluye le vent/chauld &
froit/fain & soif. Que diray ie des marchãs les-
quelz laissent leur famille parēs & amys pour al
ler en loingtaines regiõs p̄ mer par terre nuyct
& iour en mille dãgers & perilz en espãce dacq̃rir
les richesses tēporelles. cõbien q̃l aduiēt souuent
q̃lz perdent corps & biēs. Mais au cõtraire mon
ame pour acq̃rir nõ pas les biēs caducq̃s/mais
celestes/& la beatitude eternelle tu es lasche & ne
gligēte a virilemēt obeyr & obtēperer a tes ma-
ieurs. O se tu auoyes cõgnoissance du fruict et

remuneration dobedience tu ne seroys pas quer
rimonie & complaincte de la multitude ou gran
deur des cōmandemens de ton prelat: aincois ce
te donneroit ioye & consolation dauoir matiere &
occasion de gaigner richesses spirituelles & aug-
menter ta couronne. Les bons seruiteurs sont res-
iouys & consolez quant ilz trouuent vng bō mai
stre lequel leur donne grant pris. ilz ne reputent
ou estiment pas difficilles toutes les peines et
labeurs qlz seuffrent en esperance quilz serōt biē
remunerez. Helas mon ame reduiz a memoire qlle
le remuneration / quel loyer non terrestre mais ce
leste / non tēporel / mais eternel: le createur te gar
de se tu es virile & constante a executer & acom
plir le commandement de ton prelat vicaire et
lieutenāt de dieu. Et pourtāt mon ame ne soyes
pas endormye. **Lame.** O raison tu me en-
hortes & admōnestes a virilement obeyr / mais
tu dois scauoir & congnoistre que ma cōplexion
est delicate. Parquoy ie crains q̄ quant ie vou-
dray vser de force pour mettre a execution mes
obediences q̄ ie perde totallemēt ma force & puis
sance en grāt detrimēt de moy & de la cōmunite.
Je suis debile de corps: & oultre iay craicte a ce-
ste occasion que mes maieurs nont pas grande
discretion en considerant ma complexion debile.
Il fault garder mesure en toutes choses: & vueil
me gouuerner par discretion. **Raison.** O mon
ame saiches selon la sentence du comiq̄ Terēce /
il nest riē si difficille q̄ ne soit facille a vng frās
couraige: et a lopposite nulle chose est si facille

Obiec-
tion de
lame.

quelle ne semble estre moult difficille et quasi impossible a vne lasche volunte et debile couraige. ¶Tu veulx mon ame pallier et coulourer tõ inobedience soubz espece de discretion: laquelle chose procede par laschete et remissiõ. A ma volunte mõ ame touchant discretion de laqlle tu veulx vser ainsi que tu affermes) tu voulsisses obseruer et garder: mais il est le contraire. Lame. En qlle maniere? Raison. Or parlõs a la royalle verite/desposee toute fictiõ. ¶Tu as faict cõplainte touchant ta debilite corporelle/examine et discute au vif ta conscience et cõsidere quant tu veulx faire a ta propre voulente particuliere qlq oeuure ou operation: cõme escripre/paindre/ou aultres oeuures manuelles qui sont de petit fruit et vtilite en qlle ferueur et vigueur/en qlle force et constance/en quel soing et diligẽce tu te efforces venir a fin et acõplissement desdictes operatiõs q procedent de ton propre desir et affection. il test bien tart que la nuyt nest passee et le iour venu: et le seruice diuin acõply pour executer ta propre volunte. Alors tu ne faictz pas cõplaincte que a loccasiõ de tes oeuures particulieres tu viẽdras a debilite. ¶Tu es forte et cõstante. Mais a loppo site quãt obedièce viẽt et procede de la volunte du maieur/adonc tu te causes en disant q la teste te deult/tu as lestomach greue/et la veue debilitee. Obediẽce te faict malade et infirme: et au cõtraire ta propre affection te rend forte/virile/et constante. Veulx tu acquerir mon ame parfaicte obedience/metz a execution la volunte de tõ

Propre volũte feruẽte.

prelat en la forme ⁊ maniere ferueur ⁊ desir que tu acōplis ta volunte particuliere. Mais pour-ce q̄ tu veulx estre discrete/ou plus tost indiscre-te/⁊ ne te suffist pas d̄ la discretiō de tes maieurs quāt aucune obedience te sera imposee: discute ⁊ examine toy mesmes au vif ⁊ a la royale veri-te sans te blandir ou flater en cōsiderāt se tu as la force ⁊ puissāce dacōplir le cōmādemēt du su perieur ⁊ se tu cōgnois veritablemēt en toy au-cūe debilite ⁊ impuissance corporelle laq̄lle est in-congneue a ton maieur: tu luy pourras insinuer ⁊ declairer doulcemēt ton infirmite. Et apres la declaration dicelle tu feras iouxte le contenu de la reigle au chapitre qui se cōmence. Quant au-cunes choses impossibles. ⁊c. Saiches mō ame q̄ ce q̄ semble aucunesfois difficille a la sensuali-te/il est souuēt facile a vng noble ⁊ frāc courai ge. Et q̄ plus est dieu robore ⁊ cōforte la person ne iouxte q̄l est escript p le prophete: ☞ Qui sperāt in dn̄o mutabūt fortitudinē accipient pē-nas sicut aq̄lle: ⁊ volabūt ⁊ nō fatigabuntur. Cest a dire q̄ ceulx q̄ mettēt leur esperāce en dieu ilz muerōt ⁊ chāgerōt leur force/ilz prēdront des aelles ainsi q̄ aygles ⁊ voleront sans se lasser. Parquoy mon ame veu ⁊ considere ce q̄ dessus est dit soyes virile ⁊ cōstante en deposant lasche-te de couraige ⁊ negligence. Lame. Or passons oultre raison. Raison. O mon ame quant tu auras monte les eschellons precedens dobedien-ce/tu seras bien hault colloquee: mais il te con-uient garder des vens qui soufflent pour te fai

Dieu robore lobe-dient.

re cheoir et trebuscher. Lame. Et quelz ventz.
Raison. De vanite/dorgueil/ vaine gloi-
re elation et presumption. Et pourtãt affin deua-
der limpetuosite et vehemence des vẽtz dessus-
ditz il te fault monter le sixiesme eschellon de no-
stre eschelle spirituelle. Cest obeyr humblement. Hũble
Car les personnes vertueuses sont impugnees obedié.
et agitees du vent de vanite. Et selon que dit
sainct Augustin en son exposition sur le psaul-
tier: Celluy q̃ entend la forme et maniere de sur-
monter les vices il congnoist que vaine gloire
est moult a craindre aux parfaictz. Car par icel-
luy peche de vanite par lequel la personne est pre-
mierement vaincue/elle en est aucunesfois fina-
blement surmõtee. Et pourtant mon ame ne te
glorifie pas en tes vertus et richesses spirituel-
les desquelles parle le psalmiste: ☞ Qui cõfi
dunt in virtute sua/ et in multitudine diuitiarũ
suarum gloriantur. Mais au cõtraire refere tout
a la bonte diuine et fontaine souueraine de laq̃l-
le tous biens procedent ainsi que dit lescripture:
☞ Omne datum optimum/ et omne donum
perfectum desursum est descendens a patre lu-
minum. Car autremẽt tu perdras les graces de
dieu/se les veulx attribuer a tes propres meri-
tes. Nous lisons a ce propos que la corneille se Exem
voyant turpe et laide. et auecques ce nue et des- ple d la
plumee feist q̃rimonie au roy des oyseaulx: cest corneil-
assauoir a laygle/sur celuy requerãt auoir pro- le.
uision. A laquelle petition et requeste laygle ob-
tempera/ et donna a ladicte corneille pouoir et

puissance de prendre et empruter des aultres oy-
seaulx des plumes pour soy vestir selon son bō
plaisir/ sans aucun empeschement ou cōtredit la
quelle chose ladicte corneille mist tātost a execution
et print des plumes de la queue dung paon/ des
aelles de la coulōbe/ et semblablemēt des aultres
oyseaulx a sa volunte. Adoncques la corneille se
voyāt excellentemēt reluisante et resplendissan-
te/ aornee et paree des plumes daultruy/ cōmēcea
a se cōplaire/ a presumer de soy/ et finablement a
cōtēner et despriser les autres oyseaulx. Pour lequel
contēnemēt lesditz autres oyseaulx indignez al-
lerent se cōplaindre a laigle: lequel considerant la
presumption et oultrecuidāce de ladicte corneille
dōna sentēce diffinitiue q chascun oyseau reprē-
droit ses plumes: laquelle chose fut faicte. Et p aisi
ladicte corneille demoura despouillee/ nue/ poure
et desplumee/ cōfuse/ laide/ et deshōneste. Sembla
blemēt mō ame se dieu te dōne plusieurs graces
ne cōtēne ou ne desprise pas les aultres en te pfe
rant a eulx et glorifiāt par presumption/ aincoi
humilie toy et repute vile et inutile. Iouxte que dit
lescripture: ☞ Cū feceritis oīa q pcepta sunt
vobis: adhuc dicite serui inutiles sumus. Cest a
dire quāt aurez acōply to⁹ les cōmādemēs et obe
diēces lesquelles vo⁹ sont enioinctes et iposees/ di-
ctes encores q vous estes seruiteurs inutiles. Et
pourtāt mon ame tu voys et cōgnois cōbien hu
milite est necessaire: laquelle nous auōs mise et col-
loquee au sixiesme degre de nostre eschelle spiri-
tuelle. Lame. O raison tu mas demōstre p vne

belle fable cōe lon ne doit pas ꝑsumer de soy. ains
cois tousiours se humilier. mais ie te prie raison
q̄ tu me dōnes la diffinitiō de humilite. Raison.
S. Bern. dit q̄ humilite est vne vertu q̄ faict la
personne se reputer vile par tres vraye cōgnois-
sāce de soy mesmes. Et. s. Thomas dacquin dit
q̄ humilite a ꝑler proprement ēporte en soy aucūe
reuerēce par laq̄lle lhōme se soubmet a dieu & cō
sequēmēt a son prochain pour lamour du crea-
teur. En oultre climacus en son liure de ꝑfectiō
dit q̄ humilite est vne grace ineffable de lame et
richesses indicibles. Lame. Et q̄ sont les de-
grez par lesquelz ie pourroye monter a vne ver
tu si excellente. Raison. Les degrez de vraye
humilite sont escriptz en la reigle de monsieur. s.
Benoist/& semblablement au cōmencement des
statutz & ordōnances de la reigle. Parquoy nest
point necessite les repeter. Toutesfois aucune
glose sur leuāgille. s. Matthieu met trois degrez
de hūilite. Le. i. degre cest se soubmettre a son ma-
ieur & ne se preferer pas a son esgal. Le. ii. cest se
soubmettre a son esgal & ne se preferer pas a son
inferieur & cest humilite habondante. La ꝑmiere
est souffisante. Le tiers degre cest se soubmettre a
son inferieur: en quoy est toute iustice. En ceste
maniere nostre seigneur se soubmist a. s. Jehan
baptiste lequel estoit sans cōparaison inferieur:
& nestoit pas digne deslier la corraye du soulier
de nostre seigneur. Lame. O raison ie suis
esmerueillee de lhumilite d̄ nostre createur lequel
combien quil fust/quāt a sa diuinite/esgal a dieu

Saict Bern.

Saict benoist.

Trois degrez de vray hūilite.

le pere/roy du ciel & de la terre: il sest tant humi-
Jesus lie quil a prins nostre humanite en la similitude
exemple dung poure seruiteur: ainsi tesmoigne lescriptu-
dhumi- re disant: ☞ Qui cum in forma dei esset exi-
lite. naniuit semetipsum formam serui accipiens et
habitu inuentus ut homo. Raison. O mon
ame nostre doulx saulueur Jesuchrist est lexemple
le mirouer & le maistre et docteur de humilite: la-
quelle il a demonstree & enseignee non seullemet
par parolles mais qui plus est par oeuure. Et
pourtat il dit: Discite a me quia mitis sum & hu
millis corde. Premierement il sest demonstre hu-
ble en ce quil a voulu nasquir de la vierge hu-
ble il a eu son domicile humble cest assauoir le di
uersoire commun. il a esleu ung lict huble quat
il a este repose & mis en la craiche apres sa nati-
uite: il estoit vestu dung vestemet huble/de po-
ures & petis drappeletz enueloppe. il a receu les
sacremes de humiliation comme la circuncision
& le baptesme: il sest soubzmis humblement a ses
pares: Et erat subditus illis. Il a tousiours ay-
me & receu les humbles: Sinite paruulos ve-
nire ad me. Il a demonstre humilite en ses pre-
dications et instructions: Gloriam meam non
quero. Il a conserue et garde humilite pour nous
instruire & enseigner quant il faisoit miracles:
Vide nemini dixeris. Il a demostre humilite en
appellant les infirmes & malades & les debiles
ses filz & les attouchoit de sa saicte & sacree main
en les restituant a sante & conualescence. Il sest
soubzmis a payer le tribut a lempereur comme

les autres par son humilite. Il a demonstre tres excellente humilite en la lauationdes piedz de ses disciples deuant lesquelz il inclinoit son reuerend chief. Oultreplus combien quil feust roy du ciel et de la terre il sest assis sur vng poure asne/ en demonstrant profonde humilite. Que diray ie de lhumilite de sa passion et mort ignominieuse/pendu confusiblement en la croix entre deux larrons. Lame. O raison ie suis moult esbahie de lhomme qui est pouldre et cendre et se veult orgueillir et esleuer veu et considere que le createur du monde a embrasse si profonde humilite. Il fault dire et conclure que humilite est moult agreable a dieu et de grant fruict et vtilite: parquoy raison voluntiers iauroye congnoissance du fruict dicelle. Raison. Pour condescendre mon ame a ta petition et requeste ie feray vne exclamation de lexcellence dhumilite en parlant a elle en ceste maniere: O dame excellente humilite: tu conduitz et meines loraison des humbles seruiteurs iusques au consistoire de la maieste royalle: Oratio humiliantis se nubes penetrabit. Par toy oraison a exaudition et audience en la chambre des requestes lesquelles sont offertes et presentees au roy souuerain. Et de ce parle le psalmiste: Respexit in orationem humilium: et non spreuit precem eorum. Cest a dire/ que dieu regarde et entend aux oraisons des humbles/ et ne contemne pas ne desprise leur priere. Et que dit ton humble ancelle Iudich o humilite: Humilium et mansuetorum/ semper tibi placuit deprecatio.

Les louenges dhumilite.

O sire dieu la priere des humbles & mansuetes ta este tousiours agreable. O humilite que diray ie de ta force et puissance: tu deliures tes seruiteurs de tous inconueniens: soit mal de peine ou de coulpe. de laq̃lle chose faict mention le psalmiste Dauid: ☞ Custodiens paruulos dñs humiliatus sum: & liberauit me. Cest a dire q̃ le seigneur garde & cõserue les petitz/ cest assauoir les hũbles/& deliure de tribulation ceulx q̃ se humilient. Qui est celluy q̃ puisse gaigner sa cause pendante deuãt le iuge souuerain se tu ne la cõduitz & meine comme bonne & loyalle aduocate. Celluy est moult abuse q̃ cuide impetrer aucune chose en la court celeste sans ta presence hũmilite sans te prendre en sa compaignie pour faire son moyen. O puissante humilite tu as cõstitue & estably plusieurs en dignite/& cest chose iuste & raisonnnable q̃ celluy q̃ se hũilie soit exalte. iouxte lescripture: Qui se hũiliat exaltabitur. Qui a constitue Dauid (hũble pasteur de brebis) en la dignite royale. Hũilite. Qui a depose le roy saul de son royaulme. Orgueil. Qui faict monter la psonne en beatitude eternelle. Humilite. Qui a faict descẽdre Lucifer & sa seq̃lle au pfond dẽfer. Orgueil. Qui a gette noz pmiers parẽs hors de paradis terrestre. Orgueil. Qui faict la personne ferme & stable. Humilite. Et au contraire: qui la rend muable & instable. Orgueil. Et pourtãt disoit le psalmiste nõ sãs cause: ☞ Nõ michi veniat pes superbie: & manus peccatoris nõ moueat me. Ibi ceciderunt q̃ operãtur iniquitatem:

Le mal dorgueil

expulsi sunt nec potuerunt stare. Cest a dire: O sire dieu ie te prie q̃ le pied ꝛ affectiõ dorgueil ne vienne pas a moy/ affin q̃ la main du pecheur cest assauoir la puissance de lennemy ne me face mouuoir ꝛ trebuscher. Car tous ceulx q̃ font et perpetrent iniq̃te sont cheuz par orgueil. Ilz ont este expulsez hors: cest assauoir/ lucifer du ciel/ ꝛ adam de paradis terrestre ꝛ nont peu estre stables pource q̃lz nestoyẽt pas fondez en hũilite. O excellente humilite/ tu es celle q̃ demonstres ꝛ reueles a tes hũbles seruiteurs les tresors de sapiẽce. iouxte q̃l est escript: Absconditi ea sapientibus ꝛ reuelasti ea paruulis. Et au psalmiste royal: Declaratio sermonũ tuorum illuminat: ꝛ intellectum dat paruulis. Dieu dõne entẽdemẽt aux hũbles. Nous lisons en la vie des peres dau cun/ lequel par lespace de sept sepmaines ou enuirõ auoit ieusne ꝛ faict abstinẽce pour auoir la declaratiõ ꝛ entendemẽt daucũs pas doubteux de la saincte escripture: mais il nauoit point con gnoissance de ce quil demãdoit iusques a ce quil se humilia et proposa le demander a vng autre bon pere. Adonc lange luy declaira sa difficulte. O prudente humilite q̃ es celle q̃ euades les tẽtatiõs dyaboliq̃s: ꝛ pourtãt quãt sainct Anthoine cõgneut que la terre estoit remplye de filetz ꝛ laz de lennemy/ il fut esmerueille en disant: Et q̃ euadera les lyens du dyable innumerables. telle responce luy fut incontinẽt donnee: Anthoine Anthoine/ humilite les euadera. O profonde humilite tu passes parmy les tentations de lennemy

Exemple.

seurement/ainsi q̄ le petit poisson parmy le fille du pescheur. O excellēte humilite de tant que tu te humilies/de tāt plus tu es exaltee. Tu te reputes vile/et tu es precieuse. Tu te cōpares a la cendre/et non sans cause. Car ainsi que la cendre couure le feu et le garde de estaindre/semblablemēt tu cōserues et gardes le feu damour diuin/de dilection et des aultres vertus. Et pourtāt sainct Gregoire dit: q̄ loperatiō faicte perijt se elle nest caultemēt gardee en humilite. Et ledifice spirituel tend a ruyne sil nest stabilie et fonde en humilite. Et pourtant dit sainct Hierosme q̄ le fondemēt et la garde de toutes vertus cest humilite. O victorieuse et triūphante humilite. Tu es celle q̄ as occis Olofernes par ton hūble ancelle Judith. Tu as couppe la teste du grant goliath par la main de tō hūble seruiteur Dauid. Et en la vie des peres lennemy dist a Machaire q̄ humilite le surmontoit. Or maintenāt mon ame a toy je conuerty ma parolle: tu as ouy lexcellence de humilite/et cōbien elle est necessaire a pfaicte obediēce et aux autres vertus. Il est tēps de monter au dernier eschelon dobedience. Lame. Or doncq̄s raison passons oultre. Raison. Le septiesme et dernier eschelon et degre de nostre eschelle spirituelle obedience/cest obeyr perseuerāment: a laq̄lle vertu de perseuerāce nous enhorte et admōneste lapostre disant: Sic currite vt cōprehendatis. Cest a dire: Courez en telle maniere q̄ puissez apprehender et obtenir le pris et loyer: ce ne seroit pas couru qui vouldroit de-

Sainct Greg.

Hiero.

Exemple.

mourer au meilleu du chemin sans proceder oultre. Ce nest pas bien obey qui ne veult obtemperer a son maieur que une fois: il fault perseuerer: car une bonne operation seullement ne faict pas lhōme vertueux: mais cest continuation en bonnes oeuures: par laqlle on acquiert habituation: laqlle cause une delectation en ladicte operation: ainsi que dit le philosophe: Signum generati habitus est delectatio in opere. Le signe pour demonstrer que len a acqs bonne habituation/cest quant on prent delectation en son operation. Semblablemēt par cōtinuation & pseuerāce de obeyr on se delecte en obedience: & ce qui sembloit au cōmencemēt difficile: on le repute apres facile. Pour parler plus amplemēt de perseuerance sainct Bernard dit en ses sermōs/q̄ perseuerāce cest la singuliere fille du roy souuerain elle est le fruict & la cōsummatiō des vertus/cest le repositoire ou depost de tout bien/ sans laqlle nul ne verra dieu: en laqlle le conuent & la cōgregation des vertus a mis & colloq̄ son domicile & demourance. Cest celle q̄ introduit lame amoureuse dobedience en la chambre du roy pour le veoir & cōtempler en sa beaulte/laquelle les anges desirent regarder. En apres sainct Augustin en lung de ses sermons dit en ceste maniere: Ce nest pas grant chose commēcer aucun bien q̄ ne perseuere. Plusieurs entreprēnent grandes choses & ardues: mais ilz deffaillent en chemin: les filz disrael laisserēt Egypte & vindrēt au desert: mais peu entrerēt en la terre de promission.

Aristote.

Sainct Bern.

Perseuerāc

Perseuerance informe le merite/ elle donne couleur a bon propos. Elle remunere celuy q̃ court. Elle couronne le vaillant cheualier/ bataillant au chãp iusques a la victoire. Elle cõduit de la mer de ce monde au port de salut: elle donne le loyer. Perseuerãce est la longue robe iusques au talon/ laq̃lle Jacob dõna a son filz Joseph. Perseuerance est le vestement sacerdotal: leq̃l peruenoit iusques aux piedz. Perseuerance est figuree p la queue de la beste laq̃lle estoit offerte a dieu en sacrifice. Cest vne vertu q̃ lie le createur: par laquelle les martirs sont remunerez/ les vierges couronnees/ les confesseurs exaltez. Perseuerãce cest le vestemẽt sans plique/ sans macule/ bõte sans malice. O mon ame tu congnois q̃ cõmencement nest pas louable sans bõne fin. Et pour tant lescripture dit: ☞ Qui pseuerauerit vsq; in finem hic saluus erit. Qui perseuerera iusq̃s a la fin il sera saulue. ¶ Tu as veu mõ ame sept eschelons dobedience parfaicte/ ⁊ le dernier cest perseuerance. Lame. O raison les eschelons me semblent difficiles a mõter. Raison. Laisse cõme dessus est dit ta ppre volũte/ ⁊ par la grace diuine en brief tu paruiẽdras au hault de nostre eschelle. Oultre plus cõsidere le fruict dobedience/ ⁊ le labeur te sera facile. Lame. Dy moy ie te prie raison lutilite ⁊ prouffit dobediẽce affin q̃ mette peine ⁊ plus grant diligẽce de lacquerir. Raison. O mon ame/ obedience est cõparee au bel arbre leq̃l a douze fruictz moult delectables ⁊ sauoureux. ¶ Le premier fruit cest q̃

xij obedientie fructus.

obedience faict a dieu lhomme son especial amy/ de laquelle chose dit nostre saulueur: Vos amici mei estis si feceritis q̃ precipio vobis. Cest a dire Vous estes mes amys dit nostre redempteur se vous faictes ce q̃ ie vous cōmande. Et se vo⁹ obeyssez consequēment a voz prelatz q̃ sont mes vicaires ⁊ lieutenās. Sur ce pas dit sainct gregoire: O quelle dignite cest aux hōmes estre appellez amys de dieu. Nous ne sōmes pas dignes seruiteurs/ ⁊ nous sommes appellez ses amys. On repúte pour grāt excellence se aucun est appelle amy du roy terrien. ¶ Le second fruict cest q̃ obediēce prepare en lame le domicile ⁊ habitation de dieu. Et pourtāt apres q̃ la vierge intemeree eut obey a la voix de lange en luy disant: Ecce ancilla dñi: fiat mihi secundū verbū tuum. Le filz de dieu print nostre humanite en son vētre virginal. de laq̃lle chose dit sainct Augustin: O humble obedience laquelle apres ce que elle a dōne foy/ elle a incorpore le createur du ciel. No⁹ lisons q̃ nostre seigneur faisoit souuent residence en bethanie q̃ est interprete maison de obedience. Et semblablemēt il vint en la maison de symō le lepreux q̃ vault autant a dire cōme obedient. ¶ Le tiers fruit cest q̃ obediēce exalte la psonne tēporellement ⁊ eternellement. Et de ce est faicte mētion au liure Deuteronomium: Si audieris vocē dñi dei tui faciet te excelsiorē cūctis gētib⁹. Cest a dire: Si tu escoutes la voix ⁊ parolle de tō dieu en obeyssant a icelle/ il te fera plus hau'[t] que toutes gens. En apres les obediēs ont este

Sainct Greg.

Sainct Augusti

exaltez en faisant plusieurs miracles/cõme faict Pierre obeyssant a la parolle de nostre saulueur il chemina sur les eaues. Et sẽblablemẽt maur⁹ disciple de.s. Benoist p sa simple obediẽce. Lautre en la vie des peres print ⁊ lya vne lyõne en lamenãt a son pere spũel/⁊ autres plusieurs exẽples. En aps obediẽce exalte en beatitude eternelle. No⁹ lisons daucũ q̃ veit au ciel quatre ordres p dessus lesq̃lz ordres ceulx q̃ auoyent este soubz obedience du p̃lat estoyẽt exaltez les plus haultz. ¶ Le quart fruict cest q̃ par obediẽce noz oraisons sont exaulcees ⁊ sortissent effect: de laq̃lle chose parle.s. Gregoire disant en ceste maniere: Se nous obeyssõs a noz p̃latz ⁊ supieurs le createur obeyra a noz oraisons prieres ⁊ req̃stes. ¶ Le quint fruict cest q̃ p obedience on est deliure du peril ⁊ dãger: ⁊ de ce est faicte mẽtion en sapiẽce: Exiguo ligno credũt homines animas suas ⁊ transeũtes mare p ratẽ sunt liberati. Cest a dire q̃ ceulx q̃ sont dedans la nauire dobediẽce ilz passent la mer de ce mõde/ ⁊ viennent au port de salut. Ceulx q̃ cõduisent ledit nauire sont les p̃latz q̃ gouuernent religion. ¶ Le sixiesme fruit cest q̃ obediẽce faict la psõne triũpher ⁊ auoir victoire des ennemys. De laquelle chose parle Salomõ es puerbes disant: Vir obediens loquetur victorias. Durant q̃ adã fut en innocẽce ⁊ iustice originelle: la sẽsualite ne luy faisoit point de repugnãce/mais tãtost apres q̃l fut preuaricateur du cõmãdemẽt diuin la partie inferiore de la sensualite fut repugnãte ⁊ cõtrai-

re a la portion superiore/cest assauoir a raison:⁊ cestoit chose iuste ⁊ raisonnable q̄ attēdu quil na-uoit obtēpere a son createur cōme a son supieur a ceste cause son inferieur/cest a dire/la sensualite luy fust rebelle ⁊ repugnāte. Et po^r tāt mō ame se tu es inobediēte a tes maieurs ne soyes pas esbahye se tes iferieurs ⁊ moindres q̄ toy te re-pugnent ⁊ cōtredisent. ¶ Le. vii. fruit cest q̄ obe diēce aorne ⁊ pare la psonne/⁊ en figure de ce les amys de iob luy dōnerēt des ornemēs doreilles/ ⁊ sappellent en latin inaures. Par loreille nous entendōs obediēce/car vng vray obedient il a incōtinent loreille dressee pour escouter le cōman demēt de son plat/de laq̄lle chose ple le psalmiste royal: In auditu auris obediuit mihi. Au cōtrai re les inobediēs ne veulēt ouyr les obediēces de leur supieur. ⁊ pourtāt ilz nōt pas le bel ornemēt doreille. ¶ Le fruit huytiesme dobediēce est q̄lle dōne paix ⁊ trāq̄llite a la psōne. ⁊ de ce dit ysaie: Vtinā attēdisses ad mādata mea/fuisset vtiq; quasi flumen pax tua. Cest a dire: a ma volūte q̄ tu eusses attēdu a mes cōmandemēs. ta paix eust este habōdāte aīsi q̄ vng fleuue. No^9 lisōs au liure des machabees q̄ la terre du peuple disrael fut en paix durāt q̄ symō lung des freres des ma-chabees gouuerna le pays. Symon est interpte obediēt/⁊ signifie q̄ ceulx viuēt en grāde paix de cōsciēce/q̄ sont obediēs a leurs platz. Au cō-traire les inobediēs nōt point de bien ⁊ de paix en leur conscience:⁊ auecques ce ilz troublent les autres par leur mauuais exemple ⁊ edification.

¶ Le neufiesme fruict est q̃ obediēce faict auoir domination sur toutes choses: & de ce nous auōs plusieurs exemples en la vie des peres cōme aucuns vrays obediēs mettoyēt en subiection les bestes irraisonnables: mais pour pler spirituellement le vray obediēt a dominatiō sur les bestes cruelles/car il domine sur ses passions/ & refrene les mauuaises affections de sa sensualite en la faisant obeyr a raisō. ¶ Le dixiesme fruit dobedience/cest q̃ le vray obedient obtient la benediction de dieu: de laquelle chose est faicte mention au liure Deuteronomiū: ☞ Propono tibi benedictiones si obedieris mādatis dei. Cest a dire: Je te ppose plusieurs benedictiōs se tu obeis & obtēperes aux cōmandemens diuins/& a ceulx de tes prelatz representās la personne de dieu. ¶ Le fruict vnziesme dobediēce cest q̃lle faict la psonne digne de plātiō. Simon q̃ vault autāt a dire q̃ obedient q̃ estoit frere des Machabees fut constitue & estably pour regir & gouuerner le peuple disrael. Et sēblablemēt sainct Pierre q̃ se appelloit Simō cest a dire obediēt fut cōstitue par nostre seigneur en la dignite de prelatiō pour regir leglise. Et luy dist nostre sauueur: Pasce oues meas. Et cōme dit vng docteur: Celluy ne doit pas p̃sumer a estre maieur & presidēt leq̃l na apprins estre subgect & obediēt. ¶ Le .xij. fruict dobedience cest quelle conduyt le vray obedient en la vie eternelle ainsi quil est escript: Si vis ad vitā ingredi serua mādata. Et po^r tāt lexercice dobediēce fut enioīct a noz p̃miers parēs lesq̃l filz

leussent obserue et garde ilz fussent paruenuz au royaulme celeste/sans ce q̃ par mort lame fust se paree du corps/a laq̃lle separatiõ et dissolutiõ de lesprit dauecq̃s le corps/et a plusieurs autres miseres nous sommes subiectz par le peche dinobediẽce. et po^r tãt mõ ame attẽdu le fruict et utilite dobediẽce le labeur ne te doit pas estre difficille.

Lame. O raison se tãt de biẽs spirituelz procedẽt de la vertu dobediẽce:il fault dire et cõclurre a la partie opposite q̃ par le peche de inobedience plusieurs maulx en viennent. Raison. O mon ame q̃ pourroit expliquer le mal procedãt de inobedience/reduitz a memoire les exẽples et histoires depuis la creatiõ du mõde iusq̃s a present: et tu trouueras des maulx innumerables. Qui a forclos et mys hors de paradis terrestre noz p̃miers parẽs. Inobediẽce. Qui fist trãsformer et muer la femme de loth en effigie et simulacre de sel. Inobedience. Car lange luy auoit cõmãde q̃lle ne regardast pas derriere elle:mais p sa curiosite elle trãsgressa ledit cõmãdemẽt/pquoy subitemẽt fut muee cõe dit est.ceste figure concerne et regarde les psonnes religieuses/lesq̃lles ne doiuẽt regarder derriere aux vanitez mõdaines et põpes seculieres en les desirãt:mais il se fault tousiours estendre en auãt et proceder oultre iusques a la terre de promission en hierusalem celeste.Et pourtant.s.Paul dit: ☞ Obliuiscẽs superiora extendo me ad anteriora.Et en leuãgille: ☞ Nemo mittẽs manũ suã ad aratrũ:et retro respiciẽs aptus est regno dei.Enoultre q̃ deposa

Maulx dinobedience.

La femme de loth.

le roy saul de son royaulme. Inobedience. Car il fist côtre le cômâdemêt de samuel. Et de ce il est escript au liure des roys. Pro eo q abiecisti sermonê dñi: et dñs te/ne sis dñs et rex in israel. Le prophete qui print sa refection en samarie côtre le cômandement diuin il fut occis dung lyon en sen retournât. Il estoit cômâde en la loy mosayq̃ q̃ le filz inobediêt a son pere fust lapide du peuple disrael. La royne nômee Vasty espouse du roy assuerus fut repudiee et priuee de la dignite royale par son inobedience. Le pphete Jonas pource ql ne vouloit aller prescher en la cite de niniue lourpte le cômâdemêt de dieu/mais se mist sur la mer pour aller en autre pays/subitemêt vint si grât têpeste ql fut de necessite le getter dedâs la mer. Le peuple de Israel fut plusieursfois mene et prins en captiuite par son inobediêce. Nous lisons es vies des pes q̃ vng religieux nôe malcus fut pris des ifidelles payês et souffrit moult pource ql ne obtêpera pas a son abbe. Aucû autre fut vexe et tormête de lennemy pource q̃ côtre le cômâdemêt de sainct Benoist il receut les saictes ordres. No⁹ lisons es hystoires des Romais q̃ vng nôe marc⁹ torquat⁹ fist occire son propre filz car il estoit alle en bataille côtre le çmâdemt de son pere: et toutesfois il auoit obtenu la victoire. Plusieurs maledictiôs sont dônees en la saicte escripture côtre les inobediens: et ce seroit chose longue et plixe a reciter les maulx q̃ pcedêt p iobediêce. Et au côtraire q̃ po²roit exprimer les biês de la vertu dobediêce: de laqlle ple. s. Augu.

Exemples dinobediêce.

retournant [illegible]

en son sermon ad heremitas disant en ceste ma-
niere. O saincte obediēce espouse de dieu. tu es la
parfaicte eschelle par laq̄lle on mōte au ciel. tu es
le chariot p̄ leq̄l helye fut porte en padis. tu es la
porte du royaulme celeste. O saincte obediēce tu
nourris humilite. tu prouues patience. tu exami-
nes mitite & māsuetude. tu gardes cōcorde es an
ges. tu nourris & conserue paix & trāsquillite en
religion. O Venerable & saincte obediēce tu es le
salut de tous & la garde des vertus. tu ouures
le ciel & fermes enfer. tu as faict venir le filz de
dieu en terre pour acōplir la volūte de son pere
ainsi q̄l dit: Descēdi de celo / nō vt faciā volū-
tatē meā: sed volūtatē ei⁹ q̄ misit me patris. Et
ainsi mō ame p̄ ce q̄ dessus est dit tu congnois le
mal de inobediēce dūg coste & dautre p̄ le fruict
de la vertu dobediēce. p̄quoy eslis & choisis leq̄l
q̄ tu vouldras. Lame. O raison ie te mercye
q̄ mas dōne a cōgnoistre ceste saincte obediēce /
& tresexcellēte dame laq̄lle aydāt la grace de dieu
mō createur ie la vueil imiter & ensuyuir. Mais
passons oultre pour venir au tiers point. Car
tu mas donne responce aux deux premieres.
Raison. ¶ Iay memoire & aussi recordation
mon ame / que tu as faict querimonie & cōplain-
te de ton estat / laquelle querimonie procede par
la tentation de mutabilite. Car tu as dit que en
cōgregation tu es reprinse / arguee / chapitree / ex-
cercitee / & quant tu veulx vacquer a oraison il
fault faire tes obediēces pour lesq̄lles choses et
plusieurs autres te semble & est aduis que tu se-

Louen-
ges do-
bediēce.

Rn̄se a
la. iij. q̄-
rimo. de
lame

roie plus salutairemēt en ung autre estat en so-
litude/auql tu pourroie vaquer a oraison et cō-
tēplation iouxte tō desir et affectiō. et aussi euite-
roie plusieurs occasiōs de murmures dimpacien-
ce et dautres exercices lesquelz tu as en ton estat.
Lame. Le cas est tel q̄ tu dis. Raison. Pour
respōdre a ta tētation de mutabilite: saiches pre-
Gersō. mieremēt selō M. J. gerson en la quinte cōside-
ration dune epistre laqlle il escript a ung char-
treux/q̄ lennemy na point de plus grāde machi-
nation ne plus grosse bōbarde pour abatre une
psonne religieuse q̄ luy dōner desplaisance de son
estat. laqlle chose il sefforce faire soubz couuertu-
re et espece de plus grant bien utilite et prouffit
en ung autre estat: vray est mon ame que se tu
estoyes en ung estat defforme/auql toute obser-
uance de religion seroit perdue/auql on viuroit
pōpeusemēt en delices sans obseruer et garder les
veux essenciaulx. Adonc se audit estat ny auoit
esperāce de reformation/et brief: ie te cōseilleroye
prēdre autre vacatiō cest a dire: te mettre en bō-
ne obseruāce de religiō pour viure plus salutai-
remēt. Mais maintenant lennemy voyant que
tu es en ung estat salutaire Il se efforce te faire
muable et soubz espece de plus grāt biē il te psua
de et subgere a laisser ton estat / a tout le moins
il te veult dōner fastidiatiō et desplaisance de ta
vacatiō affi q̄ tous tes exercices/ cōe obediēces/
ieusnes/vigilles/ et autres opatiōs salutaires te
soyēt en fastidiatiō cuidāt ēs choses dessusdō per-
dre ton tēps. Lame. O raison ceulx q̄ sont

en solitude cõe chartreux ou recluses ꝛ pareille-ment hermites ilz vacquẽt a contẽplation / ꝛ nõt pas loccasion de ire ꝛ impacience ainsi q̃ moy q̃ suis en cõgregation. Raison. O mon ame tu ignores les astuces ꝛ deceptions de lennemy / leql̃ pour faire la personne muable ꝛ instable en sõ estat luy propose les biẽs des autres religiõs en occultãt les faultes ꝛ imꝑfectiõs dicelles. Et au contraire lennemy mõstre a la personne les im-perfectiõs ꝛ empeschemẽs de son propre estat et occulte et cele les biẽs diceluy pour lauoir en des-plaisance a ceulx q̃ viuẽt en cõgregatiõ il sub-gere entrer en solitude disant en ceste maniere. Se tu estoyes en lieu solitaire ta vie ꝛ conuer-satiõ seroit en paix / en trãsquillite / en silẽce. Ta vacation ꝛ exercice seroit cõtẽplation: laq̃lle tu ne peulx pas executer ne faire en cõgregatiõ en laq̃lle tu as matiere de turbatiõ dimpacience en plusieurs manieres. Au cõtraire il tẽpte ceulx q̃ sont en solitude cõe sil disoit: Se tu estoys en cõ-gregation tu pourrois mõstrer aux autres exẽ-ple de dieu ꝛ ꝓffiter a plusieurs q̃ est chose plus louable ꝛ prouffitable q̃ ayder a ꝓffiter seul-lemẽt a soy mesmes. Tu as science par laq̃lle tu pourrois prescher istruire ꝛ enseigner les autres. En ta solitude tu es rẽply de innumerables fã-tasies / ꝛ assailly de diuerses tẽtatiõs. En cõgre-gation tu auras ayde ꝛ secours ioye ꝛ cõsolatiõ auec les autres ꝛ si euaderas plusieurs tẽtatiõs pour la variete des exercices q̃ sont en cõmuni-te / lũg ayde lautre. Et il est escript. De soli. q̃ nõ

Lastuce de lenne-my.

habet subleuātē se si ceciderit. Tu es chartreux & tu prens ta refection corporelle tout seul. en cōgregatiō durant la refection corporelle tu escouterois la lecture de la saincte escripture: par laq̄lle ton esperit sera repeu & refectionne spirituellement. Semblablement lennemy peult persuader & subgerer aux religieuses de saincte Clere de muer leur estat en leur disant. Tu es trop delicate & debille cōplexion pour perseuerer en ton estat/lequel est moult estroit & austere. car premierement en tous tēps tu es les piedz nudz & fault faire grādes abstinences/cōe ne māger point de chair. Pour lesquelles austeritez tu as plusieurs maladies & infirmitez/ a cause desquelles tu ne peulx ensuyr la cōmunite ne vacquer a oraison. Au surplus en ton estat tu ne chantes pas le service diuin ainsi quil est de coustume en plusieurs autres religiōs q̄ est vne chose moult plaisante. Sainct Augustin recite en ses confessions q̄ en escoutant la melodie du chant il estoit excite a pleurs & gemissemens/parquoy si tu estoyes en vng autre estat de religieuses reformees auquel on chante deuotemēt le seruice diuin/ & nest pas si austere/ mais plus modere pour condescendre a fragilite humaine. en icelluy estat tu y seroys plus salutairement en y perseuerāt. car il vault beaucoup mieulx & est plus grande discretion de tenir le moyen q̄ prendre & embrasser/ tant quil fault succomber & cheoir dessoubz la charge trop griefue. A la partie opposite lennemy peult subgerer a autres religieuses reformees desquelles

Religi. de. s. clere.

lestat est plus facille a modere/en disant en ceste maniere. Se tu estoyes en lordre de saincte clere/ tu y serois plus salutairemēt en viuant plus estroictement a en faisant plusieurs abstinences pour domer le corps q̄ est tousiours rebelle a lesperit/lesquelles abstinences on ne te veult pas permettre faire en tō estat pour te cōformer a la cōmunite. Et oultre le chāt te peult grefuer a debiliter la teste a le cerueau. Et pourtant mon ame tu cōgnois en q̄lle maniere lennemy se efforce faire la psonne muable/cōe le roseau q̄ obeyst a tous vens pour lempescher de prouffiter. Et apres q̄ ladicte personne a laisse son estat pour en prendre vng autre/ lennemy luy peult de rechief persuader innumerables remors de consciēce/en disant. ¶Tu es moult miserable dauoir laisse ton premier estat duq̄l la vie est si hōneste. a cōbien q̄l auoit aucunes petites imp̄fectiōs : toutessois tu en experimētes encores plusieurs en ce p̄sent estat auq̄l tu es venue. ¶Toute la congregation laq̄lle tu as delaissee est scandalizee pour tō departemēt. Ce seroit hōte de retourner au reecard de tō estat dernier lequel tu as prins po^r laisser le p̄mier: il nest pas si salutaire p̄quoy iamais tu nauras ioye ne cōsolatiō. Par ce que dessus est dit/mon ame tu peulx congnoistre les grādes astuces de lennemy. Lame. Veritablemēt il est vng grāt trōpeur a son intention est totallement a decepuoir: p̄quoy on ne le doit pas escouter en ses persuasions. Mais ie te demande raison se le tēps passe les religieuses estoyēt tes

Lennemy est vng decepteur.

tees de mutabilite ainsi q̃ a p̃sent. Raison. O mõ ame il y a long tẽps q̃ mutabilite regne. Lucifer fut p̃mieremẽt muable quant il delaissa sa religion ⁊ descendit en enfer auec ses disciples apostatz. Lame. O raison ie ne vueil pas faire telle mutation: car leur cõuent est trop desreigle/cest confusion sans ordre. Raison. O mon ame garde toy bien daller en leur cõgregation/car ceulx q̃ par mutabilite de peche y sont descendus iamais nen peuẽt yssir: auquel lieu ny a point de redẽptiõ. Il y a chapitre eternel sans remission: iustice y regne sans pitie/sans cõpassion. Malediction est dõnee a ceulx qui ont faict profession en leur cõuẽt ⁊ cõgregation. Lame. O raison laissons ceste matiere ⁊ me declaire se les religieux ⁊ religieuses du tẽps passe estoyẽt tẽtees de mutabilite. Raison. O mon ame ce seroit chose longue ⁊ plixe a reciter la mutabilite de plusieurs mesmement du tẽps de sainct Bern. de sa religiõ/q̃ estoit en bõne obseruance toutessfois ilz la laissoyent pour aller a vng autre ordre/pour laq̃lle chose saict Bern. escripuoit plusieurs epistres pour les reuoquer et reduyre en leur p̃mier estat. Semblablement en aultres religions. Et principallement nous lisons dune religieuse de nostre dame de Troyes en chãpaigne laquelle vouloit laisser son monastere lequel auoit este nouuellemẽt reduit ⁊ ramene a bõne obseruãce de religion/⁊ neantmoins elle desiroit aller en solitude ⁊ hermitaige pour viure plus solitairement ⁊ vaquer a contẽplation. A laq̃lle

Saict Bern.

Vne religieuse d̃ troyes

religieuse sainct Bern. escript vne epistre en ce/ste maniere. Il ma este relate & dône a entêdre/q̃ tu veulx laisser ton monastere côme par desir & ferueur de mener vie plus aspre & austere. Et cô me il soit q̃ tu nas voulu acquiescer & obtẽperer a ta mere spirituelle & a tes seurs lesq̃lles en tou tes manieres te dissuadent & empeschẽt a lexecu tion de tô desir: finablemẽt tu as eu agreable sur ce eslire & demâder mon côseil. Saiches ma fille q̃ a la psonne q̃ veult mal faire: le desert est abô dât & le boys a sô vmbre: & solitude a silẽce. Nul increpe ne argue le mal occulte & incongneu le dyable tentateur accede plus hardiment au lieu auq̃l on ne craint point de reprehenseur. Nul te prohibe & deffend en ta côgregation & côuent de faire biẽ/mais se tu veulx faire mal il nest pas licite/pourtât q̃ tô peche sera incôtinẽt côgneu de plusieurs/argue/& corrige/& amẽde. Au côtraire se tu faictz bônes oeuures en côgregatiô/les au tres y prennent exẽples pour te imiter & ensuyr. Et affin de forclorre & oster du tout lexcusatiô de ton erreur. Tu es lune des folles vierges ou des prudentes: toutesfois se tu es vierge. Se tu es du nôbre des folles vierges la côgregatiô test necessaire. Se tu es des prudẽtes vierges: tu es necessaire a la côgregation: se tu es saige & prou uee nous craignons q̃ par ton departemẽt la re/ligiô q̃ est recẽtemẽt reformee & maitenât en to⁹ lieux louee/soit diffamee & infirmee: car on dira que tu ne laisseroys pas vne bône ordre veu q̃ tu es vne bône religieuse. Et se on côgnoist q̃ tu

es des folles vierges on dira pour ton depar-
temēt q̃ tu ne veulx viure auecques les bōnes/
lesquelles tu veulx laisser pour viure a ta vo-
lunte. Et non sans cause. Car deuāt lemādatiō
de tō ordre tu nas poīt parle de vouloir aller en
solitude iusq̃s a present q̃ ta religion est augmē-
tee en deue obseruance/ tu as par ferueur pēse a
lhermitaige. A ma volunte q̃ tu cōgneusses aīsi
q̃ ie cōgnois le venin du serpēt/ la deception du
dyable/ lastuce de la peau tournee: cest a dire de
lennemy/ leq̃l est vng loup rauissant soubz les-
pece de laigneau/ le loup habite et demoure au
boys. Se toy seulle ancille penetres lombre des
boys/ tu es la proye du loup. Mais escoute mon
cōseil: si tu es saincte ou pecheresse ne te separes
pas du troupeau de la cōgregatiō affin q̃ le loup
ne te rauisse sans q̃ nul te deliure. Si tu es sain
cte estudie toy acq̃rir tes seurs imitatrices de ta
sainctete. Si tu es pecheresse/ nadiouste pas pe-
che a peche/ iniq̃te a iniq̃te/ mais faictz penitence
au lieu auq̃l tu es demourāte: car si tu te depars
de la cōgregation: en ton grant peril ⁊ dāgier tu
laisseras a tes seurs scādale ⁊ au peuple matiere
de detracter. Par ce q̃ dessus est dit: mon ame tu
cōgnois cōme sainct bernard se efforcoit de sta-
bilier ladicte religieuse en son estat pour lors re-
forme ⁊ reduit a obseruāce: mais pour le present
les religieuses de ladicte abbaye ne sont pas en
perpetuelle closture suppose quelle soit necessaire
aīsi q̃ lestable close ⁊ fermee aux brebis pour les
garder des loups autremēt est difficile a declai-

rer les perilz/dangiers & inconueniens esquelz sont po
ures religieuses desclosees/ dieu par sa grace les
vueille inspirer a la garder pour rendre a dieu leurs
veux & promesses & viure en deue obseruance & fai
re leur salut. Et pourtant par le chapitre Pericu
loso/au. vi. liure des decretales il est commande aux
euesques enclorre les religieuses de leur diocese. Mais
helas au iourdhuy plusieurs inconueniens aduien
nent par ce que les religieuses ont la clef des champs:
les poures ouailles sont rauies & deuourees par
les loups rauissans. Or passons oultre pour re-
tourner a nostre propos. Nous lysons en vng des
sermons dung deuot religieux nomme Joannes de cam
pis quil y auoit vng religieux lequel estoit tellement
tente de mutabilite que finablement il mist a execu-
tion son propos & delaissa sa religion en esperance
de mieulx prouffiter en autre estat. Mais il ad-
uint le contraire: car apres ce quil eut conuerse en la
seconde religion par brief espace de temps il perdit
la paix & tranquillite de sa conscience sans auoir
repos iusques a ce quil retourna en son premier estat
de religion/auquel par la benignite de la congrega-
tion il fut de rechief receu en faisant penitence de
sa mutation. Et ainsi mon ame tu as a present con
gnoissance des grans astuces de lennemy. Parquoy
soyes ferme & stable & ne obeys pas a tous vens.
Lame. O raison graces a dieu de ta discrette
instruction/par laquelle mas donne a cognoistre la
cautelle dyabolique. Mais iay encore plusieurs pre-
sentations & subgestions de lennemy lequel se efforce
me rendre muable & inconstante: il me propose & re-

Lenemy ppose le monde.

duit deuât les yeulx les vanitez mōdaines comme sil me disoit q̄ ieusse faict plus salutairement mon salut au mōde ꝛ plus seuremēt/sans entreprēdre les cōseilz euāgeliq̄s difficilles a garder/ ie eusse suyuy les predicatiōs ꝛ exhortatiōs des p̄dicateurs depuis le matin iusq̄s a heure de nōne/mon exercice spirituel eust este a leglise: ouyr les messes ꝛ le seruice diuin. Apres ma refection corporelle eusse vaq̄ a oraison/lecon ꝛ ɔtēplatiō/ tous lesq̄lz exercices sont spirituelz ꝛ en ceste maniere ma vie seroit toute celeste ꝛ non pas mondaine. ¶Touteffois soubz couleur desdictes exercices spirituelz lenemy me p̄sente cōme dit est les vanitez ꝛ pōpes mōdaines. Et est son intention me dōner fastidiatiō de mō estat ꝛ regret dauoir laisse les biēs du mōde. Raison. Graces au createur mon ame leq̄l ta dōne aucune lumiere pour veoir ꝛ cōgnoistre les astuces de lennemy leq̄l soubz espece ꝛ couuerture de biē/ cōme doraison/descouter la parolle diuine en predication: il sefforce te faire mondaine ꝛ seculiere au moins de cueur: car de corps tu nas pas faculte ꝛ puissance de retourner au mōde: attēdu les veux de ta pfessiō: car autremēt seroit apostasie. ¶Toutesfois lenemy se delecteroit moult q̄ ton cueur fust encore au mōde: suppose q̄ le corps soit en religiō ꝛ q̄ en ceste maniere ta cōuersation fust seculiere. O mon ame lenemy te propose ꝛ presente les biēs spirituelz du mōde cōme escouter les messes/ predicatiōs. ꝛc. Mais il occulte les maulx ꝛ grā des occasiōs de pecher ꝛ offenser le createur. il ne

Lastuce de lennemy.

le mõstre pas les grãs empeschemẽs de vaquer a dieu/les grefues cures ⁊ solicitudes/les peines ⁊ labeurs/les ennemys ⁊ afflictions/les perilz ⁊ dangiers esqlz sont constituez ceulx qui possedẽt les biẽs tẽporelz. Il y a autres innumerables periclitations ⁊ dãgiers en la mer de ce monde: cõme en lestat de mariage: mais il nest point de necessite pour le p̃sent les reduyre ⁊ mettre par escript. O mon ame combien de personnes lesqlles couersent au mõde desirẽt ton estat. O qlz estimeroyent grãt grace ⁊ benefice leur estre faicte silz pouoyẽt trouuer les moyẽs de y paruenir. Adõc ilz diroyent en actiõs de graces a dieu: O doulx saulueur louẽges soyent referees a ta misericordieuse bõte. Car tu no⁹ as mis hors de tenebres ⁊ amenez en la lumiere. ¶Tu no⁹ as deliure de la seruitude de egypte/ ⁊ cõduitz iusques au desert de religiõ auql tu nous refectiõnes de la mãne celeste/cest assauoir des saictes escriptures lesqlles sont moult sauoureuses ⁊ delectables: tu no⁹ as tirez hors de la mer tẽpestueuse de ce mõde/ ⁊ constituez ⁊ mis au port de religion. Nous estiõs en captiuite en la confusion de babylone/ ⁊ tu nous as reduitz ⁊ ramenez en hierusalẽ pacifiq̃. Nous estions en seruitude/ ⁊ nous sommes de p̃sent en liberte: car la vraye liberte est seruir au createur ⁊ se soubzmettre a luy ainsi q̃ dit Boece: Cuius agi frenis summa libertas est. Et pourtãt mon ame ne soyes pas igrate des graces ⁊ bñfices de dieu. ne soyes pas sẽblable a ceulx disrael lesq̃lz estãs au desert auquel dieu leur donnoit la belle

mãne delectable & plusieurs autres benefices: ce nonobstant ilz murmuroyent & auoyent encore leur affection cordiale en egypte auquel touteffois pharao les tenoit en grande seruitude. O mauuaise & detestable igratitude pour laqlle les filz disrael sont increpez et reprins en plusieurs pas de la saincte escripture: & de ce parle le psal. royal cõtre les iuifz disant. Et obliti sunt bñfactorũ eius & mirabiliũ q̃ ostendit eis. Et en icelluy pseaulme: Non sunt recordati manus ei⁹ die qua redemit eos de manu tribulãtis. Cest a dire: q̃ les filz disrael nõt point eu de recordation du iour auq̃l dieu les auoit deliurez de la puissance de pharao. O mauldicte ingratitude de laqlle parle vng docteur nõe Petrus rauẽnas en vne epistre disant que nulle chose prouoque tãt lindignatiõ de dieu q̃ igratitude laqlle est prouocation de tous maulx ce est leuacuation ou exinanition des graces diuines / & exterminatiõ & banissemẽt des merites. Et. s. Bern. dit sur les cãtiq̃s q̃ ingratitude est aduersaire du createur: la disp̃sion & disgregatiõ des vt⁹: la p̃dition des bñfices de dieu. Ingratitude est vng vẽt bruslãt & ɔsumãt tout biẽ. Ingratitude est le vẽt leq̃l seiche la fontaine de bien & de pitie / la rousee de misericorde: & les fleuues & eaues de grace. Itẽ vng autre docteur dit q̃ ingratitude est parẽte a infidelite / cõtraire a droict naturel / ce est la mort des vertus / & aduersaire de bonne confederation. Parquoy mon ame attendu les choses dessusdictes recongnois les graces lesq̃lles ton createur ta faictes de le

Le mal digrati.

Rauennas.

Sainct Bern.

mettre hors des tenebres du monde & conduyre au desert de religion pour finablement paruenir en la terre de promission. cest a dire en Hierusalem celeste & beatitude eternelle se tu luy gardes loyaulte & promesse. Lame. O raison ie desireroye moult scauoir & congnoistre les biẽs de religion biẽ obseruee. Premierement affin q̃ iayme mieulx mon estat auquel suis appelle. Secondement affin que ie puisse rẽdre pl⁹ grãdes actiõs de graces a mõ createur en cõgnoissant les dõs & benefices lesquelz il ma faictz / & q̃ p ce moyen ne soye pas arguee & reprinse du peche dingratitude: lequel tu as tãt deteste / p tes parolles p̃cedẽtes. Raison. O mõ ame ta petition & requeste est deue & raisonnable: a laquelle vueil obtẽperer. Et p̃mieremẽt pour te demõstrer lexcellence de tõ estat le deuot. s. Bern. en alleguãt la saincte escripture dit en ceste maniere. Bonũ est nos hic esse: Cest a dire. Cest chose bõne que nous soyõs residẽs & demourãs en ce lieu / cest assauoir en religion. Et rẽd & assigne plusieurs causes vtiles & prouffitables. Car il dit que en religion la psonne cõuerse plus duremẽt q̃ au mõde. Secõdement elle ne chet ne trebusche pas en peche si souuẽt. Tiercemẽt elle se relieue de vice plus legieremẽt. Quartemẽt elle chemine pl⁹ cautemẽt. Quintemẽt elle repose pl⁹ seuremẽt. Septement elle se enrouse de grace pl⁹ souuẽt. Et q̃nt au. vii. elle meurt plus cõfidẽtemẽt. Et quãt a lhuytiesme elle est purgee pl⁹ souuẽt. Et finablemẽt pour le. ix. elle est remuneree plus habõdãmẽt. Lame.

Neuf fruictz de religion.

Je te prie raison me donner la declaratiõ et entē-
dement des dessusditz neuf biens et benefices.
Raison. Larcheuesq̄ de florēce explicq̄ en la tier
ce ptie de sa somme ladicte auctorite et sentēce de
saict bernard. Et dit pmieremēt q̄ en religiõ biē
obseruee et gardee la vie et cõuersation y est plus
Vie re-
ligieuse
est pure
nette et pure pour trois causes/cest assauoir po^r
les trois veux essenciaulx/obediēce/ pourete/et
chastete. Obedience depose et delaisse propre vo-
lunte de laq̄lle vertu iay ple assez amplement p
cy deuāt. Toutesfois ien vueil alleguer encores
aucū enseignemēt de mõseignr sainct Augustin
leq̄l demõstre la forme et maniere de obeyr: disant
a ses freres les parolles subsequētes: Mes fre-
res pparez vous a obediēce: voz oreilles a escou
ter/vostre langue a pler/voz piedz a cheminer/
voz mains a besongner de cueur ioyeulx/ dune
face tranq̄lle et pacifiq̄/ dune bouche riant/dung
oeil aorne de saictete reluisante/nõ pas p crainte
seruile: mais en toute affectiõ de charite gardez
saincte obediēce. Secondemēt en religion on cõ
uerse plus purement a cause du veu de chastete
laq̄lle purifie et clariffie lame et le corps de laq̄lle
chose ple le saige endisant: O q̄ pulchra est casta
generatio cū claritate. i. cū bona fama: O q̄ cha-
ste generatiõ est belle auec clarte: cest a dire auec
bonne renommee. Car le religieux ou religieuse
doiuēt tellemēt cõuerser en parolles et operatiõs
q̄ ilz dõnēt tousiours bõne edificatiõ et exēple de
Saict
Bern.
honnestete. Sainct bernard met vng autre mot
en lauctorite dessusdicte/cest assauoir: Cū chari-

tate. Mais autres docteurs cōme Hoscot sur Sapiēce dit ql y a: Cū claritate. Or parlōs en brief de ce tresexcellent ioyau de chastete. Quelle chose en dit. s. augustin ensuyt de ses sermōs: O chastete laornemēt des nobles / le exaltatiō des humbles / la noblesse des ignobles / la beaulte & consolatiō des tristes / laugmētation de beaulte & formositte / la decoratiō de saicte religiō / la destructiō & diminutiō des crimes & pechez / la multiplicatiō des merites: lampe d dieu / la cousine des anges / la vie des patriarches / la courōne des pphetes / la saicture des apostres / layde & secours des martirs / le chariot des cōfesseurs / le miroer des vierges / le reffuge des veufues / la ioye & soulas de tous biēs. En oultre saict Cyprian en son liure des douze abuz de religion dit en semblables parolles aux dessusditz en plant de pudicite / es cantiqs: lame deuote est cparee a vng oyseau q no[9] appellons turterelle: Pulchre sunt gene tue sicut turturis. O ame deuote / ame chaste espouse de Jesuchrist / les deux ioues de ta face sont belles / pures & nettes ainsi q la teurterelle: le filz de dieu a tāt ayme purete qͥl voulut nasqr de vne vierge & reposer au vētre virginal cōe en vne chābre biē paree & aornee. Et pour le vice opposite & cōtraire a purete & mūdicite dieu fist fondre en abisme les citez de gomorre & sodome. Et q fist venir le deluge sur terre sinō ce peche deshōneste. Car cōe il est escript au liure de Genese: Corruperat oīs caro viā suā. O q vginite est agreable au createͬ. O q les vrayes vierges sont aymees

de leur espoux Jesus ilz sõt familieres de luy/ilz
ensuyuẽt laigneau toutes pars: Hii sequũtur a-
gnũ quocunqz ierit. Sur legl pas dit.s. Aug.en
parlãt aux Vierges en ceste maniere:En ql lieu
estimez vo⁹ q̃ ira ce doulx aigneau. Certaiemẽt
il cheminera ou nul osera ne pourra lensuyuir q̃
vous. Mais en qlz chãps.en qlz prez florissans a
fleurs odoriferãs sen ira laigneau legl les Vier-
ges ensuyuẽt. Cest la ioye spirituelle a cõsolatiõ
spãle a autres prerogatiues q̃ lespoux dõnera a
ses espouses par dessus les aultres nõ Vierges:
les ioyes des Vierges sõt de Jesuchrist auec Je-
suchrist/apres Jesuchrist/en Jesuchrist/a pour la-
mour de Jesuchrist. Et pourtant Vierges espou
ses de Jes⁹:ensuyuez laigneau:a obseruez p pse-
uerãce vostre veu de Virginite: faictes toupte
vr̃e vtu a puissance affin q̃ ne pdez vostre tre-
sor incõparable/legl vo⁹ portez en vaisseaulx
moult fragilles cõe dit lapostre: Habemus
thesaurũ istũ in vasis fictilibus. Et en apres.s.
Greg.dit sur ezechiel q̃ la fleur de vginite a icor-
ruptiõ de corps cest vne vie moult belle a reluy
sante. Et.s.Ambroise dit q̃ vginite est moult de-
cẽte en adolescẽce:elle pare a aorne ieunesse: elle
amplifie vieillesse/elle a la maturite de grauete/
le voille de pudeur a vereciide:les anges batail
lent pour les vierges lesquelles menent vie an-
gelicq̃. O q̃ Virginite est de grãd sublimite a haul
tesse. Mais cõe dit vng docte². De tãt que la p-
fessiõ est pl⁹ haulte il fault auoir excellẽte cõuer
satiõ de vie. Celluy q̃ a laisse le mõde a a cõsa-

Louen-ge de v-ginite.

ere a dieu sa virginite p veu solennel:il fault ql demõstre meurs & cõditiõs cõdignes/cõgrues & cõuenables a virginite/en refrenãt sa langue de parolles oyseuses/de noyses/discenssiõs/debatz/ ire/detractiõ/enuie/vestemẽs superflus/oeil impudique/cõmessations/potations/& autres passions semblables:mais au cõtraire on doit vaq̃r a lecon/meditation/oraison/& contemplation/et autres bons & hõnestes exercices/tant corporelz que spirituelz.Par ce que dessus est dit mon ame tu congnois que len conuerse plus purement en religiõ q̃ au mõde par le veu de chastete. ¶La tierce cause pour laq̃lle la vie de la personne religieuse est plus pure & nette cest p le veu de pouurete.Et de ce p̃r.s. Gregoire q̃ nous ne pouõs adherer et ioindre au createur se nous ne arrachõs totallemẽt cupidite & auarice/q̃ est la racine de tous maulx. Et la p̃sonne est de tãt plus nette & pure:q̃lle se adhere a dieu.Or les biẽs tẽporelz sont semblables a la glus: laquelle retiẽt loyseau ql ne puisse voler en hault. Sẽblablement plusieurs a cause des richesses caducq̃s et terrestres sont empeschez de voler par pure affection & aussi a cõtẽpler les biens celestes:ilz sont semblables a la taupe laquelle fouille & chemine tousiours dedans la terre: & auec ce suppose que selon le philosophe elle ait des yeulx toutesfois ilz sont couuers dune peau pour lempeschement de laq̃lle elle na pas lusaige de veoir . Pareillement plusieurs sont tellement fischez et adherez aux biẽs terrestres q̃ ne considerẽt nullement les

Affection terrienne.

biens eternelz tant sont aueuglez: desquelz parle le psalm. royal: ☞ Oculos hñt et non videbũt. cest a dire: ilz ont des yeulx mais ilz ne regardẽt pas. Aucũs ont loeil de lentẽdemẽt/ lequel est si rẽply de pouldre de tẽporalite quil est obscure et obfusque a spũalite. Et p ce appert q̃lz nõt pas la veue clere pure et nette/ laq̃lle pourete nettoye et purifie. Quãt vne psonne a grãt charge sur son col il lest cõtraĩt se icliner et recuruer en bas en regardant la terre. Au contraire celuy q̃ est deliure de sa charge et fardeau franchemẽt et liberalemẽt il regarde le ciel. Pareillemẽt ceulx q̃ ne sont engluez et deprimez p les richesses mondaines/ ilz sont en plus grãt liberte de contẽpler les choses celestes: car ilz ne sont poĩt enueloppez et impliquez es biens mõdains. Nous lisons daucũs philosophes lesq̃lz ont laisse cõtẽne et desprise or et argẽt pour vacq̃r plus liberalemẽt a philosophie naturelle. Et pourtãt le psalmiste royal increpe et reprent ceulx q̃ sont ainsi occupez aux mondanitez disãt en ceste maniere: ☞ Filij hoim̃ vsq3quo graui corde vt q̃d diligitis vanitatẽ et q̃ritis mẽdaciũ. O filz des hõmes q̃ viuez mondainemẽt pourquoy auez vous le cueur pesant et aggraue. Pour q̃lle cause aymez vous vanite et q̃rez mẽsonge. Pourquoy estes vo9 deten9 de lamour des choses tẽporelles. Ilz sont deceptiues: vous estimez p icelles venir a beatitude et vo9 tẽdez a misere: Sursum corda: leuez/ leuez voz cueurs en hault au ciel/ et ne les laissez pas pourrir en bas en la terre. Certainemẽt vostre cueur est et demeu-

re auec vře tresor. Se voz richesses sont au ciel vostre cueur y est. A loppposite si vo⁹ faictes de voz richesses vostre pn̄cipal tresor / vostre desir ⁊ affection y est p̱manēte: Ubi thesaur⁹ tuus ibi ⁊ cor tuū. Parquoy se dieu vous dōne des biēs tēporelz enuoyez les p̱ les mains des poures en paradis car cest leur pays. Et fault q̄ lacheptez diceulx poures en leur faisant aulmosnes. Il est escript: Beati paupes spū: qm̄ ipsoꝝ est regnū celoꝝ. ⁊ pourtāt ne mettez poīt vostre affectiō vostre cueur ⁊ desir en laffluēce des richesses: Diuitie si affluāt nolite cor apponere. Car a la sepatiō de lame auec le corps vous laisserez tout: ⁊ mōdanitez ⁊ pōpes seculieres aīsi q̄ dit le psal. Qm̄ cū interierit nō sumet oīa neq̄z descēdet cū eo gloria ei. Vo⁹ cōgregez ⁊ assēblez tresors. ⁊ pourquoy vo⁹ ne scauez. car peult estre q̄ aucū les trouuerra ⁊ consumera q̄ ne vous en scaura ia gre: Thesaurizat ⁊ ignorat cui cōgregabit ea. Et pourtāt mō ame ayme pourete aīsi q̄ vng auaricieux les richesses tēporelles. Imite ⁊ ensuy. s. Frācoys lequel ne vouloit iamais veoir pl⁹ poure q̄ luy. Pourete est moult riche. mais les mōdais ne le cuidēt pas. De laq̄lle vtu de pourete parle. s. Aug. en lung de ses sermons. O bien heuree pourete tu es plaine dabondance de paix tu es seure en tous lieux. Nul te blesse: Uray est q̄ ceulx q̄ ont terre ilz ont guerre. O biē heuree pourete / celuy q̄ layme il dsire vraye paix ⁊ celuy q̄ na pas amour ⁊ dilectiō a toy il ignore q̄ cest q̄ tranq̄llite. Uraye mēt celuy est cōstitue en

Saīct Aug.

grãt paix leql nappete riens du mõde. Il se res-
iouyst de to⁹ biẽs: il na riẽs ⁊ si possede tout aĩsi
q̃ dit lapostre: Tanq̃ nihil hñtes ⁊ oĩa possiden
tes. O q̃ lhõme meneroit vie pacifiq̃ ⁊ trãquille
se ces deux motz tuũ ⁊ meũ nestoyẽt point en re-
gne. Cest a dire/q̃ tout fust cõmunsans dire ceste
chose est miẽne/⁊ ceste la est tiẽne. Dou viẽt tãt
de guerres/tãt de dissensiõs/tãt de debatz/de plai
doiries / sinõ p ces deux motz/meũ ⁊ tuũ. Pour p-
ler encore plus auãt de richesse ⁊ pourete/Clima
cus abbe du mõt sinay dit en ceste maniere: Po-
urete est la depositiõ ⁊ delivrãce des cures ⁊ soli-
citudes mõdaines/cheminer sãs ẽpeschemẽt: cest
le fondemẽt de paix/la sente de mũdicite: ceulx q̃
goutẽt les choses supnelles facillemẽt ilz ɔtẽnẽt
⁊ desprisẽt les tẽporelles. Mais au cõtraire ceulx
q̃ nõt pas le goust ⁊ saueur des biẽs celestes: ilz
mettẽt ⁊ cõstituẽt leurs ioyes ⁊ cõsolatiõs en he-
ritages ⁊ possessiõs. Et pourtãt mõ ame pour
ton tresor eslis pourete: laq̃lle aĩsi q̃ vne p̃cieuse
marguarite a este reluisãte en iesuchrist. De la-
q̃lle chose ple. s. bernard disant: Regarde le doulx
iesus poure/ne sans habitatiõ ppre/mis ⁊ repo-
se en diuersoire/colloque ẽtre lasne ⁊ le beuf/ en-
uelope de petis drapeletz/fuyãt en egypte/⁊ fina
blemẽt pendãt tout nu en larbre de la croix. O q̃
cest grãt abusiõ que lhõme q̃ est vng petit ver-
me pouldre ⁊ cẽdre vueille estre riche po^r lamo^r
duq̃l le dieu d̃ maieste ⁊ seign̄r des anges a vou
lu estre si poure q̃l nauoit ou recliner sõ chef: Nõ
habebat vbi caput reclinaret. Dit plus. s. Ber-

nard: La pourete de Jesuchrist est plus riche que toutes les richesses et tresors du mõde. Car par icelle le royausme des cieulx est achete. Veulx tu obtenir et auoir le ciel embrasse dame pourete. Sẽblablemẽt .s. ambroise dit que celuy q̃ contẽne les choses seculieres il acqert les choses eternelles: et celuy q̃ est possede et lye de cupidite / il na pas puissãce ne faculte saillir hors de la mer sil nest premieremẽt deslye. O riche pourete / tu prepares le lieu aux tresors eternelz. Tu preferes lamour de ton espoux Jesus a toutes delices et richesses temporelles. Car cõme dit sainct Augustin: Ceulx nayment pas Jesuchrist qui aymẽt aucune chose plus q̃ luy. Pourquoy se tu veulx tenir ce que tu nas pas / laisse ce que tu as: affin que lamour de Jesus soit en ton cueur. Tu demandes a dieu en disant: Sire donne moy telle et telle chose. Et quelle chose veulx tu quil te dõne / veu et attendu que tes mains sont occupees a autres choses. Et pource laisse ce que tu tiẽs: et pren ce que tu quiers et demandes. Contẽne et delaisse les biens tẽporelz et caducques : et tu recepuras la vie eternelle. Ta portion soit Jesuchrist / et dy auec le psal. royal dauid: ☞ Portio mea dñe. Les biẽs mondains ne soyẽt pas ta part et portion. Car sainct Hierosme dit / quil est difficille mais impossible / q̃ la personne ait fruition et iouyssance des biens presens et aduenir: qui passe des delices temporelles / aux delices spirituelles: quil reumplisse icy son ventre et son ame / en paradis de delices soit abondante.

La pourete de Jesuchrist.

Et pourtãt soyes poure de esperit: laisse aux cor beaux mãger leurs charõgnes. ¶ La refectiõ ta viãde soit auec la simple colũbe le beau grain de froment leq̃l est pur ⁊ net ⁊ fructifie. ¶ Tes richesses soit pourete/ton tresor soit Jesuchrist: ta part ⁊ portion soit les biẽs eternelz. Vray est mõ ame q̃ aucũs ont abõdãce de biẽs tẽporelz mais ilz ny cõstituẽt pas leur fin ⁊ beatitude: leur cueur ny est pas fische: ilz les distribuẽt aux poures indigens. Ilz en vsent cõuenablemẽt p mesure: ⁊ aymeroyent plus tost perdre toutes leurs richesses/se le cas se offroit/q̃ de ppetrer ou cõmettre vng seul peche mortel. Nonobstant q̃ telles personnes soyẽt riches quãt aux biẽs tẽporelz ¶ Toutesfois ilz sont poures desprit. Dauid estoit roy disrael: ⁊ neãtmoins il sappelle poure ⁊ mendiẽt: Ego aũt mẽdic⁹ sũ ⁊ paup. Dieu estoit sa part ⁊ portion auq̃l se vouloit adherer disant: Quid enim michi est in celo ⁊ a te q̃d volui sup terrã: deus cordis mei ⁊ pars mea deus ineternũ. Michi aũt adherere deo bonum est ⁊ ponere in dño deo spem meã. Par les choses dessusdẽ mõ ame tu peulx cõgnoistre q̃ en religion en laq̃lle on obserue les trois veux/obediẽce/chastete/⁊ pourete/len cõuerse plus puremẽt. Et ce suffira pour lexplication ⁊ declaratiõ du premier mot de lauctorite de .s. Bern. Lame. Or passons donc oultre ⁊ me declaire le second mot: cest assauoir pour quelle cause la personne religieuse chet pl⁹ a tart ⁊ ne trebusche pas en peche si souuẽt q̃ au mõde. Raison. Pour declairer le secõd poinct le

Les richesses quant sõt vertueux.

trouue trois choses lesq̄lles gardēt les p̄sōnes re-
ligieuses dē cheoir. ¶ La p̄miere cest q̄ la religieu- Le.ij. fruit de religiō.
se en laissant le mōde & en entrāt en religiō refor-
mee & fermee/ a euade plusieurs occasiōs vicieu-
ses de peche/ lesq̄lles sont au mōde. car cōme dit
lecclesiastiq̄: Loeil nest point ressasie de veoir et
regarder/ & loreille de ouyr & escouter: & a loccasiō
q̄ on ne garde pas bien ses sens exteriores/ lame
est souuēt maculee & souillee. Et pourtāt Hiere-
mie dit es threnes/ cest a dire en ses lamētatiōs:
Oculus meus depredatus est animā meā. Cest
a dire: mō ame a este prise & rauie p mō oeil. Et
en vng autre pas il est escript: Mors intrauit p
fenestras. Cest a dire/ q̄ la mort est entree par les
fenestres. Cest assauoir peche par noz sens exte-
riores: de laq̄lle chose nous auons plusieurs exē-
ples en la saincte escripture. Et p̄mierement au
liure de genese: Que Eue voyāt q̄ le fruit estoit
beau & plaisāt a veoir & regarder elle le desira &
finablemēt le print & en mangea cōtre la p̄hibitiō
& deffence de dieu. Dyna fille de Jacob curieuse
de veoir & regarder/ fut rauie & prinse de Sichē
pour laq̄lle chose plusieurs occisiōs furēt faictes.
Dauid roy disrael regardant par sa fenestre cu-
rieusement Bersabee fēme de son cheualier Urie:
la desira: & cōmist & p̄petra adultere: & en apres
pour couurir & occulter sō peche fist occire & tuer
subtillemēt en bataille son loyal cheualier Urie.
Et q̄ pourroit enarrer & reciter les maulx & pe-
chez qui sont cōmis & perpetrez par faulte de ne
mettre pas bōne garde a ses yeulx. Et pourtāt

le bon iob disoit: Pepigi fedus cum oculis meis. Cest a dire: iay faict aliãce/pac et confederation auec mes yeulx pour exclure et mettre hors toute impudiq̃ cogitation. O quil eust este beaucop plus utile et prouffitable a plusieurs auoir este aueugles q̃ cler voyãs: helas silz eussent pdu la lumiere corporelle ilz eussent conserue et garde la clarte de lame spũelle. Et cõme dit Francoys petrarche en son liure des remedes de fortune. Cest chose merueilleuse a racõpter q̃ la ptie du corps tresclere/cest assauoir la veue tire et meine totallemẽt lame en tenebres. Et en cõsolãt ceulx qui ont pdu la veue des yeulx il dit: Tes fenestres sont closes et fermees par lesq̃lles la mort faisoit son entree/le chemin est clos et estoupe a vice et a iniq̃te. Auarice/impudicite et aultres pestilẽces de lame ont perdu leurs satalites et cõducteurs/ cestassauoir les yeulx q̃ sont les messaigers et rapporteurs de tout mal. Se tu as pdu la lumiere des yeulx/garde la lumiere de lame. Len dit q̃ celuy q̃ a pdu vng oeil q̃l voit plus cler de lautre. Sil est aisi ie croy q̃ se tu as pdu tous les .ij. yeulx corporelz/q̃ tu verras plus cler des deux autres spirituelz de lame/cest assauoir de lentendemẽt et de la volunte. Didimus q̃ fut aueugle auoit lentẽdemẽt moult cler et agu/leq̃l .s. anthoine cõsola en luy disant: O didime ne tesbahys point q̃ tu as pdu la veue des yeulx q̃ sont cõmune aux mousches/aux souriz et aux bestes irraisõnables mais resiouys toy q̃ tu as la veue clere et spirituelle cõmune aux anges. Nous lisons q̃ vng

Petrarche.

Didimus.

philosophe nôme Democrit⁹ arrachea ses yeulx pour euiter les empeschemẽs des choses vaines: ⁊ affin de plus profondement ƍtẽpler les choses naturelles de philosophie. Sẽblablemẽt nous li sons en la somme de Vallẽse q̃ vne religieuse de labbaye de Fonteurault decerna ⁊ arracha ses yeulx. Et fut a loccasiõ q̃ vng grãt prince qui estoit audit monastere en regardãt lad religieuse sõ cueur fut naure de mauuaise amour. Et pour tãt ledit seigñr mãda par lung de ses seruiteurs a la religieuse dessusdicte quil auoit prins grant plaisir es yeulx dicelle religieuse: laq̃lle escoutant les parolles du messaiger ⁊ voulant garder la fleur de virginite print vng glaiue duquel elle osta ses yeulx de la teste/ ⁊ les mist dedans des platz en mandãt audit seigñr q̃lle luy enuoyoit ses ppres yeulx esq̃lz il auoit prins si grãt plaisir. Toutesfoiz si ladicte religieuse nauoit eu inspiration veritable du sainct esperit de faire le cas dessusd elle eust griefuemẽt peche ⁊ offense. En ceste maniere larcheuesq̃ de Florẽce dit daucune abbesse qui se couppa le nez et ses religieuses sẽblablemẽt se deffigurerẽt le visaige pour garder leur virginite des infidelles ⁊ payens q̃ auoiẽt priis par armes la cite en laq̃lle estoit leur monastere situe/silz neussent este inspirees veritablement/ ⁊ excitees par le. s. esperit. Sainct augustin en son liure de la cite de dieu traicte bien amplemẽt de ceste matiere laquelle ie laisse pour euiter prolixite. Par ce q̃ dessus est dit mon ame tu cõgnois les incõueniens q̃ aduiennẽt a cause

Democritus.

Vallense.

de la veue & des sẽs exteriores mal gardez: mais en religion bien obseruee enlaq̃lle les religieuses sont enfermees sans yssir de leur cloistre ilz ont euite plusieurs occasiõs: ilz ont les fenestres de leurs yeulx closes & fermees / cõbien q̃ par curiosite on peult aucuneffois regarder par les fenestres haultes du monastere: laq̃lle chose peult dõner & causer plusieurs empeschemẽs & tẽtations: suppose que premieremẽt on regarde par bonne intention: cõme pour cause de recreation / neantmoins on voit aucũeffois ce q̃ len ne cuide pas veoir ne regarder. Pourquoy la religieuse q̃ desire garder son tresor de virginite: elle euite toutes occasiõs: elle est vereconde & craintiue en regardz & en parolles. Car comme dit ysidore: La p̃miere cause de impudicite ce sont les dardz des yeulx. Et la secõde cause cest le dard des polles. Et pourtãt sil aduiẽt q̃ la vierge religieuse parle auec la seculiere / soit sa parente ou autre cõstituee en lestat de mariage / la vge ne doibt point estre curieuse linterroguer d̃ son estat de ses filz & enfans. Et se la seculiere sarreste fort a en parler & ↄfabuler de lestat de mariage & des choses q̃ ne sont q̃ empeschemẽt de vginite La vierge doit entrerõpre lesdictes parolles: & se trãsferer a autre deuote matiere cõgrue & ↄuenable a sõ estat.

Comme la vier. doit pler a la secu liere.

Ne me allegue poĩt mõ ame q̃ en plãt desdictes matieres auec la seculiere: tu ne pẽses a nul mal le le croy bien: mais ap̃s tu en auras des ymaginations & reuolutiõs en la fantasie a loccasion desquelles lennemy p̃dra fondemẽt de te tẽter:

ou mesmemēt la sensualite q̄ est rebelle ⁊ cōtredi
sant a raison. Parquoy mō ame garde bien tes
portes Car tu es semblable a vne cite laq̄lle est
assiegee des ennemys de tous costez: ⁊ cōsiderēt
silz pourrōt entrer dedās par q̄lq̄ porte ouuerte.
Et pourtāt il tes fault bien garder dentrer en te
nant tes portes fermees. Hugues dit en son liure
du cloistre de lame: q̄ loeil pudiq̄ est cōe le portier
du cueur: leq̄l est assis a la porte / ⁊ ne p̄met pas
y entrer aucune chose q̄ soit nuysible. Il est ainsi
q̄ le messaiger leq̄l ne annōce sinon ce qui est de-
cent ⁊ conuenable: ⁊ ce quil congnoist indecent il
met dehors. Mais au cōtraire loeil impudique il
quiert ce qui est plaisant ⁊ delectable: il court en
tous lieux ⁊ places: il laisse entrer tous venans:
lhuys est tousiours ouuert ⁊ patēt: il ne met au-
cūe cōtradictiō ou repugnāce. O mon ame telle
licēce ⁊ bādon cest la voye dēfer: le chemin de p-
dition: cest la sente de dānation: car ainsi q̄lz ou-
urent lhuys a peche / pareillemēt la porte denfer
leur sera grandemēt ouuerte pour y entrer se ilz
p̄seuerēt en le^rs pechez sās faire penitēce. Or pas
sons oultre a declarer la secōde cause pour laq̄lle
en religiō biē obseruee on ne trebusche pas si sou
uēt en peche q̄ au mōde. Lame. Je le desire cō
gnoistre ⁊ scauoir. Raison. La seconde cause
cest q̄ la personne religieuse euade plusieurs con
uersations vicieuses lesquelles sont au monde:
et par icelles souuent la personne est tiree a pe-
che: car lung conduit ⁊ meine lautre a p̄dition.
Et pourtāt le psalm. royal disoit: Cū sctō

sctus eris: et cũ viro innocẽte innocẽs eris. Et cũ electo electus eris: et cũ peruerso peruerteris. Cest a dire: tu seras sainct en conuersant auec celuy q est sainct / et innocẽt auec linnocent. et seras esleu auec leslеu. Et au cõtraire: tu seras peruerty en cõicãt auec lhõe peruers. Car ainsi q̃l est escpt en lecclesiastiq̃: Qui cõicat supbo idnet supbiã. Cest a dire. celuy q cõmuniq̃ auec lorgueilleux il vestira orgueil. No9 auõs exẽple d. s. Pierre / leq̃l / cõe dit le venerable bede / durãt q̃l fut en bõne cõpaignie: cest assauoir auec les apostres il cõfessa publiq̃mẽt Jesuchrist en disant. Tu es xps fili9 dei viui. Mais quãt il se trouua auec les iuifz incredulles aupres du feu il renya son doulx seigñr. Quãt vne põme pourrie est mise auec les autres entieres et saines: elle les corrõpt et gaste successiuemẽt. Et cõe dit larcheuesq̃ de florẽce le mõde a este tous iours plaĩ de mauuais hõmes et principallemẽt en la fin de ce mõde. Pourquoy il est moult difficille d cõuerser auecq̃s telles psonnes q sont exẽple et mirouer de tout mal: sans en tirer q̃lq̃ macule: mais au cõtraire en religion bien obseruee on est en la societe et cõgregatiõ des bõs:

Sainct Bern.

lung tire lautre a vertu / lung est fonde en humilite / lautre est modere par sobriete: lũg est prompt et diligẽt a obedience: lautre enclin a pitie et clemence Aucuns ont feruente charite: les autres eheminent en innocence et purete: lung feruẽt en deuote oraison: lautre vacq̃ a lecon: les vngs sont aux piedz de Jesus et meditẽt sa passion et autres misteres de nostre redẽption: les autres

ensuyuent la bõne marthe songneuse de subuenir aux necessitez corporelles de leurs ꝑchaines. En ceste maniere les mẽbres du corps mistique se occupent en diuerses choses. Car aīsi q̃ dit .s. Paoul les mẽbres du corps nont pas vne mesme opa-tion / les yeulx regardent / les oreilles escoutent / les maīs besongnent ⁊ les piedz cheminẽt. Ainsi est il en vne saincte cõgregation les yeulx sont ceulx q̃ vaquẽt a ɔtẽplatiõ / ⁊ menẽt la vie d̃ marie: les maīs sont ceulx q̃ fõt ꝑatiõs manuelles. Et les piedz q̃ võt ꝑ obediẽce maintenãt en la cuisine pour seruir / en apres en lenfermerie pour gouuerner les malades. Et ainsi pourroit exemplifier des autres mẽbres. Et ainsi que vng mẽbre na point enuye sur lautre cõme les oreilles nont pas desplaisance de loperation des yeulx q̃ voyẽt la lumiere / ⁊ les maīs nõt pas enuye des piedz. Sẽblablement en religion les personnes religieuses qui sont les mẽbres mistiques lũg de lautre / ne doiuẽt pas auoir enuye des offices et oeuures de leurs ꝑchaīs. Mais chascũ doit estre cõtẽt de son obediẽce laq̃lle luy est enioincte ꝑ le maieur. Et ainsi q̃ vng mẽbre a cõpassiõ de lautre / cõme loeil regarde ⁊ se encline a veoir le pie q̃ est naure ⁊ blesse / ⁊ les mains le traictẽt en le prenãt doulcemẽt pour y donner remede ⁊ medecine conuenable. Semblablement en religion on doibt auoir compassion des infirmitez tant corporelles que spirituelles lung de lautre / en ce faisant on acomplist la loy diuine disant: Alter alterius onera portate: ⁊ sic adimplebitis legẽ christi.

Les mẽbres de diuerses operatiõs.

Et en ung autre pas: Flere cũ flētib⁹ ⁊ gaude-re cũ gaudētibus. Si len faict a ung mẽbre biẽ ou mal: lautre mẽbre le repute estre fait a soimes-mes. Exẽple. Si len frappe le pied / incõtinẽt la langue dit ces parolles / po²quoy me frappe tu. ⁊ touteffois on a frappe nõ pas la langue / mais le pied. A ce ꝑpos nous auõs de monseigneur .s. Paul leq̃l persecutoit leglise: nostre seigneur luy dist. Saule saule q̃d me ꝑsequeris. O saul pour-quoy me ꝑsecutes tu. ⁊ touteffois il ne ꝑsecutoit pas en personne le chef cest assauoir nostre saul-ueur: mais il persecutoit les mẽbres cest assauoir les fidelles catholicques. Mais nostre seigneur reputoit la ꝑsecution laq̃lle estoit faicte a ses mẽ-bres cõe selle luy eust este faicte personnellemẽt. En la maniere dessusdicte en bõne cõgregation len se doit resiouyr du bien de son prochain ⁊ a-uoir cõpassion de son infirmite corporelle ⁊ spiri-tuelle. O q̃ cest chose delectable quãt en religion il y a telle amour ⁊ union / telle pitie ⁊ cõpassiõ es mẽbres mistiq̃s lung vers lautre ainsi q̃l y a entre les mẽbres du corps. O q̃l exẽple / quel mi-rouer de vertu / le monastere cest paradis en ter-re. Telles ꝑsonnes peuẽt biẽ dire auec lapostre: Nostra cõuersatio in celis est. Nostre con-uersatiõ est es cieulx. Et par ce lung excite lau-tre a vertu. Et cest la cause pourquoy on ne tre-busche pas si souuẽt en peche en religiõ q̃ la bõe cõuersation ⁊ exẽple de ꝑfection. Et pourtant .s. Hierosme exorte ⁊ admonneste ung nõme rusti-cus a demourer en cõgregation en luy disant en

Une epistre ce qui sensuyt: Mon epistre rustice ne tēd a autre chose sinon de te instruire ꝛ enseigner a viure ꝛ cōuerser non pas a ta volunte mais soubz la discipline dung pere spirituel. ꝛ la cōgregation ꝛ societe de plusieurs: affin q̄ aprenez de lung hūilite / de lautre paciēce / lung te ēseignera garder silēce lautre māsuetude ꝛ clemēce. tu craindras tō maieur cōe tō maistre ꝛ seigneur. tu laymeras ainsi q̄ pere. Estime ce q̄l te cōmādera te estre salutaire. Ne iuge pas follemēt de la sentēce de tō superieur: car ton office cest obeyr ꝛ acōplir la chose cōmādee disant Moyse: Audi israel ꝛ tace. Tu as veu mō ame la belle couersation q̄ est en religion bien gardee ꝛ obseruee.

Lame. O raison dy moy quelq̄ chose de la vie mōdaine. Raison. Helas mon ame cest pitie. q̄lle chose en pourroye ie dire. Helas helas la cōuersatiō en plusieurs est piteuse: lung cōduit lautre a dānatiō. On y voit exēples de detractiō / de parolles deshōnestes / ꝛ impudiq̄s / dopatiō iniq̄. Et cōe dit ouide methamorphose. Viuitur: ex rapto: nō hospes ab hospite tutus. nō socer a genero fratrū quoqꝫ gratia rara est filius ant diē patrios inq̄rit honores Vita iacet pietas. Cest a dire: q̄ len y vit de rapine / fraulde / deception / ꝛ barat: le pelerin nest pas aucunesfois seuremēt en la maison de son hoste. Et entre freres charite ꝛ amour est refroidie / le filz deuant la mort de son pere desire ses dignitez ꝛ hōneurs. Pitie a perdu sō regne / elle est abbatue. Auarice orgueil ꝛ mauuaise cōcupiscēce est au mōde aīsi q̄ dit. s. Jacq̄s

La misere de vie mōdaine.

en sa canoniq: ☞ Oē qđ est in mūdo aut est cōcupiscentia oculoꝝ aut cōcupiscentia carnis: aut supbia vite. Cest le chemin de perditiō q̄ tel le cōuersation vicieuse. Helas helas: aucūs le cō gnoissent mais iay grād peur q̄ ce soit trop tart q̄ qlz ne diēt ce q̄ est escript qđ nobis ꝓfuit sup- bia. ⁊c. Toutessfois durāt qlz sōt en ceste vie mor telle ilz peuēt p la grace de dieu faire penitēce en delaissant leurs pechez p cōtritiō cōfessiō ⁊ satis factiō. Lame. Je te prie raison recite moy q̄lq exēple de la pugnitiō de la mauuaise cōuersatiō daucun. Raison. O mō ame ie pourroye en reciter plusieurs merueilleuses. Mais seullement pour cōdescēdre a ta priere ⁊ reqste Je declareray vng exēple escript en vng des sermōs de. s. Aug. leql dit q̄ vne fois vng saict hōe estoit en extase rauissemēt ⁊ exces de pēsee. leql en vision ouyt la q̄rimonie ⁊ cōplaicte daucū hōme degypte q̄ se mouroit duql lame se cōplaignoit du corps ainsi q̄ cy aps declaireray: lhōe dessusđ auoit grāt abō dāce de biēs tēporelz ⁊ autre chose ne pēsoit sinō acōplir tous les maulx ql pouoit/ duql la vie e- stoit totallemēt abādōnee a peche sans auoir cu re ne soing du salut de son ame. Il aduit q̄ ladi- cte psonne par griefue maladie approchoit de la mort: mais lame q̄ estoit desia a lhuys ⁊ yssue du corps po^r sa grāt peur ⁊ terreur retardoit a sail- lir hors/ car elle voit les dyables deuāt soy to^9 prestz pour la deuorer: lesqlz ennemys disoyēt en- semble ce q̄ sensuyt. Pourquoy retarde ceste ame yssir hors du corps/ dou viēt ⁊ pcede cecy. pour

Exem ple du mau- uais ri.

ceste cause faict elle si longue demeure. Hastons nous car par aduenture michel vindra auec ses compaignons et nous ostera ceste dicte ame laquelle nous auons tyree plusieurs annees de noz lyens de peche. Adonc lung des ennemys commenca a dire et respondre: Compaignons ne craignez point. Cest ame est nostre. Je scay et congnois ses oeuures et operations. Jay tousiours demoure auec elle iour et nuyct. La poure et miserable ame escoutant ces parolles fist vng grant cry et piteuse exclamation disant. Helas helas: pourquoy fus ie oncques cree et formee. Helas pourquoy suis ie entree en ce corps miserable? Helas a ma volunte que iamais ie neusse este en ceste tresmauuaise prison de mon corps. O miserable corps pourquoy as tu rauy les richesses et biens dautruy. Tu as congrege et assemble la faculte et puissance des poures en ta maison. Tu as este nourry des viandes delicieuses. Tu as beu le vin sauoureux et ie destroye la fontaine de vie. Tu as este orne et pare de plusieurs vestemens et ie suis demouree nue et despouillee de vertu. Tu estoyes frecond et gras, et iestoye meigre et macillente. Tu estois vermeil, et moy palide. Tu estois dissolu en ris et ie ploroye. Tu mas tousiours este contraire. Maintenant tu es la viande des vers. Tu es pouldre et cendre. Tu te reposeras en terre vng petit de temps, et puis apres tu seras amene auec moy en enfer en tormens eternelz. Ces parolles dictes le corps commencea a suer et rendre lespirit. Adonc lennemy infernal ange de sathan, lequel auoit tousiours incite ladicte personne a mal rauit ceste miserable ame yssue du corps en disant:

La complainte de lame au corps.

Cõpaignõs ne faictes point de tardation/mais pnez des fourches & broches tresagues pour les mettre dedãs les yeulx.car elle a desire tout ce ql le a regarde soit chose deshonneste ou delectable. Poingnez fort sa bouche/car en beuuãt & mangeãt & en plãt elle na pas aucũ espgne.en oultre q son cueur douloureux soit poict & pce auql na- uoit misericorde/ne pitie/ne bõte/ne charite. En apres q ses mais soiẽt griefuemẽt poictes/lesqlles ont este tousiours prõptes a rauir/ a larcĩ a rapi ne & negligentes & lasches aux oeuures de pitie. Cõsequẽmẽt poignez fort ses piedz lesqlz ont este legiers a courir les voyes tortues & obliqs: adõc les dyables & satalites de lucifer mẽbre a mẽbre batãs & frapãs leuerẽt lame dessusdõ sur le's ail- les noires & tenebreuses en la cõduisant en enfer/ & cõe icelle ame estoit en chemin elle veit vne cle re lumiere. Parquoy elle demãda q cestoit. A la- qlle les ennemys dõnerẽt telle rrise. Ne cõgnois tu point ton pays leql tu as perdu.tu auois re- nõce p la grace baptismale a noz põpes/& p le si gne de la croix no⁹ auõs este forbanis & expul- sez hors de toy. Tu as ouy les pphetes & apo- stres/les prestres & plats q auoyent le gouuerne- mẽt de toy: lesqlz nõt cesse de te prescher la voye & le chemĩ de la ioye eternelle: & louer le nõ de tõ sauueur mais ton cueur estoit loing de leur do- ctrine: maintenãt tu passes p aupres dudit pays auquel toutesfois nous te garderõs biẽ y diuer tir ou venir. Tu as este iusqs a pñt en pegrina tion: mais desormais tu seras auec no⁹ en eter-

nelle dānation. Alors ceste miserable ame cōmē-
cea en douleur & grāt gemissemēt dire: Helas he
las & encore helas q̄ iamais ie fusse cree & mise de
dās mō corps immonde & fetide. Helas iay pdu
la clarte ppetuelle/& suis en tenebres eternelles.
Apres ce q̄ lame eut faict telle cōplainte les ēnemis
la menerēt aux portes de pdition/esq̄lles y auoit
a lētree vng dyable semblable a vng dragō/le-
q̄l absorba & deglloutit lame dessusdicte: & puis a-
pres la vomit en vng lieu ardāt ord & trespuāt.
Or maitenāt mō ame tu as veu vne exemple
merueilleux/p leq̄l tu congnois en q̄lle maniere
sont pugnis ceulx q̄ ont vicieusemēt cōuerse au
mōde: & q̄ ont dōne exemple de mal aux autres.
Et pourtāt mō ame reffetes graces au createur
leq̄l te a tire hors du monde de plusieurs cōuersa
tiōs vicieuses/& mauuais & puers exēples: & ta
cōstituee & mise en bōne cōgregatiō & cōpaignie
en religiō en laquelle tu as le miroer & exēple de
vertu/cest assauoir la saincte & vertueuse cōuer
sation de tes pchains lesquelz te incitēt a vtu tāt
par oeuure que p parolle. Lame. O raison
tes polles sont vitables/mais helas par ma ne-
gligēce & laschete ie ne metz point ne adhibe dili-
gēce telle q̄l est expediēt & cōuenable a mōter de
vtu en vtu & imiter & ensuyuir ceulx q̄ sont plus
vtueux q̄ moy. Je nōbre facilemēt les ans p les-
pace desq̄lz iay este en religion/mais helas ie ne
puis pas cōpter ne nōbrer les vertus lesq̄lles ie
deuroye acquerir en icelluy tēps. Se chascū an ie
eusse acquis vne vtu ie fusse de psent vtueuse: & il

est le contraire: car ie suis aussi incline ou plus maintenāt a ensuyure mes passiōs q̄ au cōmencemēt de mō entree en religiō. Je voy les nouices q̄ me passent en obedièce ⁊ humilite: pour laq̄lle chose ie suis en moy mesmes verecōde ⁊ hōteuse. ie puis biē dire ⁊ alleguer ce pas deuāgile: Erunt primi nouissimi ⁊ nouissimi p̄mi. Les derniers ven⁹ en religiō me p̄cedēt en vtu ⁊ pfection. Raison. O mō ame ie vueil en la maniere dessusd iouxte tes pollės q̄ tu cognoisses tō impfectiō pour acq̄rir humilite ⁊ euiter elatiō: ⁊ neātmoins ie ne vueil pas q̄ tu soyes tant degettee triste ⁊ ennuyee pour tō ipfectiō q̄ tu obmettes ⁊ delaisses a mettre a executiō tes exercices de religiō. Car de tāt plus q̄ tu as mal pfite le tēps passe/tu dois prēdre bon couraige de recouurer ce q̄ est pdu. Et ce q̄ tu ne po²ras pas executer corporellemēt a cause de tō infirmite et debilite corporelle cōme labeur manuel/ ieusnes/ vigilles/ ⁊ disciplines. Tu le dois recōpenser en humilite/en doulceur ⁊ charite ēuers tes pchais. Car sans icelles vt⁹ ⁊ semblables q̄ prouffiteroit lexercice corporel. Exercitatio corporalis/ cōme dit lapostre: ad modicū vtilis est. pietas autē ad oia valet. Ceulx q̄ ont la force ⁊ puissāce de soy exercer a loeuure corporel ⁊ spirituel/si en rendēt graces a dieu: les autres q̄ sont detenus p infirmite ou maladie acq̄erent tresgrāt merite p leur pacièce: suppose q̄ la sensualite se plainct pour la douleur: toutesfois raison se cōdescēd a la volūte diuine en disant: Just⁹ es dn̄e ⁊ rectū iudiciū

tuil. O sire dieu tu es iuste & tō iugement droict. Et en Ung autre pas: Dñe oīa q̄cunqȝ nobis fecisti in Vero iudicio fecisti. O doulx saulueᶻ toul ce q̄ nous as faict par le fleau de tribulation/de infirmite & maladie/tu las faict en Vraye equite & iugemēt. Pourquoy sire ie te prie q̄ ceste presente maladie soit a la purgation de mes pechez pour lesq̄lz iay desseruy & gaigne ceste infirmite. Maistre Jehan gerson dit que la personne q̄ demande estre purgee perseueramēt en ce mōde: elle impetrera exaudition de sa petition & requeste faicte en charite & apres son trespas lame sen Viendra en repos eternel. Car en diuerses manieres dieu purge ses esleuz. Lame. Je ne scay raison se en faisant telle priere & oraisō dieu nenuoyeroit telle tribulation laq̄lle ie ne peusse porter & tollerer. Raison. O mō ame Vray est que tu te dois tousiours reputer īfirme: mais tu dois esper en dieu q̄ te dōnera Vertu & force de toller ce q̄ luy plaira tēuoyer. car cōe dit lapostre: Fidelis deᵘ q̄ nō patietur Vos tētari supra id qđ potestis sȝ faciet cū tētatione prouentū. Cest a dire q̄ dieu est si loyal q̄l ne pmettra point q̄ soyez tētez oultre la puissance laq̄lle Vous dōnera. Se tu auois telle estimation de toy de pouoir soustenir toute tribulatiō par ta propre Vertu sans layde diuin/ce seroit orgueil & p̄sumption. Mais a loposite quāt tu cōstitues ton esperance en dieu: p la grace & secours duquel tu esperes de porter paciēmēt tribulation cest humilite. Et pourtāt lapostre disoit: Omnia possum in eo q̄ me cōfortat.

Lame demande purgation en ce monde.

Cest a dire: Je peulx toutes choses non pas de moy. mais en celuy q me cōforte. Et en vng autre part il dit: Gratia dei sum id quod sum. Tel q ie suis cest par la grace de dieu. La psonne doit cōgnoistre les graces & benefices de dieu en recōgnoissant qlz pcedent de luy: auql lhōneur/la gloire & louēge doiuēt estre referees. pquoy en la maniere dessusd ce nest pas psumption demāder estre purge en ce mōde sans aller enpurgatoire: car on cōstitue son esperāce & puissance en dieu.

Saict Aug. S. augustin disoit: Dñe hic vre/hic seca vt in eternū parcas. Cest a dire: O sire dieu ie te prie brusle moy & trēche en ce mōde par tribulation/ affin q tu me pdōnes eternellemēt. Et le psalmiste royal disoit: Proba me dñe & tēta me/vre renes meos & cor meū. O sire dieu prouue moy et me tēpte: non pas que ie puisse porter tribulatiō sans tō ayde: mais quoniā misericordia tua ante oculos meos est/& in dño sperās non infirmabor: O sire ta misericorde est deuāt mes yeulx: & en mettāt mon esperāce en toy ie ne seray point infirme. Et pource mon ame selon loppinion de maistre Jehan gerson ta petition & reqste est raisonnable en demādant estre purgee en ce mōde. Car ceulx q demādent estre purgez en purgatoire ne scauēt qlz demādent. Parquoy le psalmiste royal disoit: Dñe ne in furore tuo arguas me: neqz in ira tua corripias me. Cest a dire: O sire dieu ne me argue pas en ta fureur p laqlle tu diras aux dānez: Jte maledicti i ignē eternū. Par ta fureur iētēs la dānatiō eternelle. Et au surplꝰ

ne me corrige pas en ton ire Jentes la pugnitiõ du purgatoire/de laqlle ie requiers estre deliure/ et demãde en ce monde estre purge:parquoy sensuyt:Miserere mei deus qm infirm9 sum.O sire dieu ayes mercy de moy/car ie suis infirme. Et cestedicte expositiõ est cõforme a celle dung excellent docteur nõme Petrus de aliaco leql a expose les sept pseaulmes/ et estoit maistre de maistre iehã gerson. Au surplus mõ ame pour plus amplemẽt te declairer ceste matiere Quãt tu demãdes estre purgee en ce mõde/ tu ne apres pas estre assiegee et assaillie de grãdes et griefues tẽtatiõs de lennemy/cõe cõtre chastete:ou de blaspheme cõtre dieu et les sainctz: pour ausqlles resister ie te dõne plusieurs instructiõs et enseignemẽs/p lesqlz tu pourras auec layde diuin surmõter lesdictes tentatiõs se tu en es affligee.Mais en demandant estre purgee icy/tu te gettes et metz en la misericorde et bõte du createur/leql en diuerses manieres te pourra purifier ainsi quil te verra expediẽt et conuenable a ton salut:leql congnoist ton infirmite:et ce q̃ test nuysible ainsi q̃ dit maistre Jehã gerson en son liure de cõsolatione theologie:Filijs suis quid obest prouida cura patris scit.Cest a dire/q̃ le bon et piteux pere scait et congnoist ce q̃ est nuysible et profitable a ses enfãs. Parquoy mõ ame pour la cõclusion de ceste matiere en ensuyuãt la doctrine de maistre iehã gerson ta priere et oraison est fõdee en raisõ quãt tu demãdes estre purgee en ce monde comme dit est sans aller en purgatoire. Or passõs oultre pour Gerson

retourner a nostre premier ppos duql nous sommes aucunement divertis pour parler de ladicte matiere laqlle est toutessois utile et proffitable. Lame. Or venons a declairer la tierce cause pour laqlle on ne trebusche pas si souvent en peche en religion bien observee comme on faict au monde. Raison. La tierce cause cest/que la psonne q est au desert de religion biē gardee elle fuyt mauvaises ꝛ vicieuses assuefactiōs ꝛ coustumes de pecher/lesquelles sont au monde. Car selon ce q̄ dit larcheuesque de florence en la tierce partie de sa sōme:la coustume du mōde cest mentir/decepuoir/blasphemer/sabādonner a immūdicite/dōner mauvais cōseil ou y cōsentir:desqlz maulx il appert cōbien il y en a peu q sen abstiēnent tellement q̄ len peult dire ce q est escript par le pphete hieremye: Si mutare pōt ethiopes pellē suā aut pard⁹ varietates suas ꝛ vos poteritis bene facere cū didiceritis male. Cest a dire:se le noir ethiopien peult muer ꝛ changer sa peau: ꝛ le lyepart ses varietez et diverses couleurs/semblablemēt vo⁹ pourrez bien faire q navez apprins q̄ mal. Par les parolles dessusdictes le prophete demonstre la difficulte de se relever a vertu quāt on est habitue a vice ꝛ a peche par coustume ꝛ assuefaction. Car selon la sentēce de averroys: Cōsuetudo est altera natura. Et saict augustin dit en ses cōfessions: Cū non resistitur cōsuetudini fit necessitas. Et saict hierosme dit que lhabituation ꝛ assuefaction vicieuse faict la voye ꝛ sentier de vertu estre aspre ꝛ difficile. O

Averroïs.

que mauuaise coustume est a detester. Car pmierement elle obtenebre a aueugle lame q elle ne cognoisse ses pechez: de laqlle chose parle sainct augusti: Jacoit ce dit il q les pechez soyet horribles a abhominables/ toutessfois quat ilz viennet en coustume a assuefactio onne les estime plus estre pechez/ tellemet qil semble aux pecheurs q no seullement ilz ne les doiuet pas occulter/ mais plus tost pscher manifester a declairer: come se cestoit chose louable a honorable de ppetrer a comettre lesditz pechez: ilz sont semblables aux sodomites desqlz il est escript: Peccatu suum sicut sodomite predicauerunt. Cest a dire qlz ont presche leur peche ainsi q les sodomites. Et en vng autre pas de lescripture: Peccator cu in profundu maloru venerit/ cotemnit. Cest a dire/ q le pecheur quat il est cheu a venu par vicieuse habituation en la profundite de tous maulx a pechez/ adonc il contene a desprise vertu. Secondemet mauuaise assuefactio endurcist le cueur du pecheur laqlle coustume est semblable au venin de laspic leql faict tellemet dormir la psonne qlle ne sent pas son peril a dagier a la mort imminete a pchaine. Et de ce parle s. augustin disant/ q celuy est repute pour mort quat on le poigt a piq aigremet a neatmoins il nen sent rien totalemet. Saict bernard en son liure de cosideration/ ad Eugeniu declaire les conditions dug cueur dur et obstine par assuefaction peruerse/ a dit: Le cueur est dur qui nest point diuise par copunction/ ne amolly par pitie a copassion: il nest pas esmeu ne excite

Mauuaise coustume endurcist.

Saict Bern.

ne par prieres/ne par menasses/il edurcist en sa malice pour les correctiõs & disciplines/il est ingrat des dons & benefices a luy faictz/ il est envieux aux conseilz dautruy/il est cruel a exercer iustice/il est sans hõte a ppetrer & acõplir pechez deshonnestes/il est sans crainte de trebuscher en peril & dãger de son ame. ¶ Tiercemẽt vicieuse habituatiõ naure & lye tellement la psonne q̃ a grãde difficulte elle se peult releuer/de laq̃lle chose pse. s. Gregoire en ses moralles/ disant q̃ quãt peche vient en coustume & assuefaction a grãt labeur & difficulte la voulente y peult resister. Car elle est lyee dautãt de chaines & lyens q̃ elle a de mauuaises coustũes. Dit plus ledit docteur q̃ les vicieuses assuefactiõs obseruent gardent & entretiennẽt ce q̃lz ont vne fois apprins: et de iour en iour sont pl⁹ endurcies tellemẽt q̃ le philosophe dit au secõd de ethiques: Q̃ habit⁹ mali postq̃ sunt generati nõ subiacẽt volũtati. Cest a dire: apꝭs ce q̃ les mauuaises habituations sont acq̃ses & engẽdrees ilz ne sont plus subiectes a la voulente: & toutesfois cõe dit holcot ilz sont voluntaires au cõmencement ainsi q̃ celluy q̃ iecte vne pierre il faict voluntairemẽt: & neãtmoins apres le coup iecte il ne peult pas reuocquer ne prendre la pierre q̃lle ne face son cours/parquoy appert quil est moult difficille de laisser son habituation vicieuse par laq̃lle la psonne dõne incõtinẽt a loccasion dicelle cõsentement a peche. Et pourtant sainct Aug. dit: Le peruers & mauuais vsaige & coustume a grãde difficulte est aboly:

Sainct Greg.

Aristote

Sainct Aug.

lassuefaction conuertist le peche en nature: toutesfois cõme dit.s.Bernard en lepistre ad Cartusienses: Nul vice & peche est naturel: mais toute vertu est naturelle. Seneq dit en vne epistre: Apres ce q̃ par habituatiõ nous aurõs este lõguement en peche a grant difficulte nous en pourrons arracher. Car nous sõmes non pas seullement iniquez maculez & souillez/mais q̃ plus est infectz & corrõpus. & pource disoit vng pphete: Computruerũt iumẽta in stercore suo. Cest a dire les iumẽs q̃ signifiẽt les pecheurs q̃ sont semblables a bestes irraisonnables ilz sont pourris en leur ordure & immondicite de peche par habituation puerse: de laq̃lle vicieuse assuefaction il est escript es puerbes: Adolescẽs iuxta viã suã graditur etiã cũ senuerit nõ recedet ab ea. Cest a entẽdre q̃ ladolescent chemine iouxte sa voye de laquelle ne departira pas quant il sera venu en vieillesse. Sur ce pas dit le venerable Bede q̃ lhistoire des Grecz recite que le roy alexãdre fort puissant & seign̄r du monde ensuyuoit & imitoit les meurs & condicions vicieuses de son maistre nõme leonides. Desq̃lles il auoit este imbut/ instruit & enseigne en son ieune aage/& mesmemẽt ledit alexãdre tenoit la forme & maniere de chemiuer de son maistre dessusdit. Cõmunemẽt ce q̃ on a apprins en ieunesse on le veult obseruer en vieillesse. Et cõe dit orace: Quo semel est ĩbuta recẽs seruabit odorẽ testa diu. La forte & odorife rẽte liqueur q̃ est mise dedãs vng vaisseau neuf elle garde lõguemẽt son odeur. Et le philosophe

Seneq.

Orace.

dit q̃ nostre ame est semblable a vne table ou a vne ymage q̃ nest pas encore paicte: laquelle on peult paindre/dor/ dazur ou de noir charbon: laquelle paincture telle q̃lle y est mise/ y demoure et apparoist. Pareillemẽt vne ieune personne q̃ na pas encore prins sa pliq̃/facillemẽt on imprime en son ame biẽ ou mal/vice ou vertu: mais apres ladicte impression il est difficille de y mettre autre paicture q̃ la p̃miere. Et principallemẽt se assuefactiõ et habituatiõ y est acquise. Et pourtant disoit le philosophe: Non parũ differt iuuenẽ sic vel sic assuefieri. Cest a dire: q̃l ny a pas grant labeur a acoustumer vne ieune p̃sonne a faire ainsi ou ainsi: en telle maniere ou en telle.

Mal exemple. Mais helas cest piteuse chose a racõpter des mauuais exẽples q̃ len mõstre au monde aux petitz enfans/ lesq̃lz en leur ieune aage apprennent a mẽtir/a iurer/decepuoir/parler de choses deshonnestes et aultres pechez par lesquelz les cueurs

Bõ exẽple. purs et innocẽs sont infectz et corrõpus. Mais au cõtraire en religion bien obseruee on prent habituation a vertu par la bonne cõgregation des habitans/esq̃lz perfection reluyst. Car les nouices et cõmencãs se reiglẽt et cõformẽt aux meurs et cõditions des anciens: lesq̃lz doiuẽt estre le mirouer de vertu aux ieunes/et lexẽple de toute discipline de perfection tant interiore que exteriore. Pourtãt il fault mettre peine et diligence de mõstrer bonne edification aux nouices affin quilz acquierent vertueuse assuefaction. Car quãt ilz voyẽt les anciens indisciplinez en oeuures et en

parolles/promptz a rire en erreur durant le diuin seruice a confabuler en leglise cõe en lieu propha ne: a rõpre silences es heures ⁊ tẽps ⁊ lieux ordõ nez ⁊ establiz a la garder: a mal parler dautruy en recitãt les imꝑfectiõs de son ꝓchain/contredi re ⁊ repugner au ꝯmãdemẽt du prelat. Quãt les nouices ont tel exẽple ⁊ mirouer ilz sont mal edi fiez ⁊ facillemẽt ilz se enclinẽt a ẽsuyuir ⁊ imiter les ꝑsonnes dessusdi indisciplinees: ⁊ finablement ꝓnnent habituatiõ laq̃lle pource q̃lle est enracinee a grãde difficulte on ne peult expulser ne arra- cher. Et pourtãt la ꝑsonne q̃ instruit ⁊ enseigne les nouices ⁊ q̃ a ce faire est ꝯmise ⁊ deputee/ elle doit estre moult disciplinee en toutes choses. Car cõmunemẽt le disciple ensuyt les meurs ⁊ ꝯditiõs de son maistre ainsi q̃ iay recite du roy Alexan- dre ⁊ leonides: parquoy il appert q̃ cest chose fai- cte habituer bien en son ieune aage. De ce par- le Hieremye: Bonum est viro cũ portauerit iugũ dñi ab adolescentia sua. Or passons oultre car iay declaire cõme en religiõ biẽ gardee on ne tre- busche pas si souuẽt en peche pour la bõne assue faction de vertu: a lopposite au mõde facillement on decline a vice pour loccasiõ de mauuaise cou stume ⁊ habituation. Lame. Or raison accedõs a declairer le tiers biẽ de religion selon lauctorite de. s. Bern. preallegue. Raison. Le tiers bien de religion cest q̃ se la ꝑsonne trebusche en peche/ elle se relieue plus legieremẽt q̃ au mõde a cause des correctiõs car se son peche est ꝯgneu ⁊ publi q̃ elle est reprinse arguee ⁊ increpee corrigee ⁊ amẽ-

En re- ligion doit e- stre cha pitre.

bee. Et pourtāt nous trouuōs p exēples q̄ lene-
my deteste & abhomie sur toutes choses le lieu du
chapitre pour les correctiōs lesquelles y sont fai-
ctes. Et a ce propos larcheuesq̄ de florence recite
s. dn̄iq̄. Vng exemple en ses croniq̄s de. s. Dominiq̄/ leq̄l
trouua en sa religiō le dyable auq̄l il dist: O cruel
le beste q̄ cherches tu en ce cōuēt. Le dyable respō
dit: Je y faictz demourāce pour le gaing & prouf-
fit q̄ ie pretēs auoir. Saīct dominiq̄ luy dist. Et
q̄l prouffit acquiers tu en dortouer. Le diable. Je
empesche le repos & dormir necessaire aux reli-
gieux: & auec ce ie les faictz leuer negligentemēt
& venir tard au diuin seruice: ou du tout ie leur
subgere & psuade ny venir point. Et ainsi quāt
ilz sont en repos ie excite en eulx aucūesfois mo
tions & stimulatiōs corporelles. En apres sainct
dominiq̄ mena le dyable en leglise en luy disant
q̄lle chose gaingne tu en ce lieu sainct. Et le dya
ble respōdit. Je les excite a tard venir: & tost en
yssir. En oultre. s. dominiq̄ le fist venir en reffe-
ctouer: & le dyable luy dist/ ie subgere aucuns ex-
ceder en boyre & manger. aux autres en prendre
beaucoup mois q̄ leur nature & cōplexiō reqert.
Le par- Cōsequēmēt. s. dominiq̄ fist aller le diable au p-
lou:r. louer. Adōc lenemy cōmēcea a faire la moue ou
cachination en disant: Ce lieu est totallemēt mie
Je le possede Jen ay possessiō & saisine. Car en
ce lieu de plouer ou caquetouer viennent les ris
dissolus. Car en ce lieu on y racōpte les rumeurs
& nouuelles curieuses: on y cōfabule polles inuti-
les & infructueuses/ pour faire brief le parlouer

est mien. Finablement sainct dominiq̃ tira le dyable en chapitre: mais il cōmēcea tātost a sen fuyr en detestant ⁊ abhomināt le lieu dessusd̄: ⁊ dist ce q̄ sensuyt: Le lieu d̄ chapitre mest vng enfer/car ce que ie gaigne es autres lieux ie pers tout icy. En ce lieu capitulaire les religieux sont ēhortez ⁊ admōnestez/accusez/increpez/arguez/corrigez/disciplinez/⁊ absoulz de leurs faultes. Parquoy lay en detestatiō ce lieu plus q̄ les autres. Par ce q̄ dessus est dit il appert q̄ en religiō on est releue des faultes publiq̄s pour les correctiōs de chapitre: mais au monde non seullement plusieurs ne sont pas reprīs ⁊ corrigez de leurs faultes: mais q̄ pis est aucūesfois ilz en sont louez. iouxte q̄ dit le Psalmiste royal: ☞ Qm̄ laudat̄ peccator in desiderijs aie sue ⁊ iniquus benedicitur. Et pource q̄l ny a point de pugnition le pecheur demoure sans amēdement ⁊ correction. La.ij.cause pour laq̄lle on se relieue pl' souuēt en religion de peche cest la lecture de la saincte escripture par laq̄lle la psonne religieuse est souuēt cōpuncte de ses pechez/ainsi q̄ nous lisons vng exēple dung grāt peche* leq̄l vng faict hōe veoit acōpaigne des dyables et lye de chaines de fer/ leq̄l pecheur estoit noir et moult abhominable ⁊ son bō ange loig de luy triste ⁊ marry. Icelluy peche* escouta lire en leglise la saincte escripture: cest assauoir le pphete Esaie disant en la psonne de nostre saulueur: ☞ Lauamini ⁊ mūdi estote: auferte malū cogitationū vestrarū. Et si fuerit pctā vestra rubra vt vmicul⁹ velut nix dealbabūtur. Cest

Lecture de saincte escripture.

Exemple.

a dire: Soyez purs ⁊ netz ⁊ ostez voz mauuaises cogitations: desirs ⁊ affectiōs/ ⁊ vous serez blancz ⁊ netz cōme nege. pour lesqlles parolles le pecheur dessusdit eut grāde cōpūction ⁊ desplaisance de ses pechez ꝓtestant ql vouloit laisser sa vie vicieuse ⁊ viure vtueusemēt en priāt dieu q lesd parolles de ysaye fussent acōplies en luy ⁊ ql obtinst pardon de ses pechez: leql eut exaudition de sa priere ⁊ oraison. Car quāt ledit pecheur saillit de leglise il fut veu par ledit sainct pere cler ⁊ reluysant pur ⁊ net/ et son bon ange pres de luy resioуу ⁊ console: ⁊ par ce il appert q la ꝑsonne se releue plus legierement de peche pour la lecture ⁊ audiēce de la saincte escripture laqlle est ouye en religiō durāt la refection corporelle. Et veritablemēt cest chose iuste ⁊ raisonnable q quant le corps q est pouldre ⁊ cendre prēt sa refection pareillement lame q est immortelle capable de beatitude eternelle soit refectionnee de māne spirituelle des viādes delicieuses de la saincte escripture. Ce seroit cōtre ordre de droit q le corps qui nest q le seruiteur fust delicatement nourry repeu ⁊ refectiōne. ⁊ q lame q est la dame ⁊ maistresse demourast ieune ⁊ fameliq. Parquoy par les sainctes ordonnances de religion durant la refection corporelle on a la viande spirituelle cōme dit est/ a loccasion de laquelle on congnoist ses faultes en icelles/ ainsi que en vng cler mirouer. Parquoy on se peult auec layde diui purger ⁊ nectoyer. Mais helas cest chose piteuse a racompter au monde/ car durāt la refection cor-

porelle non seullement ilz ne prennẽt pas lespiri-
tuelle: mais qui pis est aucunesfois on parle dau-
truy par detraction. on racõpte matieres deshõ-
nestes & autres pechez qui sont ppetrez & cõmis.
Po^r ce lame dmoure famelicq & nauree & le corps
est tout remply de vin et de viandes / pour la-
bondance desquelles helas q pourroit exprimer
les maulx qui en procedent. O que cest chose
louable: que es religiõs biẽ obseruees & gardees
la saincte escripture est frequentee estudiee & ru-
minee. De lexcellence de laqlle parle sainct Au-
gustin en lung de ses sermons disant en ceste ma
niere. Mes freres lisez la saincte escripture affin
q ne soyez aueugles & ducteurs des aueugles. ru-
minez la saincte escripture / par laqlle vous cõ-
gnoistres ce quil conuient fuyr ou tenir. Elle est
plus doulce que miel: et plus souefue que le
pain. plus ioyeuse & delicieuse que le vin. Appre-
hendez la saincte escripture & vous trouuerrez
comme dieu est longueur par eternite: largeur
par charite / sublimite et haultesse par sa ma-
ieste: profundite par sa sapience infinie. Que-
rez la saincte escripture: et vous trouuerez com
me le filz de dieu a prins humanite au ventre
virginal lequel nous ayme comme charite. Il
nous congnoist ainsi que verite: il est assis com
me equite. Il domine comme maieste: il regist
et gouuerne comme le commencement et prin-
cipe des creatures. Il nous guarde et deffend /
comme saulueur. Il faict ses oeuures & ses ope-
rations: ainsi que vertu et ainsi que puissance.

Louēge de la. s. escri-pture.

Il se declaire ⁊ manifeste cōe vraye lumiere. Il assiste cōe pitie ⁊ misericorde. Et pourtant mes freres durāt q̄ estes en ceste vie mortelle/mettez peine ⁊ diligēce de sauourer ⁊ gouter ceste sapiē-ce. Quest ce de lhōme sās cōgnoissāce des lettres: Est il pas semblable a vne beste irraisonnable: a vng cheual ⁊ mulet esqlz ny a poīt dētēdemēt. Ceste doctrine de la saīcte escripture est sur toutes choses a louer ⁊ recōmāder laqlle les pphetes ont pdicte/les patriarches lont supnellemēt puisee. laqlle le filz de dieu apres ce ql a querse auec les hōmes en terre il la declairee/⁊ demonstre apertemēt ce q̄ estoit a tenir ⁊ a fuyr. Cest la doctrine laqlle no⁹ enseigne aymer les choses celestes/cōtēner ⁊ despriser les choses terrestres ⁊ tēporelles. Ceste saincte escripture est la lanterne de noz piedz la voye de nostre salut p laqlle no⁹ sōmes instruictz ⁊ enseignez en qlle maniere no⁹ deuōs aymer nostre createur sur toutes choses: ⁊ apres luy nostre ame/cōsequēmēt noz pchains. Cest la saincte sapiēce laqlle est pcedee de dieu souuerain incōgneue occultee ⁊ cachee aux philosophes/aux sophistes/astrologiēs/⁊ dyalecticiēs: mais a este reuelee ⁊ declairee aux rudes ⁊ ydiotz pescheurs: ⁊ sēblablemēt aux petis: cest a dire aux hūbles ainsi ql est escript: Cōfiteor tibi pater/qr abscōdisti hec sapiētib⁹ ⁊ prudētibus: ⁊ reuelasti ea puulis. Ceste saīcte sapiēce est la dame ⁊ maistresse des autres doctrines/cest la sciēce des sciēces/la viande des anges/la gloire des apostres/la cōfiance des patriarches/lesperāce des pphetes/la con

rõne des martirs/la force des vierges/la refectiõ des religieux/ la vocation des euesqs/ le cellier des pstres/le comencemēt des adolescēs/ la doctrine des veufues/la resurrectiõ des mors.la sempiternelle ptectiõ des viuãs . Cest celle p laqlle nous sõmes aornez de foy/ cõfirmez en esperãce & roborez en charite. Parquoy mes filz lisez ceste saicte doctrine laqlle est pl⁹ lenitiue q lhuylle: plus excellēte q lor:plus noble q largent.Cest celle q enhorte & nous inuite a aymer nostre createur/ elle enlumine les meurs/elle purifie la langue/elle prouue la cõsciēce/elle sanctifie lame/elle cõforte la foy/elle expelle & iecte hors le dyable: elle deteste & abhomie peche/elle eschauffe & embrase les ames froides en lamour diuin:elle demonstre la lumiere de science/elle boute hors les tenebres de ignorance:elle destainct la tristesse du monde/elle dõne la liesse & consolation du sainct esperit.Cest lescripture saicte:nostre loy sans macule/laqlle faict des insipiens hões saiges & prudens. Elle constitue & met les derniers estre premiers:elle faict les petitz tres grans. Elle faict les nobles estre moult nobles/ elle refrene nature/elle retire dissolutiõ & legerete/elle tēpere & mitigue douleur/elle dõne esperãce/elle courõne lãcië/elle instruit & enseigne le ieune adolescēt/ elle reduit a la droicte voye les errans & desuoyez elle guarist les malades/ elle robore les īfirmes elle dõne stabilite de cueur/elle excite les somnolens et endormis/elle increpe les oyseux/ elle incite a biens les negligens & paresseux/elle dõne

grace aux loyaulx & fideles chrestiẽs: elle humilie les roys/elle exalte les hũbles/ elle demonstre les voyes droictes. Cest la sciẽce des sciẽces laqlle dõne sapiẽce/elle exalte en gloire/elle multiplie hõneur/elle enseigne humilite/charite/ doulceur/ & mitite/obediẽce/& mãsuetude. Cest celle q̃ cõserue & garde abstinẽce/chastete/largesse/ liberalite & voluntaire pourete. Finablemẽt elle donne doctrine a tous/ felicite/ suauite/ ioye/ stabilite de cueur/sobriete de corps/cõpunction de lame. Par les parolles dessusdictes de monseigneur.s. Augustin appert lutilite & proffit de la saincte escripture/par laqlle on se relieue legierement: car en icelle ainsi q̃ en vng cler miroer on voit les macules & souillures de peche: & cest la secõde cause p laqlle on se deslye de peche en religion en laqlle est souuẽt escoutee la parolle diuine. Lame. Or pcedõs plus auãt raison pour declairer la tierce cause pour laqlle on se relieue plus tost de peche en religiõ q̃ au mõde. Raison. La tierce cause cest meditatiõ de la mort & cõsideratiõ de sa fin.

Meditation de la mort.

Car q̃ est celuy q̃ ne delaissast son peche sil pẽsoit a son trespas pchain venãt: & q̃ lame seroit maintenãt separee du corps pour rendre cõpte deuant dieu. Mais peu de gẽs mõdains y veulent mediter/& sarrester a cõsiderer la separatiõ de lespit dauec le corps cuydãs qlz viurõt longuemẽt/pquoy ne se relieuẽt poĩt de leurs pechez/mais y demourẽt/lesqlz la mort souuẽt prent impourueuz. Helas alors ilz cõgnoissent q̃ la vie laqlle ilz ont menee en põpes en delices en hõneurs mõdains

est tost passee & qlz viedrot pouldre & cedre: toutesfois durat qlz sont en prosperite ilz ne csiderent pas ces choses: car les richesses modaines les aueuglet lesqlles ilz despriseroyet se ilz auoyet recordation de leur fin ainsi q dit s. Hierosme: Facile cotemnit omnia q se cogitat semp esse moriturum. Cest a dire, q celuy cotene facilemet toutes choses quat il pese ql doit mourir & ql sera redigee en cedre. Ou sont les empereurs, les roys, les princes, les ducz, cotes & barons. Or escoutes qlz sont deuenus. ¶ Nous lisons q s. augustin desirat retourner en affriq vint en la cite de romme auec sa saicte mere Monique, leql fut mene auec plusieurs autres pour veoir le sepulchre de Cesar empereur leql auoit la couleur pale, il estoit enuirone de pourriture: le vetre dudit empereur estoit rompu, & grade multitude de vers estoyet & couroyet parmy son corps: desquelz y en auoit deux famelliques es deux fosses & pertuis de ses yeulx, les cheueulx estoyent separez de sa teste, & les detz apparoissoyent: car les leures estoyet cosumees: & le fondemet de ses nazilles estoit tout patent & ouuert. Adoc sainct Augustin considerant & regardant le corps dudit empereur en son sepulchre il commencea a dire a sa mere saincte Moniq: O ma treschere mere ou est maintenant le noble corps de lempereur Cesar. Ou est la magnificence et habondance des tresors & richesses: ou sont les delices modaines, la multitude des seigneurs, la copaignie des barons, lexercice des cheualiers. Ou sont les leuriers & autres chiens

Hiero.

Exemple de cesar mort.

de chasse:ou sont les oyseaulx melodieux:ou est la chãbre painte/ou est le lit diuice/ la table roy=ale:ou est le trosne imperial:ou sont les precieux vestemẽs:ou sont les cheueulx crespes/ou est la belle face. O cesar les hõmes te craignoyẽt/ les princes te deferoyẽt grãt hõneur & reuerẽce/q̃ sont deuenus les choses dessusdictes. O cesar ou est ta magnificẽce. En apres q̃ s.augustin eut parle ainsi q̃ dessus est dit/la bõne mere moniq̃ rñdit: O mon filz toutes les delices dessusdictes sõt finees & passees quãt lesperit est deffailly & departy du corps de Cesar/lequel est demoure en ce sepulchre plain de pourriture & de puantise. Et pourtãt/mes filz/dit s.augustin/faictes penitẽce deuãt q̃ la mort vous assaille:& recordez souuẽt vostre fin. iouxte que dit lescripture: ☞ Memorare nouissima & in eternũ non peccabis.

Sainct Aug. Exemple du mauuais ri.

Oultre plus s.augustin en vng autre sermõ du mauuais riche il dit en ceste maniere: Il a vescu en vanite/rẽply & opulent en richesses:il a multiplie ses terres & possessiõs: plãte vignes/rẽply de biẽs ses maisõs:il sest res iouy en son habõdãce:& subitemẽt toutes les de=lices mõdaines luy ont este ostees:il estoit vestu põpeusement/il viuoit en viãdes exquises/ en ebriete/en ieux & autres esbatemẽs dissoluz:mais quest tout deuenu/ou sont les grãs disners & cõ=uiz:ou sont ses maisons aornees/ou sont ses ve=stemẽs põpeux/ ou est labitiõ des pierres precieu=ses/ ou sõt les tresors/ou sont les louẽges & adu lations du peuple:ou sõt les seruiteurs/les cõco=mitans:helas tout est passe:& il est redige en cen

de. Le corps nourry en delices est pourry et est viande des vers: les nerfz sont separez des ioinctures: les os seullemēt sont demourez pour demonstrer en exēple. Lame est descēdue en enfer enuironnee de tenebres. Maintenāt il faict qrimonie et cōplaincte dauoir mene telle vie cōe dit est. Mais telle penitēce est īfructueuse: le tēps de misericorde duql il a abuse est passe: car en ēfer ny a point de redēptiō. O si les mondains reduisoyēt a memoire les ēseignemēs pcedēs en meditāt pfondemēt leur fin et article de la mort, ie croy qlz se releueroyēt de peche duql ilz sont liez et enueloppez. Mais helas telles cōsideratiōs fructueuses sont hors de leur memoire et entēdement. Parquoy le cōmun pverbe leur aduiēt aucunesfois: cest assauoir. fol ne croit iusqs a ce ql recoit. Au cōtraire les bōs religieux q sont mors au mōde ilz pensent souuēt et mettēt deuant leurs yeulx leur fin / ainsi q faisoit s. Hierosme leql disoit: Se ie boy ou mäge il me sēble q ie escoute tousiours la trōpette du dernier iugemēt: cest assauoir. Surgite mortui venite ad iudiciū. Les deuotz religieux cōsiderans leur fin ilz discutēt et examinent souuent leur cōsciēce. affin q par la grace diuine ilz soyēt trouuez irreprehēsibles et dignes destre mis en ledifice du palais eternel: ainsi q belles pierres viues polies et ouurees: ou cōme lor ou argent leql est pmierement purge et nettoye deuāt q le mettre en oeuure. Dōt par ce q dessus est escript il appt q recordatiō de la mort faict la psonne religieuse se leuer de lordure de peche et conserue et garde de s. Hiero.

y recidiuer a trebuscher. Lame. Or procedes oultre a me declaire sil te plaist raiso le quart bie de religio bie obseruee car ce me doit estre grat ioye a cosolation de scauoir a cognoistre lutilite a proffit de habiter a demourer en bone cogregation/ pource q par telle notice a cognoissance ie seray excitee a aymer mo estat/a en referer graces au createur leql ma appellee en icelluy non pas par mes merites pcedes/mais de sa pure grace a misericorde. Raison. Le quart bie de religio ecotenu en lauctorite a sentence de s. Bernard dessus allegue. Cest q la psonne chemine plus cautemet en cogregation q au mode. Car religion est lescole de vraye sapiece ainsi q dit leuesq de florece laqlle sapiece istruit a eseigne en qlle maniere la psonne religieuse doit cheminer cautement en la voye de dieu. Et pourtat lapostre nous admoneste a prudetemet cheminer par sapience en disant: Videte quomodo caute ambuletis/ no quasi insipietes/sed vt sapietes. Laqlle sapience peult estre acquise par trois choses: lesqlles principalemet sont exercees en religio bie obseruee. Doncques sapience est/quat au premier poict/acqse a obtenue de dieu par deuote oraison. Et de ce parle saict iaqs en sa canoniq disant: Si quis vestrum indiget sapietia postulet a deo a dabitur ei. Cest a dire: si aucu de vous a besoing a indigence de sapience pour cheminer cautement en la voye de dieu face postulatio priere a requeste a dieu p deuote oraiso/a sapiece luy sera donee. Larcheuesq de florence dit q p oraison lame est enluminee de

Religio e lescole de sapience.

Oraiso

la lumiere de grace pour congnoistre ce quil doit faire et executer/ainsi q par la lumiere materiel le/comme du soleil/lhomme est enlumine pour cheminer en la voye perilleuse sans cheoir ou trebuscher. Lame. Oraison parlons de lexcellence doraison puis q la matiere sest offerte. Et premierement ie demande aucune description doraison. Raison. Pour obtemperer a ta priere et requeste selon q Hugues de.s.Victor dit en son liure de lesence doraison et se commence. Quo studio. Oraison est vne eleuation et couersion de cueur en dieu p humble et piteux desir et affectio: laqlle oraison est fondee en foy/esperace et charite. Ce sont trois dames desqlles oraison doit estre acompaignee. Et premieremet de la vertu de foy. Car il fault croire q dieu peult donner exaudition a noz prieres. A laqlle vtu de foy nous enhorte.s. Jacqs en sa canoniq disant: Postulet in fide nichil hesitans. Cest a dire:postulatio et oraison se doit faire en foy sans hesitation. Autremet on seroit semblable au floc de la mer q est agite et ipelle du vet. Nre seigneur faisant plusieurs miracles reqroit ferme foy et credece. Parquoy il disoit souuent a ceulx q estoyet venus a couualescece et guarisor: Fides tua te saluam fecit. Cest a dire:ta foy ta sauluee. Et il est escpt au psal.royal: ☞ Dia opera eius in fide. Cest a dire:q toutes les oeuures diuines miraculeuses sont faictes en foy. Secodemet oraison doit estre acopaignee de dame esperace. Car quat nous faisons prieres et oraisons a nostre createur/no9 deuos esperer que

Descriptio doraison.

Foy.

Esperance.

nous impetrerõs exaudition/ & que noz requestes sortirõt a effect: & suppose q̃ noz desirs ne soyent pas incõtinent acõplis/par lesq̃lz nous affectõs estre deliurez de tẽtation ou tribulatiõ:ce nonobstant il fault prendre bon couraige. Car nostre misericordieux saulueur scait & congnoist ce qui nous est expediẽt/utile & proffitable a nostre salut:car dieu no⁹ veult exerciter par diuerses tribulations/tant spirituelles que corporelles pour augmenter nostre couronne de gloire/aussi pour no⁹ humilier & cõgnoistre nostre infirmite/en retournant a dieu luy demander ayde & secours. ¶ Saĩct Paul leq̃l fut rauy iusq̃s au tiers ciel ne fut pas exaulce en son oraison faicte par plusieurs fois. Car par tentation il estoit ꝓserue et garde de ꝓsũption & elation:le malade demande souuẽt choses cõtraires a sa sante: & quãt le medecin luy baille q̃lq̃ potiõ amere ou vng ẽplastre mordãt ou poignãt sa playe/le malade demãde & reqert aucunesfoiz que lesdictes medecines luy soyẽt ostees mais neãtmoins ledit medecin qui cõgnoist lefficace & prouffit de sa medecine il ne obtẽpere pas ne obeyst a la req̃ste du paciẽt/ ains il lenhorte a ꝯstãce & paciẽce:car le malade faict & demãde souuẽt ce q̃ est contraire a sante/ainsi q̃l appert du febricitant. Parquoy mon ame iouxte le Psalm. royal: Spera in eo & ipse faciet. Espere en dieu & il fera ce q̃ est conuenable a tõ salut: & ne soye pas esbahye se tu nes deliuree de tribulation iouxte ta petitiõ & req̃ste. ¶ Tiercemẽt oraison doibt estre acõpaignee de dame charite/

Charite

Cest la robe nuptiale q̃ itroduit lame deuote aux nopces spirituelles de laqlle no⁹ deuõs estre ve-stus aornez ⁊ parez. Car foy sans la vtu de cha-rite cest vng corps sans ame. Et ainsi mon ame tu as veu cõe oraison doit estre acõpaignee des-dictes trois belles dames q̃ sont les trois vertus theologales. Lame. Je te p̃e raison q̃ tu me recites les louẽges doraison pour cõgnoistre lex-cellence dicelle. Raison. Climacus en son li-ure de trẽte degrez de perfection dit q̃ oraison est la coniunction ⁊ vnion de lhõme auec dieu: cest la recõsiliatiõ de dieu auec le pecheur: cest la me-re de pleurs ⁊ lermes ⁊ semblablemẽt sa fille: cest la propiciatiõ des pecheurs / le põt des tẽtatiõs / le mur des tribulatiõs / la cõtritiõ des batailles: cest leuure et operation angeliq̃ / la iocundite ⁊ lyesse aduenir. Cest la fontaine des vtus / la cõst-tiatrice de grace: le pffit iuisible. cest les delices de lame / la lumiere de lentendemẽt / le glaiue de-struisant / la diminutiõ de tristesse / les richesses ⁊ tresors des religieux / la demõstrãce de esperãce / la destruction de fureur / le mirouer de perfection cest la reuelation des choses aduenir: la signifi-catiõ de clemẽce. Oraison est lecẽs odoriferãt de-quoy ple le psalm. royal. Dirigatur ora-tio mea sicut incẽsum in cõspectu tuo. En apres s. Aug. dit q̃ oraison est la couronne des sainctes vertus / cest leschelle de deite / la cousine des an-ges / le fondemẽt de foy / la courõne des psonnes religieuses. O saicte oraison celuy est heureux q̃ te ayme / ⁊ ẽcore pl⁹ heureux q̃ te frequẽte. Celuy

Clima-c⁹ d la v-tu dorai-son.

S. aug.

est heureux q̃ te embrasse: mais encore plus heu-
reux q̃ perseuere en toy. Pourtãt mes freres fre-
quẽtez oraison: ⁊ nõ seullement priez pour vous
mais aussi pour les autres. Car cõe dit mõ reue
Ambro. rẽd pe Ambroise. Se tu pries seullemẽt po² toy/
tu obtiẽdras ton seul merite mais si tu pries po²
to⁹/chascũ priera pour toy. Oraisõ est moult ne-
cessaire aux religieux par laq̃lle yre de dieu est
plorata appaisee. Apres q̃ le peuple iudaiq̃ eut adore le
veau p idolatrie/Moyse p son oraison ⁊ zele de
iustice appaisa la fureur diuine. Quant Moyse
faisoit son oraison en la montaigne/ Josue cap-
pitaine du peuple disrael auoit victoire en ba-
taille cõtre Amalech. Par oraison Ezechias vit
a qualescẽce ⁊ sa vie augmẽtee ⁊ acreue. Par o-
raison Hieremie fut cõforte en prison. Daniel se
resiouyst entre les lyõs. Les trois enfans captifz
en babilone se cõsolent en la fournaise ardante.
Job a victoire ⁊ triũphe. Le larron trouua par
oraison paradis en la croix. Susanne fut pre-
gee ⁊ gardee des mauuais iuges. No⁹ lisons es
Exẽple de Juliã apostat. hystoires q̃ Julien lapostat enuoya vng dyable
en aucũ pays pour aucune matiere: mais le dya
ble ne peult passer oultre quant il fut aupres de
lhermitaige dũg.s.hõme leq̃l estoit en oraisõ: po²
laq̃lle chose lennemy fut cõtrainct sen retourner
a son maistre ou seruiteur Julien lapostat sans
riẽ faire ne executer le cõmandemẽt dudit Ju-
lien. O puissante oraison/lennemy nauoit pas la
vtu ne la puissance de proceder oultre. Car loraisõ
dudit.s.hõe mettoit obstacle ⁊ empeschemẽt hault

& bas / a dextre & a senestre / tellemẽt q̃ lennemy ne pouoit trouuer passaige ne p dessus ne par des soubz terre. Dit plus. s. Aug. q̃ oraison cest le secours & ayde de lame deuote / la cõsolation a nostre bõ ange / le tormẽt au dyable / le seruice aggreable a dieu. Et pourtãt nostre negligẽce & paresse se doit exciter a oraison : car nostre seigneur ne nous exhorteroit pas si songneusemẽt a luy faire priere & reqste / sil ne Vouloit octroyer noz petitiõs & demãdes / pourueu qlz soyẽt raisonnables & salutaires. Petite & accipietis pulsate & aperietur Vobis. Nostre misericordieux sauueur no⁹ Veult pl⁹ dõner q̃ ne Vouldõs prẽdre & recepuoir: il nous Veult plus pardõner q̃ ne desirons estre deliurez de miseres. En apᷓs cassiodore sur sõ expositiõ du psaultier dit q̃ oraison est mise cõstituee & establie a ceste fin / pour suspẽdre & appaiser lyre de dieu / pcurer & ĩpetrer pdõ & habundãce & largesse des biẽs eternelz. Par oraison la psonne ple auec son seigneur / ainsi q̃ selle le Veoit psent. Car dieu est p tout. En oultre. s. Bern. dit q̃ oraison cest Vne affection & adhesiõ a dieu familiere & piteuse locution / stabilite de cueur enlumine pour y faire fruition de dieu entãt quil est licite. Sẽblablement sainct Hierosme dit en ceste maniere: Frequẽte & deuote oraison est moult Vtile & proffitable / laqlle lieue lhomme de terre & le porte aux choses celestes: elle dõne audiẽce & fait pler la personne auec dieu / elle obtiẽt dõs & graces du createur. Consequemment labbe Effren dit q̃ les parfaictes oraisons de ceulx q̃ ayment

Cassio.

s. Hiero.

accurato
tribuere nobis
promiso

dieu de tout leur cueur/montēt au ciel en grande exaltation/ꝛ les anges ꝛ archāges viennent a lencōtre ꝛ au deuāt pour recepuoir lesd oraisons ꝛ les cōduire iusq̄s au throsne de la maieste royale. Et pourtāt dit.s.Bern.q̄lle chose est plus precieuse q̄ oraison/laq̄lle est sacrifice a dieu melodie aux anges/ refection ꝛ conuy aux sainctz/ayde ꝛ secours a ceulx q̄ peinēt/oingnement aux cōtrictz ꝛ cōpunctz. Lescusson ꝛ bouclier aux coulpables pecheurs/Le souuerain remede aux penitens/la lance ꝛ le dard cōtre noz aduersaires/ la fermete ꝛ stabilite a ceulx qui sont en tentation. Dit encores plus le deuot sainct Bern. Loraison hūble ꝛ feruēte/penetre les cielz/ laquelle ne reuiendra vuyde ꝛ sans nul effect. Et pource ayōs tousiours es mains le tresseur refuge doraison/et q̄ nul desprise ou estime son oraison de petite valeur.car ie vous afferme q̄ celluy auq̄l est adressee nostre oraison ne la desprise pas: ꝛ deuāt q̄lle soit saillie de nostre bouche/ il cōmande q̄lle soit escripte en son liure:ꝛ no⁹ deuōs esperer lune de ces deux choses. Cest assauoir q̄ sās doubter dieu nous dōnera ce q̄ demādōs:ou ce q̄l cōgnoist no⁹ estre plus vtile ꝛ salutaire. Car souuēt nous ne scauōs pas la maniere ꝛ ainsi q̄l fault demāder: mais il a cōpassion de nostre ignorāce:ꝛ ce q̄l cōgnoist q̄ ne nous est pas vtile ne expedient: ou le tēps ne heure opportune ne cōuenable a nous exaulcer aussi tost q̄ le desirōs il ne octroye pas ce q̄ demandōs:ou il differe en temps oportun:ꝛ neātmoins nostre oraison nest pas pourtant in-

Sainct Bern.

fructueuse & inefficace: car il nous exaulce selon
quil est expedient & prouffitable a nostre salut. Par
les choses dessusd mon ame tu as veu de lexcel-
lence doraison parquoy passons oultre. Lame.
Je te demande raison lequel est plus utile & prouf- Ques-
fitable vacquer tousiours a lecon ou tousiours stion.
a oraison. Raison. Semblablement mon ame dy
moy sil est pl9 proffitable de tousiours boyre ou
tousiours mager. Lame. O raison tu scais et
cognois q pour la coseruation du corps humain
il est expedient de boyre aucunesfois & aussi en-
semble de mager. Raison. Pour doner solution Solu-
a ta qstion saiches mon ame q aucunesfois il co tion.
uient entedre a lecon en estudiat les escriptures
sainctes & en aps il fault vacqr a oraison. La p-
sonne religieuse doit exercer lung & lautre p al-
ternatios & vicissitudes car lecon ayde oraison.
Et ainsi q pour faire ung edifice materiel/il est
necessaire auoir du bois/d la pierre & autres ma
tieres conuenables pour costruire ledit edifice. Pa
reillemet leco administre & baille la matiere po
faire & former oraison. Mais entre lecon & orai-
son pour tout bien cosummer pfaire & acoplir il
fault ioindre meditatio. Car coe dit hugues de.s. Hu-
victor. Meditation est si necessaire a oraison qlle gues.
ne peult estre pfaicte sans meditatio pcedete ou Medi-
cocomitante. Meditation selon maistre J.G. est tation.
une vehemete application detedemet pour inue
stiger & enquerir pfondemet qlq chose fructueu-
semet. Meditation assiduelle & cotinuelle acqert
sciece. Science engedre copunction/ copunction

acquiert deuotion/ et deuotion parfaicte oraison.
Scīēce. Science cest quāt la psonne est enluminee pour
Cōpunction. se cognoistre. Cōpūction cest quāt la psonne est
dolēte en son cueur p la cōsideration des maulx
& offenses lesq̄lles elle a pperrees & omises cōtre
Deuotion. la maieste royalle. Deuotion cest piteuse & hūble
affectiō en dieu: laq̄lle est engēdree p cōpunction.
Dōcq̄s cōme iay dit la psonne se doit exercer p
lecon meditation & oraison pour paruenir a cōtē-
Lecon. platiō. Lecon inuestige & enquiert. Meditation
meditation. trouue la chose q̄se par lecon. Oraison postule et
demāde. Cōtēplation gouste & sauoure. Les.iiii.
oraisō. choses sont cōprinses en leuāgille en laq̄lle il est
Contēplatiō. escript: Querite & inuenietis pulsate & apiet
vobis. Cest a dire: q̄rez p lecon quant au p̄mier.
Et vous trouuerez par meditation quāt au se-
cond. Frappez a la porte par oraison quant au
tiers. Et on vous ouurera lhuys p contēplatiō
quāt au quart. Lecon met & appose la viāde de
la bouche. Meditation la rumine/ masche/ froif-
se/ & brise en diuerses parties/ p les dēs de vehe-
mēte inuestigation. Oraison acquiert le goust et
saueur. Cōtēplation est icelle doulceur q̄ resioyst
& refectiōne lesperit. Lecon est en lescorce. Medita
tiō penetre iusq̄s a la mouelle. oraisō est en postu
lation de desir. Contēplation est en la delectatiō
de la doulceur acq̄se. Lecon cest le boys & matie-
re pour faire le feu. Meditation le soufle: & quāt
il est embrase & alume p oraison il mōte en hault
par contēplation. En la noisille par lescaille ou
escorce nous entendons lecon: mais meditation

la cosse ꝛ froisse. O raison en prẽt le goust. Cōte-
plation cest la delectation dicelle saueur. Lame.
O raison donne moy exẽple en me demõstrant
la maniere de me exercer aux choses deuantdictes
Cest assauoir a lecon/meditation/oraison/ꝛ cō-
tẽplation. Raison. Pour cōdescendre a ta pe
titiō ꝛ requeste ie prẽdray seullemẽt ces parolles
euãgeliqs: Beati mundo corde qm ipsi deū vide
bunt. Par laqlle auctorite tu pourras semblable-
mẽt scauoir ꝛ congnoistre la forme ꝛ maniere de
practiqr les autres sentẽces ƌ la saĩcte escripture.
Doncqs pour ceste heure/cōme dit est/ie prẽdray
pour ma lecō les parolles p̄alleguees Beati mū
do corde ꝛc. Cest a dire: q̄ ceulx q̄ sōt purs ꝛ netz
de cueur ilz verrōt dieu. Les parolles sont brief-
ues mais grãdes en substãce. Apres ce q̄ iay eu
par lecon aucune cōgnoissance ꝛ notice supficia
le ꝛ exteriore des parolles precedẽtes. Je pcede
pl⁹ oultre ꝛ viẽs au secōd exercice cest assauoir
a meditation p laqlle ie me arreste a ruminer et
mascher lesdictes parolles par les dẽs de profon
de attention. Je cōsidere q̄ lescripture ne dit pas:
Beati mūdo corpore. mais: Beati mundo corde.
Cest a dire q̄ lauctorite p̄mise ne dit pas q̄ ceulx
qui seront netz de corps serōt bien eureux: mais
ceulx qui seront purs de cueur. Car la purete et
mundicite corporelle nest pas suffisante a acque
rir beatitude eternelle sans purete de cueur: laql-
le chose tesmoigne le pphete royal disant: Quis
ascẽdet in monte dn̄i aut qs stabit in loco sancto
eius. Innocẽs manib⁹ ꝛ mūdo corde. Cest a dire

Ap̄s le-
cō viẽt
medita
tion.

Qui est celluy q̄ mōtera en la mōtaigne de dieu
ou q̄ sera stable en son sainct lieu de btitude eter-
nelle. Rñd. le d ꝑphete: Innocēs manib⁹. cest a di-
re celluy q̄ est inocēt nō seullemēt d mains: mais a-
uec ce nect de cueur/ habitera en la mōtaigne de
syon en hierusalē celeste. Job le mirouer de paciē
ce estoit moult songneux de garder ladicte pure-
te de cue² lequel disoit: Pepigi fedus cū oculis me-
is ut ne cogitarē q̄dā de vgine. cest a dire. Jay
faict pact ⁊ aliāce ⁊ cōfederatiō auec mes yeulx
affin de expeller ⁊ exclure toute cogitatiō imūde
⁊ deshōneste de q̄lcōq̄ vierge. En oultre mō ame
tu as veu ma meditatiō sur ce mot Bti mūdo
corde. Maītenāt rumine le mot subsequēt: cest as-
sauoir. qm̄ ipi deū videbūt: esq̄lles polles est entē
du la paix/ loyer ⁊ remuneratiō de ceulx q̄ serōt
netz de cue² car ilz aurōt fruitiō btifiq̄ de lessēce
diuine: nō pas In enigmate vel i speculo: mais
facie ad faciē ɔtēplātes saluatorē. O q̄ cest chose
glorieuse ⁊ delectable veoir le roy des roys en sa
beaulte excellēte dquoy il est escript: Regē i deco
re suo videbūt oculi ei⁹. Et le psal. royal: Specio
sus forma p̄ filiis hoim̄. Il est pl⁹ beau q̄ to⁹ les
filz des hōes. Ceste visiō diuine nest autre chose
q̄ vie eternelle. hec est vita eterna vt cognoscāt
te deū. Cōsequēmēt ap̄s meditatiō viēt oraison
car lame voyāt ⁊ ɔgnoissāt q̄ d sa ꝓp̄ vtu ⁊ puis
sāce ne peult pas attaīdre a lad purete ⁊ mūdi-
cite de cue²/ ne ꝑuenir a la visiō btifiq̄ de lessen-
ce diuīe sās laide diuī ⁊ sa grace: a ceste cause el-
le se ɔuertist a hūble oraison en postulāt ⁊ req̄rāt

q ladicte purete et vision diuine luy soit dõnee et octroyee laql. c'est pmise a ceulx q sont mundez et netz de cueur: Bti mũdo corde qm ipi deũ vide- bũt. Et pourtãt cõe iay dit apres meditatiõ lame prẽt son refuige a oraisõ en la maniere q sensuit: O mon doulx saulueur leql veulx estre veu de ceulx q sont purs et netz/iay inuestigue et quis en lisãt et rumine pfondemẽt en meditãt p qlle ma- niere ie pourroye acqrir lad. mũdicite de cueur/af- fin q p icelle ie peusse puenir a la cõgnoissance et visiõ de toy. Mais c'est chose si haulte et excellẽte q ma fragilite et ipuissãce ne sont pas suffisãtes de puenir aux biẽs dessusditz/se grace ne me tire a toy/parquoy de tout mõ cueur te supplie ql te plaise estẽdre la main de ta puissãce et me tirer de lordure de peche en me dõnãt mũdicite et purete cordiale/affin q finablemẽt p clere visiõ en beati- tude eternelle ie te puisse cõtẽpler. Apres ce q le feu a este souffle p meditatiõ et ẽbrase p feruẽte orai- son lame se lieue en hault p cõtẽplatiõ. Car selõ q dit vng docteur. cõtẽplatiõ c'est eleuatiõ de cueur leue et suspens en dieu/goustant et sauourant les ioyes de la doulceur eternelle. Doncqs apres ce q la- me a faict priere et reqste pour ipetrer lad. mũdi- cite et visiõ diuie elle souspire p cõtẽplatiõ/desirãt estre adherẽte a sõ createur et cõioicte a son doulx espoux disãt ce q est escript es cãtiqs: Osculetur me osculo oris sui. Ostẽde michi faciẽ tuã. Et le psal. Faciẽ tuã dñe reqram. O sire dieu monstre moy ta face/laqlle ie dmãde et reqers: Qñ veniã et apparebo añ faciẽ dei. O qnt sera ce q ie verray

Apres meditation: vient oraison.

Apres oraison vient cõtemplation.

& apparoistray deuât la face de mô dieu: Siti-
uit aïa mea ad deû fôtê viuû. Mô ame a soif de
pūenir a la fôtaine viue: mais qñt sera ce: Defe
cit in salutare tuû aïa mea. O mô dieu/mô ame
deffault & lâguist damour de venir de la mer de
ce môde têpestueux au port tranquille de salut.
Quot sunt dies serui tui. Helas sire côbien ay ie
encores de iours a côuerser & viure en ce môde:
leql mest en fastidiatiô & ennuy: car ie desire estre
deliuree de la p̄son de ce corps mortel/& viure a-
uec mô doulx iesus: Cupio dissolui & eē cū xpō.
En la maniere dessusdô lame se lieue p̄ côtêplatiô
aux choses celestes: mais on ne pourroit pas ex-
primer p̄ paroles ne rediger p̄ escript ce q̄ les côtê-
platifz goustêt en leur speculation/car cest vne
mâne occulte a ceulx q̄ nen ont pas lexperience:
ainsi q̄l est escpt en lapocaly. Dabo tibi mâna
absconditum qd nemo nouit nisi q̄ accipit. Il y a
grâde differêce entre celuy q̄ a p̄ experiêce côgneu
la doulceur du miel/& lautre q̄ nê a côgnoissâce q̄
p̄ les liures p̄ lesqlz il côgnoist ql est doulx sâs en
auoir realemēt & de faict expimêté le goust. Se-
blablemēt est il de côtêplatiô itellectiue & affectiue.
Or maitenât passons oultre mô ame: car ie tay
declairee la cause p̄miere p̄ laqlle on chemine pl̄
cautemēt en religiô q̄ au môde: cest assauoir p̄ o-
raisô/laqlle toute bône p̄sonne religieuse doit fre
quêter & prendre pour son refuge en toute tribu-
latiô & dyabolicq̄ têtatiô. Lame. O raisô vou-
tiers iay escoute parler des exercices dessusdô: cest
assauoir/leçon/meditatiô/& oraison/& côtêplatiô

Diffe-
rence de
sauoir &
sauou-
rer.

q doiuet estre cochathenees et liees ensemble aisi q aes demonstre. Reste oseq̄uemet a declairer la secon de cause pourquoy len chemine plus cautemat en religio. Raison. Pour demonstrer en brief la secode cause p laqlle on chemine prudetemet en co gregatio cest mutuelle instructio et exhortation, car lung enseigne lautre, en demostrat les astuces de lenemy, la forme et maniere d resister, en donat au surplus enseignemet de pceder de btu en btu. Nous auos de ceste matiere aplemet en la vie des peres coe lung corroboroit lautre en tetatio: et souuet coferoyet ensemble pour pffiter et tedre a pfectio p admonitios et sainctes exhortatios aisi q appt p leurs collatios et mutuelles oferences. Ce seroit chose trop logue et plixe a les reciter. Toutesfois seullemet le reciteray qlq exeple. Nous lisons q s. machaire congneut le dyable lequel estoit charge de bouteilles auql s. machaire demanda: Ou vas tu. Je vois, dist le dyable au monastere doner a boire aux religieux. Et apres ce que le dyable eut faict son voyage saict machaire luy demanda de rechief qu auoit faict, et lenemy respodit q les religieux luy auoyet virilemet resiste, excepte vng q auoit pris de la potio et breuaige de ses bouteilles. Adonc s. machaire acceda et vit au monastere et se adressa aud religieux q nauoit pas resiste a lenemy aisi q les autres freres. Par quoy s. machaire istruit et enseigna led religieux a resister virilemet au dyable defer: laqlle chose il fist et mist a execution, et fut en apres virile et constant, cault et prudet a resister aux tetatios dya-

Mutuelle instru.

Exemple de s. Machaire.

amvaly an ... pullus

viam

donnus

syrupus ... ...

bonte. Et aisi il est cler ⁊ manifeste q̃ p instructiõ ⁊ exhortatiõ mutuelle on chemine plus cautemẽt en religion q̃ au monde: au q̃l souuẽt len instruit lung lautre a mal ꝑquoy facilemẽt on chet ⁊ trebusche en peche. Lame. Or venõs a la tierce cause. Raison. ¶Tiercemẽt pour abreger on chemine cautemẽt en religiõ bien obseruee ⁊ gardee pourtãt q̃ la ꝑsonne a expiẽce des batailles spũelles/desq̃lles elle est assaillie. Car cõe dit larchesuesq̃ de flo. On acqert grãde expiẽce en religiõ q̃ est le chãp de bataille: car les ennemys ⁊ aduersaires employẽt toute leur force ⁊ puissãce a prẽdre desmolir ⁊ abatre le chasteau de la ꝑsonne religieuse. Et de tãt q̃ le dyable voit ⁊ cognoist le religieux ou religieuse forte ⁊ cõstãte/ il sefforce de plus en plus ꝑ son ẽuie le faire cheoir ⁊ trebucher: quãt au regard des mõdains il ne met pas grãt peine ⁊ labeur a les prẽdre: car incõtinẽt au ꝑmier assault ilz se rẽdẽt captifz ⁊ ꝑsõniers. Parquoy ce nest pas merueilles silz nõt poit de tẽtatiõs ⁊ de peines a resister/ veu q̃ lennemy ⁊ aduersaire les tiẽt en sa subiectiõ ⁊ dominatiõ/ auquel ilz obeyssẽt ⁊ obtẽperẽt cõe a leur maistre ⁊ seignr. Nous voyõs ꝑ experiẽce quãt aucu roy veult prẽdre vne cite close ⁊ fermee il faict asseoir son artillerie/ canõs ⁊ bõbardes pour abbatre les murs ⁊ getter cõtre les fortes tours ⁊ chasteaulx dicelle cite. Au contraire ceulx q̃ sont dedãs lesd̃ tours se deffendẽt virilemẽt cõtre leurs aduersaires: vray est que le roy q̃ faict assieger ladicte cite ne faict cõpte des villages ⁊ bourga-

des deuirons sont es châps sans closture & sans tours de deffēce car il les a incōtinēt prins a sa voulūte sās cōtradictiō ne repugnāce. pquoy nest poit necessaire de getter canōs ne bōbardes a lē cōtre. Sēblablemēt pour pler de la bataille spirituelle lennemy faict tout son effort & employe totalemēt sa malice cautelle force & puissance p ses canōs & bōbardes de fortes & griefues tētatiōs a prēdre & abbatre les fortes tours & chasteaulx cestassauoir les pfaictz soiēt religieux ou autres q ont la crainte de dieu & pfitēt de vertu en vertu & resistent virilemēt a leurs ēnemys capitaulx. Quāt est des villages chāpestres cest a dire des mondains q sont sās closture de vertu / le dyable facilemēt les prēt sans resistēce. Et pourtant ilz ne souffrēt pas les assaulx dyaboliqs ainsi q les fortes tours et chasteaulx / cest assauoir les parfaictz / pour laquelle chose demōstrer par exēple Nous lisons es vies des peres q cōme aucū fust entre au temple des ydoles il veit sathā assis en vng trosne & ses satalites a lenuiron. Desquelz vng des mauuais esperitz sen vit enclber & faire la reuerēce a sathan. Auql sathan demanda Dou viēs tu. Et le dyable respondit a son maistre lucifer: Je viēs dune prouīce en laqlle iay suscite & esmeu plusieurs batailles & perturbatiōs iusqs a grāde effusion de sang: laquelle chose ie te suis venu manifester & annōcer. Et sathā luy dist: En cōbiē de tēps as tu faict les choses dessusd. Auquelle satalite respondit en trente iours. Et adōc sathā le icrepa & arguia q en si grāt espace

Leffort de lennemy.

Exemple.

de circundan
applican

le nauoit faict autre chose. Parquoy il cōmāda aux satallites assistēs q̄ cestuy ennemy fust aspremēt batu & flagelle. En apres le secōd vint adorer sathā en disant q̄ en lespace de vigt iours il auoit excite en la mer plusieurs tēpestes: par lesquelles plusieurs nauires auec les habitans furēt noyez & pericliterz. Et quant sathā eut ouy ces parolles il cōmāda ql fust flagelle auec le premier. Subsequēment le tiers apres ladoration faicte & exhibee a sathā dist: Jay este en vne cite & en vnes nopces iay faict plusieurs noises discors & dissensiōs: & grāt effusiō de sang. Et q̄ plus est iay occis lespoux de lespouse laqlle chose ay faicte en dix iours. Et sathā luy respōdit: Ne deuois tu pas faire plusieurs autres maulx en si longue espace de tēps. Parquoy sathā dist aux assistēs: Or sus cōpaignōs q̄ cestuy cy soit aigremēt batu. Finablemēt le quart la salutatiō premise dist a sathā iay demoure en lhermitage par lespace de quarāte ans pour tēpter vng religieux leql a grāt difficulte ay faict chedir en peche immōde & deshōneste cōbien que iay moult laboure durāt iceluy tēps a le faire trebuscher audit vice. Adonc le prince sathanas escoutant ces parolles fut moult resiouy & se leua de son trosne pour embrasser son satallite: en la teste duquel il mist sa courōne/ & le fist asseoir auec luy cōe collateral & cōpaignon/ en luy disant: Tu as faict & ppetre vne grād oeuure & plus laboure q̄ tous les autres lesquelz iay cōmādē estre batus & flagellez. Par ledit exēple appert q̄ le dyable ne met pas grād

peine aux mondains pour les subiuguer & met-
tre en sa domination: parquoy cõe dit est/ce nest
pas merueilles silz ne souffrẽt pas les grãdes tẽ
tations & griefz assaulx de lennemy auquel silz
Vouloyẽt resister Virilemẽt sans dõner cõsente-
mẽt/adõc ilz auroyẽt experiẽce de la bataille spi
rituelle & de la repugnãce & rebellion de la sensua
lite auec raison. Car ceulx q̃ ont amo^r & dilectiõ
enuers leur createur & en abhomination & dete-
station peche ilz sont assaillis: & neantmoins ilz
obtiennent Victoire & triũphe de leurs ennemys
cõtre lesq̃lz ilz bataillent Virilemẽt ainsi q̃ Vail-
lans cheualiers. car se la psonne estoit toute cou-
uerte d̃ plusieurs & diuerses tẽtatiõs/pourueu q̃l
le ne dõne cõsentemẽt non seullement elle ne pe-
che pas: mais q̃ plus est elle acq̃ert grãt merite:
& la peine & labeur q̃ elle souffre po^r resister aus-
dictes tẽtations sera en remission de la peine de
ses pechez & augmentation de gloire. Pourtant
mon ame ne soyes pas esbaye se en religion tu
as plusieurs tentations desquelles tu nauoyes
point este Vexee & tormentee au monde: car cest
bõ signe. Et d̃ ce plr salomõ: Fili accedẽs
ad seruitutẽ dĩ ꝑpara aiaz tuã ad tẽtationẽ. Mõ
filz q̃ accedes au seruice diui. ꝑpare tõ ame a tẽ-
tation. Nous lisons q̃les filz de israel durant q̃lz
estoyẽt en egypte soubz la seruitude de pharaõ:
ilz nestoyẽt pas exercez en bataille. Mais apres
q̃lz eurẽt laisse egypte ilz furẽt psecutez & assail-
lis par plusieurs grandes & fortes batailles au
desert iusq̃s en la terre de pmission. Nous pteu

au sens moral ceste figure cõcerne & regarde aucuns religieux & religieuses lesquelz estans & demourãs au monde cest egypte ilz nestoyent pas assaillis de plusieurs tẽtations desq̃lles apres ce q̃lz ont laisse egypte & la seruitude d pharao: cest a dire dyabolique & sont venus au desert de religion, Adõc ilz ont este assaillis. Car pharao cest assauoir le dyable voyãt que lesdictes p̃sonnes par lentree de religiõ saillent hors de egypte: cest le mõde: & sont deliurees de la seruitude. Adonc il sefforce iouxte son pouoir les persecuter par diuerses tẽtatiõs: mais il le fault cõtẽner & desp̃ser: leq̃l na vertu ne puissãce pourueu quon ne luy dõne poĩt dentree par cõsentement. Mais q̃ plus est par lesdictes tentatiõs la p̃sonne acquiert plusieurs proffitz & vtilitez q̃ iay intẽtion declarer. Et pour venir a nostre propos par lesdictz assaulx de tẽtation elle a experience des astuces & cautelles dyaboliques: & par ce elle chemine plus cautemẽt en religiõ. car cõme il est escript: Qui nõ est tentatus quid scit. Cest a dire: celuy q̃ nest poĩt tẽpte que scait il. q̃lle congnoissance & notice peult il auoir de la bataille sp̃uelle/ veu & attendu que iamais ne fut en guerre. Lame. O raison ie cõgnois tes parolles estre veritables: & par experiẽce ie scay que au desert de religion ay eu plusieurs assaulx/ lesquelz ie nauoye pas experimentez au monde: mais sur ce tu mas donne plusieurs remedes & cõsolatiõs par cy deuãt. Et pourtãt pour abreger ie ne vueil pas te faire repeter les choses dessusdictes affin de p̃ceder plus

oultre a la declaration des biens de religion deuement observee et gardee. Raison. Pour declairer le quint bien utilite et prouffit de religion deuement observee/cest que la personne se repose plus seurement en religion que au monde. Et pour tant nostre saulueur dit. Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis et ego reficiam vos. Tollite iugum meum super vos et invenietis requiem animabus vestris. Cest a dire: Venez a moy vous qui labourez pour acquerir les biens caducqs et temporelz et estes chargez de peche et impiete seculiere/et ie vous donneray refection spirituelle. Portez mon iouc/cest assauoir prenez lestat de religion lequel iouc iay porte en gardant parfaictement obedience chastete et pourete/et vous trouuerez grant repos et tranquillite en voz ames en ce faisant. Et la cause peult estre assignee telle/car en religion bien gardee comme dit est les personnes religieuses ne sont pas molestees ne vexees de trois perilz et dangers lesquelz sont au monde. Le premier peril ainsi que dit larcheuesque de florence cest lestat seculier et gouuernement temporel en dignitez et offices. Qui pourroit dire ne exprimer les grans maulx perpetrez et commis par aucuns constituez en dignitez et offices. Qui est celluy qui se vueille et puisse contenir quil ne commette plusieurs maulx contre iustice en exerceant lesdictes offices pour porter faueur a lung plus que a lautre par acceptation de personnes pour parens et amys pour acquerir richesses temporelles. Desquelles parle Esaie. Principes tui socij furum omnes diligunt munera sequuntur retributionem. Cest a dire: les

Les perilz du monde.

princes sont les compaignõs & amez des larrõs: ilz aymẽt dons & ensuyuent retributiõs tẽporelles. Et par ce ilz ꝓposent & ꝓferẽt le bien tẽporel & corporel au bien de lame ꝑpetuel / & a lhonneur diuin: contre lequel ilz ne craignent faire iniustice / opprimer les innocẽs / vefues & pupilles / nourrir sectes / parcialitez / discordes & diuisions cõtre le biẽ publique: exciter & faire batailles iniustes / exalter les mauuais / condescendre aux iniques & puers: establir & cõstituer loix iniques & iniustes & les faire garder cõtre droit & raison: desquelz parle le prophete: ☞ Ve q cõdũt leges iniquas. Cest a dire: Maledictiõ soit dõnee a ceulx qui establissent loix & obseruãces iniustes & desloyales. Contre les dessusditz parle le Psalm. royal: Etenim in corde iniqtates operamini in terra: iniustitias manus vestre cõcinãt. Certainemẽt dit icelluy ꝑphete aux mauuais iuges: Vous faictes ꝑ oeuure iniqtez en terre / lesqlles vo⁹ auez ĩnieremẽt meditees en vostre cueur / voz mains colorẽt voz iniustices / car vo⁹ voulez pallier vostre desloyaulte soubz couuerture de iustice. Et dou ꝓcedẽt les maulx dessusditz: ☞ Nescierũt neqȝ intellexerũt in tenebris ãbulãt. Cest a dire: ilz nont pas congneu ne entẽdu les loix diuines pour les garder & mettre a effect en faisant deue & cõuenable iustice: ilz cheminẽt en tenebres de peche & ignorãce. Et ainsi appert le dãgier de estre cõstitue en dignite & office / & ce seroit chose trop longue & plixe a declairer les maulx ꝑticuliers q se font esquelz ne me vueil pas arrester / veu q

en ce present dyalogue mon intention est parler des choses qui concernent et regardent religion bien obseruee, en laquelle les personnes religieuses sont deliures et exemptes des choses dessusdictes: pour laquelle cause ilz viuent en plus grande tranquillite et repos. Lame. Or maintenant raison declaire moy le second poinct. Raison. Quant au second mal inquietatif qui est au monde, cest amour excessiue de parens: len voit comme le pere est inquiete et tormente sans auoir repos et se met luy mesmes en oubliance pour exalter et esleuer ses filz parens et amys en offices et dignitez, pompes et honneurs, parquoy nuyt et iour il veille et medite la forme et maniere pour paruenir a ses fins. Et quant ses enfans sont de peruerse vie, ribleurs et gaudisseurs, il est tout triste et ennuye, et pert paix et tranquillite. Secondement lespouse est inquietee enuers son mary pour plusieurs causes, lesquelles nest point expedient doner a congnoistre a plusieurs personnes religieuses. O combien il y en a qui filz estoyent destinez de lestat de mariage ilz entrerompent par grant desir et affection en religion. Le tiers mal qui empesche la paix et tranquillite, cest loccupation terriene cure et solicitude dacquerir et assembler les biens caducques et transitoires et crainte de les perdre. Car on les acquiert en grant peine et labeur: on les garde en grande peine et paour. On les pert en grande tristesse et douleur. O combien de rapines sont perpetrees et commises en lacquisition diceulx, et la personne seculiere a les yeulx de lame si obscurciz et obtenebriez de la pouldre des richesses

ses tēporelles q aucunesfois elle pert la cognois-
sance amour & dilectiō de son createur/la paix &
trāquillite de cōsciēce. De ce no9 auōs es liures
de moyse escript; Dispsi sūt filij israel p to-
tā egyptū ad colligēdū paleas. Cest a dire q les
filz disrael furēt dispsez & espād9 p toute egypte
pour cueillir & assembler de pailles. Que enten-
dōs nous p egypte sinō le mōde. & p la paille si-
non les biēs tēporelz. Dōcqs les mōdains sont
totallement dispsez/ espādus & distraictz p le mō-
de pour cōgreger & amasser les pailles des biēs
tēporelz: ilz vōt nuyct & iour p mer & p terre/soit
yuer ou este/ en diuers pays et regiōs / en peril
& dāger de tout pdre pour acqrir ce ql leur fauldra laisser veullent ou non en brief tēps. O silz
estoyēt aussi songneux de leur salut/& acqrir ver-
tu ilz seroyēt en grāt repos leql ilz pdēt pour la cu-
re & sollicitude excessiue de cōgreger les biēs ca-
ducqs tellemēt q ie puis dire ce qui est escript en
hieremie: Magna est velut mare contritio tua.
Cest a dire ta cōtrition/pturbation/& affliction
inqetatiue pour & a cause d gaigner & assembler
or/& argēt: tadicte cōtritiō est grāde cōe la mer
qlest ipellee & agitee de ventz & tēpestes/ flotz et
vagues sās trāqllite & serenatiō: mais la psonne
religieuse q a laisse p le veu de pourete les biēs
mōdais na pas telles inqetatiōs cures & sollici-
tudes superflues de cōgregrer acqrir & amasser
les pailles degypte. & cest la cause pourquoy ilz
sont en plus grāde trāquillite. Et pourtāt il est
escpt au. v. chapitre du liure de Job: In-

fornicatores

grebieris in abundantia sepulchru. Cest a dire q en religio tu entreras le sepulchre de paix et de repos en abondace de vertus. Et appert par les choses dessusd pour qlle cause on est en plus grat repos en religion q au monde. Lame. Procedons plus oultre pour scauoir et cognoistre le .vi. bien de religion. Raison. Pour auoir declaratio et entendemet du .vi. proffit et utilite de religion deuemet obseruee et gardee. Cest selon .s. Bern. q la psonne religieuse est enrousee plus souuet de la rousee de grace et osolatio celeste. iouxte ce ql est escript es catiqs: Caput tuu plenu est rore. Cest a dire. O religieuse psonne ton chief est replp de rousee. cest assauoir d grace celeste. Selon sainct. de fio. il y a trois choses pour lesqlles on est enrouse en religion de la rousee de spualle cosolation. La .i. cest humilite en entendemet. La .ij. cest purete en laffection. La .iij. cest verite en effect et operation. Pour la declaratio du pmier point cest assauoir de humilier et captiuer son entendemet. les preceptes de religion tend a ceste fin q la psonne religieuse puiesgne a se cognoistre. Or il est ainsi q de tat q vne psonne se cognoist de tat plus elle se humilie et per cosequent elle acquiert grace celeste, car cme il est escript: Deus supbis resistit. humilibus aut dat gratia. Cest a dire: q dieu resiste aux orgueilleux: mais il done sa grace aux hubles. Et .s. paul dit: Qui cosolatur humiles. Cest a dire: q dieu cosole les hubles. Car ainsi q la pierre q nous appellos en lati magnes. et en fracoys aymat, tire a soy le fer p sa ppriete

Irrigation de grace.

& vertu naturelle. Semblablemēt humilite attraict & faict venir en lame grace & consolatiō spūelle. Pour la declaratiō & entēdemēt du secōd poinct cest assauoir pour qlle cause la psonne religieuse est plus souuēt enrousee en religiō q̄ au monde/ cest purete en laffectiō. Car cōe dit cassianus en ses collatiōs/la fin pchaine de religiō cest puenir a pfaicte purete. iouxte ql est escript au cātiq zacharie: Seruiam⁹ illi in sctitate & iustitia. Cest a dire: Seruōs a dieu en saīctete. Religion secō vng autre appellatiō est dicte saīctete laqlle cōtiēt & cōporte en soy purete de affectiō. Se nous cōsiderōs diligētemēt la vie des saīctz nous trouuerōs qlz ont este rēplis de la rousee de grace celeste p purete daffectiō p laqlle ilz ont veu & cōgneu choses merueilleuses. No⁹ lisōs q̄ s. benaist amoureux de purete veit lame de sa seur s. scolastiq penetrer les cieulx en espece dune blanche colūbe: & aussi appt cōe vne autre fois en sa cōtēplatiō il veit tout le mōde. Saict bernard demōstre p sa doctrine melliflue cōbiē il estoit pur daffectiō pquoy souuēt estoit enrouse de grace & cōsolatiō celeste. Que diray ie de la purete d saīct dnīq leql en sa cōtēplatiō veit au ciel deuāt le trosne iperial plusieurs psonnes de diuerses religiōs & ceulx de son ordre estoyēt soubz le māteau d la benoiste & itemere vge Marie. Oultre pl⁹ q̄ po²roit exprimer cōbiē s. frācoys seraphiq estoit souuēt enrouse de grace celeste. & pricipalemēt quāt le crucifix ipzima realemēt & d fait les playes & stigmates au corps dud. s. frācoys. Et ne fault

pas doubter q̃ les faictz dessusditz et autres sont parvenus a telle pfectiõ pour leur grãde purete. Or declairõs cõsequẽmẽt et en brief le tiers poĩct pour lequel la psõne religieuse est souuẽt enrousee. Cest verite en effect de oeuure et operatiõ. Cest assauoir quãt on expelle de soy toute ypocrisie et fictiõ. Adõc elle est enrousee de spẽciale grace et cõsolatiõ. Car il est escript en sapiẽce: Spũs sanct⁹ discipline effugiet fictũ. Cest a dire q̃ le s. espit fuyt le simulateur. Et aĩsi appt p les trois choses lesq̃lles sont en religiõ biẽ obseruee / cest assauoir humilite en entẽdemẽt / purete en laffectiõ / et verite en opatiõ: sans simulatiõ la psõne religieuse est souuẽt enrousee de grace p consolatiõ.

Lame. Or procedõs oultre pour auoir declaratiõ du septiesme fruit de religiõ. Raison. Pour declairer le. vij. biẽ de religiõ biẽ obseruee et gardee cest que la personne y est purgee plus tost de ses pechez pour trois exercices de religiõ q̃ sont spirituelz corporelz et tẽporelz. Quãt au pmier il y a en religion plus de exercices spirituelz q̃ au mõde. Car les heures sont determinees et le tẽps limite pour dire le seruice diuin et vacq̃r a oraison et autres exercices: cõe la lecture de la saincte escripture. Et en oultre pour demonstrer que la psonne religieuse est plus tost purgee en religion q̃ au mõde. Sainct thomas daqn dit en sa secõde secõde q̃ le religieux lequel p deuotiõ faict pfessiõ en saincte religion il acquert pbablemẽt remission de to⁹ ses pechez et quant a la coulpe et quãt a la peine. Et pourtant il est escript en lecclesiastiq̃:

Religiositas iustificabit cor. Cest a dire q̄ religio sité iustifiera ⁊ purgera le cueur d̄ peché. De laqlle chose est faicte mētion en la vie des pes dung saict hōe disant en ceste maniere: Jay veu descēdre sur le religieux en recepuāt lhabit de pfessiō telle grace q̄ descēd sur celluy q̄ est baptizé. Secōdemēt sa psonne est plus tost purgee ⁊ nectoyee de ses pechez en religiō pour les exercices corporelz cōe sont vigilles/ ieusnes/ abstinēces/ disciplines/ dormir en ppos de mieulx seruir a dieu apres le repos necessaire a nature/ asperite ⁊ vilite d̄ vestemes/ souffrir froid a matines ⁊ chault a faire la cuysine: et aultres exercices corporelz lesquelz faictz en grace sont en satisfactiō ⁊ purgatiō selon q̄ dit. s. Thomas en son quart. Consequēment le labeur de religion trāscende ⁊ passe tout autre penitēce satisfactoire: ⁊ de ce no⁹ auōs en decret dung hōme nōme astulphus auql pource q̄ il auoit occis sa femme sans cause iuste ou raisonnable: le pape luy bailla ⁊ enioinct telle penitēce q̄ sensuyt en luy disant en ceste maniere: Mō filz astulphe pour le crime execrable leql tu as ppetre ⁊ cōmis te plaise accepter mon ɔseil ⁊ faire des deux choses subsequentes laqlle te semblera meilleure ⁊ plus legiere. No⁹ te priōs q̄ tu delaisses ce mauuais monde/ leql te a tire a ppetrer ce tres cruel ⁊ enorme peche. Entre a vng monastere ⁊ te humilie soubz les mais de labbe ⁊ des freres en gardāt ⁊ obseruāt d̄ humble couraige tout ce ql te sera ɔmāde affin q̄ la misericorde de dieu īfinie pdōne tes pechez: ⁊ refrigere tō ame deuāt

Exemple.

Lutilite de religion.

Le decret.

q̃ tu soyes crucie ⁊ tormẽte es flãmes ꝑpetuelles.
Saiches q̃ ceste penitẽce dessusd̃ te sera meilleu-
re ⁊ plus legiere plus utile ⁊ ꝓffitable: mais se
tu ne veulx mettre a execution ⁊ acõplir lad pe-
nitẽce: tu feras penitẽce publiq̃ en ta maison/la-
q̃lle te sera pire/plus dure ⁊ griefue q̃ la ꝓcedẽte.
Cest assauoir q̃ to⁹ les iours de ta vie esquelz tu
dois faire penitẽce: tu ne beuuras poĩt de vin/de
cidre/ne aultre potion q̃ peult enyurer. tu ne mẽ-
geras poĩt de chair en aucũs tẽps excepte a pas-
ques ⁊ noel. Tu feras penitẽce au pain ⁊ a leaue
auec du sel. Perseuere en to⁹ tẽps en ieusnes/en
vigiles/en oraisons ⁊ aulmosnes. Ne porte ia-
mais armes/⁊ ne ꝓsume litiger ⁊ noiser en aucũ
lieu: iamais ne pourras auoir femme en maria-
ge ne dehors. Tu ne te baigneras poĩt ⁊ si ne a-
cõpaigneras pas es disners ⁊ cõuis. En leglise
tu seras separe des aultres fideles en te mettant
derriere lhuys: ⁊ demãderas a ceulx q̃ entreront
en ladicte eglise q̃lz prient pour toy. reputes toy
idigne to⁹ les iours de ta vie. la sacree cõmuniõ
du corps de nostre seigneur toutesfoys a larticle
de la mort nous te cõcedõs le receuoir: il y a plu-
sieurs autres grãdes penitẽces lesq̃lles seroyẽt a
adiouster aux ꝓcedẽtes/mais ce nõobstãt nous
auõs ꝯfidẽce en la bonte ⁊ misericorde diuine q̃l
te ꝑdonera tes pechez/si de cueur ꝑfait tu acõplis
ce q̃ dessus est dit. Par ce q̃ dessus est dit il appt
q̃ le labeur ⁊ estre en religiõ est ꝓfere aux autres
exercices ⁊ griefues penitẽces lesquelles on faict
au mõde: ⁊ mesmes a peregrinatiõs q̃ se font en

loingtaines regiōs: cōe en hierusalē. Et pourtāt iouxte mō ppos la psonne est pl⁹ tost purgee en religiō. Tiercemēt on est purge & nectoye en religion p les exercices manuelz/cōe faire la cuysine/labourer aux iardins & autres opatiōs/lesqlles sont satisfactoires/attendu qlz sont faictes p obediēce pour la cōite & nō pour le biē priue & pticulier. Et aussi lesdictes oeuures cōe lauer les escuelles excitēt a humilite: car en ce les seculiers ne se daignēt occuper: aincois les font exercer p leurs seruiteurs mais en religion ce sont offices de grāt merite quāt on les faict hūblemēt p obedience. Lame. Or raison pcedes oultre pour declairer le. viij. fruit. Raison. Ainsi q̄ dit lar, che. de flo. Le huytiesme biē de religion deuemēt obseruee & gardee. cest q̄ la psōne religieuse meurt & rēd son espit a dieu plus ɔfidētemēt pour trois choses subsequētes. Cest assauoir pour la multitude des bōnes oeuures & operatiōs: pour la paucite des maulx. & pour la rarite des ēpeschemēs. Quāt au pmier poinct & article: la chose q̄ dōne a la mort grāde cōfiāce a la personne religieuse cest ɔsideratiō de plusieurs biēs q̄ elle a faictz: cōme obseruāce nō seullemēt des ɔmādemēs diuīs mais aussi des cōseilz euāgeliq̄s: la tollerāce du labeur pour lhōneur de dieu. Et fault noter q̄ ce nest pas psumption quant la psonne ɔsidere les biēs q̄ elle a faictz en referāt hūblemēt tout lhōneur & louēge a dieu. & aussi pourueu qlle ne cōtēne pas les autres ainsi q̄ le pharisiē cōtēna le publicain. No⁹ lisons q̄ le roy ezechias lequel estoit

Mourir ɔfidētemēt

ne daignant

cōstitue en griefue infirmite & maladie: il rame-
noit a memoire les biēs q̄l auoit faictz: affin q̄l
ne cheust en desespatiō: & q̄ p ce il eust plus grā-
de occasion de mettre sa ɔfidēce en dieu. Et po-
tāt il disoit: Recordare obsecro dn̄e quō ambula-
uerim corā te corde pfecto & qd̄ bonū est in cōspe-
ctu tuo fecerim. O sire dieu recorde toy ie te prie
cōe iay chemine deuāt toy en cueur pfaict & ay
faict ce q̄ estoit bon deuāt toy. A ce ppos no⁹ li- Job.
sons de Job estāt en sa grāde tribulation / il re-
duisoit a memoire les biēs p luy faictz en disāt
quil estoit le pere des poures & orphelins: & quil
deffendoit la cause des veufues & des pupilles: &
auec ce q̄l estoit aulmosnier en vestāt les mēdi-
ans: lesq̄lz il eschauffoit de la laine de ses brebis:
& autres plusieurs oeuures de misericorde lesq̄lz
il recite auoir faictz. telle consideration le pouoit
subleuer q̄l ne cheust en desespatiō. Semblable- Saict
mēt. s. paul recite & ramene a memoire plusieurs Paul.
peines & labeurs perilz & dāgers lesq̄lz il a souf-
fert pour leglise catholiq̄. Pareillemēt la psonne
religieuse a plus grāde cōfidence en dieu en ɔsi-
derant les biēs q̄lle a faictz en obseruāce de reli-
gion. desq̄lz biēs elle refere tout lhōneur & louen
ge au create: car au regard de soy elle se repute
inutille & cōgnoissant q̄ tout benefice pcede de la
bōte diuine Et po mōstrer q̄ le religieux meurt
pl⁹ ɔfidētemēt. No⁹ lisōs es liures de similitudi-
nib⁹ / cōpose p. s. anselme: q̄ vng religieux de son
monastere cōstitue en larticle de sa mort fut par Anselme.
trois fois griefuemēt du diable assailly p tētatiō

Premierement pource q ledit religieux auoit re-
ceu baptesme en aage de raisõ & de cõgnoissance
pour discerner bien & mal / le dyable reduisoit a
la memoire dicelluy religieux plusieurs pechez
lesqlz il auoit pperez deuãt ql eust receu la gra-
ce baptismale. Et cõme le religieux ne scauoit q
opposer ne cõtredire a la tẽtatiõ dyaboliq̃ & estoit
pchain a desesperatiõ. Sainct michel q estoit assi
stant respõdit q tous les pechez pcedens dudit re-
ligieux luy estoyent pardõnez pour lablution de
baptesme. En oultre ledit ennemy proposa plu-
sieurs pechez q le religieux auoit cõmis depuis
la grace baptismale. Et saict michel dõna respõ
ce au dyable q tout luy estoit remis & pdõne p la
profession faicte en religion. Et pourtãt le reli-
gieux eut cõfidẽce en la misericorde diuine. En-
core ne suffit il pas a lennemy / mais pceda plus
oultre disant q ledit religieux depuis sa pfession
faicte en religion auoit cõmis au monastere plu
sieurs offenses & griefues negligẽces. A laquel-
le obiection cõe ledit religieux ne dõnoit point de
respõce. s. michel dist a lennemy q toutes les offẽ-
ces faictes en cogregatiõ luy estoyẽt remises par
les oeuures & opatiõs laborieuses de religiõ fai-
ctes p obediẽce. Et au surplus sil y auoit ẽcore au
cune chose a satisffaire q la doule de la maladie
dudit religieux portee en paciẽce acqttoit tout le
residu & reliqua. Et par ce lennemy se departit
tout cõfus: & le religieux en grãde cõfidẽce rẽdit
lesperit a dieu. Et p ce appt q le religieux pour
la multiplication des bõnes oeuures faictes en

religion meurt plus cõfidentement. Quãt au secõd point la chose q̃ dõne ɔfidẽce au bõ religieux a sa mort cest paucite des maulx en cõparaison de ceulx q̃ se font au monde tellement q̃ la bonne p̃sonne religieuse peult dire ce q̃ est escript en leuangille: Venit enim princeps mundi huius et in me non habet quidq̃. Cest a dire: le prince de ce mõde cest le diable denfer est venu et il na rien trouue en moy du monde. Car cõe dit .s. Jacq̃s en sa canoniq̃: ☞ Omne qđ est in mũdo: aut est ɔcupiscentia carnis/aut cõcupiscẽtia oculorũ: aut sup̃bia vite. Cest a dire q̃ tout ce q̃ est au mõde: cest cõcupiscẽce de chair/ ou cõcupiscence des yeulx ou orgueil de vie/lesq̃lz trois vices le bon religieux laisse par ces trois veux de religion. Et p̃mieremẽt il refrene la cõcupiscẽce du corps par le veu de chastete. Secondement il laisse la cõcupiscẽce des yeulx par le veu de pourete: pourtant q̃l ne desire point les richessesmõdaines: car il luy suffist auoir ses necessites corporelles cõe dit lapostre: ☞ Habẽtes victũ et vestitũ hijs ɔtẽti sumus. Tiercemẽt il rabesse orgueil đ vie p̃ le veu dobedience: car le vray obediẽt est tousiours hũble. Et au ɔtraire lorguilleux ne veult poĩt estre subiect a son maieur/ne luy obtẽperer p̃ obedience: aincois il veult quon obeysse a luy mesmes. Le bõ religieux veult loppposite. p̃quoy il peult dire les parolles allegueez. Venit enim princeps mũdi huius et in me nõ hz qđq̃. Tiercemẽt le bon religieux meurt plus ɔfidentemẽt pource quil est deliure de plusieurs empeschemẽs

vtligis cogit

desq̄lz sont enuelloppez les seculiers: lesq̄lz quant ilz sont cōstituez en maladie ꝛ article de mort/ilz ont grant cure ꝛ sollicitude de disposer des biens tēporelz: de faire leur testamēt/ pouruoir a leurs femmes ꝛ enfans/ ꝛ autres ennuys ꝛ tristesses tellemēt q̄ a cause des choses dessusdictes souuēt ilz ne pensent point deuement a lexpamē de leur cōsciēce puis apˀs leur cōscience les argue aucunesfois de mauuaises acquisitiōs/faictes par rapines/fraudes/ꝛ deceptions: de tous lesquelz empeschemēs le bon religieux est franc ꝛ deliure et exempt pourquoy il peult dire ce q̄ est escript en Iob: ☞ In nidulo meo moriar ꝛ sicut palma multiplicabo dies. Cest a dire: ie mourray en repos en mō petit nic de religion: ꝛ ainsi q̄ la belle palme ie multiplieray mes iours en la gloire eternelle. Et ainsi q̄ par ce q̄ dessus est dit appert q̄ le religieux meurt plus cōfidētemēt en religiō.

Lame. Reste maintenāt raison a declairer le. ix. biē de religiō. Raison. Pour pler du dernier biē de religiō cest q̄ la bōne psonne religieuse est remuneree plus copieusemēt ꝛ habōdāmēt q̄ le seculier pour laq̄lle chose prouuer larcheuesq̄ de florence rend et assigne telle raison/disant: q̄ de tāt q̄ vne psonne dōne plˀ grād chose ꝛ plus liberalement de tāt plus est elle digne de grāt remuneration: or il est ainsi q̄ le religieux dōne ꝛ offre a dieu liberalemēt/vne chose moult excellēte. Premieremēt en delaissant la propriete de tous biēs tēporelz par le veu de pourete. Secondement en faisant a dieu sacrifice de son corps par chastete.

Remūeratiō copieuse.

¶Tiercemẽt en delaissant sa propre volunte par le veu dobedièce: lesqłz trois veux q̃ sont les cõseilz euãgeliq̃s/il nestoit pas oblige a les obseruer ꝛ garder de necessite de salut au parauant sa ꝓfession tacite ou expresse. Mais il le faict par liberale supererogation se dõnant entierement a dieu. Parquoy Ceteris paribꝰ. il doit estre plus copieusemẽt remunere q̃ le seculier qui retient la propriete de ses biens ꝛ sa propre volunte sans soy obliger en la maniere dessusdicte. Et pour plus amplemẽt parler de ceste matiere. sainct anselme met en son liure de similitudinibus vne telle similitude en ꝑsupposant q̃l y a vng seignr auq̃l sont tenus ꝛ obligez deux hõmes: lesq̃lz ont chascun vng bel arbre portant bon fruit: lung diceulx hõmes quãt le fruit de sõ arbre est en maturite il en aporte selon sa volunte ꝛ en offre a sondit seigneur aucune partie du fruit: lautre hõme a tel amour ꝛ dilection enuers sondit seignr q̃ non seullement il luy offre du fruit de son arbre: mais q̃ plus est il luy dõne liberallemẽt sans aucune reseruation larbre auec le fruit en disant a son seigneur: Sire iay vng arbre portãt bon fruit: laq̃lle pource quelle est bien conuenable a vostre dignite ie vueil q̃lle vous cõpete ꝛ appartienne doresenauãt: ie vous la dõne ꝛ offre liberalemẽt/affin q̃lle fructifie seulemẽt a vous ꝛ lassigneray a vostre puost pour en recueillir le fruit. Et oultreplus iouxte mon pouoir ꝛ puissance ie mettray peine ꝛ diligẽce de garder ladicte arbre a vostre volunte: ie demãde maintenãt

Anselme.

Exemple.

[redacted] fei-
[redacted]cation.
[redacted] q selon droit (
[redacted] e son seigneur nõ
[redacted] dõne lorbze/
[redacted] q cestuy q
[redacted] de son autre: et du
[redacted] partie ai-
[redacted] En ceste manie-
[redacted] q le ser-
[redacted] pl' apres-
[redacted] e assigne la
[redacted] le fruit
[redacted] en retenãt
[redacted] sans au-
[redacted] a dieu en ses
[redacted] de leur par obe
[redacted] Tier-
Remu̅ rati' pl' [redacted] de pourete: cõe
[redacted] liberte iusq̃s
[redacted] . Mais do-
[redacted] Dostre/ e me
[redacted] Et assi de mieulx
[redacted] promesse
[redacted] domaine
[redacted] cõbrupte
[redacted] Dostre Doulente/ausi-
[redacted] Ducil cõsiepere et
[redacted] ilz representent
[redacted] Qui Dos audit
[redacted] Lane.

Celle oblatiõ me semble moult aggreable a dieu & louype tes parolles dignes de grãt remuneratiõ. Et par ce q̃ dessus est dit appert aucunemẽt selon q̃ ie puis coniecturer q̃ les oeuures & operatiõs lesq̃lles sont faictes par veu sõt meilleures q̃ celles q̇ sont faictes sans veu. Raison. Selon q̃ s.thomas daquin dit en sa secõde seconde: loeuure q̇ est faicte p veu est meilleure/pl⁹ louable & plus meritoire q̃ loperation semblable q̇ est faicte sans veu. Pour laquelle chose prouuer il assigne trois raisons. ¶ La premiere pource que vouer est vng acte & operation de latrie q̇ est la pricipalle entre les vertus morales: or il est ainsi q̃ de la vertu plus noble & excellẽte/loperation q̇ en procede est de tãt meilleure & plus meritoire: & semblablemẽt loeuure dune vertu inferiore est de tãt meilleure q̃lle est iperee d̃ la vertu superiore. Lame. Dõne moy exẽple pour facilemẽt entendre tes parolles. Raison. Or notes ce q̇ sensuit. La vertu de charite est plus excellente q̃ les aultres vertus theologales intellectuelles & morales: & loperatiõ de foy & esperãce est meilleure selle pcede de charite. Et semblablemẽt est il des vertus morales: cõme ieusner est loeuure dabstinence: & se cõtenir de mauuaise concupiscence est loeuure de chastete/lesq̃lles operations desdictes deux vert⁹ sont meilleures silz sont faictes par veu & pl⁹ meritoires/car enceste maniere ilz appartiẽnẽt a dieu cõme aucũs sacrifices/& descendent de la vertu de latrie q̇ est la principalle des vertus moralles cõme dit est. Et pourtãt sainct

Charite

Religiositas iustificabit cor. Cest a dire q religio
site iustifiera & purgera le cueur d peche. de laql- | Exemple.
le chose est faicte metion en la vie des pes dug
saict hôe disant en ceste maniere: Jay veu descé
dre sur le religieux en recepuat lhabit de pfessio
telle grace q descéd sur celluy q est baptize. Secó | Lutilite de religion.
demet la psonne est plus tost purgee & nectoyee
de ses pechez en religio pour les exercices corpo
relz cóe sont vigilles/ ieusnes/ abstinéces/ disci-
plines/ dormir en ppos de mieulx seruir a dieu
aps le repos necessaire a nature/ asperite & vili-
lite d vesteme/ souffrir froid a matines & chanter
a faire la cuysine: et aultres exercices corporelz
lesquelz faictz en grace sont en satisfactio & pur
gatio selon q dit. s. Thomas en son quart. Con-
sequement le labeur de religion trascende & passe
tout autre penitéce satisfactoire: & de ce no⁹ auós
en decret dug hôme nôme astulphus augl pour-
ce q il auoit occis sa femme sans cause iuste ou
raisonnable: le pape luy bailla & enioinct telle pe
nitéce q sensuyt en luy disant en ceste maniere:
Mo filz astulphe pour le crime execrable lequel tu | Le decret.
as ppetre & cômis te plaise accepter mon cóseil &
faire des deux choses subsequentes laqlle te sem-
blera meilleure & plus legiere. No⁹ te prios q tu
delaisses ce mauuais monde/ legl te a tire a ppe-
trer ce trescruel & enorme peche. Entre a vng mo
nastere & te humilie soubz les mais de labbe & des
freres en gardat & obseruat d hüble couraige tout
ce ql te sera comade affin q la misericorde de dieu
ifinie pdone tes pechez: & refrigere tó ame deuat

q̄ tu soyes crucie ⁊ tormēte es flāmes ppetuelles. Saiches q̄ ceste penitēce dessusd̄ te sera meilleure ⁊ plus legiere plus utile ⁊ pffitable: mais se tu ne veulx mettre a execution ⁊ acōplir lad penitēce: tu feras penitēce publiq̄ en ta maison/laq̄lle te sera pire/plus dure ⁊ griefue q̄ la pcedēte. Cest assauoir q̄ to⁹ les iours de ta vie esquelz tu dois faire penitēce: tu ne beuuras poīt de vin/de cidre/ne aultre potion q̄ peult enyurer. tu ne mēgeras poīt de chair en aucūs tēps excepte a pasques ⁊ noel. Tu feras penitēce au pain ⁊ a leaue auec du sel. Perseuere en to⁹ tēps en ieusnes/en vigiles/en oraisons ⁊ aulmosnes. Ne porte iamais armes/⁊ ne pſume litiger ⁊ noiser en aucū lieu: iamais ne pourras auoir femme en mariage ne dehors. Tu ne te baigneras poīt ⁊ si ne acompaigneras pas es disners ⁊ cōuis. En leglise tu seras separe des aultres fideles en te mettant derriere lhuys: ⁊ demāderas a ceulx q̄ entreront en ladicte eglise q̄lz prient pour toy. repute toy īdigne to⁹ les iours de ta vie. la sacree cōmuniō du corps de nostre seigneur toutesfois a larticle de sa mort nous te cōcedōs le receuoir: il y a plusieurs autres grādes penitēces lesq̄lles seroyēt a adiouster aux pcedētes/mais ce nōobstāt nous auōs ɔfidēce en la bonte ⁊ misericorde diuine q̄l te pdōnera tes pechez/si de cue᷑ pfait tu acōplis ce q̄ dessus est dit. Par ce q̄ dessus est dit il appt q̄ le labeur ⁊ ētree en religiō est pfere aux autres exercices ⁊ griefues penitēces lesquelles on faict au mōde: ⁊ mesmes a peregrinatiōs q̄ se font en

loingtaines regiōs: cōe en hierusalē. Et pourtāt iouxte mō ꝑpos la ꝑsonne est pl⁹ tost purgee en religiō. ¶Tiercemēt on est purge ⁊ nectoye en religion p̄ les exercices manuelz / cōe faire la cuysine / labourer aux iardins ⁊ autres opatiōs / lesq̄lles sont satisffactoires / attendu q̄lz sont faictes p̄ obediēce pour la cōite ⁊ nō pour le biē priue ⁊ particulier. Et aussi lesdictes oeuures cōe lauer les escuelles excitēt a hūilite: car en ce les seculiers ne se daignēt occuper: aincois les font exercer p̄ leurs seruiteurs mais en religion ce sont offices de grāt merite quāt on les faict hūblemēt p̄ obedience. Lame. Or raison ꝓcedōs oultre pour declairer le. viij. fruit. Raison. Ainsi q̄ dit larche. de flo. Le huytiesme biē de religion deuemēt obseruee ⁊ gardee. cest q̄ la ꝑsōne religieuse meurt ⁊ rēd son espit a dieu plus ɔfidētemēt pour trois choses subsequētes. Cest assauoir pour la multitude des bōnes oeuures ⁊ operatiōs: pour la paucite des maulx. ⁊ pour la rarite des ēpeschemēs.

Mourir ɔfidētemēt

Quāt au ꝑmier poinct ⁊ article: la chose q̄ dōne a la mort grāde cōfiāce a la personne religieuse cest ɔsideratiō de plusieurs biēs q̄ elle a faictz: cōme obseruāce nō seullemēt des ɔmādemēs diuins mais aussi des cōseilz euāgeliq̄s: la tollerāce du labeur pour lhōneur de dieu. Et fault noter q̄ ce nest pas ꝑsumption quant la ꝑsonne ɔsidere les biēs q̄ elle a faictz en referāt hūblemēt tout lhōneur ⁊ louēge a dieu. ⁊ aussi pourueu q̄lle ne cōtēne pas les autres ainsi q̄ le pharisiē cōtēna le publicain. No⁹ lisons q̄ le roy ezechias lequel estoit

cōstitue en griefue infirmite ⁊ maladie: il rame-
noit a memoire les biēs ql auoit faictz: affin ql
ne cheust en desespatiō: ⁊ q̄ p ce il eust plus grā-
de occasion de mettre sa ofidēce en dieu. Et po-
tāt il disoit: Recordare obsecro dn̄e quō ambula-
uerim corā te corde pfecto ⁊ qđ bonū est in cōspe
ctu tuo fecerim. O sire dieu recorde toy ie te prie
cōe iay chemine deuāt toy en cueur pfaict ⁊ ay
faict ce q estoit bon deuāt toy. A ce ppos no⁹ li- Job.
sons de Job estāt en sa grāde tribulation, il re-
duisoit a memoire les biēs p luy faictz en disāt
quil estoit le pere des poures ⁊ orphelins: ⁊ quil
deffendoit la cause des vefues ⁊ des pupiles: ⁊
auec ce ql estoit aulmosnier en vestāt les mēdi-
ans: lesqlz il eschauffoit de la laine de ses brebis:
⁊ autres plusieurs oeuures de misericorde lesqlz
il recite auoir faictz. telle consideration le pouoit
subleuer ql ne cheust en desespatiō. Semblable- Saict
mēt. s. paul recite ⁊ ramene a memoire plusieurs Paul.
peines ⁊ labeurs perilz ⁊ dāgers lesqlz il a souf-
fert pour leglise catholiq. Pareillemēt la psonne
religieuse a plus grāde cōfidence en dieu en osi-
derant les biēs quelle a faictz en obseruāce de reli-
gion. desqlz biēs elle refere tout lhōneur ⁊ louen
ge au create^r: car au regard de soy elle se repute
inutile ⁊ cōgnoissant q tout benefice pcede de la
bōte diuine. Et po^r mōstrer q le religieux meurt
pl^s ofidētemēt. No⁹ lisōs es liures de similitudi-
nib⁹, cōpose p. s. anselme: q vng religieux de son
monastere cōstitue en larticle de la mort fut par Ansel-
trois fois griefuemēt du diable assailly p tētatiō me.

Premierement pource q̄ ledit religieux auoit re-
ceu baptesme en aage de raisō & de cōgnoissance
pour discerner bien & mal / le dyable reduisoit a
la memoire dicelluy religieux plusieurs pechez
lesq̄lz il auoit pp̄etrez deuāt q̄l eust receu la gra-
ce baptismale. Et cōme le religieux ne scauoit q̄
opposer ne cōtredire a la tētatiō dyabolicq̄ & estoit
pchain a desesperatiō. Saict michel q̄ estoit assi
stant respōdit q̄ tous les pechez p̄cedens dudit re-
ligieux luy estoyent pardōnez pour lablution de
baptesme. En oultre ledit ennemy pposa plu-
sieurs pechez q̄ le religieux auoit cōmis depuis
la grace baptismale. Et saict michel dōna respō
ce au dyable q̄ tout luy estoit remis & pdōne p la
profession faicte en religion. Et pourtāt le reli-
gieux eut cōfidēce en la misericorde diuine. En-
core ne suffit il pas a lenemy / mais pceda plus
oultre disant q̄ ledit religieux depuis sa pfession
faicte en religion auoit cōmis au monastere plu
sieurs offenses & griefues negligēces. A laquel-
le obiection cōe ledit religieux ne dōnoit point de
respōce. s. michel dist a lenemy q̄ toutes les offē-
ces faictes en ōgregatiō luy estoyēt remises por
les oeuures & opatiōs laborieuses de religiō fai-
ctes p obediēce. Et au surpl⁹ sil y auoit ēcore au
cune chose a satisfaire q̄ la doule̅r de la maladie
dudit religieux portee en paciēce acqttoit tout le
residu & reliqua. Et par ce lennemy se departit
tout cōfus: & le religieux en grāde ōfidēce rēdit
lesperit a dieu. Et p ce appt q̄ le religieux pour
la multiplication des bōnes oeuures faictes en

religion meurt plus cōfidentement. Quāt au secōd point la chose q̄ dōne cōfidēce au bō religieux a la mort cest paucite des maulx en cōparaison de ceulx q̄ se font au monde tellement q̄ la bonne psonne religieuse peult dire ce q̄ est escript en leuangille: Venit enim princeps mundi huius et in me non habet quidq̄. Cest a dire: le prince de ce mōde cest le diable denfer est venu ⁊ il na rien trouue en moy du monde. Car cōe dit. s. Jacq̄s en sa canoniq̄: ☞ Omne qd est in mūdo: aut est cōcupiscentia carnis/aut cōcupiscētia oculorū: aut supbia vite. Cest a dire q̄ tout ce q̄ est au mōde: cest cōcupiscēce de chair/ ou cōcupiscence des yeulx ou orgueil de vie/lesq̄lz trois vices le bon religieux laisse par ces trois veux de religion. Et pmieremēt il refrene la cōcupiscēce du corps par le veu de chastete. Secondement il laisse la cōcupiscēce des yeulx par le veu de pourete: pourtant q̄l ne desire point les richessesmōdaines: car il luy suffist auoir ses necessitez corporelles cōe dit lapostre: ☞ Habētes victū ⁊ vestitū hijs cōtēti sumus. Tiercemēt il rabesse orgueil d̄ vie p le veu dobedience: car le vray obedient est tousiours hūble. Et au cōtraire lorguilleux ne veult poit estre subiect a son maieur/ne luy obtēperer p obedience: aincois il veult quon obeysse a luy mesmes. Le bō religieux veult lopposite. pquoy il peult dire les parolles hallegueez. Venit enim princeps mūdi huius ⁊ in me nō hz q̄dq̄. Tiercemēt le bon religieux meurt plus cōfidentemēt pource quil est deliure de plusieurs empeschemēs

vulgis cogit

desqlz sont enuelloppez les seculiers:lesqlz quant ilz sont cōstituez en maladie ⁊ article de mort/ilz ont grant cure ⁊ sollicitude de disposer des biens tēporelz:de faire leur testamēt/ pourvoir a leurs femmes ⁊ enfans/ ⁊ autres ennuys ⁊ tristesses tellemēt q̄ a cause des choses dessusdictes souuēt ilz ne pensent point deuement a lexamē de leur cōsciēce puis ap̄s leur cōscience les argue aucu/nesfois de mauuaises acquisitiōs/faictes par rapines/fraudes/⁊ deceptions:de tous lesquelz empeschemēs le bon religieux est franc ⁊ delivre et exempt pourquoy il peult dire ce q̄ est escript en Job: ☞ In nidulo meo moriar ⁊ sicut palma multiplicabo dies. Cest a dire:ie mourray en repos en mō petit nic de religion: ⁊ ainsi q̄ la belle palme ie multiplieray mes iours en la gloire eternelle. Et ainsi q̄ par ce q̄ dessus est dit appert q̄ le religieux meurt plus cōfidētemēt en religiō.

Lame. Reste maintenāt raison a declairer le.ix. biē de religiō. Raison. Pour p̄ler du dernier biē de religiō cest q̄ la bōne p̄sonne religieuse est remuneree plus copieusemēt ⁊ habōdāmēt q̄ le seculier pour laq̄lle chose prouuer larcheuesq̄ de florence rend et assigne telle raison/disant: q̄ de tāt q̄ une p̄sonne dōne pl⁹ grād chose ⁊ plus liberalement de tāt plus est elle digne de grāt remuneration:or il est ainsi q̄ le religieux dōne ⁊ offre a dieu liberalemēt/une chose moult excellēte. Premieremēt en delaissant la propriete de tous biēs tēporelz par le veu de pourete. Secondement en faisant a dieu sacrifice de son corps par chastete.

Remūeratiō copieuse.

Tiercemēt en delaissant sa propre volunte par le veu dobediēce: lesq̄lz trois veux q̄ sont les cōseilz euāgeliq̄s/il nestoit pas oblige a les obseruer & garder de necessite de salut au parauant sa ꝓfession tacite ou expresse. Mais il le faict par liberale supererogation se dōnant entierement a dieu. Parquoy Ceteris paribꝰ. il doit estre plus copieusemēt remunere q̄ le seculier qui retient la propriete de ses biens & sa propre volunte sans soy obliger en la maniere dessusdicte. Et pour plus amplemēt parler de ceste matiere. sainct anselme met en son liure de similitudinibus vne telle similitude en ꝯsupposant ql y a vng seignr auql sont tenus & obligez deux hōmes: lesq̄lz ont chascun vng bel arbre portant bon fruit: lung diceulx hōmes quāt le fruit de sō arbre est en maturite il en aporte selon sa volunte & en offre a sondit seigneur aucune partie du fruit: lautre hōme a tel amour & dilection enuers sondit seignr q̄ non seullement il luy offre du fruit de son arbre: mais q̄ plus est il luy dōne liberallemēt sans aucune reseruation larbre auec le fruit en disant a son seigneur: Sire iay vng arbre portāt bon fruit: laq̄lle pource quelle est bien conuenable a vostre dignite ie vueil q̄lle vous cōpete & appartienne doresenauāt: ie vous la dōne & offre liberalemēt/affin q̄lle fructifie seulemēt a vous & lassigneray a vostre ꝓuost pour en recueillir le fruit. Et oultreplus iouxte mon pouoir & puissance ie mettray peine & diligēce de garder ladicte arbre a vostre volunte: ie demāde maintenāt

Anselme.

Exemple.

duquel le don ⁊ offre est plus aggreable audit sei-
gneur ⁊ digne de plus grãt loyer ⁊ remuneration.

Lame. Il ny a point de doubte q selon droit ⁊ bõne equite. Celluy q a offert a son seigneur nõ seullemẽt le fruit: mais auec ce luy a dõne larbre/ est digne de plus grãde remuneration q celluy q retient la ꝓpriete ⁊ possession de son arbre: et du fruit il en dõne a son seigneur aucune partie aī- si ql doit bon estre. Raison. En ceste manie- re. s. anselme veult cõclure en sondit liure q le ser- uice du religieux Ceteris paribus: est plꝰ aggrea- ble a dieu q celluy du seculier: ⁊ rend ⁊ assigne la cause telle. car le seculier offre a sõ createᷣ le fruit de bõne operation autãt ql luy plaist en retenãt sa ꝓpre volũte. Mais le vray religieux sans au- cũe reseruatiõ/ il se offre totallemẽt a dieu en sa- crifice. ¶ Premieremẽt les biẽs de lame par obe diẽce. ¶ Secõdemẽt les biẽs du corps. ¶ Tier- cemẽt les biẽs tẽporelz par le veu de pourete: cõe sil disoit a dieu: O sire iay este en ma liberte iusqs a present en faisant ce ql me plaisoit. Mais do- resenauãt ie vueil estre totallemẽt vostre/ ⁊ me desdier a vr̃e seruice ꝯtinuel. Et affi de mieulx acõplir ⁊ mettre a execution madicte promesse ie me mettray en subiection es mains daucune de voz vicaires ⁊ lieutenãs: pour moy cõduyre regir ⁊ gouuerner selon vostre voulente/ ausqlz cõe a mes maieurs ⁊ prelatz vueil obtẽperer et obeyr pour lamour de vous: car ilz representent vostre ꝑsonne ainsi q auez dit: Qui vos audit me audit: ⁊ q vos spernit me spernit. Lame.

Le reli- gieux of fre tout a dieu.

¶Celle oblatiõ me semble moult aggreable a dieu & loupte tes parolles dignes de grãt remuneratiõ. Et par ce q̃ dessus est dit appert aucunemẽt selon q̃ ie puis coniecturer q̃ les oeuures & operatiõs lesq̃lles sont faictes par veu sõt meilleures q̃ celles q̇ sont faictes sans veu. Raison. Selon q̃ s.thomas daquin dit en sa secõde seconde: loeuure q̇ est faicte p̱ veu est meilleure/pl⁹ louable & plus meritoire q̃ loperation semblable q̇ est faicte sans veu. Pour laquelle chose prouuer il assigne trois raisons. ¶La premiere pource que vouer est vng acte & operation de latrie q̇ est la prĩcipalle entre les vertus morales: or il est ainsi q̃ de la vertu plus noble & excellẽte/loperation q̇ en procede est de tãt meilleure & plus meritoire: & semblablemẽt loeuure dune vertu inferiore est de tãt meilleure q̃lle est ĩperee d̃ la vertu superiore. Lame. Dõne moy exẽple pour facilemẽt entendre tes parolles. Raison. Or notes ce q̇ sensuit. La vertu de charite est plus excellente q̃ les aultres vertus theologales intellectuelles & moralles: & loperatiõ de foy & esperãce est meilleure selle p̱cede de charite. Et semblablemẽt est il des vertus morales: cõme ieusner est loeuure dabstinence: & se cõtenir de mauuaise concupiscence est loeuure de chastete/lesq̃lles operations dessdictes deux vert⁹ sont meilleures silz sont faictes par veu & pl⁹ meritoires/car enceste maniere ilz appartiẽnẽt a dieu cõme aucũs sacrifices/& descendent de la vertu de latrie q̇ est la principalle des vertus moralles cõme dit est. Et pourtãt sainct Charite

S. aug. Augustin dit en son liure de virginitate q virginite est honnoree pource quelle est dediee & cosacree a dieu & no pas pourtat qlle est virginite appellee seullemet. ¶ La secode raison pourquoy lopatio q est faicte p veu est plus meritoire/ cest pource q la psonne en ce faisant se soubzmet plus a dieu q celluy q faict son oeuure sans veu: car q faict son operatio p veu no seullemet il se soubzmet a dieu quat a loeuure: mais aussi quat a la puissance selon la similitude de saict Anselme dessus alleguee/ p laqlle il est manifeste q celuy q donne so arbre auec le fruit il offre plus q lautre q done seullemet le fruit/ & reserue larbre a sa iouyssance saisine & ppriete. ¶ La tierce raison pour laqlle faire son operatio par veu est chose plus meritoire/ cest pource q la volute est plus imobilemet coffermee en bien. Or faire aucu bien p volunte fermee appartiet a la pfection de vertu/ ainsi q dit le philosophe en ses ethiques. Et au cotraire faire aucu mal & peche par volunte fermee & obstinee: agraue le peche/ car cest peche otre le saict esperit. Et pourtat par ce que dessus est dit/ appert q le bo religieux est plus grademet & copieusemet remunere. iouxte lauctorite s. Bernard disant: Copiosius remuneratur. Parquoy attedu les biens de religion dessusditz ie puis dire auec le psalmiste royal: Ecce q bonum & q iocudum habitare fratres in vnum. Veez cy chose moult bone & ioyeuse q freres habitet ensemble en bone paix/ concorde/ & vnite: car tous les biens de religion precedentz se doiuent entendre des bons

Par veu plus on se submet

par veu on est plus cofirme.

& deuotz religieux. Et comme dit Cassianus/il nest point de pire beste q̃ vng mauuais moyne. A laquelle auctorite concorde s. augustin disant en ceste maniere. Ainsi que a grãt difficulte iay trouue psonnes meilleures q̃ celles q̃ ont proffite es monasteres: semblablemẽt a loppposite a grãt difficulte iay experimente psonnes pires & plus puerses q̃ celles q̃ ont deffailly/ & nõt pas mene vie religieuse ainsi ql appartient. Au contraire quãt la personne religieuse garde & obserue son estat elle meine vie angelique: car cõe dit sainct Bernard. le cloistre cest padis auql sõt les beaulx champs des sainctes escriptures/les eaues & cle-res fontaines de lermes & souspirs a ceste beati-tude eternelle. En ce paradis de religiõ sont plã tez par ferme stabilite les grans arbres & haulx cedres/cest assauoir les sainctz religieux contem platifz lesqlz portẽt & produisent bon fruict. En cedit paradis de saicte cõgregatiõ: les vngs va quent a lecon/les autres a oraison: les vngz en-tendent a pferer en deue reuerẽce le seruice diuin: & nuyt & iour ilz sefforcẽt a acõplir la volunte di uine par diuers exercices. Et pourtãt mon ame cõsidere la grace de dieu laqlle il ta faicte quant des tenebres de egypte il ta amenee au desert de religion/auql il te dõne la belle mãne delectable/ & ne soyes pas igrate de tãt de bñfices. Lame. O raison ie te mercye/de ce que premieremẽt cõ-tre la tentation de mutabilite tu mas moult cõ-fortee en me demonstrãt les biens de religion/af-fin que iaye plus grãt amour & dilection a mon

Saict Bern.

estat auquel dieu de sa benignite ma appellee/ car il na pas faict a vng chascũ telle grace: iouxte q̃ dit le psal. royal. Nõ fecit taliter omni nationi. Et veritablemẽt raison se ieusse cõgneu les biẽs/ proffitz & vtilitez de ma vocatiõ/ & au cõtraire les dãgers & pilz de la mer de ce mõde: le vẽt d̃ mutabilite ne meust pas aisi ipellee & agitee mais a lopposite eusse este auec layde de dieu ferme & stable. Raison. Or passons oultre mõ ame: & si tu es en perplexite & anxiete a loccasiõ daultres tẽtations ie suis prest iouxte ma faculte & puissance te dõner remedes. Lame. O raison pource q̃ ce seroit chose trop longue & prolixe de pler de chascune tentation en particulier/ ie te prie q̃ tu me dõnes aucũs remedes generaulx/ p lesq̃lz moyennãt la grace diuine ie pourray obtenir victoire & triũphe contre les tentations dyaboliq̃s: car par ta doctrine p̃cedente tu mas assez instruicte & enseignee touchãt aucunes griefues tentatiõs/ desq̃lles plusieurs psonnes religieuses sont cõmunement agitees & vexees a loccasion desq̃lles ilz sont souuẽt en grãt ennuy & tristesse. mais graces a dieu q̃ cõtre lesdictes tẽtations q̃ sont cõme de blaspheme/ cõtre la foy/ les sainctz sacremẽs/ cõtre chastete/ p̃sentatiõs deshõnestes & abominables: sẽblablemẽt de desespance & cõtre stabilite tu mas dõne plusieurs remedes vitablemẽt vtiles & proffitables: & en tout ce q̃ as dit cy deuãt as pris tousiours tõ fondemẽt en la saincte escripture & es saictz docteurs: pour laq̃lle chose iay aggreable tõ cõseil & istructiõ dessusd. Raisõ.

O mõ ame si en tout ce q̃ dessus est dit tu y trouues aucũ pfit/attẽdu q̃ iay pris ⁊ ensuiuy la doctrine des saĩctz docteurs/ tu y dois adiouster pl⁹ grãt foy ⁊ credulite q̃ se iauoye ensuiuy mõ ppre sens. Et aussi p ce q̃ iay cueilly les fleurs des sentences des docteurs ⁊ q̃ ne les ay pas prinses en mõ iardin pour ceste cause ⁊ raison lhonneur et louenge nen doit pas estre attribuee ne referee a moy/mais au createur souuerain duq̃l tout bien pcede: aĩsi q̃ le ruisseau de la fontaine/leq̃l a inspire aux saĩnctz docteurs la doctrine laq̃lle ilz ont redigee par escript/es liures desquelz ie lay cueillie apres eulx. Lame. Or retournons a nostre propos en me dõnant certaĩs remedes cõtre tentation en general. Raison. Pour condescẽdre a ta petitiõ ⁊ req̃ste selon Guillaume de paris en son liure des tentations dyaboliques ⁊ larcheuesq̃ de florẽce en la quarte ptie de sa somme/ie trouue plusieurs remedes pour resister a lennemy/desq̃lz le premier cest inuoq̃r ton doulx ⁊ piteux sauueur en tõ ayde ⁊ secours. Et pour tant mon ame quãt tu seras cõstituee ⁊ mise au champ de bataille/ appelle ton prince ton roy tõ capitaine pour te dõner secours en disant: Deus in adiutoriũ meũ intẽde. Dñe ad adiuuandum me festina. O sire dieu entẽs a mon ayde ⁊ te haste de me secourir/ car mes ẽnemys mõt assaillie de toutes pars. O mõ ame en q̃lle maniere pourrois tu resister a tes aduersaires sil ne te dõnoit ayde ⁊ cõfort. Et pourtãt le psalmiste royal cõsiderant que layde diuin est necessaire/ il disoit:

Gloire soit a dieu seul.

☞ Nisi dñs custodierit ciuitatē: frustra vigi-
lat q̄ custodit eam. Cest a dire: Se dieu ne garde
la cite de lame/celluy q̄ la garde veille en vain
& pour neāt. Et en vng autre pas ledit ꝓphete
disoit d̄ soymesmes: Nisi q2 dñs adiuuit me/pau
lominus habitasset in inferno aīa mea. Se dieu
ne meust ayde mō ame eust presque habite & de-
moure en enfer. Parquoy les sainctz martirs re-
congnoissans layde & secours lequel dieu leur a
dōne en bataille cōtre les tyrās: & semblablemēt
cōtre les tētations de lennemy ilz dyent ce q̄ sen-
suit: ☞ Nisi q2 dñs erat in nobis. Cū exurge-
rent hoīes in nos/forte viuos deglutissent nos.
Cest a dire: se dieu neust este auec nous les tyrās
& satallites de lucifer nous eussent degloutis tou-
vifz. Mais: Laqueus cōtritus est: & nos liberati
sumus. Les laz & le file de tētatiō a este ꝯtrit/bri-
se/casse & ꝯminue & ainsi nous fusmes deliurez.
Et ꝑ quel moyē: Adiutoriū nostrū in noīe dñi q̄
fecit celū & terrā. Nous auōs eu ayde & secours
au nō du seigñr q̄ a faict Celum & terrā. Et af-
fin mō ame q̄ ne doubtes poīt ql te dōnera ayde
il te enhorte & admōneste ꝑ le psalm. royal a luy
reqrir & demander ayde disant: Et inuoca me in
die tribulatiōis: eruā te & honorificabis me. Cest
a dire: inuoqs moy au iour de ta tribulation/& ie
te deliureray: pour laqlle deliurance tu me hōno-
reras. & aux filz disrael il disoit: Inuocasti me et
liberaui te in tribulatione. Tu mas inuoque en
tribulation & ie te ay donne exaudition. Laquelle
chose atteste & tesmoigne ledit ꝓphete disant: In

tribulatione mea inuocaui dnm et exaudiuit me in latitudine dns. Jay inuoque mon dieu en ma tribulation: et il ma exaulce en latitude me donnāt cōsolatiō en ma tristesse et desolation. Et pareillemēt en vng autre lieu il dit: Ad dnm cū tribularer clamaui: et exaudiuit me. Cest a dire. Jay crie a dieu en tribulatiō et iay obtenu exaudition. pquoy mō ame dy a tō pˀce en cōstituāt en sa protectiō et garde toute ta cōfiance: Apprehēde arma et scutū et exurge in adiutoriū michi. O mō seul refuge/ma force et puissāce/ prēs tes armes et viens a mon ayde contre mes aduersaires: en ceste maniere tu auras secours. Les sainctz ont obtenu victoire et triūphe ōtre leurs ēnemis p layde d leur pˀce/leql est prest de te ayder: et pour la peine et labeur q tu seuffres a cause de la resistēce et repugnāce cōtre le dyable il te veult glorieusemēt courōner cōe victorieuse et triūphāte. Et de ce pse. s. Augusti disant en la psōne d nostre sauueur: Certate/adiuuabo: Vicite coronabo. Cest a dire o vaillans cheualiers: bataillez virilemēt et ie voᵘ ayderay. surmōtez voz aduersaires/et ie vous courōneray. O mō ame ōsidere icy le loyer/le pris/la courōne et excellēte remuneratiō/et ie croy q tu resisteras viriliēt a tētatiō. Et cōe dit. s. bern. se le labeur te espouēte le loyer te doit iuiter et dōner couraige a batailler a lēcōtre de tes aduersaires: lesqlz sōt si debiles qlz ne te peuēt nuyre sās ta ppre volūte. Et affin q tu ne dōnes pas ōsentemēt a leurs mauuaises suggestiōs tō pˀce et capitaīe est auec toy poᵘ te dō

s. aug.

S. ber.

ner ayde ⁊ secours en tētatiō:ioupte q̄ dit le psal
miste: ☞ Cū ipso sum in tribulatione / eripiā
eū ⁊ glorificabo eū. Je suis dit il auec celuy q̄ est
en tribulatiō / ie len deliureray ⁊ puis apꝰs fina-
blemēt le glorifieray. Mais il fault cōe dit est luy
faire supplicatiō ⁊ reqste q̄ de sa grace il luy plai
se te pteger ⁊ garder. Lame. Cest chose iuste
⁊ raisōnable ioupte tō exhortatiō le inuoquer a
mō ayde. Toutesfois ie te prie raison me demō-
strer en quelle maniere il donne ayde ⁊ secours.
Raison. O mō ame / la chose est clere ⁊ manife-
ste: mais nōobstāt ie vueil aucūemēt obtēperer
a ta volūte. Premierement tu dois scauoir ⁊ con
gnoistre q̄ nostre doulx ⁊ piteux saulueur zelate-
du salut des ames cōgnoissant nostre fragilite ⁊
impuissāce / ne pmet pas q̄ soyōs tētez de lenemy
ioupte sō vouloir. Et de ce tu as exēple de iob /
leql p la pmissiō diuine fut moult affligé ⁊ batu
corporellemēt du dyable ⁊ pdit ses richesses tē
porelles. Et neātmoīs lenemy nauoit pas puis-
sance ne pouoir de toucher a lame de iob. Car ce
luy estoit phibe ⁊ deffēdu aīsi q̄ lescripture faict
mentiō: Verūtn̄ aīam illiꝰ serua. cōe sil disoit au
dyable: ie ne te dōne pas puissance de nuyre a la
me de iob: mais seullemēt es autres biēs / tāt tē-
porelz q̄ corporelz. Laqlle chose fut faicte a laug-
mētatiō de la courōne ⁊ gloire de iob: ⁊ approba
tion ⁊ recōmēdatiō de sa sapiēce q̄ noꝰ est vng
beau ⁊ cler mirouer pour noꝰ informer ⁊ instrui-
re a porter ⁊ soustenir aduersite. Et pour plus
āplement prouuer ⁊ demōstrer cōme dieu refrene

& reprime la malice & enuie du dyable il est escpt en .s.paul: ☞ Fidelis deus q̄ nō patietur vos tētari supra id qd̄ potestis. Cest a dire q̄ dieu est si loyal ql ne permettra pas q̄ soyez tentez oultre vostre puissance. Nous auōs en leuangille q̄ cō me nostre sauluеur dormoit en la nauire: vint vne grant tēpeste: tellemēt q̄ les apostres furent cōtrainctz de lesueiller en disant: dn̄e salua nos perimus. O sire saulue nous car nous sommes en danger & peril de mort & incōtinent nostre seign̄r leur dōna cōsolation en leur tribulation. Car il appaisa la mer: il placa les flotz & tēpestes: il pacifia les ventz. Sēblablement mon ame quant tu seras en la mer de ce monde agitee & impellee des ventz & tēpestes de tentation/adonc excite & appelle ton maistre & seigneur a ton ayde/ & il pacifiera & mettra tout en trāquillite/quāt il verra estre expedient & oportun a ton salut. En oultre nostre doulx saulue^r refrigere & mitigue lardeur de tentation & mauuaise cōcupiscēce/ laq̄lle lenemy sefforce tousiours enflāber. de laq̄lle chose pl̄e le psalm. royal disant: ☞ Obūbrasti sup caput meū in die belli. Cest a dire. O sire dieu tu mas obūbre & dōne refrigeration au iour de bataille & de tētation: & en figure de ce nous lisons q̄ dieu dōna aux filz disrael la belle nuee contre lardeur du soleil: ainsi q̄ dit le psalm. ☞ Et eduxit eos in nube diei. Sēblablemēt il est escpt au liure de daniel q̄ lāge vit cōsoler les trois enfans mys p le cōmādemēt de nabugodonosor dedans la fournaise: mais lāge p sa puissāce diuine fist Daniel

& cõuertit lardeur & embrasemẽt de ladicte four-
naise en refrigeratiõ: Angelus dñi descẽdẽs fecit
mediũ fornacis quasi vẽtũ roris flãtẽ. Pareille-
mẽt pour pler au sens moral. Dieu pacifie & re-
frigere la flãbe de ɔcupiscẽce. louẽte q̃ dit le psal.
☞ Vox dñi intercedẽtis flãmã ignis. Et en
vng autre pas: Per diẽ sol nõ vret te. Cest a di-
re: le soleil & ardeur de peche ne te bruslera point
car dieu te dõnera refrigeration: laqlle dauid de-
siroit: Remitte michi vt refriger. O mon doulx
saulue^r: remetz & tẽpere/mitige & appaise en moy
lestuatiõ & iflãmatiõ d mauuaise ɔcupiscẽce affi
q̃ soye refrigere. En apres dieu dõe ayde & seco^rs
a ceulx q̃ sont en tẽtation en leur dõnãt esperan-
ce & ferme cõfidẽce: franc & virile couraige ɔtre
pusillanimite/& de ce ple le psal royal: ☞ Si
dicebã motus est pes meus mia tua dñe adiuua
bat me: Cest a dire: si ie disoie p crainte & timidi-
te mõ pied cest a dire mõ affectiõ est meu & hors
de stabilite/adõc ta misericorde me aydoit en me
dõnant virile & ɔstãt couraige ɔtre vacillite. Pa
reillemẽt en vng autre lieu il disoit: Statuit su-
pra petrã pedes meos. Il a stabilie mes piedz/
cest assauoir mes affections sur la pierre. Petra
aũt erat xp̃s. Cestedicte pierre cest Jesuchrist leql
est nostre fondemẽt & fermete selon q̃ dit le psal.
royal: ☞ Dñe firmamẽtũ meũ. Et en lautre
trãslatiõ il y a. Dñe petra mea. En oultre nr̃e
misericordieux saulueur recoit benignemẽt ceulx
qui ont leur refuge a luy. louẽte que dit le pro-
phete dauid: ☞ Impuls^9 euersus sũ vt cade-

re ꝛ dñs suscepit me. ꝛ en vng autre pas. Dñs supponit manũ suã. Cest a dire: iay este ĩpelle et deboute par tẽtation pour me faire cheoir en peche mais le seigneur ma receu ꝛ a suppose ꝛ submis sa main pour me soustenir. sur leql pas dit Guillaume de Paris q̃ dieu ꝑmet ses esleuz estre ĩpellez ꝛ agitez des vẽtz de tẽtatiõ: mais il les releue ꝛ recoit en les gardãt d cheoir en peche mortel. Doncqs ilz sont impellez de diuerses tẽtatiõs: affin qlz cõgnoissent leur fragilite ꝛ infirmite: ꝛ quilz attribuẽt a la misericorde diuine leur force ꝛ puissance. aĩsi q̃ faisoit le psalm. royal q disoit: Fortitudinẽ meã ad te custodiã qꝛ de⁹ susceptor me⁹ es deus me⁹ miã mea. Consequẽmẽt nostre doulx sauueur dõne ayde ꝛ secours a ses esleuz en bataillãt pour eulx. Et de ce no⁹ auõs figure q̃ les filz disrael passerent la mer rouge a pied sec ꝛ les egyptiẽs q les ꝑsecutoyẽt furẽt noyez ꝑ la puissance diuine. Et pourtãt les egyptiẽs disoyẽt: Fugiamus israele dñs enim de⁹ israel pugnat ꝑ eis. Cest a dire. Fuyons le peuple disrael: car dieu bataille po^r luy. Semblablemẽt quãt lame est assaillie ꝛ ꝑsecutee des egyptiẽs cest assauoir des diables dẽfer: ilz sont chassez ꝛ mis en fuite ꝑ layde de dieu: ainsi ql dit en ysaie: Ego q loquor iustitiã ꝛ ꝓpugnator sũ ad saluãdũ. Cest a dire. ie suis celluy q ꝑle iustice: ꝛ suis ꝓpugnateur ꝛ deffenseur pour sauuer. Et ainsi appert mon ame q̃ dieu ayde ses esleuz en tẽtation: aussi ilz il dõne secours en plusieurs autres manieres lesqlles ie delaisse pour euiter ꝓlixite. Lame.

Guil. d Paris.

O raison ie te mercie de ce q̃ tu mas demonstre le zel ⁊ ferueur q̃ nostre doulx saulueur a pour le salut des ames. Et sçlies il est si songneux ayder souuent ⁊ secourir. Raison. O mon ame pcedons oultre pour declairer le second remede cõtre tẽtation. Lame. Et q̃l est il. Raison. Cest hũble oraison de laq̃lle pꝉe le saige: Oratio humiliantis se nubes penetrabit. Cest a dire: q̃ loraisõ de celluy qui se humilie penetrera les cieulx. Tu scaiz ⁊ cõgnois mõ ame quãt une cite est assaillie ⁊ enuirõnee des ennemys pour la demolir ⁊ abatre/les bourgeois ⁊ habitãs en lad cite voyãs q̃lz ne peuẽt pas longuemẽt resister a lencontre de leurs ennemys: ilz enuoyẽt certains heraulx ⁊ messaigers au roy ou prince auq̃l cõpete ⁊ appartient ladicte cite pour auoir ayde ⁊ secours ⁊ puision de viures ⁊ pour oster ⁊ chasser les ennemys. Sẽblablemẽt mõ ame quãt tu seras assaillie de tes aduersaires lesq̃lz se efforcẽt te batre p bõbardes ⁊ canons de diuerses tẽtations/adonc tu dois incontinent enuoyer ton ambassadeur tõ herault ⁊ messaiger cest oraison vers le roy des roys auq̃l il fera supplication ⁊ req̃ste en la maniere subsequẽte: A vous treshault tressouuerain ⁊ trespuissant prince/roy des roys/seigneur du mõde uniuersel/ie suis enuoye p deuers vous faire q̃rimonie ⁊ cõplaincte touchãt voz aduersaires lesq̃lz iadis p leur p̃sumptiõ ⁊ oultrecuydãce furẽt p vous: p vostre vtu ⁊ puissance expulsez ⁊ mis hors du ciel. Et nõobstãt ilz seffor cẽt p leur cupe destruyre de iour en iour vostre royaulme.

Hũble supplication.

Forme doraisõ

Et de faict itz ont assailly & environne vne petite cite laqlle vous cõpete & appartiēt p droit & raison du benefice de creation & redemption cest vne poure ame laqlle se voit & cõgnoist si infirme & debile qlle nest pas suffisante de soy a resister a lẽcõtre de tãt dennemys / lesq̄lz se efforcent la batre / destruire & desmolir / si p vo⁹ na ayde & secours: car vo⁹ estes celuy seul q̄ menez & cõduisez la bataille: Nõ est ali⁹ q̄ pugnet p nobis nisi tu deus noster. Parquoy hũblemēt vo⁹ supplie q̄ ne pmettez pas voz aduersaires regner & mettre en leur subiection vostredicte cite: mais sire au cõtraire plaise vo⁹ enuoyer en son ayde vostre exercice & cõpaignie danges pour cõbatre & surmõter voz ennemys les dyables de la captiuite desq̄lz lauez rachetee par leffusion de vostre precieux sang: dõcques o trespuissant & victorieux seigneur / vueilles exaulcer ma priere & requeste en dõnant ayde & secours a ceste poure ame par voz anges affin q̄ luy puisse rapporter bonnes nouuelles & cõsolatiues en luy disant ce q̄ est escript au psalmiste royal: Qm̄ angelis suis mandauit de te vt custodiāt te in omnib⁹ vijs tuis. In manib⁹ portabūt te ne forte offendas ad lapidem pedē tuū. Cadent a latere tuo mille & decē milia a dextris tuis. O mon ame resiouys toy / consoles toy / prens bon couraige. Je te annonce ioyeuses nouuelles. Car ton roy prīce & seigneur a cõmãde a ses anges quilz te gardēt en toutes tes voyes: ilz te porterõt en leurs maīs affin q̄ ne te blesses a la pierre. Et tes ennemys cherrõt

mille a ton coste senestre: et dix mille a ta dextre. En considerant ces choses mon ame te dois cõ forter et frequenter oraison cõe dit est. Lame. O raison tu mas donne vng souuerain remede cest frequẽter oraison. Raison. O mon ame tes aduersaires craignent tãt oraison quilz sen fuyent deuant elle. Et pourtãt nostre doulx saul ueur nous admonneste et enhorte a icelle disant: Vigilate et orate ne intretis in tentationẽ. Cest a dire: Veillez et priez dieu/affin q̃ nẽtrez par cõsen temẽt en tẽtation. Nous lisons au liure des ma chabees q̃ quãt les filz disrael vouloyẽt aller en bataille cõtre leurs aduersaires. premieremẽt ilz se cõuertissoyẽt en oraison/requerãs layde diuin Parquoy le createur leur enuoyoit son ange po[r] les pceder et aller auec eulx en guerre. Et par ce moyen ilz obtenoyẽt victoire et triũphe. Que di ray ie de moyse lequel durãt ql estoit en oraison/io sue capitaine des filz disrael obtenoit victoire cõ tre leur aduersaire amalech. Et au otraire quãt moyse cessoit et desistoit a prier dieu et leuer ses mains au ciel adõc amalech gaignoit la batail le. Parquoy mon ame appert et est manifeste la vertu et lefficace doraison. Ce doit estre ton refu ge ta tour de deffence: ton armeure insuperable. Et pourtãt mon ame ainsi q̃ dit labbe Jehã en la vie des peres tu dois estre semblable a celluy q̃ est assis soubz vng arbre/lequel voyãt les bestes cruel es cõe lyons et loups rauissans venir cõtre luy pour le deuorer/il mõte incõtinẽt audit arbre et ainsi il euade. Pareillemẽt contre les cruelles

Lefficacite doraison.

Exemple de moyse.

bestes les dyables infernaulx tu dois monter a dieu p oraison. laq̃lle selon damascene: Est ascē-sus mētis in deū. Lame. Cōbien q̃ ton exhor-

Obiectiō de lame.

tation p laq̃lle tu me admōnestes recourir a oraison cōe a la tour de refuge & deffence soit moult utile & prouffitable: ce nōobstāt quāt ie suis assaillie p tētation & q̃ ie retourne a oraison: ie ne suis pas pourtāt deliuree de ladicte tentation parquoy semble q̃ ma priere & supplication soit sans fruit veu q̃ ie ne obtiēs pas exauditiō. La medecine est vaine laq̃lle ne cōfere pas sante ou guarison au malade: pareillement si mō oraison ne sortist son effect par laq̃lle ie demāde estre deliuree de tētation/q̃l prouffit q̃lle utilite me peult il prouenir de le prier. Raison. O mon ame

Perseuerence en oraison.

tu es semblable au febricitant: leq̃l chet incōtinēt en ipaciēce si on ne luy baille la chose q̃l demande/suppose q̃lle soit cōtraire a son salut corporel. Sēblablement quāt tu as le p̄mier assault de tētation tu veulx par ta premiere oraison obtenir deliurāce & exauditiō dicelle tētation autrement tu es triste ennuyee & fastidiee: & te semble q̃ dieu ta laissee a lheure q̃l est plus pres de toy: suppose q̃ tu ne le cōgnoisses pas car il dit p le psalm. royal: Cū ipso sū i tribulatiōe. Et en vng autre pas: Juxta est dn̄s hijs q̃ tribulato sunt corde. Cest a dire ie suis auec celluy q̃ est en tribulatiō. Et pourtāt tu dois pseuerer en oraisō & attēdre le bon plaisir de ton createur en pacience & longanimite. Lame. Je cōcede ta response estre v̄itable: cest assauoir q̃ ie doy attendre & pse-

neter en oraison toutesfoys que dit le psalmiste royal. Expecta dominum viriliter age. Mais encore quant iay bien attendu et reattendu/ie ne suis point exaucee ne deliuree de ma tentation/combien que ie perseuere en oraison/parquoy iay matiere de fastidiation. Et qui plus est sil aduient que une tentation me laisse: laultre plus griefue et plus forte que la precedente a tollerer incontinent me assault. Raison. O mon ame considere que toute la vie de lhomme nest que bataille ainsi que dit Job: Militia est vita hominis super terram. Tu es en peregrination et non pas en ton pays/aussi il te fault paruenir par plusieurs tribulations: Per multas tribulationes oportet intrare in regnum dei. Cest la voye de beatitude. Cest le chemin de paradis/par lequel les sainctz ont chemine: lesquelz voyans et congnoissans les assaulx de tentations et les tempestes de la mer de ce monde: ilz ont fische leur amour/leur desir/et affection au pays eternel en Hierusalem celeste/en la terre de promission: et ont virilement bataille contre leurs aduersaires/desquelz ilz ont obtenu victoire et triumphe. Parquoy mon ame il te conuient les imiter et ensuyr: et suppose que ne soyes pas deliuree de tentation/toutesfois tu ne pers pas le fruict de ton oraison: car dieu te donne force vertu et puissance de resister a tes ennemys/et te corrobore affin que ne succumbes pas en donnant consentement a leurs subgestions/et auec ce il te veult glorieusement couronner pour la peine et labeur que tu seuffres a repugner a peche: et de tant plus seras remuneree que la tentation a este plus griefue a porter a laquelle

Utilite de tribu.

tu as resiste. Et pource il te doit suffire de la p̃tection ꝛ garde de dieu: leq̃l te cõserue ꝛ fortifie q̃ ne dõnes ɔsentemẽt delibere a la subgestion dyabolicq̃. No⁹ lisons en la vie des peres q̃l y auoit Exemple vng bõ abbe leq̃l auoit vng disciple griefuemẽt tẽte ꝛ agite de tẽtation auq̃l son dit abbe demãda sil vouloit q̃l fist priere ꝛ oraison a dieu quil luy pleust le deliurer de ladicte tẽtation. Et son disciple luy respõdit q̃l vouloit seullemẽt q̃ dieu luy dõnast vtu ꝛ puissãce de resister sans dõner consentemẽt a ladicte tẽtatiõ / car il ɔgnoissoit q̃ elle luy estoit moult vtile ꝛ puffitable. Parquoy mõ ame quãt tu es long tẽps assaillie de tẽtatiõ dix ou vingt ans / tu ne dois pas pourtãt te deffier de la misericorde diuine ne murmurer cõtre luy: mais au cõtraire tu dois estimer q̃ en ce il se exhibe ꝛ demõstre tresmisericordieux: leq̃l ainsi q̃ le bon pere chastie son filz pour luy dõner son heritaige. Sẽblablemẽt il te veult purger ꝛ nettoyer cõe lor ꝛ largẽt par le feu de tẽtation: affin q̃ tu soyes toute belle: clere ꝛ necte po^r te mettre ꝛ introduyre en son palays eternel: ꝛ saiches q̃l te demõstre en ce faisant grãt amour ꝛ dilection: car q̃ est le pe q̃ ne corrige son enfant. Et pourtãt tu dois estimer ꝛ prẽdre signe de ton salut quãt tõ createur te enuoye q̃lq̃ tribulatiõ corporelle ou spirituelle. Sil y a grãt labeur a repugner: considere le ineffable loyer. Cupdes tu obtenir la couronne de gloire sans auoir victoire: Et en q̃lle maniere po^rras tu obtenir victoire sans batailler. Et par quel moyẽ pourras tu batailler si tu Signe d salut.

nas des aduersaires et contradicteurs. Et ainsi mon ame pour cõclure tõ oraison nest pas sans fruit et effect quãt tu luy demãdes grace de resister a tẽtation. Et cõbien quil ne te deliure pas de la tẽtatiõ selõ ta volũte/toutesfois il te exaulce et dõne beaucoup mieulx q̃ ne demãdes: car il cõgnoist ce q̃ est vtile et proffitable a tõ salut aĩsi quil fist a mõseigñr s. Paul: lequel pour le cõseruer et garder de ꝑsumptiõ il fut griefuemẽt tẽte: et combien quil fist ꝑ plusieursfois priere et requeste quil feust deliure de lad tẽtatiõ/ce nõobstãt il ne obtint pas selon son desir exaudιtiõ: car cestoit vne medecine ꝑseruatiue/laquelle luy estoit mõlt vtile. Lame. O raison ie te mercie: car tu me dõnes ꝑ tes parolles grãde cõsolation et virile couraige de resister a tẽtatiõ ensẽble de ꝑseuerer en oraison: par quoy sil te plaist passons oultre en me declairãt

Hũilite. les autres remedes subsequẽs. Raisõ: Le tiers remede pour resister a tẽtatiõ cest soy humilier/

Hyero. car humilite selon q̃ dit s. Hierosme cest le fondemẽt des autres vertus: Fundamentũ omnium virtutũ et custos est humilitas. Or de tãt que le fondemẽt est bien ꝑfond/ledifice en est plꝰ ferme et stable et plꝰ difficille a demolir et abatre. Semblablemẽt de tant q̃ la ꝑsonne est fort fondee en hũilite elle est plus forte a soustenir les vẽtz de tẽtatiõ/et resister aux canõs et bõbardes dyaboliques. Et aussi dieu garde tousiourˢ les hũbles selon q̃ le psalmiste royal tesmoigne: Custodiẽs paruulos dñs humiliatus sum: et liberauit me. Cest a dire dieu ꝯserue les petis: cest assauoir les

humbles. Je me suis humilie et le seigneur ma deli- S. An-
ure. Nous lisons q. s. anthoine estant en oraison thoine.
vit tout le mõde plain de laz et relassez et liez en-
semble. Pour laqlle chose. s. ãthoine cõe tout esmer-
ueille fist vne telle exclamatiõ: O qui est celuy q
euadera ces latz et fillez. Auquel fut dõne telle re-
sponse. Ce sera humilite. Nous voyõs q les petitz
poissõs passẽt facillemẽt parmy le fillet et euadẽt
qlz ne soiẽt prins. Pareillemẽt les humbles eschap- aufugiunt
pẽt les tẽtatiõs dyaboliqs ainsi q lisons en la vie
des peres de plusieurs lesqlz lennemy ne pouoit
surmõter pour leur humilite: laqlle le dyable a en
horreur et detestation sur toutes choses: car par
son orgueil il a este pcipite du ciel au puis denfer.
Nous auõs vne exẽple q lennemy se trãsfigura Exem
vne fois en ãge de lumiere et se apparut a vng ple.
bon pere disant ql estoit lange gabriel. Mais ice-
luy bon pere sãde en humilite respõdit ql nestoit
pas digne q vng ãge vint a lui par apparitiõ:
et par ce le dyable fut tout cõfus et se esuanoupt/
et le bon pere euada la fraude et deception dyabo-
lique/par laqlle il ptẽdoit le faire cheoir en pre-
sumptiõ elatiõ/et oultrecuidãce. Et ainsi par ce
q dessus est dit il appert et est cler et manifeste q
humilite preserue et garde la personne de cheoir et
succũber en tẽtation. Lame. Or procedons
oultre/car tu mas ia dõne troys remedes de grãt
fruit moult vtiles et prouffitables/parquy ie de-
sire scauoir et cõgnoistre les aultres ensuyuans.
Raison. Le quart remede pour surmõter tẽtatiõ
cest y resister au cõmencement: a laqlle chose no⁹

Hiero. enhorte. s. Hierosme disant: Interfice hostē dum paruulus est. Cest a dire: tue ton ennemy quāt il est encore petit & ql na pas grāt vtu & puissance. Semblablemēt ouide dit: Principijs obsta sero medicina paratur. Cū mala per lōgas touaslucre moras. Cest a dire resiste au cōmencemēt/car la medecine est trop tard preparee/quāt les maulx ont la prīns vigueur & racine par longue demeuree: il fault dōner le remede deuāt q la playe soit enracinee. Et pareillemēt q desire surmōter lennemy/il ne luy doit poīt dōner lieu ne ētree: mais virilement le rebouter. En figure de ce il est escript au troysiesme chapitre de genese q la fēme brisera la teste du serpēt: Ipsa cōteret caput tuū. La teste du serpēt cest le cōmencemēt de tētation. Celluy brise & casse la teste dudit serpent/q resiste a la premiere subgestion dyaboliq. Et principallement chascū doit veiller q touchāt la tētation ou subgestiō de lennemy q est ōtre purete & nettete de cueur on ne dōne pas ētree: mais plustost on se doit diuertir a pēser & mediter quelq chose vtile & prouffitable & occuper son entēdemēt en bōnes estudes: car on ne peult mieulx surmōter ladicte tētatiō q p fuyr & la mettre en oubly en soy occupāt en bōnes oeuures & operations corporelles & spūelles. Et aussi ōtēner & dspriser/detester

Abhominer tout peche. & abhominer telle ordure dyaboliq: & q la psonne ne soit poīt curieuse de veoir ouyr & attoucher ce q peult nuyre a sa purete & mōdicite cordiale: car quant la psonne sarreste ausdictes cogitations immōdes sans les repeller en la maniere dessus

dicte ilz se ipriment tellemet en sa fantasie qlz sot en aps moult difficilles a reiecter et rebouter po² ce q on ne leur a pas brise ne casse la teste au cō mencemet. Et en ce cas nul ne doit se cofier en sa force et puissance: car nous ne sommes pas plus saiges q salomon: ne plus fors q sanson/ne plus sainctz q dauid: lesqlz ont este deceuz et trōpez: par quoy en ceste bataille il fault gaigner a fuyr aī/ si q no⁹ enhorte lapostre disāt: Fugite forni/ nicationē. No⁹ lisons en la vie des peres daucū religieux q estoit agite et vexe de cogitatiōs im/ mondes lequl sen alla deuers vng. s. pere en luy declairāt sa tētation. Mais nonobstant q le bon pere par plusieursfois fist requeste et priere pour ledit frere/affin ql ne fust surmonte et suppedite par icelle tētation: aincois en fut deliure/toutes/ fois il ne obtint pas exaudition de son oraison. Et cōme le. s. pere estoit de ce moult esmerueille il luy fut reuele et demōstre q la cause pour laqlle ledit frere nestoit pas deliure de sa tētatiō/eestoit pource ql ne resistoit pas aux cogitations immō des en les cōtēnant et abhomināt en la maniere dessusdi: mais q pis est il se arrestoit esdictes co/ gitations et y prenoit plaisir et delectation en les reuoluāt en son entendement. Et pourtāt apres ce q ledit frere fut retourne de rechief vers le. s. pere en se recōmandant a ses prieres et oraisons cōe il auoit faict au parauāt le bon pere mōstra audit frere sa faulte par exemple visible car il mist sur les espaules dicelluy frere vng sac plai darene et de grauoys affin de le porter. Et quāt

Exem ple.

» ledit frere se vouloit lever avec sa porche le bon
Vide si- pere luy dõnoit empeschement p derriere en rete-
militu- nãt & rabessãt le sac ad ce q icelluy frere ne se peult
de. lever auquel dist le sainct hõe: Mõ filz pourquoy
ne te leues tu. Le frere respõdit: Je nay pas la for-
ce ne puissance: car tu me gardes de me lever en
retenãt le sac. Adõc le bõ pe luy dõna vne belle
instructiõ & enseignemẽt en la maniere subsequẽ
te disãt: Sẽblablemẽt mõ filz tu ẽpesches leffect
& efficacite de mõ oraisõ faicte po^r toy. car quãt
p ma priere ie vueil te lever & tirer hors de tẽta-
tion: au cõtraire tu te laisses depmer & abesser en
te delectãt & pnãt plaisir esdictes cogitations im
mõdes & deshõnestes sans y resister. Puis apẽs le
bõ pere prit le sac en aidãt audit frere. lequel adõc
facilemẽt le porta & leua. Par ce donnãt a enten-
dre audit frere q̃l luy devoit aider en se cõuertissãt
avec luy en oraison & nõ lẽpescher en se delectãt
voluntairemẽt esdictes cogitatiõs. Par ledit exẽ-
ple appt q̃ la cause ĩpeditiue q̃l nestoit deliure de
sa tẽtation cestoit pour ce q̃l ny resistoit pas au
cõmẽcemẽt aisi q̃ dessus est dit. Sẽblablemẽt mõ
ame par ce tu as ĩstruction & doctrine: que quãt
tu requers aucun de prier pour toy affin q̃ ne suc
cõbes en tẽtation tu dois pareillemẽt iouxte tõ
pouoir resister a peche: car aultrement ce seroit
vnus edificãs & ali^9 destruẽs. Cest a dire / q̃ lung
seroit edifiãt & lautre destruisant: ainsi q̃l est ma-
nifeste p lexẽple precedant q̃ le frere destruisoit p
sa negligẽce de repugner ce q̃ le bõ pere edifioit
» par prier. Celuy q̃ est en vng lac en la boe & en

la fange sil desire q̃ on luy donne ayde ⁊ secours il se doit pareillemẽt ayder iouxte son pouoir et nõ pas resister ne dõner empeschement a celuy q̃ sefforce le leuer ⁊ tirer hors de la fange. Lame. ¶ Tu mas dõne en ce q̃ est deuãt dit vne bõne doctrine ⁊ ẽseignemẽt pour resister a tẽtatiõ au cõmẽcemẽt: car q̃ veult incõtinẽt destaindre le feu il ne fault pas attẽdre q̃l soit fort allume ⁊ ẽbrase. Raison. Ainsi est il mõ ame de tẽtatiõ a laq̃lle il fault dõner remede ⁊ la destaindre deuãt q̃lle soit vigoureuse ⁊ fortifiee cõtre no⁹. de ce pse le psalmiste royal disant: Beat⁹ q̃ tenebit ⁊ allidet paruulos suos ad petrã. Cest a entẽdre selon q̃l est escript en la tierce distinctiõ. de penitẽtia in falicib⁹. Que celuy est biẽ eureux q̃ tiẽdra ses petis/ cest assauoir les p̃mieres motiõs de tẽtatiõ q̃lz ne procedẽt oultre ⁊ en plus auãt/ ⁊ q̃ les frapera ⁊ bri sera en les mortifiãt a la pierre de cõstãce ⁊ resistẽce. Lame. Or pcedõs en apres. Raison. Le q̃nt remede pour resister a tentation cest frequentatiõ de la saĩcte escripture d̃ laq̃lle pse s. Hierosme: Ama sciẽtiã scripturarũ ⁊ carnis delicias nõ amabis. Cest a dire: Ayme la sciẽce des escriptures ⁊ tu ne aymeras pas les delices de la chair. Sẽblablemẽt il est escript au Psalm. royal: Lex dei ei⁹. in corde ipsius ⁊ nõ supplantabũtur gressus eius. Cest a dire: la loy de dieu est au cuer du iuste: ⁊ par ce moyen ses pas ⁊ aleures ne seront poĩt supplãtees p tẽtation. Car la saincte escripture est vne forte armeure ainsi q̃l est contenu es pu̾erbes: Omnis sermo dei clipeus ignitus.

¶ Toute la posse de dieu cest vng bouclier tout ar-dant et plain de feu. A laquelle sentence dessusdicte cō corde le psal. royal disant: Scuto circudabit te veritas eius nō timebis a timore nocturno. Cest a dire. La verite de la saincte escripture te enuirō-nera/ pttegera/ et gardera ainsi q̄ vng escussō: tel-lement q̄ tu ne craindras point de tētatiō. Et nō seullemēt la saincte escripture est vne armure de-fensiue cōe le bouclier: mais qui plus est elle est destructiue de noz aduersaires. Et pourtāt lapo-stre la cōpare a vng glaiue trāchant de tous co-stez/ disāt: Viu⁹ est sermo dei et efficax et penetra-bilior omni gladio ancipiti. Cest a dire: q̄ la parol-le diuine est viue et efficace plus penetrable q̄ les-pee trancheant dune part et dautre. A laq̄lle ar-mure prendre ledit apostre nous enhorte et admō-neste: Sumite armaturā dei et gladiū spūs qd est vbū dei. Prenez dit il larmure de dieu et le glaiue de lesperit qui est la parolle diuine. Duq̄l glaiue le prophete royal nous admōneste estre seintz et armez ɔtre mauuaise ɔcupiscēce disāt ce q̄ sensuyt: Accīgere gladio tuo sup femur tuū. Et au cātiq̄ Mosay q̄ il est escpt: Et gladi⁹ me⁹ deuorabit car-nes. Cest a dire mō glaiue d̄ la saicte escpture de-uorera toute charnalite. Et es cātiq̄s no⁹ lisons d̄s vaillās et preux cheualiers d̄ salomō: Vniusq̄-cuiusq̄ ensis sup femur suū. Cest a dire/ q̄ lespee dūg chascū bō cheualier dessusd̄ estoit sur sa cuis-se. Par laq̄lle auctorite est donne a entēdre q̄ les bōs cheualiers en bataille spūelle prēnēt le glai-ue de la saincte escripture pour trācher/ coupper

& rescider ɔcupiscēce. No⁹ auōs a ce ꝑpos vng bel exēple & mirouer en nostre doulx saulueur: le-quel rēdit le diable tout ɔfus en se deffēdāt du glai-ue de la saicte escpture/ & pmieremēt cōtre gloutō-nie il rñdit: Nō in solo pane viuit hō/ sed in omni vbo qđ ꝑcedit de ore dei. Itē il fut tēpte dorgueil quāt le dyable luy promist to⁹ les royaulmes et richesses: & de vanite luy subgerant ql se laissast cheoir du hault pinacle du tēple. ¶ Toutes lesqlles tētatiōs dyaboliqs il surmōta p la saicte escptu-re/ p ce no⁹ dōnāt exēple de prēdre telle armeure ĩpenetrable cōtre les assaulx de noz aduersaires. No⁹ auōs figure au liure des roys q̄ dauid oc-cist & mist a mort le grāt geāt golias p sa frōde & p sa pierre: la frōde cest la saincte escripture: et les pierres les belles sētēces & auctoritez dicelles. par lesqlles nous surmōtōs noz ennemis. ¶ Et s. Gregoire dit en ses moralles q̄ en la saicte escri-pture sont cōtenus remedes cōtre toutes les ten-tatiōs diaboliqs. Lame. Je te prie raison en-seigne moy la maniere de me deffendre p la sain-cte escripture cōtre mes aduersaires. Raison. O mō ame les sentēces de la saicte escpture sont flechez & dardz pour rebouter & repeller loig noz ennemys q̄t ilz sont tirees dūg frāc & virile cou-raige. Lame. Dōne moy la forme & maniere pour ce faire. Raison. Pour pler en brief: si tu es assaillie p tētatiō du peche cōtre chastete & pu-rete de cueur: prēs dūg virile couraige ce dard en ta main/ cest assauoir ceste belle auctorite po² la getter puissāmēt cōtre tō aduersaire: Vti mūdo

ing lumi ...

Figure

sagitt ...

corde qm ipsi deum videbũt. Cest a dire: bieneu reux seront ceulx qui sont purs & nectz de cueur: car ilz verront dieu en face. Sur lesqlles paroles medite en ceste maniere: Mon createur me pmet beatitude en laqlle est habundance & affluẽce de tous biens/ & auec ce me veult donner fruition/ visiõ/ & tẽtion beatifiq de luy: si ie suis pure & nette de cueur. Parquoy imõde espit depars toy de moy/ car iamais auec layde diuine te dõneray ɔsentemẽt. fy. fy. de ta subgestion immõde. Cuydes tu q pour vne ordure laquelle tu me psentes ie vueille perdre vng loyer si excellẽt les tresors & richesses eternelles. perdre en oultre la vision ineffable de la trinite. la fruition & ioye inestimable de mõ createur. Estimes tu que pour vne puante deshonneste abhominable & detestable delectation de concupiscence mauuaise/ incõtinent passee/ ie vueille estre priuee de la consolation & delectation eternelle auecqs les benoistz anges & toute la court celeste. Et pourtant immonde & deshonneste esperit comment es tu si hardy de me presẽter telles ordures lesquelles nõ seullemẽt ie reffuse: mais q plus est ie les ay en horreur & detestation. Cuydes tu incliner mon cueur & mõ affection a ta peruerse subgestion. Tu ne gaignes riẽ: car en ce ne te vueil escouter ne donner consentement. Et se tu ne desistes de me tenter agiter & tormenter desdictes cogitations/ ta tentation procedant denuie me sera cõuertie en plus grant loyer & remuneratiõ/ car de tant que seray pl⁹ agitee en te repugnãt sans

Larmure d puretete.

audace

et inuidia

donner consentement ien seray plus haultement remuneree: parquoy ie te cõtẽne & desprise. fy. fy de toy & de toutes tes ordures & deshõnestes tẽtations. Au regard de moy ie vueil seullement cõplaire a mon doulx espoux Jesus. En apres mõ ame si tu es tentee de impaciẽce reduy a memoire ce qui est escript: In patientia vestra possidebitis animas vestras. Cest a dire: Vous possederez voz ames en pacience. Et en vng aultre pas dit lescriptnre: ☞ Qui dominatᵘʳ aĩo suo fortior est expugnatore vrbiũ. Cest a dire: q celluy qui domine sur son couraige il est plus fort q celluy qui expugne & prent par bataille villes & chasteaulx. Et par ce mon ame en cõsiderant lexcellence & prerogatiue de la vertu de patience/ tu pourras auec layde diuin refrener & subiuguer la passion de impaciẽce. Oultre plᵘ si tu es assaillie de ire recorde toy de ce q dit lescripture: ☞ Sit oĩs hõ tardᵘ ad irã. Par laqlle auctorite chascũ est admonneste & enhorte estre tardif a ire. Considere en oultre la mansuetude de nostre doulx saulueur leql dit Discite a me qr mitis sũ & humilis corde. Et au psal. royal il est escpt: Irascimini & nolite peccare. Lame. O raison ceste passiõ de ire est difficille a supediter/ car incontinent ie suis esmue & a petite occasion. Raison. Ie scay & cõgnois q ce nest pas oeuure dũg iour q refrener ses passiõs: mais il se fault cõtraĩdre/ & ne se laisser pas encourir selon son inclinatiõ: le merite & loyer est grãt pour le labeur q y est. & de tãt q tu feras en ce violẽce a nature en domãt

Tfui Tfui
Carmure de pacience.
cogere
incurrere in
ledeaca

les passions/tu en acqrras en apres grãde paix & tranqllite en cõsciẽce. Lame. Raison/ je te demãde se ire est tousio^rs peche mortel. Raison. Pour rñdre & dõner solutiõ a ta questiõ/maistre Jehã gerson dit en son livre des reigles morales q̃ ire est aucunesfois vne naturelle passion aisi qͤl appert es psonnes melẽcoliqs & colériqs. Aucunesfois vne seulle ipaciẽce sans appetit de vẽgeãce. Sẽblablement cest aucune refrigeration de charite envers son pchain laqlle refrigeratiõ ne approche pas ne vient ou procede iusques a hayne esquelles choses dessusdictes il ny a point de soy de peche ou cest seullemẽt coulpe venielle: mais yre qui est vng appetit delibere de propre vẽgeãce & cõtre lordre de droit & pricipalemt qͣt tel appetit desreigle & desordõne est au grãt mal & notable detriment de la psonne cõtre laqlle on a ledit appetit de vẽgeance. Adõc telle yre ainsi q̃ le cas est touche/est peche mortel. Jusqs cy sõt les parolles dudit gerson. Pour lentendement & declaration desquelles icelluy docteur a dit notãment. quãt il y a appetit delibere: car quelq̃ presentation de vengeance tant soit enorme et au grant detrimẽt dautruy ce nonobstãt ce nest pas peche/ pourueu quon ny donne point consentement p raison superiore: & quon vouldroit estre delivre de ladicte presentation suppose que on la sente en la sensualite & partie inferiore. Au surplus ledit docteur a dit quãt telle vẽgeãce est cõtre lordre de droit: car comme dit icelluy Gerson: Jre qui est vne cõmotion concitative a faire in-

Gersõ.

Jre.

Delibe ration.

stice pour le mal q̃ a este reallemẽt ⁊ de faict infe- | Ire y zel.
re a soymesmes ou a autruy/telle yre nest pas de
soy vituperable:car elle est reduite a yre de zele:
ainsi ql appert en vng iuge q̃ condãne le crimi-
nel/ou en vng maieur q̃ corrige ses subgectz/ou
ceulx q̃ desirent que iustice soit faicte des maulx
⁊ pechez perpetrez ⁊ cõmis virillemẽt par certai-
nes personnes. Autre chose seroit si telle yre pro-
cedoit pricipallemẽt par cupidite ⁊ appetit de p-
pre vengeãce ou que iniure neust pas este veri-
tablement reallement ⁊ de faict faicte ⁊ inferee:
mais la psonne lestimeroit ainsi legieremẽt ⁊ ir-
raisonnablement. En apres selon ledit docteur/
yre qui est appellee yre par zele du mal de coulpe
dautruy/est de soy louable: toutesfois elle peult
estre vituperable en certains cas. Lame. En
q̃lle maniere. Raison. Quãt le prelat ne obser-
ue pas ⁊ ne garde point le tẽps oportun/le lieu | Circon
⁊ la maniere de corriger ⁊ mesmement ⁊ en espe- | stances
cial quant telle yre est conioincte a pertinacite ⁊ | de corre
obstination/⁊ quelle est cause plus tost de turba | ction.
tion ⁊ sedicio q̃ de pacificatio ⁊ sedation. Par ce
q̃ dessus est dit mo ame le tay demostre plusie^{rs} es-
peces de yre selon la doctrine de maistre Jehan
Gerson quãt il y a peche ou non. Or procedons
oultre pour retourner a nostre propos ⁊ pmiere
intẽtion par laqlle le tay demõstre que vng sou-
uerain remede pour surmõter les temtatiõs dya-
boliqs cest meditation de la saincte escripture de
laqlle les sentences ⁊ auctoritez sont flecches et
dardz pour rebouter virillemẽt noz aduersaires

ainsi q̃ de Dieu par deux ou trois allegatiõs pre-
cedentes/⁊ ainsi tu en pourras trouuer daultres
sentences semblables contre chascune tentation.
Car ce seroit chose trop longue ⁊ prolixe de alle-
guer les belles auctoritez en particulier contre
chascun vice. Il me suffist te auoir donne exẽ-
ple de te deffendre par les escriptures contre tes
aduersaires. Lame. Or doncques raison le
te prie procedons et vendos plus oultre pour sca-
uoir ⁊ congnoistre les aultres remedes pour re-
sister et obuier a tẽtation. Raison. Le simples-
me remede conuenable pour surmonter tentatiõ
cest selon que dit larcheuesque de Florence la ma-
nifester dire ⁊ declairer a sõ pere spirituel ⁊ prin-
cipalement en confession pour auoir ayde ⁊ con-
seil. Nous lisons daucuns qui ont souffert ⁊ tol-
lere tresgriefues peines ⁊ afflictions en leur es-
perit pource quilz ne manifestoyẽt pas leurs tẽ-
tations par trop grãt honte ou vergõgne/mais
apres ce quilz ont eu laudace et hardyesse de les
reueler ⁊ declairer a personnes experimẽtees ilz
en ont este incontinẽt deliurees. Vray est que ieu-
nes enfans ⁊ aussi le sexe feminin naturellemẽt
sont honteux ⁊ vergondes a declairer leurs ten-
tations ⁊ principallement si lesdictes presenta-
tions sont deshonnestes. Toutesfois ainsi q̃ dit
vng sainct homme il ny a rien qui destruise tãt
la puissance dyaboliq̃ que reueler ⁊ declairer les
secretz des mauuaises cogitatiõs aux sainctz pe-
res au conseil desquelz on doit acquiescer/ obeyr/
⁊ obtemperer. Toutesfois plusieurs personnes

scrupuleuses suppose quilz demandent conseil en leurs tentacions ce nonobstant souuent ilz ne mettent pas a execution ledit cõseil qui leur est dõne Parquoy ne se doiuent pas esmerueiller se ilz ne sont deliurez de leursdictes tentations. Et fault noter selon maistre Jehã gerson & larcheuesque de florence en sa quarte partie quil nest pas expediẽt de dire ou reueler lesdictes tẽtatiõs a chascune personne: mais on doit auoir recours a personnes qui ont cõgnoissance & experience de telz cas. Car si la personne a qui on demande cõseil nest saige et prudente et experimentee elle pourroit mettre la personne tentee en desesperance: et la ou icelle personne acquiert grant loyer & merite en souffrant telles tentations quelzconques ilz soyent ausquelles elle resiste & luy desplaisent: lautre qui dõne conseil par leur indiscretion leur reputeroit a vice & peche estimant que telle personne ainsi tentee & q̃ a telles psentations nest pas digne de porter habit de religion. Parquoy comme dit est & encore le dy: il conuient auoir recours en tel cas a personnes discrettes q̃ cõgnoissent les astuces de lennemy. Doncques pour retourner a mon propos iouxte la doctrine dessus dicte tu dois mon ame manifester a ton pere spirituel les tentations & assaulx de lennemy & acquiescer a conseil. Car comme dit Cassianus en ses colations les mauuaises subgestions dyaboliques dominent tandis quilz sont occultes & celees en nostre cueur: mais incontinent que la cogitation peruerse est ouuerte & manifestee tres

Acheffer bon conseil.

discret conseil.

abhominable serpent est tire a la lumiere et mis hors. cõme dune caverne tenebreuse dessoubz terre et tout confus se depart par la vertu de confession. Lame. Dõne moy exemple raison par lequel ie puisse congnoistre que aucũs ayẽt este delivres de leurs tentations en les manifestant a quelque personne discrette et prudente et se cõgnoissant en tel cas. Raison. En parlant par cy deuant de la tentation de blaspheme iay recite vng exemple daucun religieux lequel par lespace de vingt ans fut griefuement tente de ladicte presentation/ laquelle il nosoit dire ne declairer/touteffois finablemẽt voyant quil navoit alleuiation de ladicte tentation il la redigea et mist par escript en la presentant a vng sainct homme: car il avoit honte la manifester de bouche: mais apres q̃ en la maniere et forme dessus dicte il la declaira il fut deliure: par ce que il acquiessa et obtempera au conseil du bon pere.

¶ Nous lisons oultre plus es collatiõs de Cassian en la seconde collation de labbe Moyse que vng aultre abbe nõme Serapion recõptoit aucunesfois aux ieunes religieux pour les instruire vng tel exemple qui sensuyt en parlãt de luy mesmes: et disoit en ceste maniere: Cõme iestoye encore ieune demourant auec labbe theonas iavoye ceste mauuaise coustume que apres ma refection prinse a disner/ ie prenoye sans le sceu et congnoissance de mãdit abbe et occultoye certaine quantite de pain lequel ie mangeoye furtiuement au soir. Et combien que par mon incon

tinece dappetit sensuel ie eusse sans intermission perpetre & cōmis ledit larcin/ toutesfois ie souf-froye en apres en moy mesmes plus grāde cru-ciation q̄ nauoit este la delectation precedente: mais par la permission diuine aduint vne fois que aucuns freres vindrent veoir & visiter mō dit abbe pour cause dinstruction & edification. lesquelz apres la refection corporelle eurent auec mondit abbe theonas conference ou collatiō spi rituelle & se offrit la matiere a parler du vice de gulosite & comme les cogitatiōs occultes & secret tes ont grant force/puissance & domination du-rant quon les cele & occulte iusques ad ce quilz soyēt declairees & manifestees a quelque person ne discrette & spirituelle. Adōc ie compunct & cō-trit par la vertu du sermō de mōdit abbe & tout confus & esbahy en ma cōscience cuydant & esti-mant q̄ lesdictes parolles dicelle collatiō auoyēt este dictes & proferees pour moy & que mō abbe auoit cōgneu par reuelation les secretz de mon cueur/ie commencay a souspirer & espandre lar-mes/ & incontinent ie mis hors & tiray de mon seing vng pain que iauoye cache en la presence de mondit abbe & des freres assistes & le mōstray manifestement en me prosternant & demandant pardon & indulgence de mō larcin par leurs prie res & oraisons. Adōc mō abbe theonas cōmēca a me consoler en disant. Mon filz ayes bonne cō fidence/car ta propre confession & declaratiō de ton faict & occultes cogitations ta maintenant deliure de la captiuite par laquelle tu estoyes de-

tenu. Au iourdhuy par ladicte confession tu ob-
tiendras victoire et triumphe de ton aduersaire/lequel
tu as plus surmonte par ta manifestation et de-
claration quil ne te auoit delecte par ta taciturni-
nite et silēce et occultation de ton faict precedent.
Doresenauant le serpent et tirāt trescruel naura
plus domination sur toy pource q̄ tu as declaire
la verite de ton cas. Apres ce que mondit abbe
eust acōply les parolles de son exhortation subi-
tement vne flambe saillit hors de mon seing/la-
quelle remplit tellement la chambre de si grande
puātise que nul ne pouoit persister ne soustenir
lesse odeur et feteur. Et depuis par madicte cō-
fession la tyrannie de lennemy ne eut dominatiō
sur moy tellement fut extaincte et consopite en
moy cestedicte mauuaise concupiscēce. Et ainsi
appert iouxte mon propos lutilite et prouffit di-
re et declairer a personnes prudentes et discrettes
ses tentations secrettes. Lame. En ensuy-
uant ceste doctrine ie demande souuent cōseil en
mes tentations. Mais ien suis apres plus in-
quietee et vexee que au parauant/ et mesmemēt
en cōfession par laquelle ie desire auoir consola-
tion: et ien rapporte aucunesfois desolation. Rai-
son. O mon ame au regard de ta presente obie-
ction ie tay donne remede et cōsolation en ce cas
au cōmencemēt de ce dialogue parquoy nest pas
besoing de repeter ce que dessus est dit pour eui-
ter p̄lixite. Toutesfois tu dois scauoir et cōgnoi-
stre que aucunes personnes tentees cōe de blas-
pheme contre chastete et autres presentations ilz

demandent assez conseil: mais nonobstant ilz ne le mettent pas a execution / veulent tousiours parler / reuolluer / rememorer / confesser lesdictes presentations lesquelles ilz deuroyent mettre en oubly en les contemnant / desprisant / occuper son entendement ailleurs: car en les rememorant tousiours pour en faire confession / tu les imprimes en ta fantasie tellement que en apres a grande difficulte tu les pourras expeller: au surplus quelque presentation tant soit execrable deshoneste / abhominable / pourueu que ny dones point consentement: cest a dire quelle te desplaise / que en voudroys estre deliuree ce nest pas peche: mais matiere de vertu / accroissement de gloire: vray est que se lesdictes presentations deshonnestes te estoyent plaisantes aggreables / delectables en y fauorisant / donnant consentement / que tu te resiouysses de la presence dicelles presentations adonc tu les dois confesser. Lame. O raison pourtant que suis scrupuleuse / aucunesfois iay craincte que ne les reboute pas virilement ou que aucunement le my arreste quelque peu: toutesfois me semble que ny vouldroye pas donner consentement a icelles presentations lesquelles me desplaisent: quest il de faire en ce cas. Raison. Vecy le docteur maistre Jehan gerson tu peulx dire en confession iay eu vne presentation deshoneste / impudique / laquelle presentation combien que par la grace de dieu ne me soit pas aggreable / ce nonobstant iay craincte que ie ne laye pas si tost impugnee ne reboutee comme ie dois / que

leusse peu a layde de mon createur. Lame. Jay pour aggreable en ce cas la doctrine de maistre Jehan gerson. Et pource que au pardeuāt tu as plꝰ bien amplement de ceste matiere il me suffist de ce que dessus est dit. Parquoy passons oultre a declairer le septiesme remede conuenable a surmonter tentation. Raison. Le septiesme remede cest deuote frequentation de la sacree cōmuniō du precieux corps de nostre saulueur/car cest vng pain angelique & vital/ lequel fortifie & corrobore la psonne cōtre les tentatiōs dyaboliques/de laquelle chose le psalmiste royal faict mention: Et panis cor hominis cōfirmet. Cest a dire: que le corps de nr̄e saulueur est cōfirmatif & corroboratif du cueur de lhōme. En vng autre pas icelluy prophete disoit en actions de graces: Parasti in cōspectu meo mensam aduersus eos qui tribulant me. O sire dieu tu as prepare deuant moy vne table. cest assauoir ce sainct sacrement de lautel a lencontre de mes aduersaires qui me trauaillent: a ce propos dit sainct crisostome q̄ apres ce q̄ auons receu dignement leucaristie/ nous sommes faictz terribles aux dyables. Et pour demonstrer q̄ la sacree cōmunion corrobore la personne/nous disons en ceste belle ymage par maniere doraison: O salutaris hostia que celi pandis ostium: bella premunt hostilia da robur fer auxiliū. Cest a dire: o salutaire hostie q̄ ouures la porte du ciel/ les batailles de noz aduersaires nous pressent: donne nous ayde force & secours: Nous auons

Une belle figure au liure des roys cõe le pphete Helye fuyant la persecution de la mauuaise royne Hiezabel pour la fatigation ꝛ labeur ql auoit prins en chemin il sendormit pour cause de prẽdre vng peu de repos / car il estoit tout fastidie triste ꝛ ennuye Adõc lange lesueilla ꝛ cõforta en luy donnant vng pain: par la force ꝛ vertu duql icelluy pphete chemina ꝛ paruint iusqs a la mõtaigne de dieu q est appellee oreb. Pour la declaration ꝛ entendement de ladicte figure. Le pain dessusdit denote ꝛ signifie le venerable sacrement de lautel leql nous deuõs prẽdre pour euader la pscution de Hiezabel. Cest a dire: les tẽtatiõs du dyable denfer ꝛ aussi pour puenir iusqs a la mõtaigne de dieu oreb: cest en beatitude eternelle / car autrement nous pourrions defaillir en chemin ainsi q dit nostre saulueur: Si dimisero eos ieiunos deficiẽt in via. Pour parler mistiqment dit nostre redẽpteur: Si ie laisse mes amyes leaulnes sans la refection spirituelle de mõ corps q est la vraye viãde: Caro mea vere est cibus. Ilz demourront en la voye. Et ainsi appert la btu cõfortatiue ꝛ corroboratiue du sainct sacrement. de lefficacite duql pler. s. Bern. au sermõ de la cene disant en ceste maniere: Mes freres se aucũ de vous experimẽte en soy mitigatiõ de ses passiõs ꝛ ne sent pas si souuẽt les motiõs de ire enuie / mauuaise cõcupiscẽce ꝛ dautres vices semblables rẽde graces a nostre saulueur: car la btu du. s. sacremẽt faict son opatiõ ꝛ effect en telle psonne. Et aisi appt p ce q dessus est dit q le. s. sa-

eternel est ung souverain remede cõtre tẽtatiõ. Il cõtiẽt plusieurs autres utilitez pour lesqlz declarer ie ne veulx pas de pñt me arrester pour euiter plixite. Lame. Or dõcq̃s raison ꝑcedõs oultre a entẽdre le remede subsequẽt. Raison. Le. viij. remede pour surmõter tẽtatiõ cest ꝑfõde meditatiõ de la passiõ de nostre saulueur. leql a eu si grãde et ardẽte amour enuers toy q̃ en larbre de la croix il a espãdu son ꝑcieux sãg pour lauer purger et nettoyer d peche. Apocalip. Ipse lauit nos a pctis nostris in sanguine suo. Et q̃ est celluy si isipiẽt cõme dit. s. Bonauẽture q̃ pmette en soy regner et dominer peche sil cõsidere diligẽtemẽt ql a este enrouse et laue de la macule d peche p lefficacite du sãg de nr̃e saulueur. Qui est la ꝑsonne q̃ vueille dõner cõsentemẽt a mauuaise cõcupiscẽce et delectatiõ quãt elle est assaillie p tẽtatiõ selle cõsidere la douleur peine et afflictiõ q̃ souffrist sõ doulx saulueur en tous ses membres pẽdãt en larbre de la croix cõfusiblemẽt estãdu si cruellemẽt quõ pouoit nõbrer ses os aisi q̃ le ꝓphete royal dit: Dinumerauerunt oĩa ossa mea. Leql auoit oultre plus les mais et les piedz de gros clouz trespercez. Foderũt man⁹ meas et pedes meos. Et pourtãt mon ame cõsidere la tresgriefue douleur de laignel pur et nect sans macule de peche/ leql souffrist mort pour te dõner vie. tu pourras auec layde dicelluy surmõter tẽtatiõ. Nous auõs de ce une belle figure au liure des nõbres q̃ les filz disrael estãs au dẽsert q̃ estoyẽt frappez et enuenimez des serpẽs/ ilz estoyẽt incõtinẽt guaris/ pourueu qlz regardassẽt

sent vng serpēt faict darain pēdu en vne perche
ainsi q̄ dieu auoit cōmādé a moyse de faire pour
dōner remede ⁊ medecine a ceulx q̄ estoyēt enue
nimez des serpēs estans au desert. Les docteurs
declairās ladicte figure misticquemēt dīct q̄ le ser
pent darain pendu en la perche denote ⁊ signifie
nostre sauueur pendu en la croix lequel quant
nous regardons en meditāt sa douloureuse pas
sion. Adonc les serpens / cest assauoir les diables
denfer venimeux ne nous peuent pas inferer ne
corrōpre par les tentatiōs venimeuses. Et sem
blablement par le signe de la croix les ennemys
auec leurs tentations sont expellez : de laquelle
chose parle ysaye disant. [illegible] Supra mōtē ca
liginosum leuate signū. Cest a dire. Esleuez le si
gne de la croix sur la montaigne tenebreuse. Cest
assauoir contre lennemy lequel est appelle mon
taigne caligineuse pour son obscurite ⁊ tenebrosi
te de peche. Leglise chante de la vertu de la croix
Per signū crucis de inimicis nostris libera nos
deus noster. Cest a dire. O sire dieu deliure nous
de noz ennemys par lestandart / pille ⁊ ban
niere de la croix. Parquoy mon ame en conside
rant ces choses monstre ton vertu forte ⁊ constā
te en bataille ainsi que fist vrie cheualier de da
uid. Lame. O raison sil te plaist tu me diras
en quelle maniere. Raison. Nous lisons
au liure des roys que Joab prīce ⁊ connestable
de lexercite du roy Dauid auoit assailly ⁊ assie
ge vne cite en laquelle bataille estoit vrias [illegible] da
uid enuoya querir ⁊ luy dist en ceste maniere [illegible]

cheualier Urias va en ta maison te reposer & la ue tes piedz laqlle chose Urias ne voulut faire ne acóplir: mais demoura deuát la porte royalle sans aller ne descendre en sa maison. Adonc dauid ce cágnoissant luy dist pourquoy nes tu descendu en ta maison viens tu pas de la bataille & tu es las & fatigue de la voye du chemin. Auql respondit Urias. Larche de dieu & le peuple disrael est seullement soubz les pauillons & tétes/et mon maistre & seigneur ioab demoure sur la planice de la terre/& tu me dis que ie descende en ma maison pour boire & mâger/& me consoler auec mon espouse. Par le salut de ton ame ie ne feray point ceste chose. Sébláblement mon ame quát lennemy te subgerera te consoler & delecter auec ceste mauuaise femme concupiscence de la sensualite tu dois dire en ta meditation: Mon prince & capitaine ioab cest assauoir mon doulx seigneur Jesus est en bataille iusques a la mort souffrant en larbre de la croix. Parquoy cóment auray ie le cueur & laffection de prendre delectation mauuaise & y consentir/attendu les peines & labeurs quil souffre pour moy. Lame.

Je te prie raison donne moy quelque briefue doctrine & instruction pour mediter la passion/affin que par consideration dicelle ie puisse repugner a toute mauuaise subgestion & dyabolique persuasion. Raison. Pour parler en brief de ceste matiere pour faire ta meditation tu prédras selon lenseignement de sainct Bonauenture le docteur seraphique certains poinctz & articles

Instruction po[r] mediter la passion

amis,

tabernaculis

cest assavoir/Quis/Qualis/Quantus/Qua de causa/Qualis forma/ Et quanta passus est christus. Quāt au p̄mier poinct cōsidere Quis. Quis.
Cest a dire/qui est celuy q̄ souffre telle douleur. Car il est vray filz de dieu. Le principe et createur de toutes choses. Le sauueur des hommes ⁊ le retributeur de tous merites. Et combien que selon sa diuinite il soit immortel ⁊ īpassible toutesfois ce quil a souffert en lhumanite nous disons que dieu la souffert. Or considere mon ame se aucun roy ou prince terrien auoit telle amour et dilection a lung de ses seruiteurs que pour le deliurer de prison ⁊ de captiuite il voulsist souffrir mort pour luy. Il est cler ⁊ manifeste que le dit seruiteur auroit grande amour enuers son dit maistre ⁊ seigneur ⁊ iamais ne le vouldroit offenser ne faire quelque chose qui luy fust desplaisante/aincois sefforceroit au contraire accōplir son bon plaisir en tout ce que il cōgnoistroit estre agreable ⁊ acceptable a son prince. Semblablement mon ame se tu considere profondemēt la fournaise damour laquelle le roy des roys createur du ciel ⁊ de la terre a eu enuers toy pouvre pecheresse quant pour ta redemption il a voulu souffrir mort ⁊ passion. Je croy que telle meditation enflambera ton cueur en son amour: ⁊ que iamais moyennant sa grace ne vouldras consentir aux mauuaises subgestions dyaboliques.
¶ Quant au second poinct mon ame contemple le secōd mot Qualis. Cest a dire quel est celuy qui a souffert pour toy. Car il est tres inno- Qualis.

cent ainsi qͤ est escript: ☞ Qui pctm̄ nō fecit nec inuētus est dolus in ore eius. Cest celuy qui iamais ne ꝑpetra ne cōmist vng seul peche en sa bouche duql' ny a point de mensonge/ fraulde ne deception. Et pourtāt il dit par le psalmi. royal: ☞ Que non rapui tunc exsoluebam. Cest a dire: iay paye ce q̄ nauois pas prins ne rauy. Je paye lescot dont ie nay pas beu le vin. Jay este pendu en la croix mais ie nauoye pas ꝑpetre et cōmis le larcin. En apres mon ame medite cōme il estoit doulx & begnin & plain de mitite et mansuetude lequel dit: Discite a me quia mitis sum & hūilis corde. Cest le doulx aignel lequel a este prins des loups & lyōs rauissans dilacere et dilanye p toutes ps: Circūdederūt me canes mul ti. Cest le doulx iesus. leql' cōe il soit ainsi ql' fust esgal p diuinite a dieu le pere il sest faict serf po^r nous deliurer de la seruitude dyabolīq: Qui cū in forma dei esset exinaniuit semetipsum formā serui accipiēs & habitus inuētus vt homo. Cest le serf leql' a este chasse & vene en la forest/ cest assauoir au iardin dolluet par les chiēs mastis iuifz cōduitz & amenez p le grāt veneur & traistre Judas. Cest le doulx aigneau leql' sans recalcitratiō sest offert en sacrifice & immolatiō po^r nostre redēptiō: d laq̄lle chose p̄le cleremēt le ꝓphete Esaie: Sicut ouis ad occisionē duct⁹ est & corā tōdēte se obmutescet: Nō erit tribulet⁹. ¶ Quāt au tiers poīt mō ame medite le mot subsequēt/ Quātus. Cest a dire cōbien est grant & de haulte magnificēce celuy q̄ souffrit cōe il est infini: cōst

Quantus.

symbola

venatus

venatus & proditorum

Vere sa puissance de laquelle il est escript: Ipse est rex regum / dñs dominantium: cuius potestas eterna. Il est le roy des roys / le seigneur des seigneurs duquel la puissance est eternelle / et toutessfois il se permet estre prins et lye de gens infirmes et debiles. Lesquelz il fist cheoir a lenvers en disant seullement: Quem queritis. Et iceulx quant il eust voulu la terre les eust absorbez et degloutis. Mais apres la beaulte ineffable de laquelle parle le Psalmiste royal: Speciosus forma pre filiis hominum. Il est le plus beau de forme de tous les filz des hommes. Cest celluy lequel les anges desirent veoir et regarder: In quem angeli desiderant prospicere. Cest la resplendeur de la gloire paternelle. Splendor paterne glorie. Cest le vray soleil de iustice qui enlumine tout homme venant en ce monde iouxte quil est escript en leuangile: Erat lux vera que illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. Cest cellup dequoy parle lespouse: Speciosus forma aspectu decorus et totus desiderabilis dilectus meus. Mon doulx espoux il est beau de forme et de regard / mon amy est tant desiderable. Or mon ame ramene maintenant deuant tes yeulx comme pour lamour de toy ceste belle face a este deffiguree / descrachee / maculee et souillee. Le beau soleil obscurce et obtenebre. Le plaisant et cler mirouer tout noircy et obfusque tellement quil est escript: Non erat in eo aspectus neque decor. Cest a dire: Il ny a en luy ne beau regard ne formosite ou decoration / il estoit repute semblable a vng lepreux.

esmerueilles toy ehoultre comme la creature a eu laudace & oultrecuydance de soy esleuer cotre son createur/ & le seruiteur contre son seigneur/ vng ver de terre contre celluy qui est tout puissant/celluy q est poudre & cendre contre dieu eter nel. Laqlle chose preuoyat le prophete disoit par grant admiration: Quare fremuerunt gentes: & populi meditati sunt inania. Po^r quoy les gentilz & peuples des iuifz en la maniere des bestes cruelles & irraisonnables ont fremy & medite choses vaines/ ien suis tout esbahy et esmerueille q la creature se esleue contre son createur: Astiterunt reges terre & principes conuenerut in vnum/aduersus dnm/& aduersus christu eius. Car les roys & princes terriens/ cest assauoir Herode/Pilate/les scribes & pharisiës sont conuenus ensemble en vng mauuais accord et aliance a lencotre de dieu le pere & de son filz Iesuchrist. ¶ Pour declairer le quart mot/cest assauoir/ Qua de causa. Considere mon ame pour

Lur. quelle cause il a souffert mort & passion/ car cest pour ta redemption/pour te deliurer de captiuite pour te tirer hors de prison. Et pourtant il est appelle redempteur: Dns adiutor meus: et redemptor meus. Et en vng autre pas: Redemisti me domine deus veritatis: O sire dieu de verite tu mas rachete. Il a souffert en oultre pour te enluminer qui estois en tenebres ainsi q par le prophete Esaie est escript: Popul q ambulabat in tenebris vidit luce magna. Habitantibus in regione vmbre mortis/lux orta est

els. Cest a dire: le peuple q cheminoit en tenebres a veu vne grant lumiere laqlle sest apparue a ceulx q habitoyēt en la region de vmbre de mort. Et au psalmiste royal: Exortū est in tenebris lumē rectis corde. La lumiere sest demonstree en tenebres a ceulx q sont droictz de cueur. Et de ce parle lapostre: Fuisti aliquādo tenebre: nunc autē lux in dño. Vous auez dit il / aucunesfois este tenebres par peche / mais vous estes maintenāt lumiere en iesuchrist. Les sainctes escriptures sont toutes rēplies de belles sentences demonstrātes cōme nostre doulx sauueur par le merite de sa passiō nous a tirez hors de tenebres. Medite en apres mō ame ql a souffert pour ta sāctification et purgatiō de peche. Cest celuy qui ta purgee et nettoyee de lordure de peche p son precieux sang ainsi quil est escript en lapocalypse: Ipse lauit nos a pctis nostris / in sanguine suo. Considere semblablement ql a souffert pour ta glorification pour te dōner la beatitude eternelle pour ouurir la porte de paradis close et fermee p peche / pour te introduire et mener de ceste p̄sente peregrination en la terre de promissiō affluante et habondāte de tous biens. O mon ame esueille toy et te lieue par cōtemplation en considerāt les grās benefices qui procedent et descēdent de ceste passion. Et ie croy q̄ resisteras virilement a temptation craignāt offenser vng tel amy / si liberal q sest offert pour ton salut. Et pourtāt dis par grāt admiration auec le psalmiste royal: Quid retribuā dño / pro omnibus que retribuit michi.

Quelle chose pourroye retribuer a monseigneur pour tous les benefices lesquelz il ma retribuez: Calicē salutaris accipiā. Je prēdray le calice de la passiō de nostre sauueur en la rememorāt par pitie & cōpassion & en me cōformāt a luy en adversite & tribulatiō. Consequentement mon ame medite le mot ensuyuāt/cest assauoir Quasi for ma passus est. Car il a souffert mort & passion voluntairemēt non pas p coaction ou cōtraincte:& en ce appt son amour & liberalle charite: de laqlle chose est faicte mention en leuangile: Potestatē habeo ponendi animā meā & potestatem habeo iterū sumēdi eam. Nemo tollit eam a me/ sed ego pono eam & iterū sumo eam. Nostre sauueur dit enceste maniere: Jay puissance de eppo ser & mettre mon ame pour mes ouailles & de rechief iay faculte de la reprendre. Nul ne la peult oster: mais ie la liure & baille & puis apres ie la reprens. Sur lesquelles parolles dit sainct Gregoire ce qui sensuyt: Potestate enim fecit nō con ditione qr ipse voluit nō qr iudeus potuit. Cest a dire q̄ nostre seigneur a faict ce par sa puissan ce non pas par condition. Cest assauoir pource ql la ainsi voulu & non pas pource q̄ le peuple iudaiq̄ la peu faire. A laqlle sentēce dudit sainct Gregoire mōseigneur sainct Anselme se accorde disant en ses meditatiōs q̄ les iuifz nōt pas acōply ne peu faire aucune chose cōtre nostre redem pteur/sil neust ainsi permis saigemēt. Lequel na pas souffert ne soustenu passion sinon pource ql la voulu misericordieusemēt. Les Juifz par leur

Quali ter.

impitie & crudelite ont esleu luy bailler la croix mais nostre saulueur la voulu eslire pour consumer & parfaire loeuure de pitie et misericorde. Les iuifz luy ont baillee affin de luy oster la vie mais nostre saulueur la prinse pour destruire la mort. Et pource mon ame conforme toy & configure a ton redempteur lequel a souffert voluntairement/ & te efforce & estudie de soustenir toutes aduersitez patiemment & voluntairement pour lamour de luy. Considere oultre plus comme il a souffert par obedience dequoy il est escript: Factus est obediens usque ad mortem mortem autem crucis. Cest a dire quil a este obedient iusques a la mort. Et quelle mort. de la croix. Il a este si zelateur de dame obedience que pour quelque aduersite ne la voulu delaisser. Parquoy mon ame metz peine & diligence en ce lensuir & imiter. Car combien que les iuifz par la subgestion dyabolicque se soyent efforcez le faire descendre de la croix: disant: Si rex israel est descendat nunc de cruce & credimus ei. Cest a dire: sil est roy descende maintenant de la croix & nous croyrons en luy: ce nonobstant il a voulu perseverer iusques a la mort en obedience: disant consummatum est/ en rendant lesperit par ce donnant a toutes personnes religieuses exemple de perseverer en obedience. Or procedons oultre & venons pour abreger au dernier mot/ cest assauoir/ Quanta passus est. Considere mon ame combien il a souffert/ combien de iniures/ opprobres/ maledictions populaires/ vituperes/ flagellations/ & aultres ignominies. Qui le pourroit declairer ou exprimer. Qui le scauroit penser ou mediter.

Quanta passus est.

Et pourtãt mon ame ce seroit chose trop lõgue & plixe a narrer veu q̃ de present il me souffist te donner vne briefue instruction pour mediter la passion laq̃lle tu pourras reuolner & rememorer endictãt la matiere plus amplemẽt & de toutes les amertumes tu pourras faire et cueillir vng petit fardelet de mirre/lye ensẽble & le mettre sur ton cueur: Fasciculus mirre dilect⁹ meus michi inter vbera mea cõmorabitur. Cest a dire selon q̃ lespouse dit es cantiq̃s de son espoux: Mõ amy le doulx iesus me sera vng fardelet de mirre leq̃l demourra sur ma poetrine. Par ce demõstre & dõne a entendre lespouse q̃lle veult cueillir par meditation les amertumes de la passion de son doulx & piteux espoux parquoy mon ame faictz en ceste maniere. Lame. Raison ie te demãde vne petite questiõ assauoir se la douleur de mon saulueur passe toutes aultres douleurs car ce me peult exciter plus habondãmẽt en son amour pource q̃ de tãt q̃ la douleur & affectiõ laq̃lle il a souffert pour moy/est plus grãde & excede les autres douleurs il me semble que mon amour & dilectiõ en doit estre plus feruente & ardente enuers luy. Raison. Pour donner solution a ladicte question faict Thomas daquin en son liure de lhumanite iesuchrist & semblablement sainct bonauẽture en son tiers liure sur les sentẽces en la .xvi. distinctiõ rendẽt & assignẽt trois causes pour lesquelles la douleur de la passiõ de nostre begnin redempteur fut plus vehemẽte et aspre que toutes aultres douleurs. La premiere

cause pour laqlle il auoit grant douleur afflicti-
ue cestoit pource quil souffroit nõ pas pour sa
coulpe & peche mais pour celluy daultruy. Car
il est laignel innocent sans macule. Et qui plus
est il souffroit ceste douloureuse passion: nõ seul-
lement pour ses amys: mais aussi pour ses en-
nemys lesqlz il veoit estre ingratz de si grãt bene
fice. La seconde raison pour laquelle la douleur
estoit tres vehemente cest pour la generalite car
il souffroit en tous ses membres ainsi que dit
ysaye: A planta pedis vsqz ad verticẽ nõ
fuit in eo sanitas. Depuis la plante des piedz
iusqs au chef il ny auoit point de sante en luy. &
aussi ceste passion estoit tresafflictiue: Car les
piedz & les mains luy furẽt percez q sont parties
du corps fort sensibles a loccasiõ des nerfz. & des-
sus pẽdoit totallement la grauate & pesanteur du
corps mesmemẽt la chose q causoit & augmẽtoit
la douleur & afflictiõ cestoit cõtinuatiõ car il fut
longue espace en telle peine & afflictiõ deuant q
rendre lesperit. La tierce cause pour laquelle la
douleur de la passion de nostre saulueur estoit
tresgriefue a tollerer cestoit pource ql estoit dune
cõplexiõ biẽ qualifiee & proportiõnee: car son p-
cieux corps fut forme miraculeusemẽt par lope-
ratiõ du sainct esperit: & pourtãt q nul luy peult
estre esgal ne en cõplexiõ ne en viuacite de sens
sensuyt q son afflictiõ trãscẽde & passe toute au-
tre douleur & passion. Parquoy il dit p le pphete
Hieremie en ses lamẽtatiõs: O vos oẽs q trãsi-
tis p viã attẽdite & videte si est dolor similis sic.

eut dolor meus. Cest a dire en ceste maniere: O vo⁹ tous vniuersellemēt q̄ passez cōe pelerins p la voye de ceste vie mortelle attēdez ⁊ vous arrestez par meditation profonde ⁊ voyez p diligēte cōsideration sil y a aucune douleur semblable ⁊ equipolēte a celle q̄ iay souffert po² lamour de vous cōe sil disoit. Non. Pareillemēt il disoit p le psal. royal: ☞ Oēs fluctus tuos induxisti sup me. O dieu mō pere tu mas amene tous les flotz ⁊ tēpestes sur moy. Par ce demonstrant la tres vehemēte douleur de sa passiō. En ceste maniere mō ame ⁊ plus pfondemēt q̄ nay recite cy deuāt p escript tu pourras ruminer ⁊ mediter la passion de nostre saulueur Jesuchrist. Lame. O raison ie te mercie de la bōne ⁊ cōpēdieuse instructiō laq̄lle tu mas dōnee pour contempler la doulourense mort ⁊ passion de mon saulueur.

Bōne occupatiō. Raison. Or passons oultre. Le.ix.remede vtile ⁊ prouffitable pour surmonter tentation cest soy occuper en bonnes operations ⁊ fuyr oysiuete q̄ est la mere de tout vice ⁊ inuentrice de tout mal ⁊ la destruction de saincte religiō. Et pourtant. s. Hierosme en vne epistre ad rusticū monachū dit en ceste maniere: Facito aliq̄d operis vt dyabol⁹ semp inueniat te occupatū. Cest a dire: fay quelq̄ oeuure bōne affin q̄ le diable te trouue tousiours occupe/car se tu es oyseux il remplira ton entendemēt de mauuaises cogitatiōs ⁊ vicieuses subgestiōs. iouxte q̄ dit orace: Si non intēdas studijs aut reb⁹ honestis inuida vel amore torquebere. Cest a dire: se tu ne vacques aux

Ociositas

Hiero.

Orace.

estudes & choses honnestes tu seras incõtinent a gite du peche denue ou de mauuaises concupiscẽces/car vng hõe oyseux il est souuẽt en mauuais desirs. toutpte qͥl est escpt: In desideriis est oĩs ociosus. Au contraire la psonne q̃ employe bien son tẽps maintenant a vng exercice/ puis apres a lautre ainsi q̃ lange demonstra a sainct Anthoine/telle psonne ne dõne pas entree a vice & peche/car cõme dit ouide: Ocia si tolles periere cupidinis artes. Et pourtant en religion bien obseruee & gardee le tẽps est limite auql on vacq̃ tãt aux exercices spirituelz q̃ corporelz: cõe a oraison/ au seruice diuin/ & au labeur manuel pour euiter ociosite. Nous lisons en vne epistre de sainct Hierosme que es monasteres degypte les religieux auoyẽt de coustume de faire quelq̃ oeuure manuelle & labourer nõ pas principallemẽt pour le fruit emolument & value du labeur mais affin q̃ leur entendement ne fust rẽply de mauuaises presentations. On voit encores par experiẽce cõe les religieuses personnes du tẽps passe employent fructueusemẽt leur tẽps aĩsi qͥl appert p les beaux liures & antiq̃s originaulx lesquelz ilz escripuoyẽt de leur propre main: mais au cõtraire nostre negligẽce est toute patẽte aujourdhuy. car nõ seullemẽt no⁹ ne voulõs pas estudier esditz liures originaulx pour prouffiter mais q̃ pis est ilz demeurẽt to⁹ rẽplis de pouldre & deffermez & toutesfois no⁹ les deuriõs auoir en grãde reuerẽce pour la parolle diuine contenue & escripte en iceulx & par grãt desir les estu-

bien pour reffectionner nostre ame de si delicieuse viande spirituelle & aussi pour fuyr oysiuete. La quelle selon q̃ dit. s. Bern. Cest la mere des bourdes. La marastre de toutes vertus / elle faict cheoir et pcipiter la psonne en peche / elle suffocq̃ vertu & esleue orgueil & psumptiõ elle mõstre le chemin a la voye denfer. Et oultre pl⁹ vng docteur nõme psper dit en son liure de la vie cõtẽplatiue q̃ celluy q̃ ayme oysiuete il mene vie bestiale & brutalle. Parquoy quãt mon seigneur. s. Frãcoys veoit vng d̃ ses religieux estre oiseux il lappelloit maistre mouche: car aĩsi q̃ la mouche volle en diuers lieux & places sãs riẽs faire sinõ se asseoir sur les viandes & les mãger / pareillemẽt la psonne oyseuse est toute esuaguee a courir en plusie^rs lieux sans vouloir riẽ faire: mais q̃ pl⁹ est elle empesche les autres q̃ sont occupez en quelq̃ bõne occupatiõ p leurs vaines cõfabulatiõs & polles infructueuses & aucunesfois detractiues p lesq̃lles viẽnẽt noyses lũg vers les autres en cõgregatiõ. Et plusieurs autres maulx pcedent par oysiuete & principallemẽt elle dõne entree & ouure la porte a tẽtatiõ aĩsi q̃ recite Cassianus en son liure des viij. pechez disant q̃ cõe il soit ainsi q̃ vng. s. hõe passast p deuãt la celle & habituatiõ dũg anachorite il veit lennemy q̃ entroit dedãs la chãbre dũg hermite & aucunesfois en yssoit & sen ptoit laq̃lle chose voyãt icelluy. s. hõme il entra dedãs la celle dudit hermite auq̃l il demãda q̃l faisoit & q̃lle estoit son operatiõ & il trouua q̃ quãt ledit anachorite estoit biẽ occuppe le dyable se departoit &

Oysiueté.

desistoit de le tẽpter/mais quãt il estoit oiseux et vaccãt/lennemy entroit dedãs sa celle et le tẽtoit en lassaillant de diuerses subgestiõs et ꝑsentatiõs vicieuses. Et ainsi appt q̃ bien se occuper et employer fructueusemẽt son tẽps en ql̃q̃ bõne operatiõ spirituelle ou corporelle est occasion et bõ remede pour surmõter tẽtatiõ. Car cõe dit le maistre des sentences en son quart liure. Celluy nest pas facillemẽt prins ne surmõte de lennemy qui vacque et se occupe en aucun bon exercice.

Lame. Or procedõs oultre. Raison. Pour declairer le dixiesme et final remede pour resister aux tentatiõs et subgestiõs dyaboliques cest mediter lheure de la mort incertaine et les griefues et indicibles peines et tormẽs denfer. Qui est lhõme assailly de tẽtatiõ tãt soit grãde et vehemẽte q̃ voulsist dõner cõsentement a peche sil meditoit par vigilente attẽtion la briefuete de ceste miserable vie labile et trãsitoire sil cõsideroit lheure incertaine de sa mort et q̃ en lestat auql̃ serõs prins no⁹ serõs iugez et selõ noz opatiõs remunerez ainsi ql̃ est escript p le Psal. Reddet vnicuiq3 iuxta opera sua. Aux bõs la vie et beatitude eternelle/ aux mauuais le feu et peine dẽfer. Et q̃ bona egerũt ibũt in vitã eternã: q̃ vero mala in ignem eternũ. O q̃ pẽseroit q̃ ce seroit chose douloureuse et lamẽtable aux pecheurs obstinez/estre separez de la congregation des anges et sainctz de paradis/ et estre associez baillez et liurez aux dyables denfer/ ie croy quon resisteroit incontinant aux subgestiõs dyaboliques. Qui est celuy si hors du

Meditatiõ de la mort

sens q̃ pour acōplir son desir ⁊ mauuaise cōcupis-
cence. Je diray encores plus q̃ vouldroit auoir
toutes les delices mōdaines ⁊ puis apres estre en
vng feu ardāt lespace dune heure seullemēt. Je
estime q̃ nul vouldroit prēdre ceste offre. Et tou
tesfois pour vng seul peche mortel on seroit dā-
ne ppetuellemēt q̃ nē feroit pmieremēt penitēce
p laq̄lle dieu de sa grace pardōne nostre offence.
Lame. O raison tu mas donne vng vtile re-
mede retractif de peche cest meditation de la
mort/mais ie suis toute espouētee quāt ie cōside
re q̃ pour ppetrer ⁊ cōmettre vng peche mortel la
psonne seroit dānee. Helas en tāt de dāgiers ⁊ pe
rilz en tāt dassaulx dyaboliq̄s q̃ pourra euader.
Raison. O mō ame aīsi q̃ la psonne vicieuse
p habituatiō mauuaise facilemēt ⁊ subitement
elle donne cōsentemēt a peche tellemēt q̃ aristote
dit. Ars pfecta nō deliberat. Au cōtraire celluy q̃
est habitue a vertu ⁊ a la crainte de dieu cōbien
ql soit assailly de q̄lcōq̄s subgestiōs dyaboliq̄s
tāt soyēt deshōnestes ⁊ execrables ⁊ tout couuert
de tētatiōs: ce nonobstāt il ne dōne pas cōsente-
mēt: parquoy il ne peche pas mortellemēt mais
qui plus est en resistant il acquiert grant merite
⁊ la couronne de gloire. Lame. O raison q̄l
remede se ie trebusche en peche mortel: duquel ie
prie a la bonte diuine que me vueille preseruer
⁊ garder. Raison. Se tu es cheute il te fault
releuer par penitence. Lame. Et se ie tre-
busche par plusieursfois. Raison. Il te cō-
uient tousiours releuer durāt ceste mortelle vie.

Et pour pler plus amplement de ceste matiere/
escoute & note bien la belle doctrine cōsolatiue de
M. J. gerson disant en ceste maniere; Se la psonne Gerson
ne cheoit & trebuschoit en peche mortel/ elle ne
doit pas pourtant se desesperer/ mais cordialle=
mēt en auoir desplaisance: humblement sen con=
fesser & proposer auec layde diuin ne vouloir pl⁹
ainsi pecher: & combien q̄ ladicte personne cheust
mille fois & encore plus en vng iour/ toutesfois
elle ne sera pas dānee/ mais quelle se relieue au=
tāt de fois q̄lle est cheute & trebuschee en peche.
Doncques elle doibt penser & considerer deuant
sa cheute & ruine la diuine iustice pour acquerir
craincte/ mais apres le peche commis elle doit re
memorer la misericorde de dieu/ laq̄lle est si grā=
de q̄ se lhomme auoit sur soy tous les pechez du
monde: pourueu ql eust desplaisance diceulx/ recō
gnoissant quil a offense son dieu vng si bō sei=
gneur/ & q̄ telle psonne propose se abstenir de pe=
cher doresenauant/ dieu ne dāneroit iamais icelle
personne. Nous auons de ce plusieurs exemples Exem
daucuns sainctz qui ont peche griefuement & tou plēs.
tesfois apres leurs pechez pour la penitence & la
tresgrande doulceur & pitie de nostre dieu/ ilz ont
este plus grans & excellens en beatitude eternel=
le que aucūs q̄ ne sont pas cheuz ne trebuschez en
ceste maniere/ toutesfois nul ne doit pourtāt pe
cher soubz telle couleur/ mais apres q̄ la psonne
a c̄mis peche elle se doit cōfier a la bōte diuine &
se releuer p les choses deuātdi & elle sera saulue.
car dieu pmet par la bouche du prophete disant:

Nolo mortē petōris sed magis cōuertatur et viuat. Et in quacunqz hora ingemuerit petōr oim̄ iniqtatū ei⁹ nō recordabor. Cest a dire/ toute la parolle de dieu/ ie ne vueil point dit il la mort du pecheur/ mais au ↄtraire ql se cōuertisse et ql viue. et a qlcōq heure q le pecheur gemira po^r son peche et deslit ie nauray plus de recordatiō de toutes ses iniqtez. Nul doncqs se doit desesperer tāt ait peche griefuemēt et omis des pechez sans nōbre/ mais cordialemēt ait desplaisance cōe dit est auoir offēce et deshōnore vng si doulx seigñr p ses pechez et ꝑpose le tēps aduenir fuyr peche/ et p ce moyē elle ne doit point doubter q la pitie diuine luy fera misericorde et luy pdōnera ses pechez. iusqs cy sont les parolles du docteur consolatif maistre. J. gerson. Dit encore plus ledit gerson ql fault noter pour vne reigle generale: q se lhōme est cheut et trebusche en aucū peche/ voire mortel nō seullemēt vne fois mais plusieurs/ ce nonobstāt il ne se doit pas pourtāt si griefuemēt indigner cōtre luy mesmes ql se moleste ou face qlq mal indiscrettemēt sans le sceu et cōseil de son ↄfesseur ou superieur/ mais il doit recourir a son seigneur dieu auec vne liberte et cōfidēce cordiale et luy demāder pardō/ en soy humiliāt accusant et ꝑposant auec layde diuine se corriger et amēder. Doncqs lhōme doit faire ainsi q ont de coustume les petitz enfans lesqlz ne sont pas encores assez fors ne valides pour fermemēt cheminer: lesqlz cōe il soit ainsi qlz voulsissent biē aller et cheminer toutesfois ilz cheēt et trebuschēt souuēt. et aps

qlz cōgnoissent estre cheuz / et q par eulx mesmes sans layde daultruy ne se peuēt releuer / et nōobstant ilz ne se indignēt pas / tellemēt qlz veulent tousiours demourer a terre ainsi cheuz / mais siducialemēt et hūblemēt ilz tēdēt les mains a leur mere pitoyable affin qlle les relieue / car ilz nont pas la force et puissance de se releuer de soy mesmes. Or il est aisi q la mageste diuine laqlle no9 a creez et rachetez et no9 dispose ppetuellemēt sauuer a plus grāt amour et dilectiō a no9 infinimēt et sans cōparaison q na la mere naturelle a son treschier et bien ayme filz. Et pourtāt recourons a nostre createur apres nostre ruyne en peche auec humilite et cōfidēce et il est impossible q nous soyōs dānez. Et aussi nul doit ꝑsumer ql puisse d soymesmes se releuer d peche ou se pouoir fuyr et euader en triūphāt de luy et acqrir la felicite eternelle sans la grace diuine. Car aucunesfois pour tel orgueil et ꝑsumptiō dieu laisse la ꝑsonne cheoir enplusieurs pechez esquelz elle ne fust pas cheute ne trebuschee se elle se fust portee hūblemēt et en crainte enuers dieu et en cōpassion enuers son pchain q est cheut au pauāt en sēblables pechez. Iusqs icy sont les parolles dudit gerson. Lame. Tu mas dōne grāde cōsolatiō en me demōstrāt p la doctrine de gersō la souueraine misericorde ēuers lhumain lignage. Et veritablemēt ie cōgnoiz q nul ne se desespereroit sil cōgnoissoit la doulceur bōte et clemēce de nostre tres begnin et piteux redempteur: mais aucūs ignorēt ce iouxte la sentēce de lapostre disant: Ignorātiam dei qdem habet.

Raisõ. Oultreplus mõ ame ie te vueil advertir
& amõnester q̃ tu ne soyes pas du nõbre daucũs
folz & insipiẽs lesq̃lz abusent de la misericorde de
dieu/& attendẽt de iour en iour a penitence faire
par ce q̃lz sont habituez en leurs vices & pechez/
lesq̃lz ilz ne veulent laisser. Ilz ont la voix du
corbeau leq̃l dit tousiours Cras/Cras. Ilz deb/
uroyẽt prẽdre le gemissemẽt de la colõbe: car p ce
q̃lz attendẽt cras cras. Cest a dire a demain a de/
main de iour en iour: ilz sont souuẽt surpris par
mort subite q̃ les preoccupe. Les autres p vne folle
& p̃sumptueuse oultrecuidãce dyent: Perpetrõs &
cõmettõs des maulx durãt la fleur de nostre ieu/
nesse/puis ap̃s no⁹ cõuertirõs a bõne vie en no
stre vieillesse ou en larticle de la mort. O imprudẽ
te parolle & rẽplie de insipiẽce. Cõbien y en a il q̃
ne viẽnẽt pas en vieillesse/& quãt ilz cuidẽt lon
guement viure la mort les frappe aucunesfois
si aigremẽt q̃lz nõt recordatiõ de dieu ne de sa me
re. Et au surplus quãt ilz attẽdent a se conuertir
en leur maladie ie ne scay se leur penitẽce p̃cede
de lamour de dieu en detestãt peche/ou selle viẽt
seullemẽt pour & affin de euader ladicte maladie
ou craite de la mort. Parquoy si telles persõnes
sen võt seuremẽt ie nen suis pas seur cõe disent
les docteurs: touteffois on leur baille absolution
& les autres sacremẽs. Mais escoute mon ame ie
te dõneray bõ cõseil cõforme aux saictz docteurs
cestassauoir durãt q̃ ton corps est enfante & cõua
lescẽce faictz penitẽce & ie te p̃metz sans aucune
doubte q̃ la diuine bonte & clemẽce te fera pardõ

Bon conseil.

& indulgence de to⁹ tes pechez & offenses & puis-
dras a saluation mais q̃ dicceulx en ayes desplai-
sance auec ꝑpos de te garder le tēps aduenir de
cōmettre peche ꝑ la grace diuie. Lāe. Raison sil
te plaist nous procederōs oultre. Raison. Je
tay mōstre & declaire dix remedes utiles & ꝓfi-
tables pour surmōter tētatiō. dy moy ɔsequēmēt
sil y a encores ḡlq̄ chose laq̄lle tu desires scauoir
pour ta cōsolatiō. Lame. Je affecte ɔgnoistre
quel bien quel prouffit ḡlle utilite & remunera-
tion pourray ie auoir de resister a tētation / car tu
scez & cōgnois q̃ le cheualier q̃ va en bataille cō
tre les ennemys de son roy il en bataille plus vi-
rilement & de grant couraige quāt il espere en a-
uoir apres la victoire ḡlq̄ grāt loyer. & le vignerō
depuis le matin iusq̄s au soir souffre & soustient
grant peine & labeur / au froid & au chault / a la
pluye & au vent en esperance dacquerir quelque
pris. Pareillement ie resisteray plus virilement
a tentation quāt ie congnoistray ma remunera-
tion & le bien qui en procede. Raison. Je vueil
obtēperer a ta petitiō & req̄ste / laquelle est iuste &
raisonnable: toutessfois ie vueil te declairer pre-
mieremēt en brief les perilz & dāgiers esq̄lz sont
plusieurs q̃ sont sans tribulation ou tentation.
Lame. O raison cest chose q̃ ie desire q̃ destre sās
ḡlq̄ tribulatiō affin q̃ feusse en paix. Raison.
O mō ame tu es semblable aux petis enfās ou
escolliers lesquelz ne congnoissent pas encores le
bien que leur faict la verge / et pourtant ilz de-
sirent sil estoit possible estre hors de la disciplne

du maistre et toutesfois nul ne doubte q̃ ce seroit leur grãt dommaige: et pourtãt escoute les parol-les de G. de paris lequel en son liure des tentatiõs dyaboliq̃s dit q̃ la plus grande astuce de lenne-my et la plus dãgereuse cest cessatiõ de tentatiõ. Cest a dire quãt la psonne cuyde nestre point tẽ tee/mais estime estre en paix: laquelle paix plu-sieurs ipzudẽs desirẽt vehemẽtement et pour la-uoir et obtenir en font pere et reqste a dieu. toutes-fois elle est si perilleuse que dicelle leglise vniuer selle chante: Ecce in pace amaritudo mea ama-rissima. Cest a dire: mon amertume mest tres a-mere en paix. Parquoy non sans cause s. Jaqs dit au cõmencemẽt de sa canoniq̃: Omne gaudiũ existimate fratres cum in varias tenta tiones incideritis. Mes freres dist il/expistimez q̃ cest toute ioye quãt vous serez assaillis de diuer ses tẽtations. Et pour q̃lle cause. Car selon q̃ dit Job: Militia. et selon lautre trãslation: Tentatio est vita hoĩs sup terrã. Cest a dire q̃ tẽtatiõ cest la vie de lhõme sur la terre. Et p argumẽt ɔtrai re on peult inferer et cõclure q̃ estre sans tẽtation cest la mort de lhõme. Jusq̃s cy sont les parolles dudit M. G. de paris. Lame. Je suis moult esbahye a cause desd parolles/ parquoy ie desire moult scauoir et cognoistre les causes de ce q̃ des-sus est dit. Raison. Ledit docteur declaire plu-sieurs causes et assigne les raisons subsequẽtes en son liure pallegue. La premiere cause cest q̃ la psonne non tentee vient en vne seurete/cõme si elle estoit desia en pfaicte paix et tranquillite: et

que ses aduersaires fussēt totalemēt surmōtez p laqlle seurete la crainte de dieu q̄ est la protectiō ⁊ garde tres vigilante des esleuz est adnichilee et pdue ⁊ destruicte. Et touteffois il est escript en lecclesiastiq: Nisi instāter tenueris te in timore dn̄i cito subuerteťur dom⁹ tua. Cest a dire: Se tu ne te conserues ⁊ gardes cōtinuellemēt en la crainte de dieu la maisō de ta cōsciēce sera subuertie. ⁊ q̄ pl⁹ est salomō dit es puerbes: Timor dn̄i fons vite. Cest a dire q̄ la crainte de dieu est la fontaine de vie. Dōcqs ceste paix ⁊ seurete cestassauoir cessatiō de tētation elle seiche lad fontaine ⁊ nous oste la cure ⁊ solicitude de no⁹ garder ⁊ deuenōs remis ⁊ negligēs. Le secōd mal q̄ aduient a plusieurs q̄ sont cōe ilz estimēt sans tētation cest qlz sont pns ⁊ lyez dune paresse ⁊ negligence pquoy ilz sōt tardifz a batailler. mais les esleuz quāt ilz sont assaillis des dardz de diuerses tētations/ ilz sont excitez a virilemēt batailler. Et au cōtraire ceulx qui ont ladicte paix non seullemēt ilz sont negligēs mais totallemēt endormis somnolens. Negligēce est le dortouer du diable ⁊ la meule pesante laqlle brise ⁊ froisse lesd psonnes. Elle est aussi sēblable a la maladie de paralisie laqlle ne pmet les mēbres se mouuoir a qlq̄ operatiō. Sēblablemēt ladicte negligēce est cōme la rouillure q̄ cōsomme ⁊ annichille les vtus ⁊ puissāces des psonnes dessusdictes. Et ainsi q̄ il nest rien plus nuysible ⁊ cōtraire au fer q̄ estre en repos sās estre mis en besongne/ car p ce il deuiēt tout rouille et se cōsomme. Pareillemēt il nest rien pire ne plus

nuysible ausdictes personnes q̃ la paix & seurete de laq̃lle nous parlons. Et ainsi q̃l nest rien plus utile au fer q̃ asperite de labe² par leq̃l il est des⸗rouille & par la lyme il resplendist cõme argent. semblablemẽt il nest rien plus utile ne salutaire aux humains q̃ assiduite & continuation de tẽta⸗tiõs par lesquelles les ames sont desrouillees de leur torpeur & negligẽce & deuiẽnent vigilantes cleres & reluysantes iouxte q̃l est escript es puer bes: Aufer rubiginẽ de argẽto/ & egredietur vas purissimum. Cest a dire: Oste la rouillure de lar⸗gent cest assauoir de lhõme iuste en la fournaise de tentation & il en sera faict & forge ung beau vaisseau trespur auquel dieu mettra & reposera ses graces aĩsi q̃ lisons de mõseigñr s. Paul leq̃l par le marteau de tribulatiõ fut faict le trespre⸗cieux vaisseau de electiõ: Vas electiõis erit mihi iste. Le tiers mal peril & dãgier q̃ assault ceulx q̃ sont sãs tẽtatiõ: presumptiõ & oultrecuidãce: car telles p̃sonnes pource q̃lz ne sont point tẽtees ilz cuidẽt estre tresfors & dune tresgrãde & excellẽte saĩctete & estimẽt estre si bien murees/ fortifiees & gardees q̃ le dyable ne les oseroit assaillir/ laq̃lle existimatiõ & credence est tresfolle & impudente: car seullemẽt on assault & assiege de bõbardes & canõs les fortes villes & chasteaulx/ mais au re gard des villages & bourgades q̃ sont sans clo sture on nentiẽt cõpte pource q̃ incõtinẽt ilz sont pris sãs aucune resistãce/ parquoy a nostre pro⸗pos telles p̃sonnes dessusdictes se deuroyent esti mer nõ pas fors ne viriles/ mais infirmes & de⸗

Tentatiõ de la p̃sõne nõ tẽtee au cuiessois

fabricatus

viles et q̃ silz estoiẽt assaillis de fortes tẽtatiõs ilz succõberoyẽt et seroyẽt surmõtez incõtinent. Et pour ceste cause dieu ne permet q̃lz soyẽt tẽtees cõme les autres. Le quart mal tresdangereux q̃ viẽt et procede de ladicte paix et seurete aux p̃sonnes dessusdictes non tẽtees/cest vng cõtẽnemẽt et mesprisemẽt fraternel. Cest a dire q̃lz sont tres faciles et legieres a cõtẽner et despriser les autres q̃ sont assaillies et tẽtees des griefues et fortes tẽtatiõs/parquoy ilz disent souuent q̃ vne p̃sonne religieuse ne deuroit poĩt auoir telles cogitatiõs et tẽtations et q̃lz sont tres viles p̃sonnes de p̃ser telles cogitatiõs deshõnestes. Et q̃ pis est telles p̃sonnes sont aucunesfois si imisericordieux/impitoyables et endurcis dũg cueur obstine enuers et cõtre ceulx q̃ sont impugnez de diuerses tentatiõs quilz disent q̃ les p̃sonnes qui sont tẽtees de ordes execrables et deshõnestes tentatiõs sont dignes destre escorchees et bruslees toutes vives. O pueris iugemẽt/o folle sentence/o indiscretiõ imprudẽte/o zel sans sciẽce/o ferueur mais plus fureur impetueuse. O se telles p̃sonnes dures et cruelles sans misericorde auoiẽt este vne fois assaillies de la moindre tẽtatiõ q̃ seuffrẽt les autres incõtinẽt le cueur leur amoliroit et se cõuertiroyẽt a cõpassiõ. Mais il est vray q̃ nul supporte si doulcemẽt le malade cõe celluy q̃ a autreffois souffert telle ĩfirmite et maladie. Parquoy se lesdictes personnes non tẽtees auoyẽt experiẽce de leur p̃pre infirmite ilz ne seroyẽt pas si prõptes a cõtẽner les autres q̃ souffrẽt beaucoup en leur

Cõtẽnement des autres.

esperit/mais ilz acqerēt merite & grāt gloire q̄t
ilz resistent virilemēt ausdictes tētations & font
leur purgatoire en ce mōde. Lame. Je te prie
raison dōne moy quelq̄ exēple des choses dessus
Exēple dictes. Raison. No⁹ lisons en la vie des pe
res ql y auoit vng bō frere leql estoit fort īpu-
gne du peche ɔtre chastete pour laqlle chose il al-
la deuers vng pere anciē auql il dist & declaira
ses cogitatiōs immūdes pour auoir cōseil:mais
le pere antiq̄ q estoit encores sans experiēce com
mēca a increper & aigremēt arguer & blasmer ledꝰ
frere disant ql estoit miserable & idigne de porter
lhabit de religiō veu ql auoit telles cogitations
deshōnestes. Adōc ledit frere eut grāt desolatiō:&
edē desespere laissa sa ꝑpre celle & habitatiō & se
reto²noit au mōde/mais ꝑ la puidēce diuie vng
bō abbe nomme Appollo rencōtra ledit frere: et
voyāt ql estoit perturbe linterrogua en ceste ma
niere: Mō filz q est la cause de ta tristesse: auquel
ledit frere ne dōna point de respōce pour la gran
de confusion ql auoit en son cueur: toutesfois fi-
nablemēt apres plusieurs pēsees peres & reqstes
il dist tout son cas audit saict abbe. Cest assauoir
cōme il estoit inqete & tormēte de cogitatiōs des-
honnestes et q̄ pour auoir sur ce remede il auoit
este deuers vng tel leql lauoit faict presq̄ desespe
rer d son salut. Adōc ledit abbe appollo escoutāt
ces parolles/cōme bon & piteux medecin/consola
Bon cō ledꝰ frere/disant: Mon filz ne temerueille poīt de
seil. ta tētation & ne te desespere poīt car moymesme
en ceste aage antiq̄ & decrepite & en lestat auql te

suis iay des tētatiōs & suis inquiete & ipugne de telles & sēblables cogitatiōs cōe toy. Dōc prēs bon couraige & retourne en ta celle. Laqlle chose ledit frere tout cōsole fist. Puis aps labbe appol= lo departit & sen vint veoir & visiter laultre pe= re antique q̄ p son indiscretiō & imprudēt ɔseil a= uoit faict cheoir le frere dessusdit endesesperatiō. Alonc le bō pere appollo deuāt ql entrast en la celle & habitation dudit hermite indiscret fist a dieu vne telle priere & requeste disāt: O miseri= cordieux saulueur q̄ pmectz tes esleuz estre assail lis de diuerses tentations pour le salut vtilite et prouffit ie te prie q̄ tu cōuertisse la bataille de ce frere a ce pere antique affin quil cōgnoisse en sa vieillesse p experiēce ce ql a ignore lōg tēps & ql ait cōpassion de ceulx q̄ sont tormētez p tētation. Aps ladicte oraison & priere finie ledit abbe ap= pollo vit incōtinent vng ethyopien lequel tiroit dars & flesches a lencōtre dudit hermite antiq̄ le= ql voyāt ql estoit assailly du vice ɔtre chastete cōmenca a courre ca & la cōe sil eust este yure et hors du sens & sen retournoit au mōde aisi q̄ fai soit le ieune frere dessusdit auql il auoit donne si grāde desolation ql estoit cheut en desesperation. Alonc labbe appollo ɔgnoissant la tētation du= dit hermite vint a lencontre de luy en disant: En ql lieu vas tu & q est la cause de ta pturbation & tristesse: auql ledit hermite ne donna point de re= sponce pour la honte & cōfusion quil auoit. Par= quoy le bon abbe appollo lenhorta & admōnesta disant retourne en ta celle & doresenauāt ɔgnois

Labbe appollo

ton infirmite & q tu as este incongneu a ton ad-
uersaire iusqs a psent ocre lequel tu nas peu vng
iour seullemēt soustenir ne porter lassault de tē-
tation. Laqlle chose test aduenue pource q tu as
mis en desesperatiō le ieune frere dessusdit leql p
ton cōseil desiroit auoir remede & cōfort en sa tē-
tation & p ton indiscretiō tu las mis en extreme
desolation. En apres ledit appollo pour abreger
feist priere & reqste pour affin q ledit pere ancien
fust deliure de sa tētatiō. Et incōtinēt il impetra
exauditiō. Par led exēple mō ame tu cōgnois ql
fault auoir pitie & cōpassiō de ceulx q sont en tē
tation. Et au surplus ie demonstre a toy les dā-
giers & perilz esquelz sont ceulx qui ne sont pas
assailliz de diuerses tentations : parquoy main-
tenant iouxte mon propos & intention reste des-
clairer le prouffit & vtilite q procede de tētation.

Lame. Je te prie raison q premierement de
uāt q proceder a la declaratiō du biē q vient de
tentation tu me donnes solution a vne petite &
briefue question. cest assauoir pource q iouxte la
doctrine de guillaume de paris tu mas demōstre
plusieurs dangiers esqlz sont ceulx qui nōt pas
experience de tentation & ne sentent pas assaulx
de lennemy dēfer cōe les autres. Et pource cōme
ie puis coniecturer ilz se doiuēt tenir en craincte
& profonde humilite & non pas contēner ne des-
priser les autres q sont tentez mais plus tost se
reputer indignes pour leur imperfection dauoir
Questiō & soustenir lesdictes tentations. Maintenant ie
demāde se ie dois appeter & desirer tētatiō veu

& attendu le prouffit q̃ aduiẽt a plusieurs & aussi Dieu & attendu & cõsidere q̃ par deffault de tentation aucuns trebuschent en grans inconueniens perilz dãgiers cõe elation/ presumption & oultrecuydance de soy: contẽnement & mesprisement des autres. Raison. O raison touchãt ta question assauoir se tu dois appeter tẽtation il me semble q̃ plusieurs suruiẽnẽt & te assaillent sans q̃ tu les demãdes ou requieres & quãt lune tẽtation sen va lautre vient plus griefue aucunesfois a porter q̃ la precedẽte. Car premieremẽt lennemy tire a lencõtre de toy plusieurs flesches & dardz de diuerses subgestions pour te nurer. dautre coste le corps rebelle icurue & abaisse lesperit en le tirant a soy le plus ql peult. Dautre part tes prochains font & dict souuẽt qlque chose contre ta volunte: & a ceste cause en as plusieurs ennuys/tristesses/despitz/& murmuratiõs: & oultre plus tes passiõs pource qlz ne sont pas encores bien dõptees & lyees ainsi q̃ bestes cruelles se esleuẽt contre toy. Parquoy mon ame as tu pas grãt matiere d̃ batailler pour tẽdre a vtu: regarde & considere bien ton iardin & tu y trouueras beaucoup de chardõs & poignãtes espines de passiõs lesqlles il fault tousiours coupper & rescinder/car totallement tu ne peulx pas les arracher ql ne demoure qlq̃ racine laqlle pullule & acroist se ton iardin nest souuẽt laboure & visite pour souuẽt rescinder lesd̃ espines des passiõs affin qlz ne suffoquẽt les belles fleurs des vtus odoriferãtes. Et pourtãt sil aduient que tu soyes

aucunesfois sans tentation. Garde toy de elation et te tiens en crainte & profonde humilite sans cõtemner ou despriser les aultres. Et ainsi quant la tentation viendra quelq̃ quelle soit/pres bon couraige & confidence en dieu en te aydãt des remedes lesquelz ie tay dõnez par cy deuãt cõtre tẽtation: resiste virilemẽt et tu acquiers grãt merite & gloire ineffable: & suppose q̃ ladicte tẽtation te moleste & q̃ tu la sentes merueilleusemẽt/ toutesfois il ny a point de peche mortel/ pourueu q̃ ny donnes cõsentement. Car il y a difference entre sentement & cõsentemẽt ainsi q̃ iay declaire plus a plain: & pource q̃ plusieurs ne peuent discerner entre sentement & consentement ilz sont souuent en grans peines & afflictions en leurs esperitz/ car quãt ilz sentent la tẽtation ilz cuydẽt auoir offense laq̃lle chose nest pas veritable. Or pour retourner a ta question mon ame & y donner solutiõ ie te respõdray iouxte la doctrine de sainct Bonauenture lequel en son secõd liure des sentences en la vingt & troisiesme distinction faict vne semblable questiõ disant quil y a trois manieres de tentatiõs procedẽtes de trois principes. La p̃miere procede de dieu laq̃lle est simplement a appeter: car il ne tente sinon pour nostre bien prouffit & vtilite: & nous disons quil chastie ceulx quil ayme: Quos amo castigo. La seconde tentation q̃ procede de la chair & est vne motion illicite et mauuaise titilation est a fuyr/ car le maistre des sentẽces dit en ceste maniere: Diabolus inuisibiliter mala subgerit & ex carnis corruptione sub-

Solution.

oritur mot⁹ illicit⁹ ⁊ titillatio praua: ideoqꝫ têta-
tio q̄ fit ex carne non est sine pctō. Sur ce dit .s.
Bonauenture sur lexposition de la lettre que la tê
tation de la chair est vne impulsion de la sensua
lite: laquelle impulsion nous auons de coustume
appeller la premiere motion ⁊ pource que en icel
le impulsion de la sensualite elle est esmeue inor-
donneemêt ⁊ contre lordre de raison. sensuyt que
ladicte têtation de la chair nest iamais en nous
ql ny ait aucune inordination ⁊ per cōsequêt au-
cune coulpe venielle. La tierce tentation procede
de lennemy laquelle selon .s. Bonauenture est a
desirer ⁊ appeter a aucunes personnes ⁊ aux au
tres a fuyr: ceulx q̄ sont viriles ⁊ fors la peuent
appeter pour se exercer a vertu ⁊ acquerir abō-
dance de merites ⁊ plus grât gloire: mais les per
sonnes infirmes ⁊ debiles en spiritualite peuent
craindre qlz ne trebuschent en peche par impul-
sion de tentation. Nous pouons parler ⁊ dire au-
tremêt q̄ lennemy par la suggestion de peche sef-
force ⁊ appete tousiours faire cheoir ⁊ trebuscher
la personne en peche/ ⁊ selon celle fin ⁊ intention
on ne doit pas appeter la tentation du dyable/
car nul ne doit desirer estre incurue ⁊ cheoir en pe
che par tentation/ mais se nous considerons la
têtation du dyable entât quelle est matiere de ac-
querir vertu selō q̄ dit le maistre des sentêces a-
doc on la peult appeter ⁊ pncipallemêt les psōn-
nes iustes qui par ce sont plus ardâs en lamour
diuine: ainsi q̄ nous voyōs q̄ vne fournaise de
feu de tât qlle est impellee ⁊ souffllee de grâs vēs

elle en est plus ardante et enflambee. au regard de toy mon ame sil te semble que tu es trop infir me debile et imparfaicte a desirer les tētatiōs de lennemy: a tout le moins quāt il te assauldra re siste virilement te confiant en dieu en luy demā dāt force et puissance et il te donnera ainsi quil est dit par lapostre: Fidelis deus qui non pa tietur vobis tentari supra id quod potestis: sed faciet cū tentatione prouentum vt possitis susti nere. Et en resistant a peche tu acquerras la gloi re ineffable et seras glorieusement couronee: car Non coronabitur nisi qui legitime certauerit.

Lame. Je pourroye raison faire encore plu sieurs questiōs et demandes vtiles et prouffita bles pour scauoir et congnoistre quant il y a pe che veniel en la sensualite ou non. car quāt tu as parle de la tentation de la chair/qui est vne im pulsion de la sensualite et premiere motion et in ordination contre raison en quoy il y a aucun peche veniel cōme dit est. Jentens ce estre vray es motions et impulsions de la sensualite sur les quelles raison peult auoir domination et aucune ment les reprimer cōbien q̄ totallemēt et vniuer sellement elle ne puisse pas empescher quil ne vienne aucune desdictes titillations ainsi que nous voyōs en vne nauire laquelle a plusieurs pertuis lung aupres lautre: par lesquelz leaue en tre en ladicte nauire. Le nautonnier peult bien particulierement estoupper et clorre lesdictz per tuys lung apres lautre: toutesfois en mettant re mede a lung leaue entre incontinent par lautre.

Exemple.

Semblablement raison peult pticulierement repri-
mer lesdictes motions ⁊ inordinations de ladicte
sensualite/mais nõ pas vniuersellemẽt les pro-
hiber. Parquoy elle a aucũe puissance sur lesdi-
ctes motiõs mais nõ pas totalle/⁊ pourtãt ny a
q̃ coulpe venielle. Mais se no⁹ plõs des motiõs
⁊ appetiz naturelz de la sensualite q̃ ne sont poĩt
aucunemẽt subiectz a raison aĩsi q̃ no⁹ cõsiderõs
la sensualite telle q̃ no⁹ voyõs es bestes irraison
nables:en ceste maniere ny a poĩt ð peche veniel
en la sensualite. Raison. O mõ ame ie tay
escoute icy pler ⁊ me dõnes matiere de me diffu-
ser ⁊ espãdre en plusieurs q̃stiõs q̃ sont vtiles/
mais pour simples psonnes difficilles/cõbien q̃l
le seroit moult prouffitable a cõgnoistre touchãt le
peche cõtre chastete q̃t il y a peche mortel ou seul
lemẽt peche veniel.ou q̃t il ny a ne lung ne lau-
tre p ce q̃ icõtinẽt on repme les p̃sentatiõs deshõ
nestes sans y dõner aucũ cõsentemẽt. Lame. Je
desire auoir de ce cõgnoissance cõbiẽ q̃ en plusie[ur]s
pas de nostre collocutiõ tu mas dõne instructiõs
generalles pour scauoir ⁊ cõgnoistre en toutes p̃-
sentatiõs ⁊ subgestiõs quãt il y a peche ou non.
Raison. Je vueil pour le p̃nt mõ ame passer
oultre.P̃mieremẽt po[ur] euiter prolixite car la matie
re du peche cõtre chastete ou purete seroit longue
a la biẽ declairer quãt il y a peche ou nõ. Secõ-
demẽt ie craine q̃ en plãt amplemẽt de ceste ma-
tiere q̃ est de soy deshõneste/les simples psonnes
nen fussent empeschez pource q̃lz nõt pas acou-
stume ouyr parler si pticulieremẽt de ceste matie-

re obie q plusieurs en pourroyēt faire grādemēt leur ꝓffit. Lame. O. doncqs raison retournōs a nostre propos et me declaire sil te plaist lutilite et ꝓffit de tētatiō aisi q ie lauoye reqs p cy deuāt. Raison. Pour obtēperer a ta requeste ie trouue en la quarte ptie de la sōme de larcheuesq de flo. plusieurs ꝓffitz ꝓcedās de tētatiō. Le. j. ꝓffit cest q p tētatiō la psonne acqert humilite q est le fondemēt et la garde de toutes vtus selō q dit. s. hierosme: Fundamētū oim vtutū et custos est humilitas. De laqlle chose auons exēple de mōseigñr. s. Paul leql fut ꝑserue dorgueil et elatiō p la tētatiō q luy fut enuoyee pour le humilier aisi ql tesmoigne de soy mesmes disant. Ne magnitudo reuelationū extollat me datus est michi stimulus carnis mee angelus sathane q me colaphizet. Affin dit il q la grandeur de mes reuelatiōs ne meslevast en ꝓsūptiō il ma dōne vne stimulatiō de la chair lange de sathan affin ql me collaphize vexe et tormēte. et pourtāt il est expedict q la psonne q ꝓffite en vtu soit humilie p tētatiō pour euiter elatiō: car p ce on cōgnoist mieulx son infirmite. Le. ij. fruit de tētatiō: cest qlle nous tiēt en craite et p cōsequēt elle garde de cheoir en peche ainsi q nous voyōs q le chartier souuent frappe ses cheuaulx de la verge ou de son fouet: affin qlz tiennēt tousiours le chemin droit et qlz ne declinent en voyes tortues et obliques. De laqlle chose ple le psalmiste royal. Et disciplina tua correxit me in fine. Selon lautre trāslation il y a: Et disciplina tua direxit me in

Humilite acqse par tentation.

Craite.

flagello

[illegible]

finem. Cest a dire: O sire dieu ta discipline cest assauoir la tribulation & tētatiō laq̄lle mas enuoyee elle ma cōduit & adresse en ma droicte fin en laq̄lle ie dois tendre. Le tiers proffit cest q̄ tentation faict la personne retourner a dieu par oraison en demandant layde diuin. Et de ce parle le prophete royal: Tribulationē & dolorē inueni/et nomen dn̄i inuocaui. Cest a dire: iay trouue tribulation & douleur & par ce iay inuoq̄ en mō ayde layde et le nom du seigneur. Et aussi en vng autre pas: Multiplicate sunt infirmitates eorū: postea accelerauerunt. Leurs infirmitez & maladies/ tribulations/ et tentations ont este multipliees en grant nōbre. Et pourtant ilz se sont retournez a dieu. Itē dauid en vng autre lieu dit: Ad dn̄m cū tribularer clamaui. Cest a dire: quāt iay este en tribulation iay crye a dieu par deuote oraison. Le quart prouffit cest q̄ tentation instruit & enseigne la psonne ainsi que dit le Psal. Et disciplina tua ip̄a me docebit. Cest a dire: O sire dieu ta discipline menseignera. Nous voyōs que ceulx qui ont lexperience des guerres et batailles sont beaucoup plus instruitz et enseignez que ceulx qui iamais neurent aucuns assaulx. Semblablement est il des batailles spirituelles cest assauoir en tentations ceulx qui en ont lexperience congnoissent mieulx les remedes/ mesmemēt ilz scauent donner meilleur conseil/ ayde & confort aux autres ainsi que iay demonstre au contraire par cy deuant q̄ vng ancien pere mist en desesperation vng bon frere qui estoit tente

Oraisō

Tentation instruit.

contre purete: a loccasion que ledit pere nauoit pas souffert autresfois telle tentatiõ: mais incõtinent apres luy mesmes fut tẽte dicelluy peche. Parquoy il fut saige a discret a cõgneut par experiẽce quelle cõpassion il deuoit auoir aux aultres. A ce ppos dit lescripture: Qui non est tẽtatus qd scit. Cest a dire: Que cõgnoist celluy qui nest point tẽte. Cõe se il disoit/il cõgnoist peu de chose. Et de ce nous auõs vne figure q̃ dieu ne voulut pas destruire totalemẽt les aduersaires a ennemis des filz disrael/affin q̃lz fussent tousiours exercez en bataille. Le quint prouffit cest q̃ tentatiõ purge la psonne de ses pechez ainsi q̃ lor a largent sont purifiez a nettoyez de toute ordure en la fournaise. de laq̃lle chose parle le psal. royal quãt il disoit: Igne me examinasti a nõ est inuenta in me iniquitas. Cest a dire: O sire dieu tu mas examine a prouue p le feu de tribulatiõ a tentation a pour ceste cause iniq̃te a peche na point este trouue en moy. No⁹ auõs de ce vne figure au liure de Daniel q̃ par le cõmãdemẽt du roy Nabugodonosor les trois ẽfans furẽt mis tous en la fornaise ardẽte. a toutesfois le feu ne leur fist aucune lesion en leurs vestemens ne en leurs corps excepte q̃ les lians desquelz auoyent este lyez furẽt bruslez a cõsumez/pour demõstrer spirituellemẽt q̃ par le feu de tentation les lians de peche sont consumez a anichilez. Le sixiesme fruit cest q̃ apres la tẽtation dieu dõne cõsolatiõ louxte que dit le psalmiste royal. Secũdũ multitudinem dolorum meorũ in corde meo con-

Tentatiõ purge.

ligamina

solationes tue letificauerũt animam meã. Cest a dire. Selon la multitude et grandeur de mes douleurs & tentations que iay en mon cueur tes consolations ont letifie & resiouy mon ame. Et pourtant Iob mirouer de paciẽce disoit: Post tenebras spero lucẽ. Apres les tenebres de tentatiõ iespere la lumiere de cõsolation. Nous lisons de plusieurs comme de sainct Anthoine & de saincte Katherine de senes q̃ apres quilz eurent victoire de leurs tentations/ nostre saulueur Iesus leur donna merueilleuses consolations. Et saĩct Hierosme tesmoigne de luy mesmes en lepistre ad Eustochium/ que apres sa griefue tentation il luy sembloit aucunesfois ql estoit en la cõpaignie des anges. Semblablement il est escript q̃ apres que nostre seigneur eut surmõte lennemy au desert les anges vindrẽt pour luy ministrer: Accesserunt angeli et ministrabant ei. Le septiesme. Cest que par tentation la personne est plus vigilante sur soy pour se garder & premunir ainsi & en la maniere que nous voyõs quãt vne cite est assiegee de ses aduersaires & ennemys. Adonc en la ville on faict bon guet/ & les portes sont fermees et se fortiffient de viures & forte artillerie. Pareillement la personne tentee qui ne veult point consentir a la subgestion/ elle garde diligemment les portes de ses sens exterioires/ elle veille en oraison en demandant layde des saincts & des benoists anges. Nous auõs a propos de ce vng bel exemple en la vie des peres Que vng sainct homme auoit vng disciple

lequel estoit affligé et moleste de tentation. pour laquelle chose icelluy pere demãda a son disciple en ceste maniere: Mõ filz veulx tu q̃ ie face orai son a dieu quil te deliure de ceste tentation. Auql le disciple respondit que nẽny. Car dist il cõbien q̃ ma tentation me soit moleste & griefue/toutes-fois a loccasion dicelle ien suis plus vigilãt sur ma garde & feruent a recourir a layde diuin par oraison & pourtãt mõ pere priez seulemẽt q̃ dieu me donne force pour resister. Le pere prie seulle-mẽt dieu ql luy dõne force de resister a la tẽtatiõ.

Dieu ẽ auec la p̃sonne tẽtee.

Le fruict. viij. q̃ dieu est auec lhõme en tentation iouxte q̃ dit le pphe. royal: Cũ ipso sum in tribu-latione. Cest a dire ie suis dit dieu auec luy q̃ est en tribulatiõ. sur lequel pas dit s. Bern. O sire dieu puis q̃ aĩsi est ie vouldroye estre tousiours en tribulatiõ/affin q̃ ie feusse tousio^rs auec toy. Ce nonobstãt aucunes simples & deuotes p̃son-nes q̃t ilz ont aucune moleste tẽtation ilz cuidẽt estre delaissez de dieu laqlle chose nest pas veri-table: mais dieu les veult prouuer en ce monde pour glorieusemẽt les courõner en gloire & nostre doulx redẽpteur p̃ le marteau de tribulation leur forge la courõne celeste & leur faict operer leur sa lut sans qlz en cõgnoissent riẽ. Parquoy tãt soit griefue moleste et longue leur tentation/ilz ne se doiuẽt pas desesperer/mais plus tost en ce pren-dre plus grande esperance q̃ dieu les veult faire ses speciaulx amys & esleuz/par ce ql les purge en ce mõde: & est grãt signe damour & dilection q̃ dieu mõstre a la p̃sonne de la corriger. Car il est

escript: Corripit enim filiũ quẽ diligit. Dieu corrige ceulx q̃l ayme. Laq̃lle chose iob considerãt disoit: Etiã si occiderit me in ipso sperabo. Cest a dire: Et se dieu me veult tuer/ ie mettray mon esperance en luy. Touteffois il y a aucunes psõnes ausquelles le couraige aucunemẽt deffault: car quant ilz sont par plusieurs annees tentees aigremẽt sans auoir deliurãce de leurs tẽtatiõs ilz cuidẽt q̃ dieu ne les veult exaulcer ou quil ne leur dõne pas assez grande ayde ⁊ secours mais souuẽt dieu les exaulce ⁊ ne le cõgnoissẽt pas/car lesdictes psonnes tẽtees demãdent la gloire eternelle ⁊ dieu leur enuoye le moyen pour y paruenir: cest assauoir tribulation ⁊ tentation: laquelle q̃l est escript: Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnũ celorũ. Cest a dire que par plusieurs tribulatiõs il nous fault entrer au royaulme des cieulx: ⁊ toutes les peines/labeurs/afflictions/tribulatiõs ⁊ tẽtations/ne sont pas de soy sans grace cõdignes a la gloire eternelle ainsi q̃ dit lapostre: Nõ sunt cõdigne passiones huius tẽporis ad futuram gloriam cum reuelabitur in nobis. Et touteffois nostre begnin saulueur pour vne peine ⁊ tentation briefue ⁊ temporelle nous veult donner la gloire eternelle. Et en ce appert la bonte diuine ⁊ ineffable misericorde. Le neufiesme fruit cest q̃ tẽtation ainsi q̃ dit larcheuesque de florence augmente ⁊ accroist la personne en ces biens/ rites de laq̃lle chose nous auons figure de Job. Lequel apres sa tribulation dieu laugmenta en biẽs tẽporelz ⁊ spirituelz beaucop plus q̃l nestoit

par p... ...

paravãt. Et maistre Jehã Gerson dit la ꝗ per-
sonne ꝗ resiste a tẽtatiõ aura double couronne/
la ou elle ne lauroit ꝗ simple/ si elle nestoit point
tẽtee. Et qui plus est. Nous lisons ꝗ vng sainct
pere veit en visiõ au ciel vng trõe biẽ aorne ⁊
pare ⁊ sept belles courõnes/ ⁊ comme icelluy pere
estoit esmerveille il luy fut dõne respõce que ledit
trone ⁊ habitacle estoit ꝑpare pour son disciple/
lequel pource ꝗl avoit acquis lesdictes sept couron-
nes. O cõbien aura de couronnes la ꝑsonne ꝗ est
souvent tentee ⁊ resiste a tẽtation. Et pourtant
il est escript: Beat⁹ vir ꝗ suffert tẽtationẽ
qm cũ ꝓbat⁹ fuerit accipiet coronã vite. Cest: ꝗ
celuy ꝗ souffre tẽtation est biẽ eureux/ car apres
ce ꝗl aura este approuve ⁊ examine par tẽtatiõ/
il recevra ⁊ prẽdra la courõne de vie. Le dixies-
me fruict cest ꝗ tẽtation introduit en beatitude ⁊
dõne la couronne eternelle ⁊ de ce il est escript en
lapocalypse: Vincẽti dabo edere de ligno
vite quod est in paradiso dei mei. Cest a dire: Je
dõneray/ dit nostre sauveur/ a celuy ꝗ surmõtera
tẽtatiõ vne viãde ⁊ refection de larbre de vie.
Mais ꝗ sont ces viãdes celestes ꝓmises aux
ꝑsonnes victorieuses ⁊ triũphãtes: Cest vne mã-
ne occulte ainsi ꝗ dit saĩct Jehã: Qui vi-
cerit dabo ei mãna abscõditũ. Et ꝗ est celuy tãt
soit cõtẽplatif/ ꝗ puisse expliquer la moĩdre par-
ticule de la gloire ⁊ ineffable ioye que dieu don-
nera a ses loyaulx chevaliers. Lame. O rai-
son combien que lescripture dit/ que loeil iamais
ne veit/ ne oreille ouyt/ ne cueur humai entẽdit

Exemple.

Tẽtatiõ forge la corõne de gloire.

les grandes remunerati͂os que dieu a prepare a ceulx q̃ layme͂t. Toutessfois ie te prie que iouxte la doctrine des contemplatifz et deuotz docteurs/ tu me narres et recites aucune chose des ioyes celestes/car en ce faisant tu me donneras gra͂de co͂solation et en esperance dy paruenir finableme͂t ie porteray pl⁹ ioyeuseme͂t mes douleurs et afflictions tant corporelles q̃ spirituelles. Raison.

O mon ame ie desire iouxte mo͂ pouoir satisffaire a toy: mais aussi co͂sidere q̃lle chose pourra dignement parler lhomme terrien des choses celestes/ laueugle des couleurs/celuy q̃ demeure en tenebres de la clarte et lumiere. Se loeil corporel ne peult directeme͂t regarder le soleil q̃l ne soit tout esbahy et reuerbere/co͂sidere q̃ fera lentendement humain q̃ pourra parfaictemet co͂tepler la lumiere celeste. Et pour te demo͂strer q̃ la co͂gnoissance laq̃lle no⁹ auo͂s p̃senteme͂t des choses celestes est moult i͂parfaicte en co͂paraison de ce qui est a lareale verite. No⁹ lisons en vne epistre de saīct Augusti͂ laq̃lle il euoya a vng euesq̃ no͂me Cirillus en icelle epistre il descript vne vision et dit en la maniere q̃ sensuit: Co͂me vne foys en ma cha͂bre ie meditoye la gloire de paradis/ les ioyes et co͂solations des ames bie͂ eureees desira͂t en co͂poser vng liure et traicte et pour en auoir plus ample co͂gnoissa͂ce ie vouloye escripre vne epistre a saīct Hierosme cuida͂t q̃l fust e͂core viuant: subitement en madicte celle suruint vne lumiere ineffable auec vne souefue odeur pour laquelle chose ie fus tout esmerueille/ destitue et pri

La vision saīct Augustin.

ue de ma force corporelle/car iamais mes yeulx nauoyēt veu telle lumiere ne odore ne sentu telle odeur. Adonc pceda q vint vne voix dicelle lumiere q dist: Augustin/Augustin. Cuides tu mettre en vng petit vaisseau toute la mer. Estime tu fermer clorre retenir q empescher le ciel ql ne face ses mouuemēs q secours ordonnez et acoustumez. escoutera ton oreille les choses q iamais oreille ne ouyt. Estime tu pouoir entēdre ce q iamais cueur humain nentēdit ne pensa. Cōment mesureras tu les choses ifinies q interminables. Toute la mer seroit plꝰ tost eclose q enfermee en vng brief q estroit vaisseau q le ciel cesseroit plꝰ tost a faire q exercer ses mouuemēs q tu sceusses entendre la moindre particule de la gloire/q des ioyes desqlles les ames bien eureez ont sans fin fruition si tu nenauois lexperience ainsi comme moy q suis lame glorieuse de ton amy Hierosme aussi tu voulois escripre pour en auoir plꝰ pfaicte cōgnoissāce. Or maītenāt mō ame cōsidere iouxte les parolles dessusdittes dudit s. glorieux hierosme sil est ainsi q s. augustin q estoit si grāt contēplatif q dentin si agu q penetratif ne pouoit tādis q durāt ql estoit en ceste mortelle vie cōprendre la moīdre particule des ioyes de paradis qlle chose donc q en pourray reciter et declarer q ne suis pas digne deslier la courroye du soulier de sainct Augustin. Lame. O raison de tant plus q ientēs la gloire des sainctz estre ineffable ien suis plus embrasee par desir en cōgnoistre qlque chose iouxte la capacite humaine q selon que

les docteurs en ont parle. Et portant raison ne dif
fere plus car il me semble que cest la chose qui me peult
moult consoler en toutes mes afflictions et temptations
que lexpectation et esperance de parvenir de ceste pe-
regrination en hierusalem celeste qui est la terre de
promission. Raison. O mon ame puis que ainsi est tu
desires escouter des ioyes eternelles / lieve ton cueur
de terre au ciel et le separe ung petit non pas seul-
lement des choses visibles et temporelles: mais aus
si des tumultes et contradictions lesquelles tu seuffres
souvent dedans toymesmes a cause de tes passions
qui sont encores mal mortifiees. Or doncques pour in-
troduction a commencement de ceste matiere escoute
laigle des docteurs cest assavoir saint augustin
lequel en son dernier livre et chapitre final de civita
te dei / dit en ceste maniere: O combien sera grande
icelle felicite et beatitude eternelle en laquelle il ny
aura nul mal / nul bien y sera latent et occulte: mais
cler patent et manifeste. On y vaquera aux louenges
divines: ainsi que dit le psalmiste royal [illegible]. Bea-
ti qui habitant in domo tua domine. etc. cest a dire: O sire
dieu ceulx sont bien eureux qui sont leur habita-
tion et demourance en ta maison celeste car ilz te loue-
ront eternellement. En icelle cite y aura vraye
gloire en laquelle on ne sera point loue par erreur / fla
terie et adulation. Vraye paix y sera et nul ny aura
aucune adversite causee ne inferee par aultruy ne
par soy mesmes. Le loyer de vertu sera celluy qui a
donne la vertu lequel a promis se donner soymesmes:
il sera la fin de nos desirs / et sera veu sans fin /
ayme sans fastidiation / il sera loue sans fatigation.

Doncques nous vaquerons a dieu et le verrons / no⁹ le verrons et laymerons / nous laymerons et le loue- rons / il aura a vng chascun vne franche et insepa- rable volunte deliuree de tout mal / remplie de tout bien / ayant fruition et iouyssance des biens eternelz. En oultre. s. Augustin en parlant de la vie eter- nelle en ses meditations dit en ceste maniere. O vie laquelle dieu a preparee a ceulx qui layment : vie eternelle / vie bieneuree / vie seure / vie tranquille / vie belle / vie munde / pure et necte vie chaste / vie saincte / vie immortelle / vie sans ennuy et tristesse / vie sans douleur / vie sans anxiete / sans corru- ption / sans perturbation / vie sans variete et muta- tion / vie de toute elegance plaine et dignite en laquel le ny a point daduersaire en laquelle y a charite et a- mour parfaicte nulle craincte y a lieu / en icelle est vng iour eternel : duquel parle le psal. Qr melior est dies vna in atrijs tuis sup milia. Dieu est veu et regarde face a face et lame incessamment refection nee de ceste viande de vie. O vie supernelle il me plaist entendre a ta clarte et lumiere. Ce mest cho se delectable ioyeuse ma vie et puissance de conside- rer dung cueur feruent tes biens eternelz. Car ie languy de ton amour ie me delecte esleuer a toy les pensees de mon entendement en parler / en escouter / et en escripre / et lire tous les iours quelque chose de ta gloire et beatitude / affin que moyennant la doulce- et delectation ie puisse passer ioyeusement les amer- tumes de ceste miserable vie. o vie bieneuree. o royaulme eternel auquel ny a point de nuyt ne de te- nebres ne diuersite et mutabilite temporelle : auquel la su-

Vie eter- nelle.

Royaul- me eter- nel.

miere du soleil/la splendeur de la lune/la clarte des estoilles ny sont point necessaires: car le soleil de iustice te enlumine/il est ta clarte & lumiere & ton bien Vniversel. O royaulme & cite supernelle en toy sont les anges chantans/la congregatiō des prophetes/ des apostres/des martirs/des vierges/des cōfesseurs & innumerable cōgregation des sainctz & sainctes q̄ ont eu Victoire & triumphe du monde duquel ilz ont euade les perilz & dangers & sont parvenus au royaulme de salut. En apres. s. Augustin parle encores plus amplement des ioyes eternelles en ses solloquidos faisant Vne telle exclamation par grant desir & affectiō: O fontaine de Vie quant Viendray ie aux eaues de ta misericorde de ta doulceur de ceste terre seiche & aride & deserte affin que ie contemple ta Verite & ta gloire & que ie rassazie ma soef des eaues de misericorde. O fontaine de Vie ie desire parvenir a toy. O quant pourray ie apparoistre devant la face de mon dieu affin que ie Voye le iour de iocundite & lyesse. O iour trescler & resplendissant lequel est sans Vespre nuyt & obscurite au quel ie escouteray Vne Voix de louenge & exultatiō cest assavoir/Intra in gaudium dn̄i tui: Entre dedans la ioye de ton seigneur ioye sans tristesse contenant toute lyesse. O felicite eternelle affluente de tout bien en laquelle y aura Vne Vie Vitale doulce & amiable & tousiours rememorable en laquelle y a souveraine seurete/seure tranquillite/iocundite/ioyeuse felicite/bieneuree eternite/eternelle felicite trinite & de la trinite Vnite/& Visiō de la deite. O ioye transcendant et passant toute ioye quant

Saīct Aug.

Felicite perpetuelle.

entreray ie dedans toy: Helas ma peregrination me semble moult lõgue: Heu me q2 incolat9 me9 plongatus est. Je desire estre deslie des liens de ce corps mortel auql ie suis en chartre & prison: mais quãt sera ce: Cupio dissolui & esse cum xpo. O q̃ ceulx sont eureux q de ceste mer perilleuse sont venus a port de exil & bannissemẽt en leurs pays de chartre & prison au beau palays royal. O quilz sont eureux car ilz sont deliures de tous maulx & ont seurete de leur gloire infinie. O royaulme eternel auql est vne lumiere indiscible/ et vne paix q passe tout entendement. O glorieux royaulme de beatitude eternelle auql y a ioye infinie/lyesse sans tristesse/salut sans douleur vie sans labe2/lumiere sãs tenebres/ vie sãs mort/ tout bien sans aucũ mal/ vie sans terme/beaute de corps & de cue2 sans palleur/sans maladie/ clarte sans obscurite. Et quelle clarte. Clarte souueraine incorruptible/ lumiere incõprehensible/ inextiguible/ inaccessible q enlumine les anges/ & resiouyt la congregation celeste: cest la lumiere des lumieres/ & fontaine de vie. O sire dieu tu es la vraye lumiere/en la lumiere duquel nous voyõs la lumiere: cest assauoir toy mesmes en toy en la splendeur de ton visaige: car nous te verrons face a face. cest ce te voir face a face sinõ cognoistre ta verite & ta gloire: cõgnoistre la puissance du pere/la sapiẽce du filz: la clemẽce du sainct esperit: lessence indiuidue de la souueraine trinite: Veoir la face de dieu cest le souuerain bien/la ioye des anges & de tous les saĩctz

Joye infinie.

Vraye lumiere

le loyer de vie eternelle. la couronne de beaulte. la remuneration de felicite. le repos opulent. la pulcritude de paix: plenitude de beatitude ioye sans tristesse. Doncques quant nous te verrons vng seul dieu tout puissant inuisible. Incirconscriptis ble incomprehensible/ alors nous aurons ce que nous querons: cest assauoir vie eternelle/ gloire sempiternelle: laquelle tu as preparee a ceulx qui te aymeront. En oultre. s. Bernard parlant dicelle cite superneelle faict vne telle exclamation: O bieneuree region de paradis. O region de delices a laquelle ie souspire de ceste vallee de larmes en laquelle y a sapience sans ignorance: memoire sans oubliance/ entendement sans erreur/ raison sans obscurite. Item le dit. s. Bern. en ses meditations dit en ceste maniere: Nostre loyer cest veoir dieu/ viure auec dieu/ et viure de dieu/ estre auec dieu/ estre en dieu/ auoir dieu/ qui est le souuerain bien. Et la ou est le souuerain bien il y a souueraine felicite/ souueraine iocundite/ vraye liberte/ parfaicte charite/ eternelle seurte/ et seure eternite/ vraye liesse/ plaine science/ toute beaulte/ toute beatitude/ paix et concorde/ pitie bonte lumiere vertu honneste ioye liesse doulceur vie perpetuelle gloire louenge repos. Lame bieneuree verra son dieu a sa volunte: elle le possedera a sa delectation et en aura fruition en iocundite. Elle demourera en eternite: elle reluyra en verite: et se resiouyra en bonte. Et ainsi elle aura eternite de demourer: semblablement facilite de congnoistre/ et felicite de se reposer. Elle sera citoyenne de ceste saincte cite de laquelle les sainctz anges

Saict Bern.

Loyer eternel.

en sont citoyes. O cite celeste seure mãsion pays fertille ꝛ ample contenãt tout ce q̃ est delectable/ auquel le peuple est sans murmuration les habitans en repos ꝛ quietation ꝛ ceulx q̃ y residẽt sont sans indigence. O cite de dieu quelz choses glorieuses sont dictes ꝛ recitees de toy. Tous se delectent en dieu duquel le regard est beau/la face decoree/leloquẽce doulce/il est delectable a veoir souef a louyr/doulx en auoir fruition: il est plaisant de soy/suffisant par soy a merites/ꝛ suffisant a loyer/tout est trouue en luy quelcõque chose desirable. Tousiours on se delecte le regarder ꝛ tousiours lauoir ꝛ posseder/ꝛ se resiouyr tousiours en luy. Nostre entẽdemẽt est clarifie en luy/ ꝛ nostre affection purifiee a cõgnoistre ꝛ aymer verite. Et cest tout le bien de lhõme q̃ congnoistre ꝛ aymer son createur. Quelle doncques grãt insipiẽce ꝛ vesanie cest desirer lamertume perilz ꝛ dangiers de ce mõde/souffrir la tyrannie cruelle dicelluy ꝛ non plus tost voler par desire a la felicite des sainctz/a la cõpaignie des anges/a la solennite de la ioye supernelle/ꝛ a la iocundite de la vie contẽplatiue affin q̃ nous puissons entrer es puissances du seigneur ꝛ veoir les richesses superhabõdantes de sa bonte. Nous vacquerons audit lieu ꝛ verrons cõbien dieu est doulx ꝛ que la multitude de sa doulceur est moult grãde. Nous verrons la beaulte de gloire/la splendeur des sainctz ꝛ lhonneur de la puissance royale. O bieneuree visiõ veoir dieu en soy mesmes le veoir en nous ꝛ nous en luy. En oultre mõ

seigneur.s. anselme en sa fin de son prologiō dit en ceste maniere des ioyes eternelles: O mō ame excite toy & esliene tō entendemēt & medite tout de ton pouoir quel sera le bien souuerain. Car se les biens particuliers sont delectables pense cō: bien est delectable le bien lequel contiēt la iocun: dite de tous les biens. Et quelle iocundite: non pas telle q̄ experimētons es choses crees: mais il y a tant de difference q̄ du createur auec la crea: ture. Se la vie cree est bōne cōbien est bonne la vie creatrice/ cest a dire qui a cree toutes choses. Se la sapience est amiable en cōgnoissance des choses faictes & creee/cōbiē est amiable la sapiē ce qui a cree toutes choses de riens: finablement se plusieurs & grandes delectations sont es cho: ses delectables quelle & cōbien grande est la dele: ctation en celluy qui a faict toutes les choses de lectables. Et pource mon ame pourquoy es tu euaguee & distraite en diuerses choses. ayme vng bien auql sont tous biēs & il suffist. Desire vng bien simple qui est tout bien & cest assez o mon a: me. Et toy mō corps q̄ desirez vous: si beaulte vous delecte/il est escript que les iustes resplen: diront & reluyront comme le soleil: Fulgebunt iusti sicut sol. Se la personne demāde velocite/ agilite / force/ et liberte de corps : lescripture dit que les sainctz seront semblables aux anges: Erunt similes angeli dei. Se tu desires lō gue vie & salutaire: il y a en paradis saine eter: nite & sante naturelle: car les sainctz viurōt eter: nellement: Iusti autem in perpetuū viuēt.

Sapiē ce.

Les biēs de felicite.

Se tu demãdes sante il est escript q̃ les saīctz seront rassasiez quãt la gloire de dieu sera manifestee: Satiabuntur cū apparuerit gloria tua. Se tu demãdes ꝛ desires ebriete spirituelle le psalmiste royal dit: Inebriabūtur ab vbertate dom⁹ tue. Se tu affectes amitie ꝛ charite ilz aymerõt dieu pl⁹ q̃ eulx mesmes/ꝛ dieu les aymera plus q̃ ne font soy mesmes. Se tu demãdes ꝯcorde ilz aurõt vne semblable volūte: ꝛ ainsi pareillemēt ie puis dire des autres priuileges ꝛ ꝓrogatiues des sainctz ꝛ sainctes cõe puissance beaulte/hõneurs richesses/seurete/de eternite trãquillite repos. Et q̃l repos. de ce Gerson parle sur ces parolles: Venite ad me oēs q̃ laboratis ꝛ inuenietis requiē.

Le repos eternel.

Quel est le repos eternel. Cest vne beaulte ꝛ immortalite de corps: hõneur ꝛ impassibilite des ames fulgueur ꝛ resplēdeur incõparable/vne tres diuine iocõdite de la souueraine ꝛ eternelle tranquillite/ vne paix q̃ passe tout entendemēt: vne grãt ioye ꝛ moult grãde sempiternelle. Ledit repos sempiternel cest absēce de tout labeur ꝛ douleur sans cure ꝛ anxiete: sans molestie/sãs angoisse/sans cõfusion sans craīcte. Le repos dessusdit cest ꝑpetuelle fermete en sante: vne suauite en liberte de couraige: vne tressouefue ꝛ plus q̃ tres doulce delectation en la vision du createur/vne saincte ꝛ pure doulceur en la societe ꝛ cõpaignie des sainctz: ce repos est estre vestu des vestemēs de gloire/tripudier deuāt la puissāce diuine glore ꝛ liesse estre courõne de gloire ꝛ hõneur ꝛ estre illustre ꝛ enlumine des raiz dune tres excellente

clarte. Ledit repos de felicite cest vng regard infatigable & irreuerbere de la diuine lumiere. Cest vne tresmagnifiq̃ admiratiõ de la puissance/ sapiẽce & bõte supnelle & indefectible demourance auec dieu tout puissant. Vne cõtinuelle fruitiõ de sa p̃sence/ & vne ineternelle & intimee exultation de tout le cueur de lame & de toutes ses forces & puissãces: le repos dessusdit est vne inspection & visiõ manifeste de la trinite/ & vne affectiõ attẽtiue enuers icelle: vne pximatiõ & appropiquation a dieu le pere de lumiere & incõprehẽsible pticipation des ioyes celestes. Ledit repos cest estre au cõuy du roy eternel voire & estre enyure de la multitude de la doulceur de dieu: estre embrase & enflambe/ eschauffe & feruẽt es ardeurs damour sempiternelz/ aller/ entrer & penetrer iusques aux secretz itimez de dieu p vehemẽce damour: boyre la doulceur de la fõtaine de vie & sapiẽce & estre auec dieu sans fin. Et pourtãt mon ame ainsi q̃ dit s. ambroise en son liure de bono mortis. Allõs hardimẽt a nostre doulx redẽpteur Jesus/ allõs a la cõgregatiõ des patriarches/ allõs au sainct cõuent des bieneurez a noz saictz peres/ car nous yrõs la/ ou est padis de iocõdite aussi ny a point de nuitz obscures/ nulles tenebres/ nulz tõnerres/ nulz esclers ne coruscatiõs/ nulle tẽpeste de vetz: il ny a ne yuer/ ne este/ ne froid/ ne chauld/ ne aucun besoing de soleil/ de la lune/ ne des estoilles: car la clarte de dieu enluminera tout q̃ est le souuerain bien: aussi bien y a vng repos tranquille/ vne lumiere immortelle/ grace perpetuelle/ seure

inebriatd

Sainct desir.

trãquillite non pas subiecte a mort:mais deliure de mort. Or doncqs mõ ame maintenãt lieue tõ cueur en hault & cõsidere la ioye des saictz laqlle

S. pal. aisi q dit vng excellẽt docteur nõme Guillaume pallardi eps lugduneñ. pcedera de six pties. Premieremẽt ladicte ioye pcedera de la benoiste trinite. Secõdemẽt de lamenite & plaisance delectable du lieu. Tiercemẽt de la cõsolable cõpaignie. Quartemẽt de la glorificatiõ du corps. Quītemẽt de leuasiõ des peines īfernalles. Septemẽt de ce mõde/duql les saictz ont euade les perilz. Quãt au pmier point les bieeurez aurõt ioye de la benoiste trinite:car ilz aurõt clere visiõ de dieu: Regem in decore suo videbũt. Et a ceste cause les saincts en aurõt vne souueraine ioye:tellemẽt q sainct Augu.dit: Se les dãnez auoiẽt ceste puissance/ilz aymeroiẽt mieulx veoir dieu en enfer & en peines q hors icelles peines ne le veoir point.

Chrisostomi infernus

Et a ce ppos.s.crisostome dit: Je estime les tourmens estre plus griefz q enfer/destre expulse & deiecte de la gloire eternelle/Parquoy appt ladicte

S.ber. ioye estre ineffable:car cõe dit.s.Bernard. Celle est la vraye ioye laqlle est cõceue non pas de la creature mais du createur:& quãt tu en auras la possession:nul te la pourra oster.en cõparaison de laqlle toute aultre iocũdite/nest q pleur:toute suauite/cest douleur:toute doulceur/cest amertume: toute beaulte/est fedite. Et finablement quelconque aultre chose delectable ce nest que moleste anxiete & tristesse:en cõparaison de la ioye pcedãt du createur leql sans fin excede toute bon

plorating

le cree. Et veritablemēt cōme dit vng docteur. Toutes les delices qui ont este ⁊ q serōt au mō-de iusqs au iour du iugemēt / cest moindre chose au regard de la suauite diuine / q nest vne gout-te deaue en cōparaison de toute la mer. En aps les saincts aurōt ioye de veoir lhumanite de no-stre sauueur / en cōsiderant lunion dhumaīe na-ture a la diuine. Et pour ceste cause ilz ont vne merueilleuse ioye / car ilz cognoissēt q nostre sau-ueur Jesus vray dieu est leur frere entāt quil a prins nostre humanite. Se les parens ont grant ioye quant leurs filz sont euesques archeuesqs abbez ou princes / considerons quelle ioye a lyes-se les saicts ont de veoir leur frere Jesuchrist roy des roys ⁊ prince des princes. ¶ Quāt au secōd point / les saincts ont ioye pour lamenite ⁊ plai-sance du lieu auquel ilz ont residence. cest au ciel empire / q est lumineux ⁊ plain de clarte: ⁊ pour-tāt Thobie disoit: Beat⁹ ero si fuerint reliqe seminis mei ad vidēdam claritatē Hierusalem. Cest a dire: O que ie seray eureux sil ya des re-liques de ma semēce pour veoir clarte ⁊ lumie-re de Hierusalem celeste. En apres le lieu dessus-dit est pur ⁊ net. De ce parle. s. Jehā en lapoca-lypse. Non intrabit in ea aliquid coinquinatum aut abhominationem faciens. Cest a dire / que la chose inquinee / maculee / ⁊ souillee ou faisant abhomination nentrera point en icelle cite. Et vng aultre prophete dit: Non transibit per eam vir pollutus. Lhomme pollu et immunde ne passera point par icelle belle cite supernelle.

La suauite diuine.

En oultre ledit lieu est moult ample & large de laquelle chose parle le pphete Baruth: O israel: Quã magna est dom⁹ dei & ingẽs loc⁹ possessiõis ei⁹. Cest a dire: O israel q̃ la maisõ de dieu est grande & le lieu de sa possession & heritaige est ample.

¶ Quãt au tiers poĩct les saĩctz ont une merveilleuse ioye pour la belle cõpaignie & societe de padis laq̃lle est grãt nõbre & multitude. aĩsi q̃l est escrpt en lapocalypse: Vidi turbã magnã quã dinũerare nemo poterat. Cest a dire: Iay veu une grãt turbe & multitude de toutes gẽs & nations estãs devãt le grãt trosne d dieu q̃ nul les pouoit nõbrer ne ŏpter. En apres lad ŏpaignie est moult excellẽte & noble: en laq̃lle est la benoiste vierge marie / les anges / les saĩctz & saĩctes / patriarches / prophetes / apostres / martyrs / vierges / ŏfesse^{rs}. O q̃l beau ouẽt / q̃lle belle ŏgregatiõ: o q̃ sont ceulx bieneureux q̃ y ferõt pfessiõ / o q̃lle belle ŏpaignie amyable plaine de charite paix ŏcorde & union.

Gloire du corps.

¶ Quãt au quart poĩt les saĩctz aurõt ioye po^{r} la glorificatiõ de leurs corps leq̃l aura de beaulte douaires. Cest assavoir / beaulte: car il reluyra cõme le soleil: agilite / car il ne sera plus pesãt: mais ainsi q̃ dit s. Augu. le corps sera incõtinẽt ou lesperit vouldra. Le tiers douaire cest subtilite: car riens ne luy pourra obsister / ne muer / ne cloisture q̃lconq̃ luy pourra dõner empeschemẽt q̃l ne passe oultre: aĩsi q̃ auõs de nostre saulveur leq̃l entra en la chãbre en laq̃lle les disciples estoyẽt cõbien q̃ les portes fussent closes. Le quart douaire / cest ĩpassibilite: car to⁹ les glaives espees & ferremẽs

du mõde ne luy pourroyẽt pas faire aucune le-
siõ. Quãt au q̃nt poinct les saictz aurõt vne au-
tre ioye a cause dẽfer leq̃l ilz ont euade sãs crain
te de cheoir en icelluy: car peche naura point de
pouoir ne de puissance sur eulx pour leq̃l les dã-
nez sont en peines eternelles: & aussi se resiouyrõt
de la iustice diuine laq̃lle pugnit les dãnez: Leta-
bitur iustus cũ viderit vindictã. Quãt au. vi.
poĩt les saictz aurõt ioye du mõde ꝺ la misere du
ql ilz sont deliurez: car cõe dit s. bernard: Passer
de mort a vie cest double ioye. Sẽblablement ilz
auront ioye q̃lz ont euade les grans perilz & dan
giers de la mer de ce mõde & sont venus a port
de salut. En aps ilz aurõt vne merueilleuse ioye
de ce q̃ ilz ont eu victoire & triũphe de leurs enne
mys & aduersaires les dyables dẽfer & de ce ilz rẽ
dront louẽges a dieu/disant: Bñdict⁹ dñs q̃ non
dedit nos/in captione dẽtib⁹ eorũ. Anima nostra
sicut passer erepta est: de laqueo venantium. La
queus ɔtrit⁹ est: & nos liberati sum⁹. Cest a dire:
Benoist soit nostre dieu/leq̃l ne nous a pas dõne
en proye aux dẽtz de noz ennemis. Nostre ame est
eschapee aĩsi q̃ le passereau du file & de la raiz de
veneurs leur file est rõpu & brise: & nous sõmes
deliurez. En ceste maniere les esleuz ꝺ dieu louẽt
la bonte diuine en ceste belle cite de Hierusalem:
pourquoy mon ame faictz telles oeuures en ceste
vie mortelle q̃ finablement tu soyes associee en
ceste belle & noble ɔgregation celeste/& ce pẽdant
eleue souuent ton cueur de terre au ciel par con-
templation en souspirant de ceste peregrination

Saict Bern.

a ton pays/en disāt auec le psalmiste royal: Heu me q2 incolat9 me9 plongatus est. L'ame. O raison ie tay longuemēt escoutee sās faire q̄lq̄ interrogatiō: car ce ne me doibt pas estre en ennuy ꝛ fastidiatiō/mais plus tost en ioye ꝛ delectatiō ouyr parler de mon pays. A ma voluntè q̄ mon entēdemēt y fust tousiours fiche. Mais helas ce corps corruptible ꝛ pesant me damne ꝛ aggraue trop/aīsi cōme dit lescripture: Corpus quod corrumpitur aggrauat animā. Tellemēt q̄ quāt ie me vueil esleuer en contēplatiō ie suis incōtinēt rabatue ꝛ rabaissee pour les necessitez corporelles: cōe dormir/chauffer/boire ꝛ māger ꝛ autres innumerables. ꝛ aussi pource q̄ mes passions ne sont pas biē domptees ꝛ refrenees quāt ie vaq̄ a oraison ou contēplation il me reuiēdra a recordation de q̄lq̄ iniure ou parolle q̄ ma este autresfois dicte ou q̄lq̄ ennuy ꝛ despit ɔtre mes pchains. Et ainsi raison tu vois ma misere et q̄ ie ne sauoure poīt les choses celestes ainsi q̄ lapostre me enhorte disant: Que sursum sunt sapite non q̄ sup terrā. Toutesfois raison ie te prie q̄ plus amplement tu me parles de mon pays. Car ie suis icy en peregrinatiō ꝛ nay poīt de māsion pmanente: ainsi q̄l est escript: Non habem9 hic permanentē ciuitatē sed futurā inquirimus. Et premieremēt sil te plaist declaire moy pour q̄lle cause la ioye des sainctz a diuerses nominations en la saincte escpture. Car aucunesfois elle est appellee paix/repos/beatitude/vie/liberte/torrēt de volupte: Et torrēte voluptatis tue potabis eos. Et ainsi

Question.

plusieurs autres noms lesquelz on trouue en les-cripture. Raison. Pour respondre a ta question tu dois scauoir et cognoistre selon Boece en son liure de cōsolation que Beatitude est vng estat parfait par aggregation de tous biēs: Beatitudo est status omniū bonorū aggregatione perfect⁹. Et pource attēdu que beatitude cōtiēt en soy tous biēs ce nest pas merueilles se la gloire des saictz sortit et a diuerses appellatiōs. Et premieremēt selon Guillaume de paris en son liure De meritis et retributionibus sanctorū La gloire des sainctz est premieremēt appellee beatitude/ pource quelle est plenitude et acōplissemēt de to⁹ noz desirs et no⁹ disons que celluy est beatus: bieneure auql toutes choses vertueusemēt desirees succedēt. Secōdemēt elle est nōmee vie eternelle/selon quil est escript en leuangile: Hec est vita eterna vt cognoscant te. La cause de ladicte appellation ou nomination/cest pource que la vie eternelle est moult cōtraire et opposite a la vie tēporelle: car ainsi que la vie temporelle se decourt passe et esuanouyt et na riens stable et permanent. Au cōtraire la vie eternelle est totallemēt ferme et stable/et tousiours demeure en solidite et fermete de sa perpetuite sans auoir aucune chose de labilite ou caducite. Et ainsi que la vie tēporelle approuche tousiours de la mort: et que plus est viure de vie tēporelle/ ce nest autre chose que mourir. A lopposite/la vie eternelle est totalemēt separee de mort sans lapprocher en quelque maniere. Tiercemēt la gloire des saictz est appellee paix/pource quelle est eslongnee et totalemēt

Guil. de pis. Solution.

Vie eternelle.

Paix.

exemple des batailles tant spūelles q̄ tēporelles. Et au regard de la paix tēporelle/ elle est situee ⁊ exposee a toutes batailles ⁊ assaulx/tellement q̄ iob dit: Militia est vita hominis sup terrā. La vie de lhōme sur terre ce nest q̄ bataille. En apres il est escript d̄ la paix eternelle: Et pax dei q̄ exu perat omnē sensum. Cest a dire q̄ la paix de dieu de laq̄lle les saīctz ont iouyssance passe tout entē demēt: car elle est incōprehensible/ ainsi que loeil corporel ne pourroit pas toute la luminosite du soleil cōprendre en soy: pareillemēt engin humain nest pas capable de comprendre la luminosite de la paix souueraine. Quartemēt elle est appellee

Repos. repos: car cest la fin de tous labe^{z}s de toutes cō motions ⁊ tēpestes. de laquelle chose parle sainct Augustin en ses cōfessions: Inquietū est cor no strum dn̄e donec reqescat in te. O sire dieu dit il/ nostre cueur est tousiours inquiete ⁊ sans repos iusq̄s quil se repose en toy. Quintemēt elle est ap pellee liberte/pource q̄lle est sans oppression/exa ction/seruitude ⁊ angoisse. ⁊ de ce parle lapostre: Creatura liberabitur a seruitute corruptionis in libertatē glorie filiorū dei. Cest a dire/ q̄ la crea ture sera deliuree de la seruitude de corruptions en la liberte des filz de dieu. Ladicte liberte a lar geur sans obstacle ou ēpeschemēt/elle a erection

Lumiere sans depression. Septemēt ladicte beatitude des sainctz est appellee lumiere ⁊ clarte/car toute ig norāce/toute doubte/toute opinion/ toute erreur ny auront point lieu ⁊ les esleuz verront tout ce qui est decēt ⁊ delectable a veoir ainsi q̄ dit lapo

stre: ☞ Videm⁹ nūc p speculū ⁊ in enigmate tūc facie ad faciē. Cest a dire q̄ nous voyōs maītenāt cōe par vng mirouer ⁊ obscurete mais afors nous verrōs face a face. Hesptiesmemēt elle est appellee ioye ⁊ torrēt de volupte aīsi ql est escpt en .s. mathieu: ☞ Intra ī gaudiū dn̄i tui. Entre en la ioye de tō seign̄r. ⁊ au psalm. royal: ☞ De torrente voluptatis tue potabis eos: Huytiesmemēt la beatitude des bieneurez est nōmee gloire. car cest lexaltation des ames bieneurees: de laquelle chose il est escript au liure des roys: ☞ Vt sedeat cum principibus et solium glorie teneat. Cest a dire. que dieu exalte sa psonne affin qlle soit assise auec les prīces de paradis ⁊ qlle possede le trosne de gloire. Finablemēt la beatitude est appellee vne grāt cene ou grāt soupper. Et de ce il est escript en lapocalypse: Beati q ad cenā agni vocati sūt. Cest a dire: biē eureux sont ceulx q sont appellez a la cene de laigneau. ⁊ en leuāgille nostre seigneur dist a ses apostres: Je vo⁹ dispose ⁊ pparé le royaume des cieulx affin q̄ vous beuuez ⁊ mēgez sur ma table en mō royaulme. Lame. O raison ie te prie arrestons no⁹ a pler de ceste cene ⁊ soupper eternel ⁊ voyōs q̄lles viādes delicieuses leur sont apposees. Car ie estime q̄ cest biē autre chose q̄ les viādes corporelles veu ⁊ attēdu ql est escript que le royaulme des cieulx ce nest pas viande ne breuuaige: ☞ Regnū dei nō est esca ⁊ pot⁹. Raisō. O mā ame tu dois scauoir ⁊ cōgnoistre pource q̄ sommes terrestres vsons daucūe similitude corporelle

Joye.

Gloire.

Cene ou soupper.

le pour plus facillement entẽdre les choses spiri tuelles. Et pourtant a pler de la cene spirituelle des sainctz ie prẽdray les choses requises a la cene ou soupper corporel. Lesquelles Ung docteur nõme Hugo cardinalis mect en la fin de son expositiõ du psaultier. La.i.cõditiõ dune cene en bõ soupper corporel cest ql soit faict a heure et tẽps oportũ et cõuenable. La.ii.cest q ledit soupper soit faict en lieu plaisant et delectable. La.iii.que celluy q inuite les autres a soupper demõstre hylarite et ioyeusete en sa face. La.iiii.cest q ceulx qui sont iuitez et semõs audit soupper soyẽt gẽs nobles/ hõnestes/et de hault estat. La.v.quil y ait diuersite de Uiãdes speciales et delicieuses. La.vi.cest lurbanite hõnestete facõde et diligẽce des ministres et seruiteurs. La.vii. cest q audit lieu auql se faict ladicte cene il y ait delectable clarte et lumiere. La viii.cest q il y ait diuers instrumẽs de musiq biẽ resonãs et accordãs par bõne proportiõ et mesure. La.ix.cest q ledit soupper ne soit pas brief ne tost finy: mais long et cõtinuel. La.x.cõditiõ cest q audit soupper on soit en seurete/en repos et trãquillite/sans crainte/sans cure et solicitude.

Les conditions dune Uraye cene.

Lame. O raison tu mas icy prepare et ppose Ung tresexcellent soupper:mais ie te prie appliq tout spirituellemẽt:pour pler du soupper eternel des bieneureux. Raison. Je Ueuil obtẽperer a ta requeste. Quãt au premier point selon le docteur dessus allegue huguez cardinal. La cene et soupper delectable et perpetuel des sainctz se faict en tẽps oportun et cõuenable cest assauoir apres

Le tẽps de la cene.

ce quilz ont euade tous perilz & dangieres peines labeurs & afflictions/ tribulations & tentations & sont en repos & seurete. Et po^r tãt lespoux lequel inuite son espouse cest assauoir lame bieneuree/ dit en ses cãtiq̃s: Jam enim hyems transit: imber abijt & recessit flores apparuerũt. Surge prope/ ra amica mea veni de libano veni coronaberis. Cest a dire: O mon espouse lyuer de tẽtation & persecution q̃ est aspre est passe. La pluye de tri/ bulation sen est allee. les fleurs de ioye & cõsola/ tion sont apparues. Et pourtant lieue toy de ce corps mortel/ haste toy/ viẽs & te depars du libã cest a dire d ce mõde deceptif: viẽ & tu seras cou rõnee de gloire eternelle en laq̃lle te rassasiray & acõpliray tous tes desirs. Quãt au secõd poinct le lieu auq̃l se faict ladicte cene est le ciel empire moult plaisant & delectable/ grant spacieux & lar ge/ fertile & habõdant de tous biens. Cest le ciel des cielz leq̃l est p dessus tous les autres. Oultre le ciel p̃mier mobile le cristalin & firmamẽt & sept autres cielz lesq̃lz sont les planettes desquelles la plus haulte: cest saturne/ et en apres/ Jupiter/ et mars/ le soleil/ venus: mercure/ & la lune/ qui est la plus basse et inferiore apres laquelle sont les elemens/ le feu/ laer/ leaue/ & la terre q̃ est le plus petit elemẽt. Quant au tiers poĩct celuy q̃ inuite les bieneurez a ladicte cene cest nostre saulueur lequel dit: Venite a me om̃es q̃ laboratis & one/ rati estis & ego reficiã vos. Cest a dire vo^9 q̃ la/ bourez & estes chargez des cures & solicitudes du mõde ou de vices & pechez laissez tout & venez a

Le lieu de la ce/ ne.

Linuita/ teur de la cene.

moy en mon royaulme ⁊ ie vous refectiōneray.
Figure Nous auons vne figure au liure des roys q̄ la royne sabba par grant desir vint en hierusalem pour veoir le roy salomō. ⁊ apres ce q̄lle eut cogneu par experiēce la sapiēce / puissance ⁊ magnificēce en richesses dudit salomō elle fut moult esmerueillee disant p admiratiō: Plusieurs mauoyēt recite ⁊ parle de ta haulte excellence. O roy salomon. ⁊ apres. Mais ien cōgnois beaucoup plus p experiēce realement q̄ par ouyr dire seullemēt. Pour parler mistiquemēt la royne de sabba: cest lame deuote ⁊ bieneuree: laquelle vient destrange pays cest de ce mōde de ceste peregrinatiō en hierusalē celeste en beatitude eternelle. Et adonc elle est toute esmerueillee de veoir ⁊ cōgnoistre la sapiēce / la royale magnificēce / linfinie puissance du roy salomō: cest assauoir de nostre saulueur. Or passons oultre pour declairer le quart point en la cene spirituelle ⁊ soupper des bieneurez: il y a plusieurs viādes en la cene spūelle ⁊ soupper des bieneurez. Il y a plusieurs viādes. ⁊ cōe dit maistre Jourdain en son exposition sur les euangilles sur ce pas: Homo quidē fecit cenā magnā. Chascune des psonnes diuines: cest assauoir toute la trinite ladicte cene ⁊ soupper p̄pare. Premierement dieu le pere y presente clere ⁊ ioyeuse vision de sa face: ⁊ lon dit en cōmun prouerbe q̄ la meilleure viande cest ioyeuse face de son hoste. Sēblablemēt dieu le pe dōne aux sainctz ioyeuse vision de sa face: laquelle les anges desirent veoir. Dico enim vobis q angeli eorū in celis

semp videt facie patris. Sur lequel pas dit vng docteur nome Rabanus q par la face de dieu est entendue trescertaine congnoissance z vision de lessence diuine: en aps dieu leur done plaine possession de tous biens/laqlle chose est decete z couenable a faire a vng tresliberal pe de famille de riens celer ne occulter a ses amys: mais leur habandoner tout ce ql a. Et veritablemet il y a a ladicte cene toutes ioyes z exultatios q to' les arismeticies ne les pourroyent nobrer/tous les geometriens ne les scauroyent mesurer: ne tous les gramaries/dyaleticies z rethoriciens declairer ne expliquer/ ce nest pas merueilles. Car Oculus non vidit nec auris audiuit quata pparauit de' diligetibus se. Et a ce ppos sainct Bernard dit: q la remuneration des sainctz est si grade qlle ne peut estre mesuree. si multipliee qlle ne peult estre nobree: si copieuse z affluete quelle ne peult estre finie ne terminee: si precieuse qlle ne peult estre apreciee. Car les sainctz sesiouyront sur soy de la vision de dieu/soubz soy de la beaulte des creatures/dedas soy de la glorification de lame z du corps/z hors de soy de la cogregation z associatiõ des anges et des saictz de paradis. z encore pour plus amplemet parler trouue selo Hugues cardinal z sainct anselme quatorze pties de beatitude, appartenates a lame z au corps glorifie. Cest assauoir beaulte sans deformite/agilite sas pesanteur/puissance sans imbecillite/ sante sans infirmite/liberte sans seruitude/delectation sans tristesse z anxiete/ vie sans mortalite/ sapience

Les xiiij.parties de btitude

sans ignorāce/charite sans inimitie / paix sans discorde & perturbation / honneur & exultation sans desprisement & depression/force sans debilite/ioye sans ennuy ou cōplicte & securite sans craicte de perdre le bien eternel. Et pource mon ame ie tay aucunement demōstre les viādes delicieuses de la cene spirituelle q̄ dieu le pere dōne a ses esleuz. Et semblablemēt le filz & le sainct esperit dōne & prepare aux bieneurez lesdictes viandes. En apres le filz de dieu seconde personne de la trinite dōnera a ladicte cene le pain moult sauoureux: cest assauoir soy mesmes car il dit: Ego sū panis vite: q̄ de celo descēdi. Cest a dire: ie suis le pain de vie q̄ suis descēdu du ciel. Selon maistre iourdain il est appelle pain de vie/pource q̄l faict viure eternellemēt: Qui mādūcat hunc panem viuet ineternum. Il reffectiōne tellemēt q̄l rassazie tout appetit: Qui venit ad me/ nō esuriet. Cest a dire: celluy q̄ viēt a moy naura point de fain: par laquelle parolle selon crisostome est entēdue eternelle saciete sans aucune souffrette ou indigēce. Ledit pain est remply de grāde delectatiō. Se la māne laq̄lle il dōnoit au desert aux filz disrael auoit toute suauite & saueur/ cōsiderōs quel goust/quelle suauite/q̄lle iocundite / quelle delectation le pain de vie cōtient en soy: Vray est q̄ nous auōs le pain dessusdit au sainct sacremēt de lautel. Mais il est cache & occulte & cheminōs par foy. Autre chose est lauoir sans couuerture/ sans obumbration/sans nuee: clair & manifeste/ ainsi que ont les bieneurez en ladicte cene eter-

Le pain celeste.

nelle. Et ainsi mõ ame tu vois q̃ le pre des viãdes & du pain celeste des saictz de paradis. Reste a dire quelq̃ mot du vin duq̃l le saict esperit tierce personne de la trinite enyure les esleuz de dieu. O quel vin delicieux duq̃l parle le psalm. royal. ☞ Inebriabuntur ab vbertate domus tue. Cest a dire q̃ les sainctz seront enyurez: & de quel vin. non pas de celluy qui trouble lentendemẽt. Mais de celluy q̃ lenlumine & purifie / & clarifie / & resiouyst le cueur. Et vinum letificet cor hoĩs. O mõ ame se tu auoyes eu vne seulle goutte di celluy vin / toutes delices & delectations mõdaines te seroyent en amertumes en anpiete & fastidiatiõ: car cõme dit. s. Gregoire: ☞ Gustato spiritū decipit omnis caro. Les apostres congregez ensemble eurent aucunes prelibatiõs dudit vin spirituel quant le sainct esperit descendit sur eulx en espece de langue de feu: lesquelz il enflamba tellement en lamour diuin: que toutes langues de diuerses nations entendoyent leur langaige en escoutant parler les dessusditz apostres. Pourquoy plusieurs cuydoyẽt q̃lz fussent yures de moust: mais le sainct esperit les auoit ainsi remplis. Ce nonobstant les bieneurez sont enyurez en autre maniere / pource que durant q̃ nous sommes en ceste vie mortelle / nostre vin nest point si pur / quil ny ait quelque mixtion / cest a dire: que auec le vin de ioye & consolation il y a tribulation & tentation. iouxte ce qui est escript: Vinum tuum mixtū est aqua. Cest a dire: tõ vi de cõsolatiõ est mesle de eaue de tribulatiõ.

Le vin eternel

Saict Greg.

¶ Quant au quint article. ceulx q̄ sont residens sont to⁹ nobles ⁊ roys ⁊ plus. Selō q̄ dit le psal. royal: Ego dixi dij estis ⁊ filij excelsi oēs. Cest a dire q̄ les bieneurez sont dieux nō pas par
Boece. nature. mais p participatiō. Ce dit boece en son liure de cōsolatiō: ainsi q̄ lhōme est appelle iuste entāt ql participe de iustice: pareillemēt les saictz sont ditz dieux: pource qlz ont pticipatiō/ possessiō/ fruition ⁊ iouyssance de la deite en quoy appert leur noble excellēce. cōbien q̄ aucūs ont pl⁹ pfaicte visiō de dieu q̄ les autres: aīsi q̄ voyōs le soleil exceder la lune en lumiere: ⁊ la lune les estoilles. entre lesqlles aucunes sont plus cleres q̄ les autres ⁊ reluysātes. iouxte ce q̄ dit lapostre: Alia est claritas solis: alia lune: ⁊ alia stellarū. Semblablemēt est dit du loyer des sainctz: lesqlz dieu remunere selon leur loyer et merites: iouxte ql escript. Reddet vnicuiq3 iuxta opera sua. ¶ Pour declairer le sixiesme poinct hugues cardinal dit q̄ les āges sont ministres des ames bieneurees: entāt quilz les portent en paradis selon qlest escript en saict luc: Factū est vt moreretᷣ lazar⁹ ⁊ portaretur ab angelis. En apres quāt au septiesme poinct il y a grant lumiere au lieu auquel est faicte ladicte cene. car le soleil de iustice enlumine lad cite de hierusalē celeste. Et chascū sainct reluyra cōme le soleil: Fulgebūt iusti sicut sol. Or q̄ pourroit ymaginer la grāde resplēde² de paradis attēdu la multitude des saictz q̄ nous sont innumerables aīsi q̄ dit le psalmiste royal: Dinumerabo eos et super arenam

multiplicabuntur. ¶ Pour declairer le. viii. poinct il y aura en ladicte cene et soupper eternel louenges diuines: car cōe dit s. thomas dacquin en son quart liure de sentēces. Les sainctz loueront leur createur nō seullemēt mētallemēt, mais aussi vocallement, leql docteur se fonde sur s. Augustin, leql dit: Corda et lingue nō cessabūt laudare deū. Cest a dire, q̄ les cueurs et les lāgues ne cesserōt point louer dieu. Et pourtāt ceulx sont bien eureux q̄ feront leur habitation et demourāce en la maison de dieu: Beati q̄ habitāt in domo tua domine: in secula seculorum laudabūt te. ¶ Quāt au. ix. article ladicte cene sera cōtinuelle, sans fin en eternite, sans ennuy et fastidiatiō: au cōtraire en ceste mortelle vie on est facillemēt tost fastidie des viādes corporelles. Et pour finale cōclusiō les sainctz seront en ladicte cene celeste en seurete et repos, en paix, en trāquillite, iouxte q̄ dit le psalmiste: Qui posuit fines tuos pacē. Sās craīte de perdre leur beatitude d̄ laqlle ilz ont seure possession. Et pourtant mon ame lieue souuēt ton cueur par desir et affection es choses celestes en contemplant ton pays. Et quant tu seras impugnee par plusieurs tentations vole par desir en Hierusalem celeste en laquelle est toute exultation, vie sans mort, ieunesse sans vieillesse, lumiere sans tenebres, paix imperturbable. O mō ame cōtēple au pays celeste les tabernacles des patriarches et prophetes, les habitacles des apostres et martyrs, les cenacles des confesseurs, et des vierges, le palais des esperitz celestes, le tros

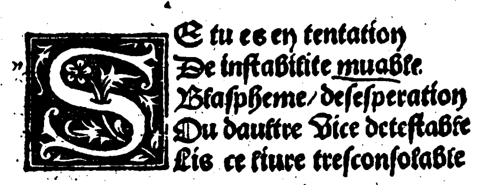
Louenges diuines.

Eternelle cene.

ne royal de la benoiste trinite. O mon ame iacoit ce que corporellement tu soyes en ce monde tou-tesfois ta conuersation soit au ciel/ affin q̃ puisses dire auec lapostre: ☞ Cōuersatio nostra est in celis. Et auec le psalm. royal: ☞ Stātes erant pedes nostri in atrijs tuis Hierusalem. Or donc mon ame affin que tu puisses mieulx contempler les choses dessusdictes en ton secret il est temps de faire fin & imposer silēce a nostre collocution. laquelle sest iusques icy estandue & a este assez prolixe. Lame. O raison combien q̃ cestoit chose delectable de parler encores plus amplemēt de mon pays/ toutesfois puis q̃ ainsi est que tu veulx faire fin & cōclusion Je te mercye de la consolation laquelle tu mas donnee en nostre presente collocution par laq̃lle auec layde diuin ie espere prouffiter & entēdre a perfection. Raison. O mon ame se en nostredicte collocution y a aucune vtilite & prouffit/ la gloire & hōneur en soit a dieu tout puissant. Cui honor et gloria in secula seculorum. Amen.

Deo gratias.

¶ Declaration en brief de la substance de ce liure.



Se tu es en tentation
De instabilite muable.
Blaspheme/ desesperation
Ou daultre vice detestable
Lis ce liure tresconsolable

Et metz a execution
Car il te sera prouffitable
Contre ta griefue affliction.
¶ Il te donra discretion
Pour virillement surmonter
Dennemy la tentation
Lequel te veult precipiter/
Pource il sefforce te tenter
Cest toute son intention
Mais ne te pourra degetter
Se faictz ceste monition.
¶ Semblablement se tu veulx tendre
A vertu et perfection
Tu pourras icy bien apprendre
Des sainctz docteurs linstruction
Et les fruictz de religion
y sont declairez amplement
Pour aymer ta vocation
Et la garder parfaictement.
¶ Mais se tu as aucuneffois
Par ce liure solation
Prie dieu pour frere Francoys
Quil paruiengne a saluation.
Toutesfois la gloire & lhonneur
En soit en dieu le tout puissant
Sans lequel lhomme na valeur
Force/vertu/ne entendement.

¶ Finis.



